M 765 2.000 10 ISSN 0015-9557

FRANCE Football ★

10 F

● 37e ANNÉE ●
● 2 OCTOBRE 1984 ●
● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 76 F.L.
● Belg. : 70 F.B. ● Italie : 2 200 lires
● Espagne : 250 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 700 c.f.a. ● Martinique : 14 F.
● La Réunion : 14 F ● Tunisie : 950 mil.
● Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a. ● Gabon : 750 c.f.a.

SIX
Aston Villa station

EUROPE
PSG cherche partenaires

GRESS
Dis, quand reviendras-tu ?

BILBAO
Le piège basque

BERNARD
Un chômeur en 1re classe

BRIEGEL
Le briseur d'idoles

NANCY-BASTIA A LA TABLE DES GRANDS

La première photo de Didier Six sous le maillot d'Aston Villa. L'attaquant français a attendu longtemps, mais il a fait le bon choix en partant à la conquête de l'Angleterre.

(Photo Sports Projects)

GRESS

par Denis CHAUMIER

A Neuchâtel, entre le lac
et les contreforts du Jura,
Gilbert Gress vit
une existence dorée et paisible,
tout juste troublée,
ces derniers temps,
par la perspective de prendre en
charge l'équipe nationale suisse
qu'on lui offrait sur un plateau
et qu'on lui a soustraite
au dernier moment.
Gilbert Gress
à la tête du football suisse,
le pied de nez ne manquait
pas de malice
venant d'un homme
dont la France
s'est inexplicablement coupée.
La Suisse, la France,
Neuchâtel, Strasbourg :
notre exilé de luxe nous a guidé
dans ses voyages intérieurs.
Nous vous invitons à prendre
le sillage de celui qui
n'est plus prophète en son pays.

« NOUS avons été surpris, en France, de voir votre nom cité pour prendre la succession de Paul Wolfisberg à la tête de l'équipe nationale suisse. Qu'en est-il en réalité ?

— ***(Long moment de réflexion).*** C'est une histoire difficile à raconter... Pour résumer, Paul Wolfisberg a connu pas mal de succés dans un premier temps avec des victoires sur l'Angleterre et l'Italie notamment. Malheureusement pour lui, la suite a été moins heureuse, et, avant sa victoire en Norvège dernièrement, l'équipe nationale n'avait aligné que des résultats négatifs. Les Romands sont ainsi monté à l'assaut et l'ont ouvertement critiqué. Moyennant quoi, après le déplacement en Norvège, il a démissionné de ses fonctions.

— Et vous, dans l'histoire, quelle était votre attitude ?

— Je n'étais que spectateur. A ma grande surprise, mon nom avait circulé avant le match contre la Norvège alors que personne ne m'avait contacté et que, surtout, je n'étais pas demandeur.

— Après la Norvège, ce n'était plus le cas ?

— Je n'étais pas plus demandeur qu'avant. Je suis simplement allé voir mon président qui est également membre de la commission technique nationale pour l'interroger sur l'origine de ces rumeurs.

— Que vous a-t-il dit ?

— Que si j'étais intéressé, je pouvais prendre la responsabilité de l'équipe nationale. Je lui ai demandé quarante-huit heures de réflexion au terme desquelles je lui ai donné mon accord de principe.

— Dans le passé, vous vous étiez toujours montré réticent à devenir entraîneur d'une équipe nationale. Pourquoi ce changement ?

— Parce que mon président m'avait donné l'assurance que je resterai en place à Neuchâtel. Ce cumul des tâches me convenait parfaitement. Je n'abandonnerai jamais un club pour une équipe nationale. Un match toutes les six semaines, c'est trop peu pour moi. Dans dix ans, peut-être parlerai-je différemment.

— Etes-vous entré en contact avec Paul Wolfisberg à un moment ou à un autre ?

— Je l'ai effectivement appelé. Je voulais d'abord lui confirmer que jamais je n'avais eu de proposition avant qu'il ne démissionne. Jamais je ne prendrai le poste de quelqu'un en place, et je tenais à ce qu'il le sache. Je voulais également connaître ses intentions. Il m'a dit qu'il allait passer quarante-huit heures en clinique, qu'il mettrait à profit pour réfléchir.

— Qu'en avez vous déduit ?

— Qu'il allait revenir sur sa décision. Qu'il ne démissionnerait pas, comme il l'avait pourtant annoncé. Et effectivement, de retour de clinique, il n'a fait que confirmer mon impression.

« Si le ridicule tuait... »

— Cela fait beaucoup de bruit pour pas grand-chose.

— C'est aussi mon sentiment. Si le ridicule tuait, il y aurait pas mal de morts.

— Vous vous sentez floué ?

— Floué, non. Déçu, certainement. Déçu par la tournure des choses. Cette histoire m'a perturbé pendant dix jours. Prendre une équipe nationale qui cherche à se qualifier pour la Coupe du monde, ce n'est pas rien.

— Et maintenant ?

— Maintenant, je me sens totalement dégagé et, pour moi, une page est tournée. Je n'ai jamais pensé prendre l'équipe nationale avant que l'on me fasse signe et tout cela est de l'histoire ancienne.

— Que pensez-vous de l'équipe suisse ? Ses résultats sont parfois surprenants.

— Si elle est surprenante, cela prouve qu'elle n'est pas constante. Elle est victime de l'opposition Romands-Alémaniques alimentée par une certaine presse. Quand Favre fait un bon match par exemple, on ne le mentionne pas, mais, quand il en rate un, on fait des grands titres à la une.

— Elle sait, malgré tout, être compétitive.

— Certainement. Il n'y a pas cinquante joueurs de haut niveau international en Suisse, mais il y a suffisamment de bons joueurs pour constituer une bonne équipe nationale.

— Quelle est la valeur du football suisse en général ?

— Si l'on prend la Coupe d'Europe comme référence, je m'aperçois que très souvent des clubs suisses parviennent en quarts de finale. Ce fut le cas de Zurich, de Grasshopper et même de Neuchâtel.

— Comment expliquez-vous cette réussite ?

— En Suisse alémanique, on a toujours été imprégné par le football allemand, par sa rigueur et son intelligence de jeu. Les joueurs suisses sont des garçons remarquables, très réceptifs, très disciplinés aussi. J'ai beaucoup de plaisir à travailler avec eux pour ces raisons-là.

— Qu'avez-vous trouvé à Neuchâtel que vous ne trouviez plus en France ?

— Je vous rappelle qu'entre Neuchâtel et Strasbourg il y eu Bruges, le grand Bruges qui n'avait de grand que le nom. Entre ce que j'ai connu à Strasbourg, la dernière saison, puis à Bruges et ce que je vis aujourd'hui à Neuchâtel, c'est le jour et la nuit. Je travaille en parfaite harmonie avec mon comité. D'ailleurs, je ne le vois jamais.

— Ça n'a pas toujours été le cas. Vous aviez quitté une première fois Neuchâtel, non ?

— *(Sourire).* Mon président était un peu jeune à l'époque. Il avait engagé cinq ou six joueurs en une semaine. Sur le plan de l'esprit d'équipe, ce n'était pas possible. Il s'était également mis dans la tête de prendre des étrangers ; on parlait de Deyna, Kasperczak et Katic. Je me souviens qu'un soir je l'avais invité à dîner à la maison, avec sa femme et d'autres amis. Nous lui avions tous demandé de ne pas donner suite à ces contacts. Il ne nous a pas écoutés. J'ai préféré partir. Mais c'est de l'histoire ancienne et il n'y avait rien de méchant de sa part. Quand je suis revenu, je lui ai dit : « Vous ne faites plus rien, c'est moi qui fait tout. » On est resté sur cette base depuis.

— Vous n'êtes donc pas rancunier ?

— Non. Mais ça dépend ce que l'on me fait. Je ne suis ni une girouette ni un homme politique.

« On est compétent ou pas »

— Le traumatisme strasbourgeois est-il effacé de votre esprit ?

— Tout à fait. Mais il n'y a aucun parallèle à établir entre mon départ de Neuchâtel et mon départ de Strasbourg. Je me souviens des conditions qui étaient les miennes à Bruges quand je devais traverser les Ardennes sous la pluie ou la neige pour voir mes enfants restés à Strasbourg. Ce n'était pas du tout pareil.

— Vous voyez que cette époque n'est pas tout à fait effacée...

— Sur le plan sportif si. Car depuis j'ai eu d'autres satisfactions, comme nos matches de Coupe d'Europe, à Neuchâtel. Ce que je constate, c'est que Strasbourg n'a jamais rien fait depuis mon départ.

— Ce n'est pas très gentil pour vos successeurs.

— Ils auraient pu faire mieux que moi. Je ne suis pas homme à parler pour ne rien dire mais si on avait continué sur notre lancée, on parlerait toujours en bien de Strasbourg.

— Votre ombre plane encore plus ou moins sur la Meinau. Ce ne doit pas être facile pour l'entraîneur en place.

— Je ne vois pas comment quelqu'un pourrait être gêné par moi. A ce que je sache, il n'y a plus aucune manifestation en ma faveur au stade.

— Passer derrière vous n'est peut-être pas aussi simple...

— Ça, je ne le crois pas. Quand j'ai pris la succession de Guillou à Neuchâtel, il venait de terminer troisième en Championnat. J'aurai pu être longtemps confondu par sa réussite. Il jouait la zone, j'ai instauré l'individuelle. Il jouait la ligne, j'ai mis un libero. Mon premier match en Coupe des Alpes à Sochaux, nous l'avons perdu 6-0. J'ai dit à mes joueurs : « Ce n'est pas un problème, on continue comme ça. » Ça ne m'a donc pas empêché de réussir derrière lui. On est compétent ou on ne l'est pas. Je ne veux pas passer pour un prétentieux, mais regardez la réalité en face.

— Votre exil en Suisse va-t-il se prolonger ?

— Je me sens très bien à Neuchâtel et je ne vois, pour l'instant, aucune raison de partir. Je ne veux pas me vendre mais j'aurais pu aller à Stuttgart, Benfica ou Francfort comme on m'en a fait la proposition. Je ne l'ai pas voulu car, je le répète, mon entente avec mon président est excellente. Mais peut-être me manquera-t-il quelque chose un jour ?

— Par exemple ?

— Avoir en permanence, 30 000 à 40 000 spectateurs au stade. A Neuchâtel, dans les grandes occasions, on peut compter sur 10 000 à 15 000. Si on arrive en finale de la Coupe d'Europe sur 25 000. Ce serait exceptionnel.

— A Neuchâtel, vous avez la quiétude que vous n'auriez peut-être pas ailleurs.

— Je pourrais aussi avoir des facilités de travail dans un grand club.

— Un retour en France à plus ou moins brève échéance vous paraît-il envisageable ?

— C'est dans le domaine du possible. Depuis que je suis ici, d'ailleurs, j'ai eu quelques contacts.

— Avec qui ?

— Je ne citerai pas de noms. Mais j'ai trouvé sympa que des présidents de club français me téléphonent pour me demander des renseignements sur des footballeurs suisses ou allemands.

— Vous vous sentez redevable de quelque chose à Neuchâtel ?

— Non car moi aussi j'ai pas mal donné dans l'affaire, avec l'épopée de la Coupe d'Europe. Je reconnais néanmoins que la confiance qu'on m'a accordée est unique.

— On vous a vu sur certains stades, en France, à l'occasion de l'Euro 84. Qu'y avez-vous appris ?

Je n'ai pas appris grand-chose. J'ai simplement eu la confirmation qu'à l'heure du 4-4-2, le 4-3-3 restait d'actualité. Quand on ose attaquer, il y a toujours quelque chose qui se passe, le public s'enflamme et c'est merveilleux.

— L'équipe de France, elle, jouait avec deux attaquants...

— Oui, mais dans son 4-4-2 il y avait Tigana, Giresse et Platini qui sont tous les trois des joueurs offensifs. Avec un tel milieu, on peut jouer avec seulement deux attaquants. C'est un peu une exception. Mais prenez le même système avec trois milieu défensifs et on approche de la catastrophe.

— Ce que l'on a retenu du Strasbourg 79, ce n'était pas son jeu offensif mais plutôt sa rigueur, son organisation...

— Penchez-vous sur les chiffres. Marx avait marqué six buts en une saison. Une autre fois, Specht avait réalisé le même score. Chez nous tout le monde marquait des buts. Mais plutôt que de parler de football offensif ou défensif, je préfère parler de football juste. Jouer juste, voilà l'important.

— Avez-vous une explication à la déroute allemande ?

— Ce que j'ai vu est effarant. Voilà une équipe qui pendant des années a donné des leçons d'intelligence de jeu et qui se retrouve tout à coup au plus bas. Le problème de la RFA est celui que nous avons connu en France il y a vingt ans. Dans le temps, tout le monde pratiquait le même système. Aujourd'hui certaines équipes jouent la zone, d'autres l'individuelle, comme Nantes et Bordeaux jadis. Un tel décalage n'a jamais donné rien de bon en équipe nationale.

— En somme, l'exemple allemand n'en est plus un ?

— Sans être un inconditionnel, j'ai toujours dit que j'essayais de copier les meilleurs, la RFA ou Ajax à une période. Il est clair qu'à l'heure actuelle je ne copie plus l'équipe de RFA.

— Qui alors ?

— *(Gress entonne un cocorico.)* La France jouait à domicile, la Belgique avait son scandale, la RFA était au creux de la vague... Je sais tout cela. Mais je sais aussi qu'un échec aurait pu intervenir malgré tout. Trop longtemps les autres nations ont profité de ces avantages à nos dépens. L'équipe de France a parfaitement su mener son tournoi. Je dis bravo.

— Cette résurrection vous semble-t-elle durable ?

— Arriverons-nous à remplacer Michel Platini ? Là est le problème. Sur un ou deux matches, on peut toujours se passer de lui mais sur une ou deux saisons ? Ça dépend beaucoup de ce qu'on enseignera à ses successeurs sur le plan tactique. De leur capacité à marier jeu offensif et jeu défensif.

— Platini est-il un cas à part ?

— Son évolution prouve que tout est une question d'état d'esprit. Dans le temps, on affirmait que l'on ne pouvait travailler avec la même rigueur qu'en Allemagne. Platini a démontré le contraire. Un « dix » qui ne participe pas au travail défensif ne peut être considéré comme un grand « dix ». C'est pourquoi je le place dans les trois premiers mondiaux, plus près du un que du trois.

« Platini, pas Maradona »

— Votre conception du rôle d'entraîneur, c'est toujours ce pouvoir sans partage ?

— Bien sûr, ce qui ne m'empêche pas de discuter avec mes dirigeants ou mes joueurs. Mais si j'ai besoin d'un arrière droit et que mon président achète un gardien, je ne suis pas content. Ça ne peut pas aller. La complémentarité, c'est vital dans une équipe.

— Vous vous imaginez entraîneur de l'équipe dans laquelle joue Maradona ?

— J'ai lu pas mal de choses à son sujet, sur sa famille qui se déplace avec lui, sur d'autres choses encore. Tout Maradona qu'il est, ce serait sa famille ou moi. Je ne dis pas Maradona ou moi, sa famille ou moi. Mais quand je constate que là où Maradona passe l'équipe ne remporte pas souvent de titre, je me dis qu'il y a une justice.

— C'est votre côté antivedettes ?

— Qu'est-ce qu'une vedette ? A Strasbourg, il y en avait onze dans mon équipe et ils n'avaient pourtant pas une grande renommée internationale. Une vedette c'est un joueur qui obtient des résultats. Pour revenir à Maradona, je prends le pari que Vérone, avec Briegel et Larsen, a fait un meilleur recrutement que Naples.

— Vous vous méfiez de tout cet argent qui envahit le circuit ?

— Je m'en méfie quand il n'est pas bien placé. Si j'en avais, je prendrai Platini, pas Maradona. Aucun joueur ne vaut sept milliards. Ce n'est pas vrai.

— Qui auriez-vous aimé dans votre équipe ?

— Un joueur comme Keegan. C'était une vedette mais il savait mouiller le maillot, lui. »

L'affaire Wolfisberg a quelque peu troublé la vie paisible de Gilbert Gress à Neuchâtel. La presse helvétique s'est très largement fait l'écho de cette affaire dans laquelle Gress était impliqué. Cette animation autour de sa personne ne l'a pas empêché de poursuivre son travail avec ses joueurs, appelés à rencontrer Olympiakos mercredi en Coupe d'Europe.

Le prophète exilé

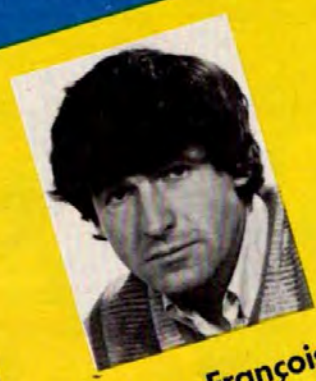
Reportage photographique
Michel DESCHAMPS

MULTIPLEX
FRANCE INTER - FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN

Christian BINDNER

Thierry GILARDI



Jean-François RHEIN

Jacques VENDROUX

FRANCE INTER ATTAQUE SUR LES GRANDES ONDES
1829 m. ou 164 kHz
LES MARDIS ET VENDREDIS de 20 h à 22 h 30

France inter

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES

SOMMAIRE

RECTANGLE

Il y a des hommes que l'on aime rencontrer, surtout autour d'une bonne table. Gilbert Gress est de ceux-là et, de Suisse, derrière ses lunettes, il jette un regard rectangulaire sur tout : Neuchâtel, son équipe, la France, Strasbourg... Denis Chaumier n'en a pas manqué une bouchée.

(Pages 2 et 3)

TRIANGLE

Match triangulaire à Bilbao entre l'Athletic, Bordeaux et le public basque. Un match européen, classique en somme. Pas tout à fait, puisqu'il a lieu dans un Pays basque déchiré. Vincent Machenaud s'est sacrifié. Il a enquêté à Bilbao, sans se laisser piéger.

(Pages 6 et 7)

TRAPÈZE

Au chômage depuis la fin de la saison dernière, Daniel Bernard a retrouvé un club, et pas n'importe quel club, l'AS Monaco, avec lequel il va jouer la Coupe d'Europe. Un drôle de numéro de trapèze, difficile à suivre pour Jean-Marie Lorant, moins souple que l'ex-Brestois.

(Pages 8 et 9)

CERCLE

Susic. Un cas. Un phénomène. A Paris, tout tourne autour de lui. Quand Susic va, Paris va. Un peu simpliste comme raisonnement. François de Montvalon a réuni le cercle de famille, c'est-à-dire les partenaires et l'entraîneur du Yougoslave. Tourbillonnant.

(Pages 13 et 14)

LOSANGE

Didier Six, premier footballeur français à disputer le Championnat d'Angleterre. Il a signé à Aston Villa. Un nouveau sommet dans le losange que forme sa carrière. Dominique Rousseau était à Birmingham le jour où l'attaquant français a séduit les Anglais. Savoureux.

(Page 31)

CARRÉ

Il n'y a pas plus carré que Briegel. Carré sur le terrain, carré dans la vie, et Vérone a déjà un faible pour le colosse allemand. Des débuts brillants dans le Championnat italien du jeune Hans Peter, vous entretient le célèbre Descasikalb.

(Pages 38 et 39)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

L'Europe et le calendrier

LES résultats des matches du Championnat de France ayant succédé immédiatement à la première journée de Coupe d'Europe me semblent extrêmement significatifs. Ils prouvent à tout le moins que la surcharge de notre calendrier n'explique pas à elle seule les contre-performances internationales de nos clubs.

Le 19 septembre, donc, cinq de nos équipes livrent sur la scène de l'Europe des batailles acharnées, dans lesquelles Bordeaux, Metz, Monaco, Auxerre et Paris-SG jettent toutes leurs forces vives.

On pourrait s'attendre à ce qu'il en reste des traces, les jours suivants, lorsque ces équipes affrontent des formations reposées et qui ont pu se préparer en toute quiétude.

Or, le 22 septembre, que voyons-nous ? Bordeaux à domicile règle son compte à l'OM (4-1) en marquant trois buts dans le dernier quart d'heure, ce qui prouve un remarquable état de fraîcheur. Metz va triompher nettement à Toulon (3-0), au terme de sa prestation la plus éclatante de la saison. Monaco surclasse totalement le Racing, gagne 3-0 mais, de l'avis unanime, méritait beaucoup mieux. Paris-SG, lui, anéantit Bastia, 4e du classement, en accumulant les buts (7) avec une facilité déconcertante. Auxerre, enfin, de retour d'un difficile voyage à Lisbonne, s'incline certes à Nantes (2-1), mais c'est à l'issue d'un match vivant, engagé et ouvert, que les hommes de Guy Roux auraient pu remporter aussi bien que ceux de Suaudeau.

Le 25, ils remettent tous ça. On les croit condamnés. Pas du tout. Les Girondins, dans l'antre de Furiani, obtiennent, sans forcer outre mesure, ce qu'ils étaient venus chercher : un match nul (0-0). Auxerre l'emporte brillamment à domicile devant un Brest pourtant aiguisé (3-1) et ne donne aucun signe d'essoufflement. Le P-SG réussit à Tours à obtenir ses premiers points en déplacement : en l'occurrence deux (3-2), marquant ainsi son 14e but en six jours et trois rencontres ! Monaco, qui perdait toujours hors de chez lui, s'est, a écrit J.-Ph. Réthacker, « dépensé sans compter » à Strasbourg pour aller y arracher un valeureux match nul (3-3). Metz enfin a tenu tête au FC Nantes, ce qui n'est pas rien (1-1).

DIX matches, six victoires, trois nuls, une défaite, 28 buts pour, 11 contre. N'est-ce pas un assez merveilleux tableau de chasse pour des équipes qu'on croyait émoussées ?

Non seulement les « fatigues » de la Coupe d'Europe ne leur ont rien coûté — et Bordeaux, Auxerre, Monaco se sont comportés au moins aussi bien que s'ils n'avaient pas eu ce match supplémentaire dans les jambes —, mais Metz et surtout Paris ont, de toute évidence, bu à la source européenne des flots d'énergie et de dynamisme. On peut affirmer que, dans ces deux cas, la compétition européenne a servi aux clubs qui y participaient de révélateur et de tremplin. Et le phénomène est d'autant plus intéressant qu'il touche aussi bien une équipe gâtée par l'Europe (P-SG) qu'une équipe accablée par elle (FCM).

Que faut-il conclure de ces observations ?

En premier lieu, que la compétition internationale, loin d'être pour nos clubs un fardeau, une corvée, représente pour ceux qui la disputent une chance inappréciable.

Elle n'embarrasse et n'accable que les faibles : ceux que le moindre souffle d'aventure importune. Les autres en tirent bénéfice sur tous les plans : moral, psychologique, technique et même physique, on l'a vu.

On s'ennuie un peu à la longue dans le train-train du Championnat. La Coupe d'Europe réveille, émoustille, ouvre des horizons. Elle est, pour un entraîneur digne de ce nom, un adjuvant, un complice, un stimulant inappréciables.

Et c'est une raison suffisante pour tout un football de club qui a tendance à se rencogner dans sa routine d'apporter à l'Europe beaucoup plus de soins, d'efforts et d'ambition.

MAIS c'est aussi une occasion de s'interroger sérieusement sur la mauvaise qualité des résultats français et sur l'éternel problème de l'usure de nos footballeurs attribuée généralement à la « démence » de notre calendrier.

Nous n'allons certes pas dans ces colonnes, où nous nous sommes si souvent battu en faveur d'un « resserrement de l'élite » et où nous avons déploré une aveugle inflation des matches à enjeu, défendre tout à coup la Division I à vingt clubs et le marathon imposé, de juillet à juin, à nos meilleurs footballeurs.

Nous demeurons persuadé que, pour de multiples raisons, maintes fois analysées, un joueur, pour être constamment compétitif, doit à tout casser disputer une soixantaine de matches dans une saison qui ne devrait pas excéder neuf mois de compétitions.

Les pays qui nous entourent, à l'exception de l'Angleterre, sont à cet égard bien plus sages que nous. Ils se contentent de seize à dix-huit équipes en Première Division et ne redoublent pas les matches de Coupe. Si encore nos clubs avaient les moyens d'entretenir vingt ou vingt-cinq professionnels, comme en Angleterre ou en Espagne ! Mais c'est parce qu'ils sont démunis et économiquement fragiles qu'ils multiplient les matches. *Ce qui est un raisonnement à courte vue, dont j'espère que les dirigeants comprendront un jour ou l'autre l'inanité.*

ON ne saurait pourtant me faire dire que les piètres résultats obtenus, sur la scène européenne, par les clubs français depuis quelques saisons s'expliquent uniquement, je dirais même essentiellement, par cette situation.

Des clubs français tout d'abord ont prouvé, il n'y a guère, qu'il était possible de s'accommoder de cet afflux de matches sans en souffrir lorsque le besoin s'en faisait exceptionnellement sèntir. Les Stéphanois participaient à un Championnat de vingt clubs lorsqu'ils émouvaient la France entière par leur acharnement et leur folle vitalité. Et derrière eux, calqués sur leur exemple, Bastia, Nantes, Lens, Sochaux ou Strasbourg surent se dépasser en Coupe d'Europe sans pour autant rien sacrifier du Championnat.

Nos cinq représentants se sont-ils présentés l'autre jour en position de faiblesse devant Bilbao, Barcelone ou Midlothian ? Je ne crois pas. Ils avaient dans les jambes sept matches de Championnat, certes, mais disputés à leur train, sans avoir puisé au-delà des dépenses athlétiques normales pour un professionnel à plein temps.

La preuve ? Le réveil en Championnat — ou du moins l'excellente tenue — de ces cinq clubs. Leurs ressources intactes et parfois renouvelées. L'impression qu'ils avaient besoin de jouer, et de forcer, pour s'épanouir, plutôt que de se reposer.

Notre football a toujours eu pour défaut principal de chercher de mauvaises raisons à ses insuffisances. Tel club était persuadé qu'il perdait 3 000 spectateurs parce qu'on le forçait à jouer le samedi : on est revenu au vendredi et ses affluences sont encore moins bonnes. Tel autre attribue ses échecs à l'arbitrage. Un troisième à des campagnes de presse ou à l'inconstance de son entraîneur. Ils révoquent l'arbitre, achètent de la publicité, limogent leur technicien. Mais ça ne va pas mieux.

Nos clubs se seraient-ils montrés plus brillants le 19 septembre s'ils n'avaient eu que cinq matches dans les jambes au lieu de sept ?

Je ne le pense pas, hélas !

Et le mal est, à mes yeux, bien plus profond.

J'ASSISTAIS, l'autre soir, au Parc, au milieu de trop rares spectateurs, à un Racing-Toulouse qui promettait.

Le Racing avait à prouver qu'il valait mieux que sa réputation et qu'il était en train de devenir, au moins à domicile, une équipe de Première Division. Toulouse, de son côté, semblait, malgré l'absence de Christophe, de Lopez et d'Abega, capable de prouver qu'il avait le vent en poupe et que ce vent allait inexorablement le pousser, comme la saison dernière, vers le haut du tableau. Toulouse n'était pas usé par la compétition européenne et seuls Domergue et Lacombe avaient pu souffrir des excès de l'Européen et des J.O.

L'équipe parisienne fit ce qu'on attendait d'elle et joua sans doute le meilleur match de sa jeune vie. Sans l'ombre d'un trucage ni d'une violence, ses joueurs s'efforcèrent de pratiquer un football coordonné et précis, un football exact, consciencieux, parfois excitant. Et l'on ne pouvait guère demander davantage à une formation privée de ténors, mais où chacun — et notamment Mahut, Ben Mabrouck, Honorine — exprima son talent à fond, au service de tous.

Mais Toulouse ! Il fut clair d'emblée que les joueurs de Jeandupeux n'étaient pas venus pour jouer, encore moins pour plaire, mais pour remplir un contrat, assez ennuyeux, qui consistait à empocher un point. Pas d'effort, pas d'imagination, pas d'audace, pas de plaisir. Lorsque Paris marqua, Toulouse fit juste ce qu'il fallait pour égaliser, y réussit et s'endormit de nouveau. Une équipe toulousaine animée d'un minimum d'ambition et d'énergie eût sans doute mis à mal ce gentil Racing. Elle aurait en tout cas donné à ce match la dimension d'un match de Championnat véritable. Alors qu'il n'eut d'un match de Championnat que le nom.

Comment voulez-vous, dans ces conditions, que des équipes habituées à pareil ronron et à pareil laisser-faire se réveillent le jour de l'Europe et se hissent à la hauteur voulue ?

Le vrai est que nos joueurs et nos équipes — et le retour à dix-huit clubs n'y changerait sans doute pas grand-chose — perdent conscience d'avoir à livrer couramment des matches pleins, des matches vivants, des matches explosifs. Réfugiés dans le mauvais prétexte d'un calendrier démentiel, ils refusent, dans l'ensemble, de plus en plus l'effort nécessaire, la souffrance nécessaire, le dépassement nécessaire.

C'est toute une reprise en main qui s'imposera si, comme on peut le craindre, le sursaut de nos clubs, mercredi prochain, est trop tardif.

France Football

N° 2.008

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-82-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL

Directeur : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint: Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef: Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F.,
B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 120 F; 6 mois : 220 F;
12 mois : 415 F
ETRANGER
3 mois : 170 F; 6 mois : 320 F;
12 mois : 600 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1983

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 25 septembre 1984 n° 2.007 a été tiré à 221.832 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

(Vincent MACHENAUD)

Pourquoi le match entre l'Athletic Bilbao et les Girondins de Bordeaux ne ressemblerait-il pas aux autres de cette seconde soirée européenne ? En raison du problème basque. Des trois extradés. Une fausse piste, un faux problème. Non, un vrai problème, reconnaissent les Girondins, mais il ne faut pas mêler le sport et la politique, ajoutent-ils. Alors, Athletic Bilbao-Bordeaux, un match comme les autres. Sur place, notre envoyé spécial Vincent Machenaud est allé prendre la température. Celle-ci sera chaude. Cependant, comme lui ont dit les Basques qu'il a rencontrés : « Hombre, ici, tu ne risques rien. »

« A Bilbao, tu ne risques rien »

BILBAO. — Emporte un casque, un gilet pare-balles. Fais-toi tout petit. Dis que tu es belge. Apprends le karaté... Voilà au hasard quelques conseils que des gens bien intentionnés m'avaient donnés quelques heures avant de quitter Paris pour rejoindre Bilbao et le Pays basque. Vue de la capitale française, la situation dans cette région paraissait, en effet, si trouble que l'on me prédisait un séjour inconfortable et sûrement pas de tout repos. Avant de quitter le sol natal, j'avais donc pris mes dispositions : testament devant notaire, adieux mouillés à mes fiancées, bisous attendris à la famille. Le métier de journaliste est beau, mais parfois dangereux quand vous partez au front...

Je suis arrivé sur la pointe des pieds. Déjà, à Biarritz, où avait atterri l'avion et où je devais prendre livraison d'une voiture de location, on m'avait mis en garde. « Attention avec les Basques, soyez prudent et, s'il vous plaît, mettez le véhicule au garage pendant la nuit. Nous ne tenons pas à le revoir endommagé. Et puis, si cela se trouve, vous ne parviendrez même pas à franchir la frontière... »

Irun. Pas un chat. Les douaniers surveillent le passage des automobilistes d'un œil. L'autre, fermé, se repose. Il est 15 heures. Normal, c'est l'instant de la sieste. Penaud au fond de la Peugeot, je tends tout tremblant mon passeport. Il s'en fiche royalement, le douanier en question : « Rien à déclarer ? », interroge-t-il négligemment. « Rien du tout », réponds-je sur le même ton, et d'un large signe du bras, il m'ouvre les portes de l'Espagne.

Sur le chemin qui mène à Bilbao, si je croise quelques patrouilles militaires, rien n'indique un quelconque malaise réel. La circulation est fluide et, soixante-dix minutes plus tard, je sors de l'autoroute pour entrer dans le centre ville et me diriger immédiatement vers mon hôtel. Les rues sont vides. Calmes. Il fait plutôt beau, et le soleil sort de sa cachette pour me souhaiter la bienvenue.

A la réception, je ne note pas de regards méchants. Les employés font toujours autant de courbettes que d'habitude. Méfiance cependant. J'inspecte la chambre de fond en comble. Sous le lit, dans les draps, au fond du bureau, dans le réfrigérateur du bar. Je cherche. Rien. Aucune bombe à retardement. Je commence à respirer.

« Mais que croyez-vous ? balance en rigolant le portier d'hôtel. Qu'on va vous attaquer ? Vous tuer ? Nous sommes des gens civilisés. Bien sûr, comme partout, il y a des fous chez nous, qui vous tiendront responsable des décisions de votre gouvernement. Evidemment l'autorisation d'extrader les trois ressortissants basques n'a pas été du meilleur effet. Mais de là à parler d'état de siège !..

Ces propos, toutes les personnes que j'ai rencontrées me les ont répétés. Quand je leur ai avoué que les supporters de Bordeaux craignaient pour leur santé à Bilbao, ils riaient, incrédules. Et toujours la même réponse : « Ici, on ne mélange jamais politique et football. »

« De la politique, me dit par exemple Xavier Clemente, l'entraîneur de l'Athletic, je n'en fais pas vraiment. Je suis proche du PNV (parti nationaliste basque), mais cela s'arrête là. L'Athletic et tout ce qui y touche, c'est en dehors de ces considérations. Le ballon rond est la seule chose qui rapproche extrémistes et modérés, autonomistes et intégristes. Nous sommes sûrement basques avant d'être espagnols, mais, quand il s'agit de football, chacun laisse ses opinions à la porte du stade... »

Dans les bars de la ville, où figure presque toujours en bonne place une photo de l'effectif du club, règne une grande animation. C'est maintenant l'heure de l'apéritif. Je questionne le serveur : « Où pourrais-je rencontrer les supporters ? » Il me regarde, étonné, les yeux comme des billes : « Mais partout, hombre, moi, lui, eux. Nous sommes tous des supporters. Tous les habitants de la région sont des aficionados. L'Athletic est la propriété de tous les Basques.

Je me branche rapidement avec des jeunes. Ils sont ravis de discuter avec un Français. Surtout de foot. Même les filles participent à la conversation. Et encore et toujours le même refrain, avec cette fois une variante : « Ici, ce n'est pas San Sebastian. Là-bas, c'est vrai, certains y sont allés un peu fort. Détruire des voitures parce qu'elles appartiennent à des Français, c'est un geste stupide. A Bilbao, on te le jure, tu ne risques rien. A moins de tomber sur un illuminé, mais cela... »

Des fanas fadas, j'en ai cherché, et je n'en ai pas trouvé. Peut-être qu'ils sont cachés, attendant patiemment mercredi soir et le match. Mais plus j'avançais dans mes investigations, plus je pensais que ces présumés dangers n'étaient que le fruit de nos imaginations, tant le climat et l'ambiance étaient sereins, tranquilles.

Aux abords de San Mames, par exemple. Dimanche, à la « tarde », se disputait une rencontre de Deuxième Division entre la réserve de l'Athletic et celle du Real Madrid. Environ 15 000 spectateurs étaient là. Une paille pour un match de D II ! Une affluence à faire rêver la majorité des trésoriers de D I du Championnat de France. Pas le moindre signe de nervosité, et encore moins d'hostilité à mon égard. Rien que des commentaires goguenards du style : « Vous allez prendre la pâtée mercredi. Bordeaux, 0 - Bilbao, 4 ! De Andres, il va mettre le petit Giresse dans sa poche... » Bref ! les habituelles plaisanteries de supporters heureux.

Car, pour ces gens-là, et pour les footballeurs du coin, il ne fait aucun doute que Bilbao poursuivra sa carrière en Coupe d'Europe. Ils sont habités d'une foi extraordinaire, d'une confiance inébranlable en leurs moyens. « Les Girondins forment certes une bonne équipe, estime Goicoetchea, mais leur aventure européenne va prendre fin à San Mames. Jamais ils ne pourront résister à notre pression. Sûr, ils craqueront. »

Vous avez saisi. Si guerre il y a, ce ne sera donc pas dans les rues, ce sera sur le terrain. État de siège devant les buts de Dropsy. Bombardements en règle. Offensives tous azimuts. Cela va péter. Mais cela, qui l'ignorait ? Certainement pas les joueurs de Jacquet qui s'attendent à souffrir. Jacquet et Michelena ne l'ignorent pas, qui ont préparé leur équipe comme un commando. Un but d'avance, c'est maigre, mais mieux que rien. Il faudra résister, lutter, se battre jusqu'à la dernière seconde. Oui, cette bataille-là promet d'être sanglante...

C1

COUPE DES CHAMPIONS

(Seizièmes de finale retour)

Athletic Bilbao (Esp.) - Gir. de Bordeaux (Fr.)	(2-3)
VFB Stuttgart (RFA) - Levski Sp. Sofia (Bulg.)	(1-1)
Liverpool (Angl.) - Lech Poznan (Pol.)	(1-0)
Dynamo Berlin-Est (RDA) - Aberden (Ecosse)	(1-2)
Om. Nicosie (Chypre) - Din. Bucarest (Roum.)	(1-4)
Juventus Turin (It.) - Ilves Tampere (Finl.)	(4-0)
Panat. Athènes (Grèce) - Feyenoord Rott. (PB)	(0-0)
FC La Valette (Malte) - Austria Vienne (Autr.)	(0-4)
Benf. Lisbonne (Port.) - Et. Rouge Belgrade (Youg.)	(2-3)
IFK Göteborg (Suède) - FC Av. Beggen (Lux.)	(8-0)
Honved Budapest (Hongrie) - Gr. Zurich (Suisse)	(1-3)
Sparta Prague (Tch.) - Valerengen IF (Norv.)	(3-3)
Trabzonspor (Turquie) - Dnieprr Dniepr. (URSS)	(0-1)
SK Beveren (Belg.) - IA Akranes (Isl.))	(2-2)
Shamrock Rovers (Eire) - Linfield FC (Irl.)	(0-0)
Lyngby Boldklub (Dan.) - Lab. Elbasan (Alb.)	(3-0)

C2

COUPE DES COUPES

(Seizièmes de finale retour)

FC Barcelone (Esp.) - FC Metz (Fr.)	(4-2)
Moss FK (Norv.) - Bayern Munich (RFA)	(1-4)
FC Porto (Port.) - Wrexham (Galles)	(0-1)
Hajduk Split (Youg.) - Dinamo Moscou (URSS)	(0-1)
Steaua Bucarest (Roum.) - AS Rome (It.)	(0-1)
Fortuna Sittard (PB) - BK Copenhague (Dan.)	(0-0)
Dynamo Dresde (RDA) - Malmoë FF (Suède)	(0-2)
IBV Vestmann. (Isl.) - Wisla Cracovie (Pol.)	(2-4)
Union Luxemb. (Lux.) - Trakia Plovdiv (Bulg.)	(0-4)
Bes. Istanbul (Turquie) - Rap. Vienne (Autr.)	(1-4)
Larissa FC (Grèce) - Siofoki Banyasz (Hongrie)	(1-1)
Celtic Glasgow (Ecosse) - La Gantoise (Belg.)	(0-1)
Serv. Genève (Suisse) - Ap. Nicosie (Chypre)	(3-0)
K. Lahti (Finl.) - Bratislava (Tch.) (jeudi)	(1-2)
Déjà joué	
Hamrun Spartans (Malte) - Ballymena (Irl.) 2-1	(1-0)

C3

COUPE DE L'UEFA

(Trente-deuxièmes de finale retour)

CSKA Sofia (Bulg.) - AS Monaco (Fr.)	(2-2)
AJ Auxerre (Fr.(- Sporting Lisbonne (Port.)	(0-2)
Heart of Midlothian (Ecosse) - Paris-SG (Fr.)	(0-4)
Pogon Stettin (Pol.) - FC Colonne (RFA)	(1-2)
FC Bruges (Belg.) - Nottingham Forest (Angl.)	(0-0)
Lillestrom FC (Norv.) - Lokomotiv Leipzig (RDA))	0-7)
Sp. Moscou (URSS) - Od. Boldklub (Dan.)	(5-1)
Hambourg SV (RFA) - Southampton (Angl.)	(0-0)
Lask Linz (Autr.) - Oester Vaxjoe (Suède)	(1-0)
Ap. Limassol (Chypre) - Bohem. Prague (Tch.)	(1-6)
Neuchâtel-Xamax (Suisse) - Ol. Athènes (Grèce)	(0-1)
FC Zeljeznicar (Youg.) - FC Silven (Bulg.)	(0-1)
Fiorentina (It.) - Fenerbahce Istanbul (Turquie)	(1-0)
Sp. W. Innsbruck (Autr.) - Real Madrid (Esp.)	(0-5)
Univ. Craiova (Roum.) - Betis Séville (Esp.)	(0-1)
FC Rijeka (Youg.) - Real Valladolid (Esp.()	(0-1)
Tottenham Hotspur (Angl.) - SC Braga (Port.)	(3-0)
Aarhus GF (Dan.) - Widzew Lodz (Pol.)	(0-1)
Inter Milan (It.) - Sport. Stud. Bucarest (Roum.)	(0-1)
Q. P. Rangers (Angl.) - FC Reykjavik (Isl.) (mardi)	(3-0)
Dukla Prague (Tch.) - Videoton FC (Hongrie)	(0-1)
Part. Belg. (Youg.) - Rabat Ajax FC (Malte)	(2-0)
Standard de Liège (Belg.) - Glentoran (Irl.)	(1-1)
Ajax Amsterdam (PB) - Red Boys Diff. (Lux.)	(0-0)
Glasgow Rang. (Ecosse) - Bohem. Prague (Tch.)	(2-3)
Atletico Madrid (Esp.) - FC Sion (Suisse)	(0-1)
PSV Eindhoven (PB) - FC Vorw. Franc./Oder (RDA)	(0-2)
Raba Eto Gyoer (Hongrie) - Manch. Utd (Angl.)	(0-3)
M'Gladbach (RFA) - Dukla Banska Bystrica (Tch.)	(3-2)
Werder Brême (RFA) - RSC Anderlecht (Belg.)	(0-1)
Dundee Utd (Ecosse) - AIK Stockholm (Suède)	(0-1)
Helsinki JK (Finl.) - Dynamo Minsk (URSS)	(0-4)

Aux Girondins de Bordeaux de ne pas perdre la tête dans la fameuse arène de San Mames. Specht, Battiston, Girard, Tusseau, Giresse, Muller, Dropsy, Lacombe ont juré de s'y battre jusqu'à leur dernier souffle. (Photos Presse Sports)

LACOMBE : « Je suis tranquille »

« En ce qui me concerne, je suis tranquille, serein, sans être insensible aux différents problèmes qui se posent avant ce déplacement. Il ne faut pas se leurrer. Je lis les journaux, je me tiens au courant de l'actualité et je suis parfaitement conscient qu'il existe un problème très grave au Pays Basque. Néanmoins, et je vais peut-être vous surprendre, je considère que nous n'avons rien à craindre lors de cette expédition à Bilbao. Mais alors, pas du tout. Il y a des fois où j'ai appréhendé un déplacement à l'étranger, ou plus simplement à l'extérieur. Là, rien de tout cela, je vous le répète, je suis tranquille. Pourquoi ? Peut-être parce que je suis persuadé que le football est extérieur aux problèmes qui tiennent actuellement le haut de l'actualité dans cette région. Le football permet parfois d'oublier bien des choses douloureuses, alors j'espère que lors de ce voyage en Espagne, on fera place au football et rien qu'au football. »

BATTISTON : « Pas d'interférences »

« Nous ne pouvons être indiférrents aux problèmes qui se posent actuellement au Pays basque. Mais, jusqu'à présent, nous autres footballeurs avons toujours dû faire la part des choses. Notre devoir est de nous tenir informés de tout ce qui se passe. Effectivement, nous sommes au courant de l'actualité au Pays basque, au niveau français aussi bien qu'au niveau espagnol. Mais cela ne saurait avoir d'interférence avec notre monde de footballeurs. Chacun peut être influencé par ses convictions. Nous allons à Bilbao et il me semble que les dirigeants basques comprennent parfaitement ces interrogations puisqu'ils nous offrent un maximum de garanties au sujet du déroulement du match. Je partirai pour l'Espagne avec l'intime conviction que cela se passera bien, pour nous, joueurs. »

GIRESSE : « Des garanties »

« Nous partons pour Bilbao avec des garanties. Des dirigeants de l'Athletic nous ont assuré que le match pourrait se dérouler dans des conditions normales. Cela étant acquis, et compte tenu des conditions qui nous ont été offertes du fait des tensions qui règnent au Pays basque, je me rendrait là-bas sans appréhension. J'en arrive même à dire que l'aspect sportif de la rencontre m'intéresse davantage et passe au-dessus des contingences politiques. J'ai une entière confiance en l'état-major du football basque et je demeure persuadé que le plus dur pour nous sera de nous qualifier sur le terrain.

Cela ne veut pas dire que je mésestime ou que je prends à la légère les problèmes du Pays basque. Je pense savoir simplement que là-bas, on respecte énormément le football et que l'on ne brise pas ce que l'on respecte. »

SPECHT : « Comme dans n'importe quelle ville »

« L'environnement physique de notre rencontre avec Bilbao, nous y pensons, c'est sûr. Il faudrait être aveugle ou sourd pour ne pas y penser. Tous les jours, l'actualité, que ce soit dans les journaux ou à la télévision, nous rappelle que le problème basque est là, toujours crucial. Donc, je pense que personne dans l'équipe des Girondins n'est insensible à ce problème, d'autant plus que les Basques sont nos voisins. On nous a assuré que tout serait mis en œuvre afin que notre rencontre avec l'Athletic de Bilbao se passe dans les meilleures conditions. De ce fait, les événements politiques n'auront pas d'influence sur mon comportement. Je me rends à Bilbao comme je me rendrais dans n'importe quelle autre ville à l'occasion d'une Coupe d'Europe. Bien sûr, nous ne pourrons bénéficier des encouragements de nos supporters, puisque ceux-ci resteront finalement à Bordeaux. De toute façon, ils n'auraient été au maximum que 13 000 sur les 50 000 spectateurs que contiendra le stade San Mames. Donc, je pense que nous ne les aurions pas beaucoup entendus. Nos supporters sont très fidèles et ils seront derrière leurs postes à écouter ce qui se passe. Pour nous, le fait de savoir cela sera un très précieux encouragement. »

JACQUET : « J'ai confiance dans les Basques »

« Je m'apprête à partir pour Bilbao sans aucune préoccupation, sinon des préoccupations uniquement sportives. Je connais suffisamment les Basques puisque je suis allé très souvent les voir jouer par le passé. Je sais ce que représente pour eux un événement tel qu'un match de Coupe d'Europe. C'est pour cela que j'affirme que nous serons bien protégés et que nous pourrons jouer en toute quiétude, en toute sérénité. Cela peut peut-être vous étonner, mais je ne me fais aucun souci quant à l'environnement extra-sportif de la rencontre. C'est peut-être parce que justement je connais bien notre adversaire et que j'ai toute confiance en la loyauté des dirigeants de l'entraîneur et des joueurs de Bilbao. Je sais que notre sécurité sera pour eux une préoccupation essentielle. Maintenant, ce n'est pas parce que je déclare partir tranquille pour là-bas que je reste insensible au problème basque. Mais ce que je pense de ce problème, c'est une autre histoire. Et cela n'a rien à voir avec ce qui doit nous préoccuper mercredi soir. »

GIRARD : « Entre sportifs »

« Il ne faut pas se voiler la face et dire que nous nous rendons là-bas le cœur léger, qu'il n'y a aucun problème... Les problèmes existent et ils sont certainement très graves au Pays Basque pour qu'on en arrive à la situation actuelle. Cependant, j'estime que nous, footballeurs, nous ne sommes en aucun cas concernés par ces implications politiques. Je ne dis pas que, sous prétexte que nous sommes des sportifs, nous devons passer à côté du problème. Nous sommes des adultes et nous devons réfléchir à tout ce qui nous entoure. Cela dit, sur le plan purement sportif, j'espère que cela se passera bien. En d'autres termes, j'espère que le côté sportif ne se mêlera pas à l'aspect politique de la situation. Il y aura un très beau match mercredi à San Mames et à mon humble avis personne n'organisera d'action pour le ternir. Je pars donc tout à fait confiant à Bilbao. »

ROHR : « Laissons la politique »

« Je suis, bien entendu, très au fait de tout ce qui se passe de l'autre côté des Pyrénées. Néanmoins, j'estime qu'en l'occurrence on doit laisser la politique à côté de nos préoccupations. Le football n'a rien à voir dans ce genre d'affaire. Personnellement, je m'occupe avant tout de préparer mon match et d'y arriver dans le meilleur état physique et moral possible. Je ne pense pas que l'on essaiera de nous impressionner ou même de nous intimider. Je le répète, je pense que les Espagnols ont suffisamment de respect du sport pour laisser le match Bilbao-Bordeaux tout à fait à l'écart des problèmes politiques. Je pense d'abord à la qualification et pas à l'environnement. Cela ne veut pas dire qu'intellectuellement je sois indifférent aux graves événements qui se déroulent actuellement aux alentours de Bilbao. »

Enquête à Bordeaux de François TRASBOT

par Jean-Marie LORANT

Bernard : «Je n'existais plus»

Daniel Bernard, encore chômeur au début du mois de septembre, est depuis quinze jours le gardien de Monaco. Demain, il sera probablement dans le but monégasque à Sofia. De la caisse de chômage de Brest à la Coupe d'Europe, son histoire valait d'être racontée.

«GARDIEN de but, grande expérience D I, 34 ans, sér. réf., cherche club ambitieux D I, D II, D III. Et. ttes propositions. Tél. : 16 (96) 44-10-63. » Derrière cette petite annonce imaginaire parue dans un journal imaginaire, « Football de France », pourrait se cacher un vrai gardien, lequel aurait la voix, le visage, les jambes et les moustaches de Daniel Bernard.

Quelques lignes pour dissimuler une grande détresse. Elles seraient datées de juin-juillet, époque où Daniel Bernard ressentit encore plus fort la solitude du gardien de but.

« J'étais en fin de contrat avec le Stade Brestois et par lettre recommandée on m'avait averti que l'on ne me gardait pas. Ni au revoir ni merci après six ans passés au club. En fait, je ne jouais plus depuis six mois et c'était comme si j'étais rayé de la carte du football professionnel. Pas un coup de fil, pas un mot pour mentionner ma situation. Après dix-sept ans de carrière, j'avais l'impression d'être totalement à mis l'écart. »

Un rayon de lumière vint alors de Quimper. L'entraîneur, Jacky Castellan, s'intéressa au cas de Daniel Bernard. « Il cherchait un gardien et il m'avait dit que je correspondais assez au joueur dont il avait besoin. Il devait me rappeler dans la quinzaine suivante pour qu'on se mette d'accord. J'attends toujours... Il avait engagé quelqu'un d'autre. »

Seconde touche, Rennes. Mais là tout était lié au départ de Hiard pour le Portugal, et le Stade conserva en définitive son gardien.

Juin-juillet, Daniel Bernard se retrouve dans la situation de plus de deux millions de Français : sans travail et au chômage. « Comme tout salarié, je me suis inscrit à l'ASSEDIC de Brest, tout en espérant que cela n'allait pas durer. »

Il touche 60 % de son ancien salaire.

Août. Rien, mais l'ex-Brestois ne reste pas inactif : « Je continuais à m'entraîner seul et je disputais des matches amicaux, des jubilés avec les anciens de Rennes. Comme joueur de champ, ailier de préférence, pour m'amuser et pour parfaire ma condition. Parallèlement, j'encadrais les stages d'Alain De Martigny au Conquet, à vingt kilomètres de Brest. A la fin du mois d'août, j'avais également repris l'entraînement avec les gars du Rhum, un club dont s'occupe Jean-Louis Lamour, un copain, qui est aussi entraîneur de l'équipe de France de la Police. »

A plusieurs reprises, Daniel Bernard a appelé l'UNFP, susceptible de le mettre en relation avec un club, même amateur. Sans résultat. Aucun écho non plus aux nombreux appels qu'il a lancés. « Pour la première fois de ma carrière, je me trouvais dans la peau de celui qui sollicite. Le problème, pour les gardiens, c'est que l'on fait de plus en plus confiance aux jeunes et qu'il en sort beaucoup de l'INF Vichy ou des centres de formation. Il y a plus de gars que de places disponibles. Ainsi, Hédoire, qui était remplaçant au Paris-SG la saison passée, était au chômage, comme moi. Il a dû signer, je crois, dans un club de Division IV, Nœux-les-Mines. »

Début septembre, Daniel Bernard s'interroge. « Il aurait fallu que je passe par les petites annonces puisque personne ne parlait de moi. Avec mon 1er degré d'entraîneur, j'étais prêt à accepter de jouer dans une petite équipe, que j'aurais entraînée. Tout en me disant qu'à trente-cinq ans je n'étais pas foutu. C'est jeune, pour un gardien, trente-cinq ans. Jongbloed, le Néerlandais, en a quarante-trois, Jennings, l'Irlandais, quarante et un, et il est international. Zoff a gagné la Coupe du monde à plus de quarante ans et Shilton a le même âge que moi. Je le sais parce que nous avons joué l'un contre l'autre au Championnat d'Europe juniors en Turquie, en 1967. »

Le pour et le contre

Le seul avantage de Bernard, parisien d'origine élevé sur la Côte d'Azur, c'est d'être libre, déterminé, patient. Et quand, le dimanche 9 septembre, le téléphone sonne au lendemain d'une rencontre disputée avec des vétérans, en lever de rideau de Quimper-Rennes, la voix du docteur Campora, président de l'AS Monaco, lui paraît faible et lointaine, presque irréelle. Il n'y a pourtant ni erreur de numéro ni confusion sur la personne. C'est à Daniel Bernard que le numéro 1 monégasque s'adresse et c'est à lui qu'il propose de se rendre en principauté pour discuter d'un éventuel contrat.

A l'origine de cette invitation tardive, mais bienvenue, la blessure de Jean-Luc Ettori et ses conséquences. A la veille d'aborder la Coupe d'Europe et des mois difficiles en Championnat, il est nécessaire pour l'AS Monaco de recruter un gardien d'expérience pour épauler Stambouli.

Dès le lundi, Bernard atterrit à Nice et prend la route de la corniche, direction Monaco. Il signera le mercredi. « Je n'ai pas dit oui d'emblée. J'ai pesé le pour et le contre. »

Quand il nous a servi ces deux petites phrases, nous étions paisiblement assis dans la tribune du stade Louis-II, sous un soleil d'été chaud et radieux. Il revenait de Strasbourg, où Monaco avait arraché un 3-3, et il était enroué, sans savoir si c'était d'avoir trop crié à la Meinau, trop fumé après le match ou si peu dormi. Nous lui fîmes part de notre étonnement en entendant cette hésitation, mais il nous répondit très clairement. « L'offre de Monaco m'intéressait évidemment, tout en représentant un changement de situation total pour une durée relativement courte. Il me fallait donc considérer tous les problèmes posés par ce changement, familiaux notamment, avec une fille entrant en 6e et un bébé de huit mois, avant de dire oui. Trouver un appartement dans le coin à un prix raisonnable n'est pas chose facile. A Monaco, les locations varient entre 7 000 et 10 000 F. C'est pourquoi je vais habiter à Saint-Jean-Cap-Ferrat, où c'est un peu meilleur marché (6 000 F par mois). De toute façon, ce que je supportais le plus mal ce n'était pas le fait d'être au chômage. Il n'y a que les idiots qui ne savent pas s'organiser et s'occuper quand ils sont sans travail, et pour ma part j'avais déjà écrit à plusieurs boîtes pour refaire de la représentation. Non, ce que je n'encaissais pas, c'était de ne pas avoir intéressé un club et de ne plus jouer.

Je n'ai jamais prétendu être une vedette, mais j'ai disputé plus de dix saisons en Division I. L'année dernière, j'ai joué vingt-deux matches. Ce n'est pas du jour au lendemain qu'on perd toutes ses qualités au point de ne pas attirer l'attention d'un club de Division III, surtout que mes prétentions étaient modestes. »

Une pause avant qu'il n'évoque pour la première fois « le coup de chance ».

Comme un intérimaire

« Je suis venu dans des conditions bien particulières à Monaco. Je fais de l'intérim en quelque sorte, et je ne suis pas un rêveur. Quand Jean-Luc Ettori sera rétabli, il reprendra sa place, mais j'espère retirer quelque chose de cette expérience. On m'offre une chance, c'est à moi de la saisir et de m'en servir comme un tremplin. C'est dans cette optique que je me suis décidé à venir ici.

— Pas pour les conditions financières ?

— Je n'ai pas gagné beaucoup d'argent pendant ma carrière de footballeur, et j'ai signé à Monaco pour un salaire relativement équivalent de celui que j'avais au Stade Brestois. Je n'étais d'ailleurs pas en position de force, mais Monaco non plus, car il courait un grand risque en ne comptant que sur un seul gardien, Stambouli, les deux autres, Ducci et Janin, étant vraiment

très jeunes. Le plus amusant dans l'histoire, c'est qu'en juin dernier je ne pensais pas pouvoir postuler à un club comme l'AS Monaco ; et lorsque j'avais établi la liste des équipes susceptibles d'avoir besoin d'un gardien comme moi j'avais rayé d'office l'ASM.

— Comment se sont passés vos débuts ?

— Bien. J'ai signé le mercredi, et le dimanche je jouais en Division III contre Bastia. Ensuite, j'ai été remplaçant en Coupe d'Europe avant de faire mon entrée contre le Racing. Quand on joue dans une équipe comme Monaco, où il y a des internationaux à chaque poste, c'est sans problème. Les possibilités sont énormes, et pour un gardien il est intéressant de savoir qu'à tout moment on peut renverser une situation en marquant un but. Dommage que nous ayons de nombreux blessés alors que les matches se multiplient.

— Cela vous rend-il pessimiste avant d'aller à Sofia ?

— Pessimiste, peut-être pas, car au match aller l'ASM n'a pas été vernie. Les Bulgares ont eu 100 % de réussite et j'estime que nous pouvions l'emporter par 4-2 ou 5-2. Si je suis inquiet, en revanche, c'est en raison de cette hécatombe de blessés. Au complet, Monaco peut gagner n'importe où et il est regrettable que nous ne disposions pas de tout notre potentiel pour affronter le CSKA.

— Sur un plan personnel, comment réagissez-vous ? Etes-vous nerveux, angoissé à l'approche d'un match important ?

— Je ne suis pas spécialement émotif. Je ne gamberge pas trop. Ça fait partie de mon caractère. Un gardien a besoin d'être fort psychologiquement. Des gars qui ont une bonne détente, de bons réflexes et qui sautent haut, il y en a en pagaille. Ceux qui réussissent dans la carrière, ce sont donc ceux qui allient les qualités physiques et psychologiques. Si on fait une boulette en début de match et qu'on y pense sans cesse, on va en commettre d'autres. Il faut faire le vide, ranger la bêtise dans le tiroir.

— Question d'expérience ?

— L'expérience intervient, c'est évident. On est plus calme en prenant de l'âge. Les qualités physiques sont en général intactes et on possède la maturité, le métier. On commande mieux sur le terrain. On a trop tendance en France à juger un gardien uniquement sur ses arrêts. Son sens de l'anticipation, la façon dont il place ses défenseurs, son influence sont au moins aussi importants. Un bon gardien est celui qui touche le minimum de balles. Ce sont ses partenaires qui doivent faire son boulot.

— On dit que la France manque de grands gardiens...

— Par rapport à qui ? On parle toujours des gardiens yougoslaves. Pendant le Championnat d'Europe, ils m'ont bien fait rire. Dans certains pays étrangers, comme l'Allemagne, il y a un ou deux bons gardiens, mais le niveau moyen est inférieur au niveau français. Notre tort, c'est de ne pas faire confiance à un gardien. Si on prend l'exemple d'Ettori en Espagne, il jouait avec un fusil dans le dos, un coupe-coupe au-dessus de la tête et il était assis sur deux caisses de grenades. Comment pouvait-il s'exprimer ?

Ce qu'on néglige, en revanche, c'est l'entraînement des gardiens. On ne fait pas un travail spécifique et cela nous manque. A l'échelon de l'équipe de France, on l'a compris, mais dans les clubs il y a un retard considérable. A la fin de la saison passée, j'avais proposé au Stade Brestois qu'il révise mon contrat de la manière suivante : je devenais le remplaçant de Chaslerie, je m'occupais de la formation des gardiens et du recrutement. Je pensais que cela pouvait intéresser Brest, dans la perspective de mieux structurer le club, mais apparemment les dirigeants préféraient payer des étrangers.

Les dirigeants sont incompétents

— Vous ne portez pas Brest dans votre cœur ?

— Ce sont les circonstances dans lesquelles j'ai été écarté de l'équipe qui ne m'ont pas plu. Avant la trêve de décembre, j'avais suivi un stage à Angoulême pour passer le tronc commun du diplôme d'entraîneur. J'avais prévu de rejoindre directement l'équipe à Bastia et réservé mon billet d'avion quand, à la veille de la rencontre, on m'a téléphoné pour me dire que ce n'était pas la peine que je me déplace. C'était Chaslerie qui jouait. On ne m'a jamais donné d'explications très claires sur cette mise à l'écart. Cela faisait un moment que l'on cherchait à m'éliminer. Ce stage en fut l'occasion. Je savais que le président ne me pardonnait pas d'être resté ami avec des membres de l'ancienne équipe dirigeante, comme René Charlot ou Michel Bannaire. Dès qu'il en a eu l'occasion, il m'a mis sur la touche et je n'ai plus rejoué de la saison.

— Vous n'êtes pas la première ni la dernière victime de ce genre de procédé ?

— Je n'ai d'ailleurs pas été surpris. C'est un milieu — et là j'englobe les dirigeants, les joueurs et les journalistes — où il n'y a rien à attendre de personne.

— Vous semblez en vouloir beaucoup à la presse ?

— C'est ma récente expérience qui dicte peut-être cette attitude. Quand je vois que Didier Six est à la une de tous les journaux une fois par mois, ça me fait marrer. Enfin, il a sans doute raison, il faut être tout le temps un quémandeur, mais ce n'est pas dans ma nature. En résumé, nous faisons un métier exaltant et intéressant dans un milieu ingrat.

— Il y a une grosse pointe d'amertume dans ce que vous dites ?

— L'erreur que j'ai commise, c'est de ne pas avoir pris un manager à l'intersaison. Celui-ci m'aurait trouvé un club, ce qui prouve la capacité de certains dirigeants français. Si les joueurs confient désormais leurs intérêts à ces intermédiaires, cela prouve l'incompétence des dirigeants.

— Dans votre situation, vous n'avez pas à nourrir trop de regrets. Vous voilà à Monaco, et l'histoire se termine bien.

— Je n'ai pas à me plaindre. Je n'ai pas signé un contrat en or massif, mais je suis revenu dans le circuit et je continue de faire un métier qui me passionne. Il y a autre chose de curieux dans mon histoire, c'est que lorsque je jouais au Cavigal de Nice, en juniors, j'avais failli signer à Monaco. Mes dirigeants de l'époque et mes parents avaient préféré que j'aille à Saint-Etienne. »

C'était en 1967. Il y a quelques années. Sur sa route, Daniel Bernard allait rencontrer Carnus, puis Aubour, Baratelli... « Mais je n'aime pas que l'on parle de moi avant un match », nous répéta-t-il à plusieurs reprises au cours de cet après-midi monégasque. Il nous révéla pourtant d'autres détails intéressants sur la vie du gardien de but qui a changé depuis la découverte de nouveaux gants il y a quatre ou cinq ans, sur la gêne que peut causer la disposition de certains projecteurs lors des nocturnes... C'est bon d'exister de nouveau... »

Ferrer, le joker d'Auxerre

Mission difficile pour Auxerre qui doit attaquer de bout en bout pour remonter ses deux buts de retard concédés à Lisbonne. Dans sa manche un joker d'attaque : Bernard Ferrer, la dernière petite merveille de Guy Roux.

(Pierre-Marie DESCAMPS)

Il n'a disputé que sept « morceaux de matches » en Première Division et voilà qu'il va peut-être porter sur ses épaules mercredi, face à Lisbonne, une partie des espoirs auxerrois en Coupe d'Europe, espoirs de remonter deux buts en sonnant la charge. Auxerre compte en effet sur ses attaquants et l'un d'eux pourrait bien être Bernard Ferrer, un « p'tit jeune » de vingt ans qui a été champion et meilleur buteur de la Troisième Division la saison dernière.

Passer en quelques semaines de la D III à l'Europe, cela pourrait donner le vertige. Mais, décidément, il s'est passé quelque chose dans les mentalités des jeunes qui débutent chez les pros. Ils ne sont pas le moins du monde impressionnés. « Oh, moi, dit Ferrer, Coupe d'Europe ou pas, c'est pareil. J'ai envie de m'amuser, c'est tout. Avec les camarades. Parce que le foot, c'est un jeu merveilleux. En ce moment, je découvre des tas de choses nouvelles, mais je n'ai pas la grosse tête. Même une sélection, ça ne me ferait ni chaud ni froid. Je sais que je suis là pour apprendre et que si Szarmach est rétabli, c'est lui qui jouera. Ce serait une petite déception, mais sans grande importance. De toute façon, c'est M. Roux qui décide. »

Ce « M. Roux », comme il dit, est en train de sortir un nouveau client. Après le coup de Ferreri, le coup de Garande, le coup Boli, voici le coup Ferrer que l'entraîneur auxerrois est allé chercher à l'INF Vichy.

Bernard Ferrer a débuté à Orange, où il est né, comme poussin puis pupille. Son père, lui, jouait en Division d'Honneur. Bernard sera ensuite minime à Vitrol et cadet à Martigues. C'est là qu'il prend la décision d'aller à l'INF Vichy où il passe trois ans, inscrivant dix-huit buts la dernière saison en D III. Cela ne laisse pas indifférents les recruteurs, notamment ceux de Nice, Marseille, Le Havre, Martigues mais aussi Auxerre. « J'ai choisi l'AJA à cause de ses méthodes de travail qui ressemblent à celles de l'INF et parce que l'équipe fanion évolue en Première Division où j'avais l'espoir de jouer un jour. Je n'étais pas sûr d'être capable d'y parvenir. Aujourd'hui, j'ai confiance en mes possibilités. Je pense avoir la pointure de la D I. »

Nous le pensons également. Cette saison, Ferrer est apparu quatre fois en Championnat. Bilan : trois buts. Un chef-d'œuvre qui a permis à Auxerre de battre Nancy (1-0), un autre qui a rapporté le nul contre Toulon (1-1). Enfin, Bernard a ouvert le score à Nantes. Il aurait même pu marquer un quatrième vendredi dernier au Parc face à Paris-SG : « Fiard me lance parfaitement, je vois Baratelli qui se couche ; alors je pique mon ballon. Mais trop puisqu'il a percuté la barre transversale. Les boules... »

Pas de doute, Bernard Ferrer est un redoutable chasseur de buts. Pur gaucher, il a remplacé Szarmach, blessé, à l'aile, mais ce n'est pas son poste de prédilection : « Si on me demandait de jouer gardien, je le ferais. Ailier gauche, c'était mon poste à Orange. La saison dernière, je portais le numéro 10, celui que je préfère car il me permet de partir de loin. Mais le poste d'avant-centre me fascine. Je suis complètement obnubilé par le but adverse. Marquer des buts, je ne pense qu'à ça. Entre nous, il faut que je me raisonne pour déborder, centrer ou simplement faire une passe. Mais le problème de l'avant-centre, c'est qu'il a constamment un joueur sur le dos. Je n'aime pas. J'ai sans doute la mentalité d'un buteur, mais pas celle d'un avant-centre. »

Laissons-lui le temps de trouver sa meilleure place. En attendant, son objectif est de jouer le plus souvent possible avec les pros pour pouvoir signer son premier contrat pro la saison prochaine : « Il faut quinze matches. J'ai bon espoir. Ce qui m'embête, c'est que je remplace Szarmach. J'aimerais bien jouer avec lui car c'est un grand joueur. Je l'observe souvent à l'entraînement, notamment son placement. »

Avant de passer professionnel, le stagiaire Ferrer doit terminer son service militaire. Il est depuis cet été gendarme à deux kilomètres du stade Abbé-Deschamps. Une bonne « planque » qui lui permet de s'entraîner tous les jours et de continuer à s'améliorer. Le Sporting de Lisbonne serait un palier important dans sa jeune carrière, bien qu'il s'en défende. Pour la qualification, Bernard a son idée : « Partir à fond et les acculer sur leur but. Ce sera dur, mais Auxerre est capable de renverser la vapeur. Personnellement, je suis, à l'heure actuelle, le joker de l'équipe, l'homme frais à la disposition du groupe. »

Quelque chose nous dit que ce joker est déjà un as...

une semaine en ballon

● Le manager général sochalien René Hauss était furieux à l'issue du match, Toulon-Sochaux : « L'arbitre aurait dû arrêter la partie ou plutôt cette parodie de match. On peut se demander où va aller le football s'il persévère dans cette voie. Je suis indigné par le comportement de certains joueurs toulonnais qui n'ont de professionnel que le nom. »

● Dans le climat surchauffé régnant lors de Toulon-Sochaux, même la tribune de presse ne constitua pas un havre de paix, puisqu'il s'y déroula une altercation entre un radio-reporter et le vice-président du SC Toulon. Il serait souhaitable dorénavant que chacun reste à sa place. Les radio-reporters chez eux et les dirigeants dans la tribune officielle.

● Jacky Bonnevay, le défenseur sochalien hospitalisé à Toulon pendant le match Toulon-Sochaux, a été gardé toute la nuit en observation à l'hôpital Brulet. On craignait pour le libero de Sochaux un traumatisme crânien. L'autre victime du choc (tout accidentel il faut le souligner) le capitaine toulonnais Alfano, reprit le jeu après un long K.-O.

● Luis Fernandez le milieu de terrain du P-SG n'en finit plus de se soigner. Après le ménisque, c'est au tour des adducteurs de le faire souffrir. Luis n'est pas sûr de tenir sa place demain soir. Inquiétant, décidément !

● Animation sur la pelouse de la Meinau : après le rocker (alsacien) Cookie Dingler, les dirigeants strasbourgeois ont proposé au public, à l'orchestre « EM Remes Sin Band » (autrement dit, La bande à Raymond). Rien a voir avec Kaelbel ni avec Domenech, au point de douter que ces intermèdes de musique pop ne soient effectivement... populaires.

ils l'ont dit

De Guy Roux, l'entraîneur auxerrois :
« Gérard (Lanthier) reste l'un des seuls en France à pouvoir faire une passe à quarante mètres. »
C'est pourquoi il joue sur le banc de touche.

De Gérard Lanthier, le Parisien :
« En venant à Paris, je ne choisissais pas la facilité. »
Pas évident en effet de centrer du banc de touche.

De La Ling, le Marseillais :
« Je suis sûr qu'en alignant trois attaquants, l'OM pourrait en surprendre plus d'un. »
Evidemment, à trois contre un...

De Toko, le Parisien :
« Ils ne m'appartient pas de dire si le 4-3-3 est vraiment une bonne formule, je ne suis pas un technicien. »
C'est bien ce qu'il nous semblait.

De Tlemçani, le Toulonnais :
« A Toulon, on rigole tout le temps. »
Il a dit ça sur un coup de tête.

● Simel Ihily, le milieu de terrain bastiais, s'est rétabli plus vite que prévu après la déchirure aux adducteurs dont il avait été victime le 24 août. On craignait une indisponibilité d'au moins un mois et demi. Il a suffi d'un mois au Calédonien pour retrouver sa place en équipe première.

● Henri Michel désignera le jeudi 4 octobre la liste des seize joueurs appelés à participer au Luxembourg-France du 13 octobre, en éliminatoires de la Coupe du monde 1986.

● Si Jean-Louis Zanon, le Marseillais, n'en finissait pas de vouer aux gémonies l'arbitre de Bastia-OM, Me Bouillet, l'accusant d'avoir faussé le match, Jean Carrieu, le président de l'OM, était beaucoup plus mesuré. A l'en croire, il était encore préférable pour l'OM de perdre 1-0 en jouant comme il l'avait fait à Furiani, plutôt que de prendre un point au Stade-Vélodrome, en jouant mal, comme contre Laval mardi dernier.

● Roland Gransart, le jeune entraîneur de l'Olympique de Marseille, n'a pas assisté au match que son équipe a livré au stade Furiani de Bastia. Terrassé par un violent accès de fièvre, il a dû rester dans sa chambre d'hôtel et c'est Olarevic qui l'a remplacé sur le banc. Pas de maladie diplomatique en tout cas, affirmait-on dans le camp marseillais.

● A Lisbonne, Guy Roux avait aidé les cadreurs de TF 1 à pénétrer dans le stade Alvalade et à filmer la rencontre Sporting-Auxerre malgré l'interdiction des dirigeants portugais. En récompense, l'entraîneur auxerrois s'est vu remettre, vendredi au Parc, la cassette vidéo du match aller qui lui servira pour la préparation du retour.

● Lors de la prochaine assemblée générale (6 octobre), Georges Favre remettra aux Toulousains Philippe Bergeroo, Jean-François Domergue et Guy Lacombe la médaille d'honneur de la Ligue qu'il préside, celle du Midi.

HENRI MICHEL A BELGRADE

Henri Michel, entouré par Kovacevic et Henri Emile, samedi, dans les tribunes du stade de Belgrade.
(Photo J.-C. PICHON)

A Belgrade, Henri Michel a commencé sa campagne de Coupe du monde. Yougoslavie-Bulgarie, c'était pour lui la seule occasion de voir à l'œuvre les Bulgares avant France-Bulgarie du 21 novembre. Maintenant, il ira voir les Luxembourgeois le 9 octobre à Maastricht, à quatre jours de Luxembourg-France. Le 20 octobre, il prendra le chemin de Leipzig pour RDA-Yougoslavie et la découverte de l'équipe de Bernd Stange, le très jovial sélectionneur est-allemand, avec qui il a déjà pris rendez-vous, les deux hommes ayant bientôt de nombreuses raisons de se rencontrer. Michel ne sera pas souvent à Aix-en-Provence dans les prochaines semaines...

● *A Belgrade, Henri Michel était accompagné de son adjoint Henri Emile et du responsable des Wagons-lits, Paul Noble, tous deux chargés du déplacement de l'équipe de France en Yougoslavie le 3 avril prochain. A cette occasion, ils ont appris qu'elle jouerait au stade de l'Etoile Rouge et que la Fédération yougoslave espérait cent mille spectateurs pour ce match.*

● *Bernd Stange, le sélectionneur est-allemand, était samedi à Belgrade, en compagnie du responsable des Espoirs qui avait assisté vendredi à la victoire des Espoirs bulgares (2-1) dans leur Championnat d'Europe. Il a annoncé à Michel que RDA-France, le 11 septembre 1985, se déroulerait à Leipzig.*

● *Henri Michel a retrouvé à Belgrade, avec un plaisir non dissimulé, son vieux compagnon nantais Vladimir Kovacevic. Les deux hommes furent inséparables pendant deux jours.*

● *Partizan de Belgrade, où avait lieu le match Yougoslavie-Bulgarie, est le club le plus francophone du pays. Outre Nenad Bjekovic, l'ancien Niçois, aujourd'hui entraîneur en chef, figurent parmi les cadres techniques et dirigeants Vukotic (ex-Bordeaux), Kovacevic (ex-Nantes et Angers, puis Lyon en tant qu'entraîneur), Damjanovic (ex-Angers).*

● *C'est Bjekovic qui le dit : « Ici, à Partizan, l'important, c'est d'être classé devant l'Etoile Rouge. Si on est dixième et eux onzième, ça va. Mais si nous sommes deuxièmes et l'Etoile Rouge première, alors là... »*

● *Henri Michel, malgré seize ans de carrière bien remplie, n'a qu'un souvenir de Yougoslavie. Il remonte à 1966, lorsqu'il y participa au tournoi UEFA juniors.*

● *Au sujet du projet de Platini de jouer contre le Luxembourg le 13 octobre et contre Vérone le lendemain avec la Juventus, Henri Michel dit : « Que Michel nous marque cinq buts dans la première demi-heure et il pourra partir à la mi-temps. »*

● *Dans les bagages d'Henri Michel, au retour de Belgrade, il y avait la cassette vidéo du match Yougoslavie-Bulgarie, que lui avait remise Kovacevic.*

CHALANA : LA FIN D'UN CALVAIRE ?

Fernando Chalana, la nouvelle recrue des Girondins de Bordeaux, dont la rupture musculaire tardait par trop à guérir, a finalement dû se résoudre à subir une intervention chirurgicale à la jambe droite. L'opération a été pratiquée mardi dernier, en fin d'après-midi, dans une clinique de Lisbonne, par une équipe que dirigeait le docteur Camacho Vieira, qui n'est autre que le médecin de l'équipe nationale portugaise. L'international portugais, plutôt que d'aller consulter un spécialiste parisien, comme le lui avait conseillé son équipier René Girard, a préféré retourner au Portugal et s'en remettre au docteur Camacho Vieira en qui il a une entière confiance.

L'intervention chirurgicale a parfaitement réussi. Chalana, que l'on aperçoit sur ces photos au cours de son séjour à l'hôpital, va à présent devoir suivre une rééducation d'un mois environ avec une semaine entièrement consacrée à la rééducation musculaire.

Annabella, la célèbre compagne de Chalana, n'a pas voulu abandonner ce dernier une seule seconde, allant jusqu'à assister à l'opération. De l'avis du docteur Camacho Vieira, Fernando Chalana ne pourra reprendre l'entraînement que dans un mois. Quant à son retour à la compétition, il ne devrait pas avoir lieu avant la fin du mois de novembre.

(Photo Rita CARREIRA)

● Un vidéo-clip est actuellement en train d'être tourné sur le RC Strasbourg. Il devrait être visible dans les cinémas alsaciens d'ici une quinzaine de jours.

● Le match retour de Coupe des clubs champions Bilbao-Bordeaux sera retransmis en direct au Pays-basque, demain soir, par la chaîne de télévision autonome, Euskal Telebista. Cette chaîne devra verser en contrepartie une somme de trois millions de pesetas (environ 10 millions de centimes) à l'Atletic Bilbao).

● Après Nantes-Lens, Halilhodzic l'attaquant nantais était positivement furieux. En effet, il estimait qu'il aurait pu marquer plus de deux buts si on lui avait donné plus de ballons.

● John Toshack, l'entraîneur du Sporting de Lisbonne, qui s'était déjà rendu à Lille au début du mois dernier pour superviser les Auxerrois, était mardi dernier au stade Abbé-Deschamps pour juger une nouvelle fois de la forme des joueurs de Guy Roux lors du match contre Brest.

● Cela devient une habitude : pour le match Nantes-Lens, il y avait une forte délégation rennaise comme à chaque match disputé à la Beaujoire. En tête le président du Stade Rennais Gérard Dimier et aussi le directeur sportif Marcel Loncle qui voisinaient avec Jean Vincent, véritable abonné.

LEMOULT : UNE NOUVELLE VOCATION ?

Le moins que l'on puisse dire est que Jean-Claude Lemoult, promu arrière latéral à Paris-SG, s'aquitte convenablement de sa tâche. Le problème, justement, est qu'il s'en acquitte peut-être trop bien et on ne voit pas pourquoi Georges Peyroche le replacerait au milieu de terrain. « Je ne veux pas entrer dans ce type de débat, avoue Jean-Claude. Les blessés sont nombreux dans l'équipe et je rends mes services là où on me demande de les rendre. L'important est quand même de jouer. »

Jean-Claude ajoute néanmoins : « Au début, on m'avait mis sur le côté où il n'y avait pas d'allier. Maintenant, c'est tout le contraire et c'est Jeannol qui se retrouve plus libre. Cette situation ne m'empêche pas de monter le plus souvent possible, et, finalement, je me dépense autant que quand je jouais milieu. » Une nouvelle vocation serait-elle en train de naître, malgré tout ?

LA GROGNE DU DOCTEUR CORDIER

Le docteur Cordier, un des vice-présidents du FC Nantes, n'était pas très satisfait vendredi, car, à l'occasion de la rencontre Nantes-Lens, le stade de la Beaujoire venait d'enregistrer son plus petit nombre d'entrées depuis le début du Championnat. Même pas quatorze mille spectateurs ! Ce match correspondant avec la première de « Multifoot », comment ne pas accuser la télévision de contribuer à vider les stades ; quoi qu'il en soit, on risque de reparler très bientôt des rapports entre le football et la télévision...

Douce France

S'il en est un que l'expression « Douce France » fait doucement sourire, c'est bien Walter Kelsch, l'attaquant allemand du Racing Club de Strasbourg. « En dix matches de Championnat avec le Racing, déclare Kelsch, j'ai reçu plus de coups qu'au cours des dix saisons que j'ai passées en Allemagne... »

● Luis Fernandez, le joueur du Paris-SG, averti devant Auxerre, sera suspendu pour l'un des deux prochains matches de Championnat contre Metz ou Lens.

● Deux blessés sans gravité à Toulouse après le match contre Strasbourg : Domergue, qui souffre d'une légère élongation, et Durand, d'une tendinite.

AUXERRE-SPORTING A LA TÉLÉ ?

Rien n'était encore signé, en début de semaine, en ce qui concerne la retransmission télévisée en direct d'Auxerre-Sporting Lisbonne. Guy Roux regrette d'ailleurs beaucoup que les programmes de télé considèrent cette retransmission comme acquise, « car, dit-il, la location marche nettement moins bien, et nous ne donnerons notre accord qu'en dernière heure. Pour cette seconde manche, je tiens à ce que nous soyons soutenus à fonds et à ce qu'il y ait une ambiance européenne à Auxerre. Nous devons tout faire pour passer ce tour de Coupe d'Europe. C'est pourquoi on a annoncé un peu prématurément que la rencontre serait télévisée, puisque la décision définitive n'est pas encore prise. »

● Angel Lorenzo, l'attaquant du FC Tours, a retrouvé la voiture, qu'on lui avait volée, dans un champ à Vouvray. Le véhicule avait auparavant été délesté de ses roues et de son poste radio.

● Georges Van Straelen, le demi défensif strasbourgeois, blessé à la 36e minute du match Laval-Strasbourg, mardi dernier, s'est déchiré quelques fibres musculaires de la cuisse. Deux ou trois semaines devraient lui être nécessaires pour se rétablir.

● Daniel Jeandupeux, l'entraîneur toulousain, était particulièrement satisfait vendredi soir, après le succès du TFC contre Strasbourg, de la partie de son équipe et de la rentrée réussie de Théophile Abega et de Jean-Louis Sassus.

● Les supporters auxerrois ne sont pas venus à Paris vendredi dernier. Ils n'avaient pas oublié les graves incidents qui avaient accompagné leur visite au Parc l'an dernier.

● Innovation au Parc des Princes après les matches du Paris-SG : Georges Peyroche reçoit les journalistes dans une pièce contiguë au vestiaie des joueurs, avec boissons et rafraîchissements sur la table.

● Les Nancéiens ont tendance à croire que M. Wurtz leur porte bonheur. C'est lui qui avait arbitré le premier match que les Lorrains remportèrent au Parc des Princes pour la première journée de Championnat.

● Quatre buts contre le Paris-SG, quatre buts contre le Racing Club de Paris ; invaincue au Parc depuis trois saisons, l'AS Nancy-Lorraine devient de plus en plus la bête noire des clubs parisiens.

● C'est Fabrice Picot, le Nancéien, qui, de lui-même, demanda à être remplacé à quelques minutes de la fin du match contre le RC Paris. Il souhaitait que son jeune partenaire Yves Etienne participe lui aussi à la fête nancéienne.

● Avant de partir pour Lisbonne où il allait disputer le premier match de Coupe d'Europe contre le Sporting, Basile Boli, le jeune défenseur auxerrois, s'en alla discrètement déposer des fleurs sur la tombe de Michel N'Gom.

● La finale de la Coupe de la Ligue aura lieu le 9 octobre entre Monaco et Laval, ce qui va obliger Henri Michel à prévoir une voiture spéciale pour permettre aux Monégasques, retenus pour Luxembourg- France, de rejoindre leurs camarades en stage à Jouy-en-Josas.

● Andrej Szarmach, le capitaine auxerrois, blessé lors du match contre Nantes, est allé passer une échographie du foie la semaine dernière.

● La joie de François Zahoui, le Nancéien, après la victoire sur le Racing, fut un peu gâchée par le fait que signant des autographes, il perdit la clé de sa voiture. Il dut rentrer chez lui dans la voiture d'un camarade.

● Le chanteur Francis Cabrel a été aperçu mardi dernier au stade de la Vallée-du-Cher, à l'occasion de la rencontre Tours-P-SG.

● Bruno Martini, le gardien nancéien, aime les mises au vert : il est célibataire et cela lui fait une pension gratuite qu'il apprécie.

● Le LOSC a invité les « Diables Rouges » pour célébrer son quarantième anniversaire. L'Union belge a accepté et proposé une date : le 14 décembre.

une deux

ALBERT RUST

Albert Rust a trente et un ans. Gardien international, champion olympique, capitaine du FC Sochaux, c'est un garçon expérimenté. Il en a vu des vertes et des pas mûres sur tous les terrains de France et de Navarre. Pourtant, quelque chose s'est cassé dans sa tête vendredi soir à Mayol où Toulon-Sochaux a donné lieu à des incidents. Il n'avait jamais vu ça. Quand nous l'avons joint dimanche soir, il était encore sous le choc.

« Albert Rust, que s'est-il passé à Toulon ?

— Des choses très graves à mon sens. Le match était engagé, viril, nos adversaires étaient très motivés car ils avaient absolument besoin de gagner. Je les comprends parfaitement. Mais après l'aggression sur Zandona, il n'a plus été possible de jouer au football.

— Racontez-nous cet incident.

— Tlemcani a donné un coup de tête et ensuite un coup de pied à Zandona. Cela se passait au milieu du terrain, dans notre camp. En tant que capitaine, j'y suis allé. Il s'est alors passé un événement que je trouve inadmissible : Olmeta a traversé tout le terrain au sprint et m'a couru après. Il voulait se battre, il me provoquait.

— Pour quelle raison à votre avis ?

— Je ne sais pas. Déjà l'année dernière à Bastia, il m'avait cherché. Je n'arrive pas à comprendre comment on peut se comporter ainsi. Il m'en veut, sans doute par jalousie parce que je fais partie du groupe de l'équipe de France et pas lui.

— Comment avez-vous réagi ?

— Je n'aime pas me battre. J'ai voulu quitter le stade. A quoi ça rime de jouer dans ces conditions ? Je suis allé voir mon manager René Hauss sur le banc. Il m'a dit de rester calme et de reprendre le jeu. Je crois qu'ensuite il a regretté de ne pas avoir quitté le terrain car il n'y a plus eu de football. C'est grave pour le spectacle et pour le jeu lui-même. J'ai pris une béquille, Paille aussi et Bonnevay a six points de suture, bien que cela provienne d'une action régulière.

— Comment expliquez-vous l'attitude des Toulonnais ?

— Je ne tiens pas à en dire plus. J'ai entendu des choses graves. Ils n'étaient pas dans leur état normal...

— La fin du match a également été houleuse ?

— Un spectateur m'a aggrippé les cheveux. René Hauss est intervenu. Un peu plus loin, dans le tunnel, Olmeta m'a donné un coup de poing à la figure. J'en garde la marque sur le front. Ses partenaires étaient là et il se sentait protégé.

— Quelles suites comptez-vous donner à cette affaire ?

— M. Hauss a fait un rapport. Moi, je ne retournerai pas jouer là-bas. J'en ai parlé à mes dirigeants. Bastia, à côté, c'est rien. Il aurait fallu arrêter le match au moment des premiers incidents. La pelouse était recouverte de bouteilles, de papiers. Notre équipe n'a que vingt et un ans de moyenne d'âge, vous vous rendez compte ? Et les délégués, à quoi servent-ils ? On m'a même dit que l'un deux avait enlevé son brassard au moment des incidents...

— Moralement, vous semblez atteint.

— Depuis deux nuits, je ne dors plus. Moi qui me dirigeais vers la carrière d'entraîneur, je suis écœuré. Si c'est ça le football, alors pas pour moi. Après le match, je voulais raccrocher ou bien partir à l'étranger où ce genre de choses n'arrivent pas.

— Si vous êtes retenu jeudi en équipe de France, vous déclinerez l'invitation ?

— Au contraire. Je garde une grosse motivation sur ce plan-là. J'axe tout là-dessus. Je m'y raccroche. »

P.-M. D.

PARLONS CHIFFRES...

Les recettes enregistrées par le Toulouse FC au cours de la saison 1983-1984 viennent d'être révélées. Elles s'élèvent au total à 22 938 000 F et se décomposent de la façon suivante. Matches à domicile : 10 611 000 F. Matches à l'extérieur : 1 275 000 F. Abonnements : 4 990 000 F. Publicité : 1 930 000 F. Détaxes : 1 837 000 F. Subvention municipale : 1 500 000 F. Recettes annexes : 795 000 F.

Le déficit s'est accrû quant à lui de 2 457 000 F par rapport à l'exercice 1982-1983 où il n'atteignait que 3 000 000 F. Pour tenter de le combler, le club du président Visentin a contracté un emprunt de 8 000 000 F, garanti par la Ville.

Quant à la moyenne des spectateurs au Stadium, elle était, après quatre journées, de 13 250, soit 1 750 de moins que les prévisions.

● M. De Moro-Giaferri, le syndic chargé du règlement judiciaire du SEC Bastia, est toujours aussi assidu à Furiani. Il a promis du nouveau avant la fin du mois d'octobre, l'avenir du club étant plus que jamais lié à l'effort qui sera consenti par la municipalité bastiaise.

● Christian Lopez n'a pas envie de rester inactif. Le libero toulousain s'est soigné énergiquement. Il reprendra l'entraînement cette semaine. Il recommencera à courir avec ses partenaires et à participer à l'entraînement collectif dès la semaine prochaine.

● Au Parc, vendredi soir, le treizième joueur d'Auxerre était un jeune Tahitien de dix-huit ans, Vahirua, ailier gauche qui marque but sur but en Division III et que Guy Roux est allé dénicher l'an dernier, après l'avoir repéré déjà dans un tournoi à Vichy. « Un garçon dont on reparlera dans un an ou deux », a dit Guy Roux.

● Quand on dit à Dominique Dropsy qu'il sera l'homme-clé des Girondins à Bilbao, il répond : « Je le sais et cela me plaît. » Si les Basques jouent comme contre Liverpool l'an dernier, en balançant dans le paquet, ça devrait aller. Avec Strasbourg à Hibernians — qui pratique un jeu très britannique — j'avais fait un festival. Pourquoi pas à Bilbao ? »

● Pour se rendre à Edimbourg, Georges Peyroche l'entraîneur du P-SG a innové. Il a inscrit sur sa liste de seize joueurs le dénommé Timnar. Il s'agit d'un défenseur de vingt et un ans, d'origine antillaise, arrivé au centre de formation en début de saison. Une promotion qu'il doit aux nombreuses blessures de l'effectif professionnel, à ses qualités... « Mais, a ajouté Peyroche, c'est aussi une récompense et un encouragement pour l'effectif du centre de formation. ».

● François Zahoui, le milieu de terrain de Nancy, apprécie fort les mises au vert d'avant match : « Je peux enfin bien dormir, déclare-t-il. Chez moi, le bébé me réveille et je me repose mal. »

● La pelouse du Stade-Vélodrome de Bordeaux en accusation quand il pleut. « Notre terrain est un scandale pour un club qui vise le titre », a dit Jean Christophe Thouvenel, l'arrière des Girondins après la difficile victoire de Bordeaux sur Tours.

● Gernot Rohr, le défenseur bordelais, fera sa rentrée à Bilbao : « Je suis prêt, disait-il vendredi soir, mais j'ai tout de même préféré ne pas encore frapper dans le ballon à l'entraînement. »

● Jusqu'où la superstition ne va-t-elle pas se nicher ? « Avant de battre Hambourg 5-0 en Coupe d'Europe, Saint-Étienne avait été battu en Championnat sur son terrain par Tours, 2-1. Nous, nous avons gagné devant la même équipe », ne manqua pas de souligner Alain Giresse.

● « Nous allons regretter profondément l'absence de nos supporters à Bilbao » , avoue Didier Couécou, le directeur sportif bordelais. Il faut dire que, devant la tension persistante au Pays basque espagnol, la location ne marchait pas très fort pour les déplacements en cars prévus par le club des supporters des Girondins.

● Vingt-trois cars avaient été retenus à l'origine, mais vendredi à midi il n'y avait en tout et pour tout que quatre-vingt-quinze réservations. Devant ce peu d'empressement, les déplacements ont été purement et simplement annulés.

● Les Auxerrois sont depuis dimanche matin en stage dans le Morvan, aux Brizzards, et ils y resteront jusqu'à samedi. Ce mercredi, en effet, après leur match contre Lisbonne, ils regagneront cette retraite qui leur est chère avant de recevoir Bordeaux.

● Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, n'est pas certain du tout que le stade Abbé-Deschamps sera complet pour accueillir le Sporting de Lisbonne. Un peu plus de quinze mille places sont réservées, et on est encore loin des vingt-deux mille spectateurs espérés.

● Joël Bats, le gardien auxerrois, estime que les chances de son équipe restent très grandes à la veille du match retour contre le Sporting de Lisbonne. « Ils ne sont pas très bons derrière », affirme-t-il pour étayer son opinion, avant d'ajouter, « mais, en revanche, ils m'ont impressionné chez eux ».

● Gilles Gallou, le défenseur rouennais, qui, lors du match contre Toulouse, mardi, avait dû quitter le terrain sur une civière, ne souffre pas d'une fracture du péroné, comme on l'avait craint sur l'instant, mais très certainement d'une entorse de la cheville.

● Plusieurs incidents ont émaillé la rencontre Tours - Paris-Saint-Germain, mardi dernier. Un juge de touche, blessé à la tête, a dû se faire poser un point de suture. Plusieurs vitres de voitures ont par ailleurs été brisées.

● Joël Tanter, l'ancien attaquant strasbourgeois, est de retour dans la cité alsacienne. Il va d'ailleurs ouvrir, dans les tous premiers jours d'octobre, une crêperie bretonne à Strasbourg.

Trésor revient à Bordeaux

Marius Trésor qui, depuis son départ en « retraite », travaillait pour le compte de la société Ricard, a décidé de changer d'air. Il va désormais être chargé de la promotion des Girondins de Bordeaux. Le plus capé des sélectionnés français sera d'autre part chargé de la détection des jeunes talents.

● Les temps sont durs pour le Lillois Philippe Périlleux.Incorporé au Bataillon de Joinville, il a bien du mal à retrouver la condition après son opération et il risque de jouer une bonne partie de la saison en Division III.

● Les supporters bordelais qui n'ont plus comme seul recours que de rejoindre Bilbao en voitures particulières, se posent manifestement des questions : « En principe, il faut trois heures de route pour rejoindre Bilbao, ce qui nous permettrait de partir en milieu d'après-midi et de nous libérer facilement pour notre travail, disent-ils dans l'ensemble. Mais, devant les événements actuels, nous risquons de ne pas pouvoir passer à la frontière. Mieux vaut dans ces conditions nous abstenir. »

SOUVENIR...

Après le décès de Michel N'Gom, son frère décida de donner le mobilier de son appartement au club auxerrois. Guy Roux eut alors l'idée d'aménager, près du vestiaire des joueurs, un salon particulier réservé aux journalistes et spécialement aménagé pour les interviews d'après-match. Ledit salon est meublé avec les souvenirs du joueur disparu, tapissé de ses photos. Il portera, bien sûr, le nom de Michel N'Gom.

anniversaire

33	CAZES Jean-Louis (Bastia), né le 2 octobre 1951 à Bayonne.
29	TLOKINSKI Miroslav (Lens), né le 2 octobre 1955 à Gdynia.
26	SENAC Didier (Lens), né le 2 octobre 1958 à Saint-Denis.
21	BACCONNIER Thierry (Paris-SG), né le 2 octobre 1963 à Paris.
32	BOISSIER Bernard (Toulon), né le 3 octobre 1952 à Nîmes.
23	PELTIER Pascal (Lens), né le 3 octobre 1961 à Fresnoy.
22	SASSUS Jean-Luc (Toulouse), né le 4 octobre 1962 à Tarbes.
23	BUISINE Jean-Luc (Rouen), né le 5 octobre 1961 à Caudebec.
23	LESTAGE Patrice (Tours), né le 7 octobre 1961 à Dax.
26	THOUVENEL Jean-François (Bordeaux), né le 8 octobre 1958 à Colmar.

● Après le gardien olympique Albert Rust, une nouvelle médaille d'or honore un Alsacien : André Bord, le président du Racing Club de Strasbourg, a remis celle... du club à Pierre Pflimlin, président de l'Assemblée européenne et ancien maire de la ville, pour les innombrables services rendus à la cause sportive.

● Georges Peyroche souhaitait revoir Heart avant le match retour de la Coupe d'Europe. Il ne l'a pas fait en raison des difficultés pour se rendre à Aberdeen où l'adversaire du PSG, soit dit en passant, a été battu 4-0.

● Tous les joueurs du P-SG ont dîné ensemble après P-SG - Auxerre, dans un restaurant déniché par Luis Fernandez. Cela méritait d'être signalé tant le procédé est peu courant à Paris.

● Alain Couriol s'étonne qu'on puisse lui reprocher la blessure de Devillechabrolle survenue mardi à l'occasion de Tours - P-SG. « Je n'ai pas fait faute sur lui » dit-il.

C'est-y pas un joli cadeau ? Rocheteau aurait bien voulu le recevoir, mais ce ballon enrubanné est destiné à Bats, le gardien d'Auxerre, que sa défense a chouchouté pendant quatre-vingt-dix minutes.

que deviens-tu ?

FRANÇOIS FELIX

- **Né le 18 mai 1949 à Viviers (Ardèche).**
- **1,73 m, 72 kg (poids inchangé).**
- **Clubs : Lyon, Paris FC, Nîmes, Bastia, Angers, Auxerre.**
- **Poste : avant-centre.**
- **Palmarès : finaliste de la Coupe de France 1971 et 1972. Finaliste de la Coupe UEFA 1978.**
- **Sélections : néant (présélectionné seulement).**
- **Marié, un garçon, une fille.**
- **Educateur à Tonnerre (Yonne).**

« En août 1980, je disputais mon troisième match de Championnat avec Auxerre. Contre Strasbourg, à la Meinau. J'ignorais que ç'allait être mon dernier. En effet, au cours de la rencontre, j'ai été victime d'un tacle qui a eu raison de mon genou. Celui-ci s'est tordu, si je puis dire. Résultat : deux opérations et dix-huit mois de convalescence ont été nécessaires avant que je puisse recommencer à trottiner. Aussitôt rétabli, je me suis vu confier la responbilité des jeunes de l'AJ Auxerre. Et puis, au cours de la saison dernière, Tonnerre, un petit club de Promotion de district, a sollicité mes services. Et j'ai accepté. Mon rôle est vaste. Il consiste aussi bien à superviser l'ensemble des sections football, des poussins aux seniors, qu'à améliorer les structures du club ou s'occuper de sa publicité. Je suis venu à Tonnerre parce qu'étant président de l'Amicale des éducateurs yonnais je connaissais ce club, ancien sociétaire de la D IV, pour le sérieux de ses installations. L'an passé, j'ai fait remonter l'équipe fanion des dernières places à la cinquième. Nos ambitions, pour cette année, ne concernent guère que la Coupe. Celle de... l'Yonne.

Plusieurs clubs de D II ou D III (La Roche-sur-Yon, Compiègne) m'ont fait des offres intéressantes pour cette année. Si je les ai déclinées, c'est dans le seul souci de ne pas perturber la scolarité de mes enfants Sophie et Jérôme, âgés respectivement de quatorze et dix ans. je veille surtout, pour l'heure, à bien apprendre mon métier.

Je réside à Pourrain, à 10 km d'Auxerre. J'y possède depuis trois ans et demi une fermette avec des tas d'animaux. Chiens, chèvres naines, oies, moutons. Mais ils ne sont là que pour mon agrément.

Mon boulot d'éducateur, mes activités à l'Amicale et ma ferme ne me laissent que peu de répit. De temps à autre, il m'arrive toutefois d'aller jouer au tennis (je ne suis pas classé) ou encore de taquiner le brochet, les rivières et étangs de la région auxerroise étant fort poissonneux. Je suis aussi un brin cinéphile. Mes genres favoris ? La science-fiction (j'ai adoré la série des « Mad Max ») et le western (« Il était une fois dans l'Ouest » est mon préféré). Comme vous pouvez en juger, j'ai conservé un tempérament très jeune...

Deux clubs tiennent dans mon cœur une place particulière. Auxerre et puis surtout Bastia, dont je conserve un fabuleux souvenir. Comment oublier, par exemple, ce match de trente-deuxièmes de finale de Coupe UEFA contre le Sporting de Lisbonne en 1978 ? Vainqueurs 3-2 à Furiani, nous étions, au retour, menés 1-0 à un quart d'heure de la fin. Mais nous avons quand même gagné 2-1. A cette époque, il régnait à Bastia une ambiance particulière, typiquement méditerranéenne, un rien excessive. Propre en tout cas à transcender les joueurs. A Bastia, on vivait pour le foot du matin au soir. Il en résultait une pression qui influait positivement sur notre jeu. Peu de publics en France, même plus denses, ont à mes yeux un pouvoir comparable à celui de Furiani. »

n'en croyez pas un mot

L'Euro arrangé ?

Jeudi prochain, un hebdomadaire français, « Scandale-magazine », va publier une enquête qui risque d'éclabousser tout le football français.

En effet, selon ce journal, le triomphe des footballeurs tricolores dans le récent Championnat d'Europe des nations aurait été facilité par d'étranges complicités obtenues au sein des équipes adverses !

Informé de ces prétendues révélations Michel Hidalgo s'est indigné et a déclaré qu'il souhaitait que la FFF dépose une plainte en diffamation.

Bien entendu, l'enquête du journal en question n'apporte pas de preuves irréfutables. Il suggère plus qu'il ne démontre.

C'est ainsi que cet hebdomadaire pense que, lors du premier match, c'est volontairement qu'un défenseur danois a détourné le tir de Platini hors de portée de Qvist. D'ailleurs, des le lendemain, ce joueur recevait un colis de 48 bouteilles de bière, qui avait été posté près de l'avenue d'Iéna.

L'écrasement des footballeurs belges, qui trois fois sur quatre battent les Français, est encore plus étrange. Pourquoi le gardien belge Pfaff a-t-il, avant le match, reçu d'un dirigeant français un cornet de frites ? Et pourquoi l'a-t-il mis dans sa poche au lieu de manger les frites ? N'était-ce pas plutôt un cornet de fric ?

Si « Scandale-Magazine » estime que France-Yougoslavie s'est déroulé normalement, ce qui peut expliquer les difficultés rencontrées par la France pour le gagner (3-2), il n'en va pas de même de la demi-finale contre le Portugal.

Et tout d'abord que faisait le masseur Sereni, la veille du match, à l'hôtel des Portugais ? Certes Chalana commençait à se plaindre de ses muscles, mais n'y avait-il pas autre chose que de la pommade dans la mallette du « kinési » français ? Toujours est-il que Chalana procura deux buts à ses partenaires, mais pas le troisième qui les aurait qualifiés !

Quant à la finale, chacun se souvient du but étrange encaissé par le gardien espagnol Arconada. Pas besoin de faire un dessin ! La manière était si grossière que Platini lui-même n'en revenait pas !

L'hebdomadaire qui révèle ces faits, explique que, si Michel Hidalgo a refusé le ministère des Sports qui lui était proposé en juillet dernier, c'est bien parce qu'il était au courant de ces combines !

Espérons que les footballeurs français voudront démontrer dans les Coupes européennes qu'il sont dignes de leur titre et que ces révélations ne sont que des ragots sans consistance.

Pierre Courtois

● Luc Gourson, l'attaquant lillois, opéré de la cheville, est indisponible pour quelques semaines encore, mais son avenir paraît assuré : Georges Heylens, son entraîneur, pense qu'il sera bientôt l'une des pièces maîtresses de son équipe.

● Tous les Parisiens avaient une grande fatigue à l'issue de P-SG - Auxerre. « Dans les dix dernières minutes, je n'ai cessé de regarder la pendule. J'avais hâte que cela se termine » confiait par exemple Alain Couriol.

● Les Lavallois se déplaçaient la semaine dernière à Marseille (mardi) et à Monaco (vendredi). Ils sont donc restés dans le Midi entre les deux rencontres, dans un lieu gardé secret. En raison de la mort du vice-président du club, le président Bisson n'a pas pu suivre ses joueurs comme à son habitude.

● Avant Luxembourg-France, les Tricolores seront réunis le mardi 9 octobre dans la soirée à Jouy-en-Josas, où ils séjourneront jusqu'au vendredi matin. Ils s'envoleront ensuite pour le Luxembourg, d'où ils rentreront le dimanche matin, après une bonne nuit de repos.

● Un des premiers arrivés sous la tribune de presse de la Meinau pour superviser Monaco : le prince... du cigare, André Goerig, président du FC Mulhouse, dont les volutes ont fait pâlir d'envie son ami Émile Stahl, président du Vauban Strasbourg.

● Un nouveau tableau d'affichage lumineux vient d'être mis en service au stade Furiani de Bastia. Il est moins imposant que le précédent, qui n'avait pas résisté aux rafales de vent. Il a été placé, cette fois, de manière à les subir sans dommage.

Guy Roux écrase les prix

Bien que le prix des places au stade Abbé-Deschamps n'ait rien d'excessif, Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, parfaitement conscient des difficultés financières rencontrées par les amateurs de ballon rond, prépare pour le courant du mois d'octobre une opération de nature à faire baisser les prix des billets.

par François de MONTVALON

Paris-Saint-Germain pousse un soupir. Il est encore à neuf points de Bordeaux, c'est beaucoup, mais il a recollé au peloton. Par la grâce de Susic ? La grande question, la grande affaire de l'équipe parisienne. Le talentueux Yougoslave tient-il entre ses pieds le destin de Paris ? Ce Paris qui joue mieux, qui se porte bien à la veille des retours de Coupe d'Europe. Tout le contraire de ce qui arrive à Monaco, où les blessés se comptent à la pelle. Lucien Muller n'a jamais vu ça. Gérard Buscher, de son côté, n'est pas un européen. Cela ne l'empêche pas de vivre heureux à Brest, et d'oublier Nantes, enfin, de tenter d'oublier Nantes.

Et Susic, qu'en dites-vous ?

ET puis un jour Susic est arrivé. Et Paris en fut transformé. Un dribble, une roulette et c'était l'extase. Un but manqué, une passe désaccordée et c'était la désolation. Ainsi commença le phénomène Susic.

Bientôt deux ans que le Yougoslave a pris les affaires en main, du bout des pieds. Avec des hauts et des bas. Et il a tout reçu, une fois génie, une fois diable. Jamais il n'a laissé indifférent et c'est bien là une qualité qu'il ne faut pas lui retirer. Le public le jalouse ou l'adore, la presse le presse et ses partenaires ? Où se situent-ils, si l'on peut dire, une fois sortis du terrain ? C'est un peu ce que nous avons voulu savoir et avec le Paris-SG de ce début de saison, le temps était bien choisi.

D'abord les mots qu'on attendait, les introductions. « C'est un super-joueur », « c'est une grande personnalité », « un grand joueur », dans l'ordre ou dans le désordre. Philippe Jeannol, lui, résumera rapidement cette première partie en déclarant : « On en a beaucoup dit... »

Avec ceux-là, et nous les comprenons, mieux valait entrer directement au cœur du premier acte. Sans attendre. Flash-back. Susic en début de saison. Il ne se trouve pas et Paris perd, jusqu'à occuper la vingtième place du classement. Après son Championnat d'Europe moyen, le Yougoslave était attendu. Et personne ne le rate. Les vestiaires parisiens, là, ne s'y retrouvent pas. Luis Fernandez dit : « On l'a trop vite critiqué, on l'a mis trop bas sans chercher à le comprendre. Il a pourtant eu un début de saison tourmenté par des problèmes familiaux. »

Jean-Claude Lemoult ajoute : « C'est Paris qu'on critiquait à travers lui. Il était le bouc émissaire. Moi, je n'ai pas apprécié quelques articles le concernant. Certains ont été trop loin. »

Sur ce début de saison en demi-teinte, Dominique Rocheteau possède, lui, une opinion personnelle et attachante. « Je connais les problèmes que peut rencontrer Safet. Moi-même, j'ai dû y faire face à certains moments. C'est un joueur très sensible qui marche au moral, qui cache quelquefois son trouble derrière une fausse apparence. »

Susic moyen, Paris mauvais et vice-versa. Vous avez évidemment effectué le rapprochement. Et vous n'êtes pas les premiers. C'est à peu près l'essentiel du discours entendu et c'est autour de ce deuxième acte qu'on attendait les réponses les plus brûlantes. Les joueurs parisiens, sans partenaires, ne sont-ils plus rien lorsque Safet ne joue pas ?

« COMME GIRESSE, COMME PLATINI... »

Rocheteau est clair : « Un seul joueur ne fait pas une équipe. Cependant, le poste qu'il détient sur le terrain implique une part de responsabilités importante. On ne peut pas dire qu'il détient à lui seul la clé d'un match, mais on peut dire qu'il doit avoir une influence sur le jeu de l'équipe. Mais c'est aussi le cas, par exemple, de Giresse à Bordeaux ou de Platini en équipe de France. Ni plus ni moins. » Luis Fernandez tient à peu près le même langage : « En début de saison, c'est toute l'équipe qui ne tournait pas. »

Susic fait-il Paris, donc ? Pour le reste, on en arrive à des propos déjà plus nuancés. Ceux de Jeannol sont intéressants : « Il faut dire qu'il est, en quelque sorte, le moteur de l'équipe. C'est lui qui, par ses ouvertures et son sens du jeu, fait marquer les autres. Alors, on peut avouer que, quand il est bon, nous, partenaires, nous engageons plus volontiers vers l'adversaire, sans risque. » Et Jean-Claude Lemoult d'ajouter dans ce sens : « Il n'est pas tout seul à faire le jeu, mais il est exact de dire qu'il est à la base de toutes les offensives. »

Vous nous direz qu'à ce chapitre, il faut une chute. Et si possible inversement proportionnelle à l'introduction de Dominique Rocheteau tout à l'heure. Nous l'avons trouvé, oui. Elle est sèche et se passera de commentaires. Elle émane de Thierry Morin : « Il faut voir les choses en face,

Virtuose et chef d'orchestre

(Jean-Philippe RETHACKER)

En trois ou quatre matches, Safet Susic, le fantasque Yougoslave du Paris-SG, est donc remonté à la surface, entraînant du même coup derrière lui toute l'équipe parisienne. Devant Bastia d'abord, contre Auxerre ensuite pendant la première moitié du match, on a retrouvé l'incomparable technicien qui sait tout faire balle au pied et qui, dans un bon jour, réussit parfaitement à en faire profiter la collectivité.

Son dribble tout d'abord qui est d'autant plus trompeur que les appuis du dribbleur, doté d'une vitesse de jambes et d'un sens de l'équilibre remarquables, ne cessent de se modifier instantanément. Aussi les contre-pieds sont-ils irrésistibles, avec des touches de balles ultrarapides, intérieur ou extérieur du pied, voire talon, et avec des pivotements complets à 180 degrés. L'arme maîtresse et fréquemment utilisée par Susic est le dribble inversé, avec passement de jambe de frappe et de ballon derrière la jambe d'appui, qui trompe immanquablement l'adversaire le plus vigilant et le mieux prévenu.

La frappe de balle peut-être franche pour des passes longues et des renversements de jeu très larges, Susic bénéficie d'une souplesse de cheville qui lui permet d'ouvrir le pied (droit surtout) à 90 degrés pour des frappes de l'intérieur. Mais cette frappe peut être aussi brossée, en particulier pour l'exécution des coups francs et des corners.

Cette technique très riche et très diversifiée, le Yougoslave est capable de l'utiliser à des fins collectives, avec une précision et un dosage des trajectoires exemplaires.

Son coup d'œil est instantané. Comme tous les joueurs d'exception, créateurs et inventeurs de jeu, il voit les situations à l'avance et a fait son choix avant même que le ballon ne lui soit parvenu.

Il cherche souvent, c'est vrai, à adresser ses passes au partenaire, dans des angles très fermés, au milieu de défenseurs adverses nombreux et regroupés. Ce qui provoque parfois des échecs. Mais la réussite fréquente accentue encore l'efficacité de ces manœuvres de préparation.

Le double problème avec Susic se situe au niveau tactique, tout d'abord dans ses intentions de ne pas abuser d'un travail individuel aussi brillant qui l'entraîne parfois à vouloir tout faire et tout réussir seul balle au pied. Ensuite dans son placement et dans son rôle au sein de l'équipe parisienne où il n'est jamais aussi à l'aise que lorsqu'il évolue derrière les attaquants de pointe. On l'a vu encore samedi dernier en première période.

Et on le constata *a contrario* après le repos lorsqu'il vint occuper une position d'avant de pointe qui ne semble décidément pas lui convenir et qui paraît le noyer dans la masse des défenseurs adverses.

Les faiblesses qu'il expose dans le domaine défensif, pour les replis et tentatives de récupération du ballon, exigent bien sûr que ses partenaires et voisins compensent et complètent ce défaut. Mais sur ce plan l'équipe du PSG est bien pourvue, avec un Fernandez, un Couriol et un Lemoult.

Il n'est donc pas faux ni exagéré de dire que Susic est le thermostat ou le baromètre tactique de la formation parisienne, et que les performances de cette dernière dépendent en grande partie de la forme physique, de l'humeur et du rendement de son maestro yougoslave.

Susic saute l'obstacle... et Paris n'est pas fauché, avec son étoile yougoslave qui brille à nouveau de tous ses feux. (Photo PRESSE-SPORTS)

(suite de la page 13)

dit-il. Quand il est mauvais, on joue à dix sur le terrain. » CQFD.

Susic, un homme parmi les onze, c'est à peu près l'avis de tous, avec des variantes. Il faut maintenant se faire tout petit avec ses équipiers et venir se cacher sur le terrain. Susic sur le terrain et eux à ses côtés, cela donne quoi ? Voilà une poignée d'aveux qui ne manquent pas de franchise. Luis Fernandez : « Il nous apporte énormément parce qu'il est capable de faire la décision à n'importe quel moment de la rencontre. Mais Safet n'est pas un joueur qui ira chercher le ballon dans les pieds de l'adversaire. Il faut le savoir. Il ne défend pas. Mais dans son cas, est-ce un défaut ? A moi, on me dit quelquefois que j'ai tendance à courir pour lui. Je réponds que ce n'est pas un déshonneur. Au contraire ! »

Philippe Jeannol : « Je me souviens qu'à l'époque de Michel Platini à Nancy, on faisait des efforts pour lui. Mais nous étions toujours récompensés. C'est la même chose avec Susic à Paris. Et quand il n'est pas en forme, il nous manque. Parce qu'on attend beaucoup de lui. »

Jean-Claude Lemoult : « A domicile, le jeu que nous pratiquons lui plaît beaucoup plus. A l'extérieur, il aime moins parce qu'il faut défendre, subir le plus souvent. Mais nous sommes suffisamment nombreux pour travailler derrière en sachant qu'il pourra sans doute profiter de la moindre ouverture. »

« LORSQU'IL EST VEXE... »

Il est temps, là, de rappeler l'opinion de Georges Peyroche, premier défenseur du Yougoslave, si l'on peut dire : « On parle souvent des performances de Susic avant de parler de celles de l'équipe. Mais il ne faut pas oublier que Safet est tributaire du groupe. On peut dire, par exemple, qu'en début de saison, il a subi nos manques collectifs. Peut-être parce que c'est un joueur qui éprouve des difficultés, dans les moments difficiles, à se faire violence. Question de caractère. »

On n'ouvrira pas ici un débat dans le débat, mais on notera simplement que Gérard Lanthier a, un peu, penché dans ce sens en déclarant : « Il a un talent indéniable. Mais peut-être que dans les moments où ça ne tourne pas très rond, il n'a pas la force de caractère pour dynamiser l'équipe. » L'ancien Auxerrois est évidemment bien embarrassé à l'instant de porter un jugement sur son illustre partenaire. Et il n'est pas nécessaire de vous faire un dessin. Lanthier ajoutera cependant, comme une parenthèse, « entre lui et moi, ce n'est qu'une question de position sur le terrain. Il est bien évident que dans une composition en 4-3-3, je ne vois pas très bien où je pourrai me situer par rapport à lui. Et j'en souffre. »

Au bout de la question posée et sans sortir du terrain, c'est du caractère du joueur dont il sera question. Parce que, souvent, des images restent d'un numéro dix une fois triomphant, une fois désabusé. Permettez-nous cette fois de citer Thierry Morin et sa sévérité, pour commencer :

« J'ai joué avec de nombreux grands joueurs, mais rarement avec un footballeur tel que lui faisant aussi souvent la preuve de son mauvais esprit lorsque le jeu ne passe pas par lui. Cela n'enlève d'ailleurs strictement rien à ses immenses qualités individuelles. » On saute quelques mots et voilà Fernandez qui se résume : « Je l'adore. » Et Jean-Claude Lemoult : « On parle de son caractère, mais une chose est sûre, c'est qu'il a toujours su réagir dans les moments difficiles. Sur le terrain... » Georges Peyroche : « Il est attachant. Il a une conception du football plutôt romantique et c'est peut-être ce que certaines personnes veulent lui reprocher. Mais oui, il sait réagir après de mauvaises performances. Lorsqu'il est vexé... »

Susic aimé des siens. C'est presque sûr après nos interrogations. Et pour se remettre les idées en place, il faut conclure que Susic est un homme parmi l'équipe, évident lorsque Paris perd, évident à l'heure du triomphe. Mais peut-être, et c'est leur avis, lui pardonne-t-on plus facilement qu'à un autre. Pour tout ce qu'il apporte, pour tout ce qu'il est capable d'apporter. Il fait parler et c'est bien ce qui importe à ceux-là.

Muller : « Nous avons eu notre dose de pépins »

(Victor SINET)

Monaco joue de malchance. La liste des blessés s'allonge chaque semaine. Pourtant Lucien Muller croit à un exploit de son équipe à Sofia.

MONACO. — Ça va peut-être vous faire sourire, mais figurez-vous que Lucien Muller y croit dur comme fer :

« Je sens que nous allons réussir un gros coup à Sofia », nous lança l'entraîneur monégasque au lendemain de la sortie manquée contre Laval, autrement dit d'un match qui n'était pas de nature à rendre les supporters de la Principauté optimistes...

Simple boutade d'un homme qui cherche à faire contre mauvaise fortune bon cœur et qui, comme tout entraîneur digne de ce nom, se refuse à abdiquer ? Mais non, Don Luciano ne plaisantait pas :

« Je sais, vous allez dire que je rêve, enchaîna-t-il. En réalité, je base mon raisonnement sur le fait qu'un jour viendra où la fortune daignera bien nous sourire un peu. S'il est vrai que la roue tourne pour tout le monde, il y a lieu de penser qu'il ne peut plus rien nous arriver de mauvais. Et pour cause : rayon malheurs, nous avons été servis au-delà de toute mesure. C'est d'ailleurs bien simple : il ne s'est pas passé une semaine, depuis le début de la saison, sans qu'une tuile nous tombe sur la tête ! Cela a commencé, vous le savez, avec Jean-Luc Ettori, avant que le Championnat ne débute et la série noire n'a fait que s'amplifier depuis lors. Dernier exemple, le match de Strasbourg. Avec Anziani blessé en s'échauffant et Bellone K.-O. un peu plus tard. Ajoutez à cela le manque de réussite qui nous a poursuivis avec le même acharnement et vous comprendrez mieux pourquoi cette saison démarre si péniblement pour nous. Jamais encore, pour ce qui me concerne, je n'avais eu à déplorer une telle hécatombe au cours de ma carrière de technicien. Et pourtant, j'étais en Espagne, où le football passe pour être le plus meurtrier d'Europe. Mais en arriver à devoir me passer de la moitié de mes titulaires, non cela ne m'était encore pas arrivé. La poisse, toujours la poisse, on ne parle que de cela depuis deux mois. Alors, à la longue, je me dis que ça ne peut pas durer indéfiniment, qu'un jour viendra où... Et pourquoi pas à Sofia ? Le football, vous le savez, est coutumier de pareils renversements de situation dans les moments où l'on s'y attend le moins... »

Ma foi, Lucien Muller, qui connaît le football et les footballeurs sur le bout des doigts, n'a peut-être pas tort d'espérer que Monaco saura puiser dans l'adversité des raisons nouvelles de se surpasser et de mettre fin à sa longue série de revers européens. Ce serait certes un exploit formidable, mais c'est en tout cas le moment ou jamais d'essayer. De toute façon, après le 2-2 du match aller, cet ASM de bric et de broc n'a plus rien à perdre.

Reconnaissons toutefois que Monaco joue de malchance depuis bientôt deux mois. A l'heure où ces lignes sont sous presse, on ne sait toujours pas si l'équipe de la Principauté, qui s'envole ce matin de bonne heure à destination de Sofia, pourra récupérer un ou plusieurs de ses grands blessés, principalement Bruno Bellone et Juan Simon.

Dimanche encore, l'ailier gauche, qui souffre d'une distorsion, n'était pas fixé sur son sort, mais il espérait quand même être du voyage. Quant au libero argentin, qui s'est vu poser plusieurs points de suture sur le genou, il voudrait bien lui aussi participer au match revanche, sur le stade de CSKA, mais, là encore, rien n'est moins sûr. Reste le cas Bijotat. On sait que le champion olympique de l'ASM se plaint des adducteurs, conséquence des gros efforts déployés depuis trois mois sur tous les fronts. Mais, pour lui, il semble bien que la seule façon de récupérer sera d'observer encore quelques jours de repos.

Pas question, par ailleurs et comme on le sait, de Jean-Luc Ettori, qui a tout de même fait une réapparition remarquée vendredi soir dans la tribune du stade Louis-II à l'occasion du match Monaco-Laval. Le gardien monégasque, qui a quitté l'hôpital la semaine dernière, doit encore s'aider de béquilles pour se déplacer, mais il est convainqu qu'à la mi-novembre il pourra se remettre au travail. C'est ce qu'on lui souhaite de tout cœur. De même que l'on formule des vœux pour que le grand Le Roux, opéré mardi dernier du ménisque à Saint-Etienne, puisse bientôt reprendre le chemin de La Turbie, où il aime tant à essayer de franchir la falaise qui domine le camp d'entraînement de l'AS Monaco.

En attendant, il faut passer par Sofia. Et tout de suite après par Marseille. Encore une semaine décisive, donc, pour le club azuréen. Et peut-être même un tournant dans l'histoire du club.

Buscher : « Je marque, donc je suis »

Après une saison à Nantes, Gérard Buscher a pris un nouveau départ avec Brest. Il joue, il marque, il est content. Le jour et la nuit entre Brest et Nantes.

(Dominique ROUSSEAU)

BREST. — En dix journées de Championnat, Gérard Buscher a déjà presque doublé son total de buts par rapport à la saison dernière, lorsqu'il était à Nantes. Vendredi soir, contre Metz, il a été le joueur brestois le plus percutant (sans mal, vu la « performance » de Wallace), sans toutefois pouvoir tromper Ettore :

« Ça a été un drôle de match. Je pense que les deux équipes étaient fatiguées. Sauf que pour l'équipe qui défend, c'est toujours plus facile. En ce qui me concerne, j'avais encore un peu de jus en première mi-temps, ce qui m'a permis d'avoir quatre ou cinq actions pas vilaines. Mais ensuite, j'étais cuit. C'est tout le problème des clubs comme Brest où en dehors des treize joueurs sur la feuille de match, les autres sont trop jeunes ou inexpérimentés. On a un style de jeu assez physique. Dès qu'on est un peu fatigués, ou qu'il y a des blessés, cela devient très difficile pour nous. »

Pour cause de Coupe d'Europe, puis de match de l'équipe de France, les clubs non concernés vont pouvoir souffler, et Brest en fait partie. Gérard Buscher, lui, compte bien en profiter pour continuer sur la même lançée que son début de saison :

« J'en suis déjà à quinze buts si l'on prend en compte la Coupe de la Ligue. De toute façon, pour moi il y a ici un gros changement. Je joue. »

Pas difficile de comprendre qu'avant il ne jouait pas. A Nantes : « J'ai compris pratiquement tout de suite qu'on ne m'y ferait pas confiance. On m'a dit que je serai le remplaçant d'Halilhodzic. Mais lorsqu'il était blessé ou suspendu, on ne faisait pas appel à moi. »

Problème souvent rencontré par les joueurs qui arrivent à Nantes. Halilhodzic, lui-même, a mis un an avant de s'adapter : « Tenez, en ce moment tout le monde parle des problèmes de Ramos. En tout cas, on lui donne sa chance. Mettez-vous à ma place. Pratiquement tout de suite, quelqu'un du club m'a dit que je n'avais pas forcément fait le bon choix. »

Il est de notoriété publique qu'à cette époque-là, Nantes voulait Daniel Bravo. Cela ne s'est pas fait, et un autre Niçois est arrivé, Buscher :

« A mon avis, il aurait fallu quatre blessés dans l'équipe pour qu'on fasse appel à moi. Lorsque j'étais en Division III, je marquais des buts, mais cela ne suffisait pas. Une fois j'ai mis trois buts à l'extérieur, et l'équipe première avait perdu. Ce n'est pas pour ça qu'on m'a pris... »

Gérard Buscher concède, toutefois, qu'il n'a pas perdu son temps sur le plan de l'entraînement et du mental : « J'étais un peu fragile moralement avant. Mais je ne me suis jamais découragé. M'étant dit que j'avais un an à faire, j'ai travaillé et cela m'a servi. Techniquement, je pense avoir fait des progrès. Pas de problèmes pour moi quand il faut jouer à une touche de balle. »

Pour lui, qui évoluait en Division II à Nice, cette année mi-gagnée, mi-perdue, aura servi au moins de tremplin : « Maintenant, je suis titulaire et je marque des buts. Faisant preuve de plus d'une certaine régularité d'un match à l'autre, j'ai retrouvé la confiance. »

Revanche, il ne le cache pas :

« Je sais qu'on me guette à Nantes et qu'on ne se prive pas de commenter mes prestations. Ça les empêche que je flambe. » Problème : étant donné les habitudes de la maison nantaise, ne fallait-il pas persister, attendre ? Gérard Buscher pense que non :

« Je sais qu'il était question de me prêter à la fin de la saison dernière. Mais je suis allé voir le président en lui disant que je voulais partir définitivement. » Un choix qu'il ne regrette pas. Même s'il a conscience que Nantes est un grand club, et dispose d'autres moyens que celui où il est actuellement. « Je me souviens que la saison dernière, avant d'aller à Toulon, il y avait cinq ou six joueurs absents. Eh bien, nous étions allés y faire match nul. Je sais bien qu'à Brest, ce serait strictement impossible. »

BASTIA 0 — BORDEAUX 0

BASTIA		BORDEAUX	
MLYNARCZYK	4	DROPSY	4
OTTAVIANI	3	THOUVENEL	4
NATIVI	4	SPECHT	4
ORLANDUCCI	4	BATTISTON	5
MARCHIONI	4	LASSAGNE	4
PASTINELLI	4	GIRARD	4
MOIZAN	4	MARTINEZ	3
SOLSONA	4	(GIMENEZ, 80e)	
ZIMAKO	3	TUSSEAU	5
MEYER	4	GIRESSE	3
MARCIALIS	3	MULLER	2
		(AUDRAIN, 68e)	
		LACOMBE	3
Total	41	Total	41

Entr. : Redin. Entr. : Jacquet.

5 500 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissements : Nativi (84e), à Bastia. Girard (77e), à Bordeaux.

11/20

METZ 1 (1) — NANTES 1 (1)

Hinschberger (6e) — Ramos (10e)

METZ		NANTES	
ETTORE	4	BERTRAND-DEMANES	4
SONOR	3	BIBARD	3
(MICCICHE, 78e)		ADONKOR	4
BARRAJA	4	BOSSIS	4
ZAPPIA	4	AYACHE	4
LOWITZ	3	DER ZAKARIAN	4
(COLOMBO, 46e)	3	POULLAIN	4
ROHR	3	BARONCHELLI	4
BRACIGLIANO	4	TOURE	3
PAUK	4	(MORICE, 72e)	
HINSCHBERGER	3	HALILHODZIC	3
BOCANDE	5	RAMOS	3
KURBOS	3	(ROBERT, 46e)	3
Total	40	Total	40

Entr. : Husson. Entr. : Suaudeau.

10 388 spect. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Rivière.

6e : ouverture de Pauk. En pleine surface, Boconde remise de la tête en direction de Hinschberger lequel trompe Bertrand-Demanes du droit. **1-0.**

10e : combinaison Halilhodzic-Der Zakarian au centre du terrain. Ce dernier démarque Baronchelli sur la gauche. Son centre parvient à Ramos qui, d'un coup de tête lobé, égalise. **1-1.**

15/20

AUXERRE 3 (2) — BREST 1 (1)

Danio (4e), Garande (15e, sur pen.), Cuperly (57e) — Pardo (32e)

AUXERRE		BREST	
BATS	4	CHASLERIE	4
CHARLES	4	RICO	3
BOLI	4	LEMAGUERESSE	4
JANAS	4	STECK	4
(MESSAGER, 65e)		POULIQUEN	3
BARRET	4	PARDO	4
CUPERLY	4	MUSLIN	3
FIARD	4	(BOSSER, 70e)	
FERRERI	4	LE GUEN	4
DANIO	4	HENRY	4
GARANDE	4	(DUPRAZ, 75e)	
FERRER	4	WALLACE	3
(VAHIRUA, 85e)			
Total	44	Total	40

Entr. : Roux. Entr. : Dewilder.

7 000 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Delmer.

Avertissement : Steck (62e) puis expulsion (72e), à Brest.

4e : centre de Ferrer. Reprise de Danio, du droit. **1-0.**

15e : Garande alerte Ferrer dans la surface. Faute sur ce dernier. Le penalty est transformé par Garande du droit. **2-0.**

32e : tir de Pardo de 25 mètres, du droit. La ballon, légèrement dévié au passage par Danio, trompe Bats. **2-1.**

57e : Ferreri passe à Cuperly lequel tire victorieusement du droit. **3-1.**

15/20

STRASBOURG 3 (2) — MONACO 3 (2)

Soler (25e), Piasecki (38e, sur pen.), Kelsch (58e) — Bellone (24e, 74e), Stojkovic, 43e)

STRASBOURG		MONACO	
OTTMANN	3	BERNARD	3
KNAPP	3	LIEGEON	3
VOGEL	4	STOJKOVIC	3
PIASECKI	4	ZAGO	3
JENNER	3	AMOROS	4
HUCK	4	PUEL	4
SOUTO	3	BENOIT	3
(SCHAER, 63e)		(LOPEZ, 52e)	
NIELSEN	3	GENGHINI	4
KELSCH	4	BRAVO	4
PECOUT	4	TIBEUF	3
SOLER	3	BELLONE	4
Total	38	Total	38

Entr. : Sundermann. Entr. : Muller.

12 129 spect. Recette : 751 486 F.
Arbitrage de M. Benali.

Avertissements : Piasecki (83e), à Strasbourg. Genghini (29e), Liégeon (82e), à Monaco.

24e : sur coup franc, Bellone adresse une frappe lourde du gauche. **0-1.**

25e : mésentente Amoros-Bernard. Soler en profite et égalise. **1-1.**

38e : penalty de Piasecki consécutif à une faute de Zago sur Nielsen. **2-1.**

43e : coup franc de Bravo sur la transversale. Stojkovic reprend de la tête. **2-2.**

56e : coup franc de Huck que les Monégasques ne peuvent intercepter et que reprend Kelsch, de la tête, au second poteau. **3-2.**

74e : Ottmann sort de sa surface et dégage du pied... sur le postérieur de Bellone.

12/20

LENS 3 (3) — TOULON 0

Xuereb (6e), Zaremba (23e), Ramos (29e)

LENS		TOULON	
HUARD	3	OLMETA	3
DEPLANCHE	4	BERENGUIER	3
SENAC	4	BOISSIER	3
ZAREMBA	4	ALFANO	3
MARCIGLIA	4	CASONI	3
KRAWCZYK	4	RABAT	3
RAMOS	3	RICORT	3
(GERVAL, 73e)		(PAGANELLI, 58e)	
CATALANO	5	N'KOUKA	3
VERCRUYSSE	4	DIB	3
XUEREB	4	(CHAUSSIN, 46e)	3
BRISSON	3	BENEDET	3
		EMON	3
Total	41	Total	33

Entr. : Houllier. Entr. : Dalger.

7 913 spect. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissement : Boissier (31e), à Toulon.

7e : ouverture de Ramos dans l'axe. Course croisée de Xuereb, frappe du gauche entre les jambes d'Olmeta. **1-0.**

23e : transversale de Xuereb, relais avec Sénac en retrait pour Zaremba, frappe du droit sous la transversale. **2-0.**

31e : coup franc lensois renvoyé par le mur, Sénac récupère, adresse à Xuereb, démarqué côté droit. Passe pour Ramos qui marque du gauche. **3-0.**

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

9e JOURNEE — MARDI 25 SEPTEMBRE 1984

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	5	5	0	0	4	2	2	0	9	7	2	0	Bordeaux	16	13	4	3	1	16	5	+11
2.	5	5	0	0	4	1	1	2	9	6	1	2	Nantes	13	13	2	5	7	18	9	+ 9
3.	5	4	1	0	4	1	1	2	9	5	2	2	Auxerre	12	9	2	6	6	15	8	+ 7
4.	4	4	0	0	5	0	2	3	9	4	2	3	Monaco	10	16	0	6	10	22	10	+12
5.	5	3	2	0	4	1	0	3	9	4	2	3	Lens	10	9	2	4	6	13	8	+ 5
6.	4	2	1	1	5	2	1	2	9	4	2	3	Nancy	10	5	4	6	7	11	11	0
7.	4	3	0	1	5	1	2	2	9	4	2	3	Laval	10	7	5	3	5	10	10	0
8.	4	4	0	0	5	1	0	4	9	5	0	4	RC Paris	10	8	2	3	14	11	16	— 5
9.	5	3	2	0	4	1	0	3	9	4	2	3	Bastia	10	7	3	3	14	10	17	— 7
10.	5	3	1	1	4	1	0	3	9	4	1	4	Metz	9	7	4	4	13	11	17	— 6
11.	4	3	1	0	5	0	1	4	9	3	2	4	Strasbourg	8	14	6	2	7	16	13	+ 3
12.	4	3	0	1	5	0	2	3	9	3	2	4	Sochaux	8	9	2	6	12	15	14	+ 1
13.	5	2	2	1	4	1	0	3	2	3	2	4	Paris-SG	8	12	7	5	10	17	17	0
14.	5	2	3	0	4	0	1	3	9	2	4	3	Brest	8	10	5	3	8	13	13	0
15.	4	2	1	1	5	1	1	3	9	3	2	4	Toulouse	8	6	4	6	9	12	13	— 1
16.	5	3	1	1	4	0	0	4	9	3	1	5	Marseille	7	8	6	2	12	10	18	— 8
17.	4	2	1	1	5	0	1	4	9	2	2	5	Lille	6	7	4	0	7	7	11	— 4
	4	2	1	1	5	0	1	4	9	2	2	5	Rouen	6	4	3	3	8	7	11	— 4
19.	4	2	0	2	5	0	2	3	9	2	2	5	Toulon	6	5	5	4	10	9	15	— 6
20.	4	1	2	2	5	0	1	4	9	1	3	5	Tours	5	7	7	3	10	10	17	— 7

ROUEN 0 — NANCY 1 (0)

Picot (80e)

ROUEN		NANCY	
SENCE	3	MARTINI	3
AMOURS	3	CASINI	3
BUISINE	5	CARTIER	4
ALBERTO	4	ARRIBART	4
MALBEAUX	5	FABIANI	3
RECORDIER	3	GERMAIN	4
(GALLOU, 64e)		ABREU	3
HEAULME	3	ZAHOUI	3
MONTEILH	3	UMPIERREZ	5
MONCZUCK	3	JACQUES	4
(BELTRAMINI, 57e)		(ETIENNE, 85e)	
REDON	3	PICOT	3
DIDAUX	3		
Total	38	Total	39

Entr. : Vicot. Entr. : Wenger.

8 091 spect. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Zagni.

80e : débordement de Casini sur la droite suivi d'un centre qui trouve la tête de Picot. La reprise de l'ailier nancéien est imparable. **0-1.**

12/20

MARSEILLE 0 — LAVAL 0

MARSEILLE		LAVAL	
LEVY	4	GODART	4
ANIGO	3	PERARD	3
FLAK	4	SORIN	4
LOPEZ	3	BOZON	4
BADE	3	FELCI	3
ZANON	2	PAILLARD	3
(PASCAL, 58e)		GOUDET	3
RUBIO	2	ZANKO	3
FRANCINI	3	DELAMONTAGNE	3
LA LING	2	(FAUCHER, 55e)	
CUNNINGHAM	3	STEFANINI	3
ZENIER	3	(BLINO, 76e)	
		DE FALCO	4
Total	32	Total	37

Entr. : Gransart. Entr. : Le Milinaire.

11 644 spect. Recette : 359 426 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

9/20

RACING CP 3 (1) — TOULOUSE 1 (1)

Bridier (32e), Ekéké (83e, 85e) — Stopyra (40e)

RACING CP		TOULOUSE	
ROUSSEAU	3	BERGEROO	3
TIHY	3	MARX	3
ZVUNKA	3	DOMERGUE	4
MAHUT	5	TARANTINI	4
HONORINE	4	OLIVER	3
BEN MABROUCK	5	LACOMBE	4
PELTIER	3	(SASSUS, 70e)	
LAACHI	4	DURAND	3
MADJER	2	(CAMUS, 82e)	
EKEKE	4	LAVERNY	3
BRIDIER	4	FERRATGE	4
(AVENET, 87e)		ROUSSEY	4
		STOPYRA	4
Total	40	Total	38

Entr. : De Martigny. Entr. : Jeandupeux.

8 730 spect. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Biguet

Avertissement : Ferratge (32e), à Toulouse.

32e : centre de la gauche de Honorine mal dégagé par Bergeroo puis par un défenseur toulousain : Bridier, en pivot, récupère le ballon aux dix mètres et marque. **1-0.**

40e : corner de Lacombe tiré de la droite, déviation de Roussey au premier poteau pour Stopyra qui marque du plat du pied gauche. **1-1.**

83e : percée dans l'axe de Ben Mabrouck, qui donne à Ekéké dont la reprise du gauche, à l'entrée de la surface, va finir sa course dans la lucarne gauche. **2-1.**

85e : coup franc de Honorine sur la gauche. Ekéké prolonge de la tête. **3-1.**

12/20

SOCHAUX 1 (0) — LILLE 0

Thomas (67e)

SOCHAUX		LILLE	
RUST	4	MOTTET	4
DREOSSI	2	ROBIN	3
RUTY	4	KOURICHI	3
BONNEVAY	3	PEAN	4
ZANDONA	3	THOMAS	3
SAUZEE	3	PRIMORAC	3
LUCAS	4	S. PLANCQUE	3
COLIN	2	MEUDIC	3
(FERNIER, 46e)	3	(FROGER, 77e)	
AGERBECK	4	P. PLANCQUE	3
PAILLE	3	SAVIC	3
THOMAS	3	(GUION, 51e)	
		BUREAU	3
Total	38	Total	35

Entr. : Takac. Entr. : Heylens.

2 456 spect. Recette : 64 680 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Zandona (11e), à Sochaux. Kourichi (10e), P. Plancque (87e), à Lille.

67e : alerté par Lucas, Agerbeck s'échappe sur la droite et centre en direction de Thomas. Robin est lobé et le Sochalien marque de la tête. **1-0.**

11/20

TOURS 2 (1) — PARIS-SG 3 (2)

Da Fonseca (4e), Polaniok (78e) — Diecket (7e, c.s.c.), Toko (25e), Susic (46e)

TOURS		PARIS-SG	
DESROUSSEAUX	2	BARATELLI	4
LESTAGE	3	BACCONNIER	3
MORABITO	4	LEMOULT	4
LOISEAU	4	BATHENAY	4
ZDUN	3	JEANNOL	3
COIFFIER	4	COURIOL	4
POLANIOK	4	FERNANDEZ	4
DIECKET	3	SUSIC	3
KRIMAU	3	LANTHIER	2
DA FONSECA	4	TOKO	4
DEVILLECHABROLLE	3	ROCHETEAU	3
(LEVEVE, 86e)		(NJO-LEA, 80e)	
Total	37	Total	38

Entr. : Briet. Entr. : Peyroche.

12 000 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Ferrary.

Avertissements : Bacconnier (69e), à Paris-SG. Devillechabrolle (69e), Da Fonseca (83e), à Tours.

Expulsion : Krimau (90e), à Tours.

4e : cornerr d'Alain Polaniok. Tête de Da Fonseca au deuxième poteau. **1-0.**

7e : Diecket s'interpose devant Lanthier, mais lobe Desrousseaux. **1-1.**

25e : Desrousseaux relâche le ballon adressé par Loiseau. Toko marque dans le but vide. **1-2.**

46e : centre de Rocheteau pour Toko qui glisse à Susic : tir et but. **1-3.**

78e : de vingt mètres, Polaniok adresse un tir, nettement dévié par Bacconnier. Baratelli est pris à contre-pied. **2-3.**

12/20

BORDEAUX-TOURS : 2-1

Un petit avertissement

(Gérard ETCHEVERRY)

BORDEAUX. — Les matches des extrêmes qui opposent le leader à la lanterne rouge sont rarement une partie de plaisir pour le ténor. Bordeaux en a fait, une fois de plus, l'expérience devant Tours en remportant un difficile succès qui n'a tenu véritablement qu'à un fil dans les dernières minutes du match.

Pour n'avoir pas su concrétiser les trois ou quatre occasions qu'il pouvait transformer en première mi-temps, Bordeaux a senti passer le vent du boulet, c'est évident, jusqu'au bout.

Déjà, Tours avait donné un sérieux avertissement, juste avant la mi-temps, en égalisant sur un coup franc de Varady repris par Da Fonseca de la tête.

L'équipe de Guy Briet faillit bien récidiver juste après la reprise quand Dropsy fit une sortie des plus hasardeuses sur un centre devant Varady. Comment le Hongrois manqua-t-il alors la cible ? Même remarque en fin de match pour Lorenzo.

Deux mystères qui coûtent la victoire à Tours. Car si la « lanterne rouge » avait mené au score rien d'indique que Bordeaux ait pu combler son retard.

Le leader est, en effet, passablement émoussé physiquement par la répétition des rencontres. De plus, pour la deuxième fois en une semaine, il a dû évoluer sous l'orage sur son propre terrain, ce qui est un handicap certain quand la vivacité n'est plus là.

Pour autant, le leader, toujours invaincu, garde le moral avant Bilbao grâce à cette victoire. Il a cinq jours pour récupérer, et des joueurs comme Tusseau, Girard et Muller ont montré, malgré tout, qu'ils avaient encore des ressources.

Note : 13/20

Deux vieux routiers de la Première Division en action. Lacombe a une longueur d'avance sur Furlan, lequel joue du bras pour revenir à sa hauteur.
(Photo André LECOQ)

BASTIA-MARSEILLE : 1-0

Merci Meyer, merci Mlynarczyk

BASTIA. — Trois jours après avoir manqué d'audace face aux Bordelais et concédé un point, les Bastiais ont failli connaître la même mésaventure face aux Marseillais. Seul un superbe arrêt de Mlynarczyk et une tête providentielle de Pastinelli sur la ligne leur auront évité la correctionnelle.

Aux cours des dix dernières minutes, les Marseillais qui, avec l'incorporation de La Ling, opéraient avec quatre attaquants ont en effet failli revenir au score, et nul n'aurait pu y trouver rien à redire. Surtout pas les Corses, car dans le milieu de la deuxième mi-temps ils s'étaient, en l'espace de cinq minutes, creéé la bagatelle de six occasions de but sans parvenir à en concrétiser une seule. Finalement, ils n'ont dû leur salut qu'à un exploit technique de Meyer en première mi-temps. Meyer, en cette occasion, a ajouté un sixième but à son actif et il paraît bien parti pour en marquer d'autres.

Quoi qu'il en soit, cette petite victoire a quand même suffi au bonheur des Corses qui se maintiennent toujours derrière le trio de tête. Si le désastre du Parc n'était pas passé entre-temps par là, on prendrait sans doute plus en considération cette équipe insulaire. Mais sa friabilité à l'extérieur tempère fortement les jugements flatteurs que l'on peut porter sur elle.

En face, que peut-on dire de l'OM ? Les dix dernières minutes ont montré que les Marseillais avaient de la ressource, mais cela sera-t-il suffisant ! On peut se poser la question, car cette générosité ne saurait masquer toutes les insuffisances. Ce n'est pas la bonne volonté qui fait défaut, pas même le talent, et Cunningham en particulier en a à revendre, mais l'ensemble a paru tout de même perfectible, bien moyen tout simplement.

Michel de GENTILE

Note : 12/20

TOULON-SOCHAUX : 1-0

Rollerball à Mayol

TOULON. — Ce match, à ne pas recommander aux âmes sensibles, fut un véritable combat. Les Toulonnais, conscients de l'extrême précarité de leur situation au classement et désireux d'effacer le souvenir du sévère 8-2 essuyé à Bonal l'an passé, livrèrent un match sans concession. Ni les avertissements distribués à Boissier, sur sa réputation, puis à Ricort, qui ne l'avait pas volé, ni même l'expulsion de Tlemcani dès la vingt-cinquième minute pour avoir voulu se faire justice d'une faute de Zandona, ne purent mettre un frein à l'implacable détermination des joueurs de Christian Dalger.

Les plus anciens des Sochaliens paraissant les premiers à vouloir jeter l'éponge, Rust en tête, qui incita même son équipe à quitter le terrain, personne ne fut véritablement surpris de voir Toulon ouvrir la marque par Benedet (40e), le plus percutant de ses attaquants, dans une ambiance de corrida.

En seconde période, Toulon, à dix, continua allégrement à aller de l'avant. On joua toutefois un peu plus au football à ce moment-là, même si Bérenguier, puis Dréossi, furent encore inscrits sur le carnet de l'arbitre.

Sur un coup franc — résultat de la faute de Dréossi — Alfano et Bonnevay se percutaient violemment de la tête. Le capitaine toulonnais, groggy, revenait sur le terrain, mais le libero sochalien dut quitter le terrain sur une civière pour être hospitalisé. Toulon se payait même le luxe de finir au sprint. Benedet et N'Kouka n'échouant que de justesse dans leur tentative d'aggraver la marque.

Bernard ROMEST.

Note : 10/20

BREST-METZ : 0-1

Oh, le vilain match !

(Dominique ROUSSEAU)

BREST. — On a quand même rarement, et heureusement, l'occasion de voir en Division 1 des matches de ce niveau. Ce qu'a fait Brest, l'autre soir, constituera sans aucun doute un des sommets dans la médiocrité, lorsqu'on fera les bilans de cette saison. Aucune organisation, ni défensive ni offensive, incapacité totale à aligner trois passes de suite, manque cruel de décision devant le but.

Pour faire un vilain match, il faut être deux, et les Messins doivent partager en partie la critique. Car devant l'embarras manifeste de leurs rivaux, et les boulevards gigantesques qui s'offraient dans la défense bretonne, avec un peu d'application, il y avait de quoi soigner son goal-average. On sait bien que dans ces cas-là, la médiocrité est contagieuse. Mais tout de même, Metz, appuyé sur une défense ayant après le couac contre Barcelone, entre autres, retrouvé son assise et sa sérénité, affichait une organisation de jeu beaucoup plus pensée. Comme Kurbos, Bocande et Hinschberger ne sont quand même pas les premiers venus, il aurait été élémentaire, et aisé, de leur fournir des ballons mieux exploitables. Il faut dire qu'ils ont gâché la plupart de ceux qui leur parvenaient. Deux points, c'est bien, mais franchement, vendredi dernier, il n'y avait qu'à se baisser pour les ramasser...

Note : 5/20

PSG - AUXERRE : 0-0

Le mur de Bourgogne

(Jean-Philippe RETHACKER)

PARIS. — Rendus méfiants par les récentes performances offensives du Paris-SG, les Auxerrois, privés de Szarmach, adoptèrent un dispositif défensif rigoureux, afin de neutraliser Susic et les trois avants de pointe, Toko, Rocheteau, Niederbacher, que surveillèrent en marquage individuel Cuperly, d'une part, Barret, Charles et Boli, d'autre part. En y adjoignant des regroupements permanents, renforcés par l'appoint des milieux, voire des attaquants. Ainsi, pendant quarante-cinq minutes, le PSG, malgré les efforts constructifs de Susic, se cassa les dents sur cette muraille bien construite. Non sans que quelques initiatives offensives auxerroises ne se révèlent dangereuses pour Baratelli (deux centre-tirs de Ferrer, une volée ratée de Garande). Après le repos, Auxerre s'enhardit de plus en plus, tout en continuant à se montrer très rigoureux en défense, face à une équipe parisienne où Susic était venu en vain se placer en pointe, où Fernandez se mit alors à attaquer à jet continu, mais où tous les assauts un peu désordonnés du PSG se heurtèrent à un Bats toujours aussi brillant (superbe parade sur un tir de Niederbacher). Ainsi, les Auxerrois obtenant le match nul, à l'issue d'une rencontre d'excellente qualité, malgré le score (0-0) confirmèrent un certain retour en forme et une maturité toujours plus affirmée.

Note : 15/20

TOULOUSE-STRASBOURG : 2-1

Un nouveau visage offensif

(André PASSAMAR)

TOULOUSE. — D'une semaine à l'autre ce fut le jour et la nuit. Entre le Toulouse tenu en respect par Rouen (1-1) le vendredi précédent et celui qui a battu un excellent Strasbourg il y avait toute la différence qu'on note entre une équipe qui avait perdu son football et une formation en passe de le retrouver. Les rentrées d'Abega, élément modérateur et distributeur d'une réelle envergure qu'il appartiendra dorénavant d'utiliser à plein, et de Sassus qui, sur le flanc droit, causa les pires tourments à des Alsaciens incapables de maîtriser et de contenir ses accélérations, furent déterminants pour un Toulouse qui apporta plus d'application à la tâche et de clairvoyance à son style de jeu. Mieux équilibré sur le plan offensif, l'ensemble de la Haute-Garonne exerça un pressing constant sur un adversaire qui lui répliqua avec brio, Stopyra au summum de son art et dans une forme internationale fut avec Abega le numéro un d'un Toulouse qui fit bien circuler le ballon et sut temporiser quand il le fallait pour ensuite mieux changer de rythme. Strasbourg eut le mérite incontestable de s'adapter avec brio à la situation sans chercher à fermer le jeu.

Le seul à ne pas se mettre à l'unisson de ce match de Championnat qui atteignit un excellent rythme de jeu fut M. Sculfort qui, après avoir frustré Toulouse d'un penalty — faute d'Ottmann sur Stopyra en pleine surface (4e) —, refusa un but à Strasbourg (13e) après que Christophe et Tarantini se furent génés et que le premier eut malencontreusement logé le ballon hors de portée de Bergeroo. Ces deux erreurs ne devaient d'ailleurs pas être les seules d'un arbitre qui eut peine à suivre une cadence très enlevée.

Note : 13/20

NANTES-LENS : 2-0

Trop rapide, « Halil » !

(Victor PERONI)

NANTES. — Les Nantais se méfiaient des Lensois, lesquels avaient amorcé une saison en dents de scie mais se trouvaient néanmoins à trois points des hommes de Jean-Claude Suaudeau avant le coup d'envoi. Ils affrontèrent donc les Nordistes avec une certaine prudence.

Mais ayant constaté que Lens démarrait encore plus prudemment, les coéquipiers de Max Bossis ne tardèrent pas à prendre le mors au dents et à entrer carrément dans le match. A tel point même que dès la deuxième minute de jeu, Halilhodzic avait déjà marqué un superbe but sur une belle passe de Bibard monté à l'attaque. Lens cueilli à froid mit alors un genou à terre, mais essaya de réagir et comme les Nantais en dépit de très belles actions collectives marquaient quelque peu le pas, il fallut attendre vingt bonnes minutes pour voir Halilhodzic inscrire un deuxième but sur une excellente passe de Robert. Huard, le gardien lensois, s'était élancé pour prévenir le tir de l'avant-centre yougoslave de Nantes, mais celui-ci contourna tranquillement le gardien nordiste et marqua dans le but vide.

C'était le second but du Nantais et cela allait être le dernier, alors qu'il aurait pu en marquer quelques autres notamment au tout début de la deuxième mi-temps lorsque sur un centre de Touré « Halil » de la tête manqua de peu le cadre. Par la suite les Nantais trop faciles dominateurs se laissèrent aller à une certaine facilité qui permit aux Lensois d'inquiéter Bertrand-Demanes excellent sur ce qu'il eut à faire. Dans les dix dernières minutes Nantes essaya, sans succès, de marquer un troisième but par Bibard, Ayache Baronchelli et Amisse. Mais c'était trop tard. En fait en marquant trop rapidement Halilhodzic avait, en quelque sorte, volé le spectacle.

Note : 12/20

NANCY-RC PARIS : 4-0

La danse du scalp

NANCY. — Les Parisiens, privés de Bridier, souffrant d'une entorse en dernière minute, avaient par la force des choses une équipe à vocation défensive. Ils ne gardaient devant que le seul Ekéké pour peser sur la défense lorraine. Pression bien légère en fait car Cartier ne laissa pratiquement jamais un ballon au Camerounais.

De Martigny avait recommandé la prudence à ses hommes. Ce n'était pas superflu, mais pas suffisant non plus. Les Nancéiens, décidés, parfaitement organisés, en excellente condition, manifestèrent très vite une large supériorité. Pratiquant un football de mouvement très agréable à suivre, les Lorrains paraissaient tourner autour des Parisiens qui, par contraste, avaient l'air statiques, lourds, sans génie et sans possibilités.

Rousseau devait céder trois fois. En un peu plus de dix minutes.

D'abord, à la 22e, quand Picot se rua pour faire entrer de force un centre-tir de Jacques que Peltier chercha désespérément et maladroitement à écarter. Puis, à la 25e minute, quand les diaboliques compères Umpierrez et Zahoui entrèrent dans la défense parisienne comme dans du beurre. L'Ivoirien, tout en finesse, ajusta Rousseau. Enfin, à la 33e minute, lorsque Picot surgit au nez et à la barbe de Rousseau pour lui souffler le ballon que celui-ci attendait, expédié de la tête par Abreu.

Le Racing, sans moyens, sans force, sans imagination, restait toujours sous la domination de Nancy. Il fallut arriver à la 68e pour que Martini soit réellement à l'ouvrage sur une tête de Mahut. Un autre but concrétisa un dernier coup de reins de l'équipe lorraine. Zagar ayant arrêté Germain irrégulièrement, M. Wurtz donna un penalty que Picot transforma.

Marc VAUTRIN.

Note : 15/20

LILLE-ROUEN : 0-0

La loi du milieu

LILLE. — Les Rouennais avaient besoin de se refaire une petite santé trois jours après leur défaite à Diochon, face à Nancy. Ils y sont parvenus en se montrant d'une disponibilité et d'une agressivité de bon aloi. Mais s'ils ont pris un point, ils le doivent surtout à la fébrilité technique d'une équipe lilloise qui a manqué de lucidité, d'ordre et de patience face à un adversaire dont le gros des forces était massé dans l'entre-jeu.

Ni d'un côté ni de l'autre cette soirée n'aura finalement apporté beaucoup de motifs de satisfaction. Pour Georges Heylens encore moins : il s'est avoué assez déçu par le rendement de plusieurs de ses joueurs : « Trois matches en une semaine, c'est évidemment beaucoup, a-t-il indiqué, mais cela n'explique pas tout. En fait, cette rencontre a montré tout le travail qui reste à accomplir. Nous avons de bons jeunes, mais il faudra décidément se montrer patient avec eux et ne pas chercher à brûler les étapes. » Optimiste de nature, l'ancien Anderlechtois n'a pas laissé poindre le moindre indice de doute : « L'enthousiasme du match de Lens ne doit pas céder la place à l'amertume, a-t-il souligné. Je crois simplement que nous sommes en phase de construction avec tout ce que cela suppose d'imperfection. »

Serge VERKRUSSE.

Note : 8/20

MONACO-LAVAL : 0-0

Ennuyeux et insipide

(Victor SINET)

MONACO. — Amputé de cinq titulaires, dont Bellone, mal remis de sa récente blessure à Strasbourg, Monaco présentait pour ce dernier match avant son déplacement en Bulgarie une formation remaniée dans toutes ses lignes. Pour sa part, Laval était toujours privé de son attaquant numéro un, Sené.

Etait-ce pour autant une raison de gratifier le maigre public du stade Louis-II (même pas 3 000 spectateurs !) d'un spectacle absolument insipide ? Il faut en effet dire que pendant quatre-vingts minutes la confrontation fut particulièrement pauvre en faits saillants, les deux gardiens Bernard et Godart, n'ayant guère été mis à l'épreuve.

Finalement, le match s'anima dans les toutes dernières minutes, quand les Monégasques, un peu plus saignants, tentèrent de forcer la décision. Mais Genghini, le buteur maison, manqua une occasion en or, après quoi l'arbitre refusa un but à Liégeon pour hors jeu de position d'Anziani qui avait suivi. Ce but annulé à la 88e minute valut évidemment à M. Biguet une bronca monstre à la sortie du terrain, mais en tout état de cause, ce match que l'on oubliera très vite ne méritait pas de vainqueur. Et le moins que l'on puisse dire est que Laval n'a pas à s'enorgueillir d'un pareil résultat. Comme quoi, selon nous, les effusions qu'échangèrent les joueurs lavallois au coup de sifflet final ne se justifiaient guère, car dans l'histoire, c'était encore une fois le cochon de payant qui en faisait les frais...

Note : 10/20

Genghini et Anziani s'y mettent à deux pour frapper, l'un du gauche, l'autre du droit. Mais la situation de Monaco n'en a pas été clarifiée pour autant.
(Photo Christian ROCHARD)

BORDEAUX 2 (1) — TOURS 1 (1)

Lacombe (15e)
Müller (51e)
Da Fonseca (44e)

DROPSY	3	DESROUSSEAUX	4
THOUVENEL	3	GRESSANI	3
SPECHT	3	FURLAN	4
BATTISTON	3	LESTAGE	4
LASSAGNE	4	ZDUN	3
GIRARD	4	MORABITO	3
MARTINEZ	3	DIECKET	3
(AUDRAIN, 58e)		POLANIOK	4
TUSSEAU	4	COIFFIER	3
GIRESSE	3	(COLLEU, 80e)	
LACOMBE	4	VARADY	3
MULLER	4	(LORENZO, 66e)	
		DA FONSECA	4
Total	38	Total	38

Entr. : Jacquet. **Entr. : Briet.**
12 000 spect. environ. Recette : non communiquée..
Arbitrage de M. R. Lopez.

Avertissements : Girard (60e) à Bordeaux.
15e : Contre favorable de Battiston qui prolonge sur Müller. Passe latéale à Lacombe qui s'engage et tire victorieusement du droit des vingt mètres. **1-0.**
45e : Faute de Girard sur Da Fonseca. Coup franc de Varady sur la gauche en diagonale. Da Fonseca reprend d'une tête plongeante sans la moindre opposition. **1-1.**
54e : Mouvement à trois parti de la gauche avec Tusseau. Centre de l'autre côté pour Martinez qui redonne à Müller dans l'axe, lequel prend Desrousseaux à contre-pied d'une volée du plat du pied. Un but en trois touches de balle. **2-1.**

NANTES 2 (2) — LENS 0

Halilhodzic (2e, 21e)

BERTRAND-DEMANES	4	HUARD	3
BIBARD	4	DEPLANCHE	4
ADONKOR	4	ZAREMBA	4
BOSSIS	4	SENAC	3
AYACHE	4	(GILLOT, 46e)	3
POULLAIN	4	MARSIGLIA	4
BARONCHELLI	3	KRAWCZYK	4
TOURÉ	4	CATALANO	4
(DER ZAKARIAN, 63e)		RAMOS	4
ROBERT	3	VERCRUYSSE	4
(MORICE, 85e)		XUEREB	3
HALILHODZIC	4	BRISSON	3
AMISSE	3		
Total	41	Total	41

Entr. : Suaudeau. **Entr. : Houllier.**
13 641 spect. Recette : 510 951 F.
Arbitrage de M. Girard.

2e : Touré alerte Bibard sur l'aile droite. Le défenseur nantais centre pour Halilhodzic, lequel se débarrasse de Sénac et marque du droit dans un angle très fermé. **1-0.**
21e : Robert démarque Halilhodzic dans la surface. Ce dernier échappe à Huard, venu à sa rencontre, et marque dans le but vide. **2-0.**

PARIS-SG 0 — AUXERRE 0

BARATELLI	3	BATS	4
LEMOULT	4	CHARLES	4
JANVION	4	BOLI	4
BATHENAY	3	JANAS	4
JEANNOL	3	BARRET	3
COURIOL	4	CUPERLY	3
FERNANDEZ	4	FIARD	4
SUSIC	4	FERRERI	4
ROCHETEAU	4	DANIO	3
NIEDERBACHER	3	GARANDE	3
TOKO	4	FERRER	4
(LANTHIER, 76e).			
Total	40	Total	40

Entr. : Peyroche. **Entr. : Roux.**
30 000 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissements : Fernandez (84e) à PSG ; Cuperly (42e) à Auxerre.

NANCY 4 (3) — RACING CP 0

Peltier (22e c.s.c.)
Picot (33e, 74e s.pen.)
Zahoui (25e)

MARTINI	3	ROUSSEAU	4
CASINI	3	PELTIER	2
CARTIER	5	(ZAGAR, 70e)	
ARRIBART	3	ZVUNKA	3
FABIANI	3	MAHUT	3
GERMAIN	4	HONORINE	3
ABREU	5	LAACHI	3
ZAHOUI	4	BEN MABROUCK	3
UMPIERREZ	4	LANDRE	3
JACQUES	4	PIETTE	3
(PHILIPPE, 72e)		AVENET	2
PICOT	5	EKEKE	3
(ETIENNE, 82e)		(LEUREGANS, 58e)	
Total	43	Total	32

Entr. : Wenger. **Entr. : De Martigny.**
6 907 spect. Recette : 211 417 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissements : Landré (59e) au RC Paris, Cartier (60e) à Nancy.
22e : Centre de Fabiani côté gauche sur Jacques dans la surface, excentré à droite, reprise de l'allier vers le but. Peltier et Picot surgissent ensemble. Pressé, le défenseur parisien trompe son propre gardien. **1-0.**
25e : Umpierrez donne à Zahoui. Après un une-deux, Zahoui avance et tire du droit. Rousseau est battu. **2-0.**
33e : Casini tire un coup franc à 35 m environ. Tête d'Abreu à 10 m. Rousseau attend pour bloquer. Picot a suivi et, d'une pichenette du droit, devance le gardien pour marquer. **3-0.**
74e : Zagar tacle par-derrière Germain qui s'est infiltré dans la surface de réparation parisienne. Penalty transformé du pied droit par Picot. **4-0.**

BASTIA 1 (1) — MARSEILLE 0

Meyer (35e)

MLYNARCZYK	4	LEVY	4
OTTAVIANI	4	ANIGO	3
NATIVI	4	KERJEAN	3
ORLANDUCCI	4	LOPEZ	3
MARCHIONI	3	BADE	3
PASTINELLI	4	FRANCINI	4
MOIZAN	3	(RUBIO, 60e)	
SOLSONA	4	ZANON	4
ZIMAKO	4	(LA LING, 68e)	
MARCIALIS	3	FLAK	3
(IHILY, 72e)		CUNNINGHAM	4
MEYER	3	ZENIER	3
		PASCAL	3
Total	40	Total	37

Entr. : Redin. **Entr. : Gransart.**
4 500 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Marchioni (15e) à Bastia ; Bade (14e) à Marseille.
35e : Moizan s'enfonce sur le côté gauche, puis sert Meyer à une dizaine de mètres du but marseillais. Dos au but, l'allier contrôle, pivote et, d'un tir croisé du pied gauche, trompe Levy. **1-0.**

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

10e JOURNEE — VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1984

MATCHES													BUTS							
Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
6	6	0	0	4	2	2	0	10	8	2	0	1. Bordeaux	18	15	5	3	1	18	6	+12
6	6	0	0	4	1	1	2	10	7	1	2	2. Nantes	15	15	2	5	7	20	9	+11
5	4	1	0	5	1	2	2	10	5	3	2	3. Auxerre	13	9	2	6	6	15	8	+ 7
5	3	1	1	5	2	1	2	10	5	2	3	4. Nancy	12	9	4	6	7	15	11	+ 4
6	4	2	0	4	1	0	3	10	5	2	3	5. Bastia	12	8	3	3	14	11	17	— 6
5	4	1	0	5	0	2	3	10	4	3	3	6. Monaco	11	16	0	6	10	22	10	+12
4	3	0	1	6	1	3	2	10	4	3	3	7. Laval	11	7	5	3	5	10	10	0
5	3	1	1	5	2	0	3	10	5	1	4	8. Metz	11	7	4	5	13	12	17	— 5
5	3	2	0	5	1	0	4	10	4	2	4	9. Lens	10	9	2	4	8	13	10	+ 3
5	3	1	1	5	1	1	3	10	4	2	4	10. Toulouse	10	8	5	6	9	14	14	0
4	4	0	0	6	1	0	5	10	5	0	5	11. RC Paris	10	8	2	3	18	11	20	— 9
6	2	3	1	4	1	0	3	10	3	3	4	12. Paris-SG	9	12	7	5	10	17	17	0
4	3	1	0	6	0	1	5	10	3	2	5	13. Strasbourg	8	14	6	3	9	17	15	+ 2
4	3	0	1	6	0	2	4	10	3	2	5	14. Sochaux	8	9	2	6	13	15	15	0
6	2	3	1	4	0	1	3	10	2	4	4	15. Brest	8	10	6	3	8	13	14	— 1
5	3	0	2	5	0	2	3	10	3	2	5	16. Toulon	8	6	5	4	10	10	15	— 5
5	2	2	1	5	0	1	4	10	2	3	5	17. Lille	7	7	4	0	7	7	11	— 4
4	2	1	1	6	0	2	4	10	2	3	5	Rouen	7	4	3	3	8	7	11	— 4
5	3	1	1	5	0	0	5	10	3	1	6	19. Marseille	7	8	6	2	13	10	19	— 9
5	1	2	2	5	0	1	4	10	1	3	6	20. Tours	5	7	7	4	12	11	19	— 8

MONACO 0 — LAVAL 0

BERNARD	3	GODART	5
LIEGEON	4	PERARD	4
STOJKOVIC	4	SORIN	4
ZAGO	4	BOZON	3
AMOROS	3	FELCI	3
PUEL	5	PAILLARD	3
BENOIT	3	ZANKO	3
GENGHINI	3	GOUDET	3
LOPEZ	3	DELAMONTAGNE	3
(PLATTO, 69e)		(BLINO, 74e)	
ANZIANI	3	STEFANINI	4
BRAVO	3	DE FALCO	3
		(GOMIS, 69e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Muller. **Entr. : Le Milinaire.**
2 753 spect. Recette : 127 947 F.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Zago (21e), Liégeon (61e) à Monaco ; Zanko (26e), De Falco (61e) à Laval.

BREST 0 — METZ 1 (0)

Barraja (78e)

CHASLERIE	4	ETTORE	4
RICO	2	SONOR	3
BOSSER	2	BARRAJA	3
LEMAGUERESSE	2	(COLOMBO, 86e)	
POULIQUEN	2	ZAPPIA	3
(HELY, 82e)		LOWITZ	3
PARDO	3	ROHR	3
MUSLIN	2	BRACIGLIANO	3
LE GUEN	2	(DEZA, 65e)	
DUPRAZ	2	PAUK	3
WALLACE	2	HINSCHBERGER	3
BUSCHER	3	KURBOS	3
		BOCANDE	3
Total	26	Total	34

Entr. : Dewilder. **Entr. : Husson.**
5 827 spect. Recette : 274 000 F.
Arbitrage de M. M. Zagni.

Avertissement : Pardo (80e) à Brest.
78e : Coup franc à la limite de la surface de réparation, légèrement sur la droite. Bracigliano transmet à Barraja lequel trompe Chaslerie d'un tir violent du gauche. **0-1.**

TOULOUSE 2 (1) — STRASBOURG 1 (1)

Stopyra (30e)
Sassus (48e)
Pécout (42e)

BERGEROO	3	OTTMANN	3
MARX	4	KNAPP	3
DOMERGUE	3	VOGEL	4
TARANTINI	4	PIASECKI	4
OLIVER	3	JENNER	3
SASSUS	5	SCHAER	3
(LACOMBE, 66e)		HUCK	3
CHRISTOPHE	4	(SOUTO, 64e)	
ABEGA	5	NIELSEN	5
DURAND	3	KELSCH	3
(LAVERNY, 84e)		PECOUT	3
STOPYRA	5	SOLER	4
FERRATGE	4		
Total	43	Total	38

Entr. : Jeandupeux. **Entr. : Sundermann.**
6 603 spect. Recette : 297 000 F.
Arbitrage de M. Sculfort.

30e : Tarantini monte, lance Marx dont le centre aboutit sur Stopyra au deuxième poteau. D'une tête splendide, l'avant-centre toulousain bat Ottmann imparablement. **1-0.**
42e : Coup franc tiré par Piasecki. Nielsen, de la tête, dévie sur Pécout qui, de la tête lui aussi, trompe Bergeroo. **1-1.**
48e : Marx relance sur sa droite. Il pousse son action, attire la défense strasbourgeoise, démarque Sassus sur sa gauche. Le milieu de terrain local, après avoir appelé le ballon, se rabat et, d'un magistral centre tir lobe Ottmann médusé. **2-1.**

TOULON 1 (1) — SOCHAUX 0

Benedet (40e)

OLMETA	4	RUST	2
BERENGUIER	4	DREOSSI	3
ALFANO	4	RUTY	4
RABAT	4	BONNEVAY	4
BOISSIER	4	ZANDONA	3
CASONI	5	(COLIN, 55e)	
RICORT	4	SAUZEE	4
N'KOUKA	5	LUCAS	4
TLEMCANI		FERNIER	4
THOLOT	4	AGERBECK	3
BENEDET	5	(ROBIN, 68e)	
		PAILLE	3
		THOMAS	4
Total	43	Total	38

Entr. : Dalger. **Entr. : Takac.**
6 000 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. De Zayas.

Avertissements : Boissier (13e), Ricort (25e), Berenguier (65e) à Toulon. Dréossi (69e) à Sochaux.
Expulsion : Tlemcani (25e) à Toulon.
40e : Faute de Zandona sur Benedet en position d'allier gauche. Coup franc tiré par Casoni. Alfano, embusqué au deuxième poteau, rabat le ballon de la tête dans le paquet. Ricort reprend sur la transversale. Benedet surgit et reprend en force. **1-0.**

LILLE 0 — ROUEN 0

MOTTET	4	SENCE	4
ROBIN	3	AMOURS	3
(TITECA, 75e)		BUISINE	4
KOURICHI	3	ALBERTO	4
PEAN	5	MALBEAUX	3
THOMAS	3	RECORDIER	3
PRIMORAC	3	MONCZUCK	3
S. PLANCQUE	4	(HEAULME, 83e)	
P. PLANCQUE	3	BERTELSEN	4
BUREAU	3	ROLAND	4
SAVIC	3	BELTRAMINI	3
(MEUDIC, 46e)	3	DIDAUX	3
GUION	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Heylens. **Entr. : Vicot.**
6 000 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Lopez.

Avertissements : Thomas (71e) à Lille ; Recordier (67e) à Rouen.

étoiles

Qui stoppera Stopyra ?

43 étoiles : Mottet (Lille).
42 étoiles : Umpierrez (Nancy).
41 étoiles : Bats (Auxerre), Dropsy, Girard (Bordeaux), Bossis (Nantes), Stopyra (Toulouse).
40 étoiles : Boli (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Pardo (Brest), Ramos (Lens).
39 étoiles : Specht (Bordeaux), Chaslerie (Brest), Bravo (Monaco), Cartier (Nancy), Bibard, Ayache (Nantes), Lemoult (Paris-SG), Kelsch (Strasbourg), Ferratge (Toulouse).
38 étoiles : Janas, Danio (Auxerre), Zimako (Bastia), Deplanche (Lens), P. Plancque (Lille), Puel (Monaco), Baronchelli (Nantes), Rocheteau (Paris-SG), Mahut (Racing CP), Ruty (Sochaux), Olmeta (Toulon), Da Fonseca (Tours).
37 étoiles : Charles (Auxerre), Mlynarczyk (Bastia), Sorin (Laval), Vercruysse, Krawczyk (Lens), Martini, Germain (Nancy), Adonkor (Nantes), Casoni (Toulon).
36 étoiles : Fiard, Cuperly (Auxerre), Nativi (Bastia), Tusseau, Giresse (Bordeaux), Godart (Laval), Bracigliano, Anziani (Monaco), Arribart (Nancy), Poullain (Nantes), Ben Mabrouk (Racing CP), Buisine (Rouen), Rust (Sochaux), Ricort (Toulon), Tarantini (Toulouse).
35 étoiles : Barret (Auxerre), Orlanducci (Bastia), Thouvenel, Lacombe (Bordeaux), Marsiglia (Lens), Robin, S. Plancque (Lille), Bade (Marseille), Ettore, Hinschberger (Metz), Bertrand-Demanes (Nantes), Bertelsen (Rouen), Paille (Sochaux), Vogel, Piasecki, Nielsen (Strasbourg), Bergeroo, Domergue (Toulouse), Lestage (Tours).
34 étoiles : Ferreri (Auxerre), Solsona (Bastia), Rico, Le Magueresse (Brest), Zaremba (Lens), Péan, Savic, Levy (Marseille), Amoros (Monaco), Halilhodzic (Nantes), Fernandez (Paris-SG), Honorine (Racing CP), Amours, Malbeaux (Rouen), Sauzée (Sochaux), Ottmann, Soler (Strasbourg), Berenguier (Toulon), Lacombe, Durand (Toulouse).
33 étoiles : Garande (Auxerre), Moizan (Bastia), Martinez (Bordeaux), Pouliquen, Wallace (Brest), Pérard, Goudet (Laval), Zanon, Francini (Marseille), Zappia (Metz), Casini (Nancy), Benedet (Toulon), Desrousseaux, Furlan, Diecket (Tours).
32 étoiles : Meyer (Bastia), De Falco (Laval), Xuereb (Lens), Thomas (Lille), Zénier, Cunningham (Marseille), Benoit, Bellone (Monaco), Couriol (Paris-SG), Zvunka (Racing CP), Alberto (Rouen), Lucas, Thomas (Sochaux), Souto (Strasbourg), Tlemcani (Toulon), Zdun (Metz).
31 étoiles : Huard (Lens), Primorac, Guion (Lille), Rubio (Marseille), Picot (Nancy), Didaux (Rouen), Bonnevay (Sochaux), Pécout (Strasbourg), Christophe (Toulouse), Coiffier (Tours).
30 étoiles : Müller (Bordeaux), Henry, Buscher (Brest), Kourichi (Lille), Barraja, Kurbos (Metz), Zahoui (Nancy), Dréossi (Sochaux), Krimau (Tours).
29 étoiles : Ottaviani (Bastia), Le Guen (Brest), Jacques (Nancy), Bathenay (Paris-SG), Knapp (Strasbourg), Marx (Toulouse).
28 étoiles : Lopez (Marseille), Bijotat (Monaco), E. Martin (Nancy), Janvion, Susic (Paris-SG), Landre (Racing CP), Heaulmé (Rouen), Fernier, Jenner (Strasbourg), Emon (Toulon).
27 étoiles : Paillard (Laval), Brisson (Lens), Lowitz (Metz), Genghini (Monaco), Abreu (Nancy), Amisse (Nantes), Baratelli (Paris-SG), Rousseau (Racing CP), Dib (Toulon).
26 étoiles : Muslin, Bosser (Brest), Bozon (Laval), Flak (Marseille), Simon (Monaco), Touré (Nantes), Tihy (Racing CP), Polaniok (Tours).
25 étoiles : Szarmach (Auxerre), Cervetti (Bastia), Delamontagne (Laval), Colombo (Metz), Monteilh (Rouen), Huck (Strasbourg).

● CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (7 matches joués et plus)

1. Mottet (Lille), 4,3.
2. Umpierrez (Nancy), 4,2.
3. Bats (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), Girard, (Bordeaux), Bossis (Nantes), Stopyra (Toulouse), 4,1.
8. Boli (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Pardo (Brest), Ramos (Lens), Anziani (Monaco), Bellone (Monaco), E. Martin (Nancy), Tlemcani (Toulon), 4.
16. Specht (Bordeaux), Chaslerie (Brest), Bravo (Monaco), Cartier (Nancy), Bibard (Nantes), Ayache (Nantes), Lemoult (Paris-SG), Kelsch (Strasbourg), Ferratge (Toulouse), 3,9.
25. Bertelsen (Rouen), Vogel (Strasbourg), Piasecki (Strasbourg), Nielsen (Strasbourg), 3,89.
29. Christophe (Toulouse) 3,87.
30. Janas, Danio (Auxerre), Zimako (Bastia), Deplanche (Lens). P. Plancque (Lille), Puel (Monaco), Baronchelli (Nantes), Rocheteau (Paris-SG), Mahut (Racing CP), Ruty (Sochaux), Olmeta (Toulon), Da Fonseca (Tours).

CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTE

Gardiens : Mottet (Lille), 4,30 ; Bats (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), 4,10.

Arrières latéraux : Bibard (Nantes), Ayache (Nantes), Lemoult (Paris-SG), 3,90.

Stoppeurs : Boli (Auxerre), 4 ; Specht (Bordeaux), Cartier (Nancy), 3,90.

Liberos : Bossis (Nantes), 4,10 ; Battiston (Bordeaux), 4 ; Piasecki (Strasbourg), 3,89.

Demis défensifs : Girard (Bordeaux), 4,10 ; Pardo (Brest), E. Martin (Nancy), 4.

Demis tournants : Ramos (Lens), 4 ; Christophe (Toulouse), 3,87 ; Germain (Nancy), 3,70.

Demis offensifs : Umpierrez (Nancy), 4,20 ; Tlemcani (Toulon), 4 ; Bertelsen (Rouen), 3,89.

Avants-centres : Stopyra (Toulouse, 4,10 ; Anziani (Monaco), 4 ; Rocheteau (Paris-SG), 3,80.

Ailiers : Bellone (Monaco), 4 ; Kelsch (Strasbourg), Ferratge (Toulouse), 3,90.

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	9e	10e	Total	D	G	T	P	M
1. Stopyra (Toulouse)	+1	+1	8	3	1	4	0	9
2. Meyer (Bastia)	0	+1	6	4	1	0	1	10
Halilhodzic (Nantes)	0	+2	6	4	0	1	1	9
Da Fonseca (Tours)	+1	+1	6	0	1	2	3	10
5. Giresse (Bordeaux)	0	0	5	5	0	0	0	10
Lacombe (Bordeaux)	0	+1	5	4	1	0	0	10
Buscher (Brest)	0	0	5	1	3	1	0	10
Xuereb (Lens)	+1	0	5	4	0	1	0	10
Anziani (Monaco)	0	0	5	3	0	0	2	10
Paille (Sochaux)	0	0	5	3	1	1	0	10
Kelsch (Strasbourg)	+1	0	5	1	0	4	0	10
12. Szarmach (Auxerre)	0	0	4	1	0	2	1	7
Bravo (Monaco)	0	0	4	4	0	0	0	10
Genghini (Monaco)	0	0	4	1	2	1	0	9

15. Danio et Ferrer (Auxerre), Müller (Bordeaux), Goudet (Laval), Brisson (Lens), Savic (Lille), Zénier (Marseille), Hinschberger (Metz), Jacques, Picot (Nancy), Amisse, Baronchelli (Nantes), Fernandez, Rocheteau, Toko (Paris-SG), Ekéké (Racing CP), Sauzée, Thomas (Sochaux), Pécout, Piasecki (Strasbourg), Benedet, Onnis (Toulon).
37. Marcialis (Bastia), Audrain (Bordeaux), Pardo, Rico (Brest), De Falco, Delamontagne Pedrucci (Laval), Ramos (Lens), Cunningham (Marseille), Kurbos (Metz), Amoros, Bellone, Le Roux (Monaco), E. Martin, Zahoui (Nancy), Ramos, Robert (Nantes), Lemoult (P-SG), Madjer, Oekland, Sither (Racing CP), Redon (Rouen), Soler, Souto (Strasbourg), Ricort (Toulon), Ferratge (Toulouse), Polaniok (Tours), 2.
64. Cuperly (Auxerre), Ihily, Solsona (Bastia), Girard, Martinez, Specht (Bordeaux), Dupraz, Muslin (Brest), Zanko (Laval), Deplanche, Zaremba (Lens), Kourichi, P. et S. Plancque (Lille), Rubio, Zanon (Marseille), Barraja, Bernad, Deza, Bracigliano, Lowitz, Micciche, Morgante (Metz), Bijotat, Puel, Stojkovic (Monaco), Arribart, Cartier, Casini, Umpierrez (Nancy), Ayache, Bibard, Touré (Nantes), Bathenay, Couriol, Njo-Léa, Niederbacher, Susic (Paris-SG), Bridier, Piette (Racing CP), Beltramini, Buisine, Didaux, Monczuck, Rolland (Rouen), Agerbeck, Fernier, Krause, Lucas (Sochaux), Nielsen (Strasbourg), Alfano, Emon (Toulon), Domergue, Sassus, Tarantini (Toulouse), Devillechabrolle, Krimau, Lorenzo (Tours), 1.

PASSES DÉCISIVES

Neuvième journée

Auxerre : Ferrer, Ferreri ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** Xuereb, Ramos ; **Lille :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Bocande ; **Monaco :** Bravo ; **Nancy :** Casini ; **Nantes :** Baronchelli ; **Paris-SG :** Toko ; **Racing CP :** Ben Mabrouk, Honorine ; **Rouen :** néant ; **Sochaux :** Agerbeck ; **Strasbourg :** Huck ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Roussey ; **Tours :** Polaniok.

Dixième journée

Auxerre : néant ; **Bastia :** Moizan ; **Bordeaux :** Martinez ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Bracigliano ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** Abreu, Umpierrez ; **Nantes :** Bibard, Robert ; **Paris-SG :** néant ; **Rouen :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** Nielsen ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Marx (2) ; **Tours :** Varady.

EN VEDETTE... AUXERRE (15 joueurs utilisés)

Bats, 41 étoiles (10 matches joués) ; Boli, 40 (10) ; Janas, 38 (10) ; Danio, 38 (10) ; Charles, 37 (10), Fiard, 36 (10), Cuperly, 36 (10), ; Barret, 35 (10) ; Ferreri, 34 (10) ; Garande, 33 (10) ; Szarmach, 25 (7) ; Ferrer, 15 (5) ; Messager, 0 (4) ; Geraldes, 0 (4), Vahirua, 0 (1).
408 étoiles.
1 fois 6 étoiles.
3 fois 5 étoiles.

CLASSEMENT

1. Susic (Paris-SG), 6 ; 2. Bellone (Monaco), 5 ; 3. Ferreri (Auxerre), Ramos (Lens), Emon (Toulon), 4 ; 6. Halilhodzic (Nantes), Sither (Racing CP), Thomas (Sochaux), G. Lacombe (Toulouse), 3 ;
10. Garande et Szarmach (Auxerre), Moizan (Bastia), Martinez, Rohr et Tusseau (Bordeaux), Pouliquen et Wallace (Brest), Vercruysse (Lens), Bocande (Metz), Bravo (Monaco), Umpierrez (Nancy), Morice et Poullain (Nantes), Rocheteau (Paris-SG), Nielsen, Piasecki et Souto (Strasbourg), Marx et Durand (Toulouse), Coiffier (Tours), 2 ;
31. Barret, Danio et Ferrer (Auxerre), Ottaviani (Bastia), Girard, Lacombe, et Specht (Bordeaux), Le Guen, Henry, Muslin, Pardo et Rico (Brest), Miton (Laval), Brisson et Rabier (Lens), Guion et Savic (Lille), Diallo, La Ling, Rublo et Zanon (Marseille), Bracigliano, Kurbos et Rohr (Metz), Benoit et Bijotat (Monaco), Abreu, Casini, Jacques, Martin, et Zahoui (Nancy), Adonkor, Amisse, Baronchelli, Bibard et Bossis (Nantes), Lanthier, Tanasi et Toko (Paris-SG), Ben Mabrouck, Bridier, Chebel, Honorine, Landré et Oekland (Racing CP), Amours et Bertelsen (Rouen), Agerbeck, Fernier, Lada, Paille, Robin et Sauzée (Sochaux), Huck, Jenner, Kelsch, Soler et Van Straelen (Strasbourg), Benedet et Casoni (Toulon), Roussey et Tarantini (Toulouse), Da Fonseca, Devillechabrolle, Polaniok et Varady (Tours), 1.
Rectificatif : lors du match Bordeaux-Marseille comptant pour la huitième journée, Tusseau est à créditer d'une passe décisive.

rendez-vous

VENDREDI 5 OCTOBRE ET SAMEDI 6 OCTOBRE
11e journée
Sochaux - Nantes
Rouen - Toulon
RC Paris - Lille
Strasbourg - Nancy
Laval - Toulouse
Tours - Bastia
Auxerre - Bordeaux
Metz - Paris-SG
Lens - Brest
Marseille - Monaco

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

GODART (Laval, 9 ét.)

LEMOULT (Paris-SG, 8 ét.) — **BUISINE** (Rouen, 9 ét.) — **PEAN** (Lille, 9 ét.) — **AYACHE** (Nantes, 8 ét.)

PUEL (Monaco, 9 ét.) — **TUSSEAU** (Bordeaux, 9 ét.) — **CATALANO** (Lens, 9 ét.) — **UMPIERREZ** (Nancy, 9 ét.)

STOPYRA (Toulouse, 9 ét.) — **PICOT** (Nancy, 8 ét.)

à vos chiffres

L'HOMME DE LA SEMAINE

Picot fait un malheur à Picot

Avec un brin de chance, Fabrice Picot aurait pu réaliser le deuxième hat-trick de la saison, vendredi, au stade Marcel-Picot, après celui réussi par Paille contre le RC Paris, le 24 août. Malheureusement pour lui, le défenseur parisien Peltier marqua contre son camp un but que Picot aurait pu inscrire, les deux hommes étant au coude-à-coude sur l'action qui amena le premier but nancéien. Nous faisons malgré tout de Picot notre homme de la semaine car, par la suite, il trompa Rousseau à deux reprises sans que Peltier ait eu son mot à dire. Fabrice semble avoir pris un nouveau départ dans la carrière depuis son arrivée à Nancy, à l'intersaison. Barré à Nantes, où il ne pouvait plus espérer grand-chose, il a très vite trouvé ses marques en Lorraine, où il a déjà marqué à trois reprises, soit autant que la saison dernière. Serait-il en train de démontrer qu'on peut quitter Nantes et ne pas sombrer dans l'anonymat ? Pas impossible.

FABRICE PICOT
- Né le 25 mai 1960 à Cherbourg.
- **Premier match en D. I :** le 19 juillet 1978 (Nantes-Laval, 2-1).
- **Premier but en D. I :** le 10 novembre 1979 (Nantes-Lyon, 2-1, but à la 67e).
- **1978-79 :** 1 match, Nantes.
- **1979-80 :** 6 matches, 1 but, Nantes.
- **1980-81 :** 21 matches, 4 buts, Nantes.
- **1981-82 :** 23 matches, 4 buts, Nantes.
- **1982-83 :** 9 matches, 3 buts, Nantes.
- **1983-84 :** 10 matches, 3 buts, Nancy.

Soit 70 matches, 15 buts.
- 4 matches de Coupe d'Europe.
- International Espoirs.

CLASSEMENT DU FAIR-PLAY

TOULON PLONGE

(8e JOURNEE)

Un avertissement à Boissier, mardi à Lens. Trois au même Boissier, à Ricort et à Berenguier vendredi contre Sochaux, avec en prime une expulsion de Tlemcani, coupable d'une agression en bonne et due forme sur Zandona. Quatre avertissements, une expulsion en une semaine : c'est à Toulon que revient cette fois le bonnet d'âne, un bonnet qu'il a ravi à son voisin du Sud, Monaco. Les Monégasques avaient pourtant bien fait les choses, si l'on peut dire, en obtenant quatre avertissements en deux matches mais ce fut insuffisant pour conserver la dernière place de notre classement du fair-play. Autre client sérieux pour cette place : Tours qui a marqué dix points pour son seul match contre Paris-SG, mardi.

Rappelons qu'un avertissement vaut un point, une expulsion cinq et qu'un malus de trois points est attribué à une équipe récoltant trois cartons jaunes au cours de la même rencontre.

9e journée : Auxerre : néant. Bastia : 1 pt. Bordeaux : 1 pt. Brest : 6 pts (1 + 5). Laval : néant. Lens : néant. Lille : 2 pts. Marseille : néant. Metz : néant. Monaco : 2 pts. Nancy : néant. Nantes : néant. Paris-SG : 1 pt. Racing CP : néant. Rouen : néant. Sochaux : 1 pt. Strasbourg : 1 pt. Toulon : 1 pt. Toulouse : 1 pt. Tours : 10 pts (2 +5 + 3).

10e journée : Auxerre : 1pt. Bastia : 1 pt. Bordeaux : 1 pt. Brest : 1 pt. Laval : 2 pts. Lens : 1 pt. Lille : 1 pt. Marseille : néant. Metz : néant. Monaco : 2 pts. Nancy : 1 pt. Nantes : néant. Paris-SG : 1 pt. Racing CP : 1 pt. Rouen : 1 pt. Sochaux : néant. Strasbourg : néant. Toulon : 11 pts (3 + 5 + 3). Toulouse : néant. Tours : néant.

CLASSEMENT GENERAL

1. Lens, 3 pts.
2. Auxerre, Toulouse, 5 pts.
4. Marseille, 6 pts.
5. Paris-SG, Rouen, Nantes, 7 pts.
8. Racing CP, 8 pts.
9. Bastia, Metz, 10 pts.
11. Nancy, 11 pts.
12. Laval, 12 pts.
13. Sochaux, 13 pts.
14. Brest, Bordeaux, 14 pts.
16. Lille, 17 pts.
17. Strasbourg, 20 pts.
18. Tours, 22 pts.
19. Monaco, 23 pts.
20. Toulon, 24 pts.

AUXERRE-BORDEAUX DIGEST

L'affiche de la onzième journée est toute trouvée avec Auxerre-Bordeaux. Prenons connaissance de toutes les données de ce match « à l'européenne »

	AUXERRE	BORDEAUX
Place	3e	1er
Points (domicile + extérieur)	13 (9+4)	18(12+6)
Matches (domicile + extérieur)	10 (5+5)	10 (6+4)
Point perdus à domicile	1	0
Points gagnés à l'extérieur	4	6
Dernière défaite à domicile	19-4-84	28-10-83
	Bordeaux (1-4)	Monaco (0-2)
Dernière victoire à l'extérieur	28-8-84	28-8-84
	Toulouse (3-1)	Toulon (2-1)
Buts marqués à domicile	9	15
Buts marqués à l'extérieur	6	3
Penalties accordés (réussis)	2 (2)	0
Meilleur buteur	Danio, Garande, Szarmach, 4 buts	Giresse, Lacombe 5 buts
Joueurs utilisés	15 joueurs	14 joueurs

Les derniers Auxerre-Bordeaux :

1983-84
Auxerre-Bordeaux : 1-4. (Géraldès / Girard, Lacombe, Thouvenel, Müller)
1982-83
Auxerre-Bordeaux : 2-2 (Pineda, Garande / Müller, Lacombe).
1981-82
Auxerre-Bordeaux : 3-2 (Danio (2), Szarmach / Lacombe (2).
1980-81
Auxerre-Bordeaux : 1-2 (Sab / Soler, Van Straelen).

● *Cinq avertissements récoltés en sept matches, c'est le triste record que détient actuellement Bernard Boissier. Espérons qu'il ne l'améliorera pas encore.*

● *Seulement quinze buts marqués lors de la 10e journée. Il faut remonter à la 26e journée de la saison dernière (quatorze buts) pour trouver un total de buts si faible.*

(Patrick DESSAULT)

Des leaders dans les cordes ! C'est la sanction de cette huitième journée. Mulhouse, dans le groupe A, conserve néanmoins son fauteuil, malgré un semi-échec sur ses terres face à Reims (1-1). A l'inverse, Cannes dans le groupe B l'abandonne à Montpellier après sa défaite à La Bocca devant Nice (0-2). Résultat, la tête des deux classements s'étoffe. Orléans totalise maintenant le même nombre de points que les Alsaciens, tandis que les Cannois se retrouvent troisièmes, sur la même ligne que Montpellier et Nice. On note également le retour d'équipes comme Rennes et Le Havre et la défaite surprise de Thonon chez lui.

J'ai mal au Cannes

Cannes et son capitaine Gilles Rampillon sont tombés de haut, samedi, face à Nice. Battus 2-0, les Cannois ont perdu leur fauteuil de leader. (Photo Christian ROCHARD)

Reims et Nice envient Rennes

Huitième journée, et ils ne sont plus que deux à n'avoir toujours pas la moindre défaite à leur passif. Reims dans le groupe A. Nice dans le groupe B. De surcroît, leur exploit n'est pas mince dans la mesure où Rémois et Niçois ont déjà effectué des déplacements plutôt délicats. Reims, par exemple, a rendu visite à Orléans (1-1) et en dernier lieu à Mulhouse (1-1). Prenons le cas maintenant de Nice. Les joueurs de Sérafin ont goûté à l'ambiance particulière de la Mosson à Montpellier (2-2) et samedi ont effectué pour leur plus grand profit les quelques kilomètres qui les séparent de Cannes (0-2). Pas de doute par conséquent, ces deux clubs, même s'ils ne sont pas actuellement leaders de leur groupe, dégagent une impression de solidité qui devraient leur rapporter quelques satisfactions par la suite.

Cela étant, il ne faut pas voir dans cette invincibilité une prouesse particulière. C'est bien. Mais cela ne constitue en aucun cas un record. Et pour s'en rendre mieux compte, nous vous proposons un petit voyage dans ce Championnat de Division II dont le point de départ remonte à la saison 1970-1971. On s'aperçoit notamment que Rennes en 1982-1983 avait placé la barre assez haut (19 matches sans défaite). Ce calcul étant fait à partir de la première journée de Championnat.

1970-1971. — Groupe Centre : P-SG, 8 matches ; groupe Nord : Lille, 10 matches ; groupe Sud : Aix, 10 matches.

1971-1972. — Groupe A : Troyes, 11 matches ; groupe B : Le Mans, 6 matches.

1972-1973. — Groupe A : Le Mans, 13 matches ; groupe B : Toulouse, 6 matches.

1973-1974. — Groupe A : Boulogne, 9 matches ; groupe B : Red Star, 12 matches.

1974-1975. — Groupe A : Gueugnon, 13 matches ; groupe B : Nancy, 9 matches.

1975-1976. — Groupe A : Rennes, 4 matches ; groupe B : Cannes, 10 matches.

1976-1977. — Groupe A : Toulon, 5 matches ; groupe B : Epinal, 7 matches.

1977-1978. — Groupe A : Martigues, 5 matches ; groupe B : Tours et Red Star, 6 matches.

1978-1979. — Groupe A : Avignon, 5 matches ; groupe B : Lens, 10 matches.

1979-1980. — Groupe A : Reims, 9 matches ; groupe B : Auxerre, 5 matches.

1980-1981. — Groupe A : Montpellier, 8 matches ; groupe B : Thionville, 11 matches.

1981-1982. — Groupe A : Marseille, 14 matches ; groupe B : Noeux, 11 matches.

1982-1983. — Groupe A : Rennes, 19 matches ; groupe B : Nîmes, 11 matches.

1983-1984. — Groupe A : Lyon, 11 matches ; groupe B : Mulhouse, 6 matches.

Panier de crabes

Si l'on excepte Amiens dans le groupe A qui fait le chemin inverse, à savoir grappillée ses trois points en début de Championnat, l'on assiste depuis ces trois dernières semaines à une révolte des mal-classés qui plonge les deux groupes en pleine perplexité. Du moins en ce qui concerne la queue des deux classements respectifs. Un vrai panier de crabes.

Prenons le cas du groupe A. Le Red Star, par exemple, paraît avoir digéré la mini-crise qui l'a secoué il y a une huitaine de jours. Entre-temps, deux points ont été glanés face à Angers. A Rennes, samedi dernier, les Parisiens n'ont cédé que deux fois, ce qui n'est rien eu égard aux sept buts encaissés au Havre le 15 septembre. Pareil pour Abbeville qui ne compte toujours pas de victoires mais collectionne, en revanche, les matches nuls (5). A la décharge des Picards, un calendrier qui ne les a pas gâtés au départ. Mais ils font preuve depuis quelque temps maintenant d'une volonté et d'un désir évidents de se sortir d'affaire. Une victoire face aux Rennais, la semaine prochaine, serait évidemment bien vue. Châteauroux, avec ses deux succès d'affilée, a repris des couleurs et le choc psychologique semble avoir joué son rôle à Quimper (victoire à Amiens).

Dans le groupe B, Le Puy, un moment à la dérive, se refait une santé (trois points en deux matches), tout comme Valence qui s'habitue aux voyages et qui perd un minimum de points chez lui. Le troisième promu de ce groupe, AEPB La Roche, lui, se comporte tout à fait bien — à l'image de Caen — avec à son actif deux victoires sur Saint-Etienne et Limoges, deux gros bras.

Entraîneurs en question

Entraîneur, quel métier ! Il faut avoir le moral. Nous n'en sommes pas encore au quart du Championnat et déjà quelques-uns d'entre eux ont payé les premiers mauvais résultats de leur équipe. Le siège éjectable a fonctionné à plein trois fois. Et il a failli frapper une quatrième. Georges Eo a sauvé sa tête d'extrême justesse car les deux parties — président, entaîneur — on su mettre chacun un peu du leur. Dans un premier temps, Eo avait décidé de démissionner après la décision de Jean-Claude Bras de s'immiscer dans les problèmes techniques du club, notamment dans la compostion de l'équipe. Finalement, il n'en a rien été mais le président audonien a désormais un droit de regard sur celle-ci.

En revanche, d'autres n'ont pas eu cette chance. Tenez, Pierre Barlaguet, par exemple. Viré au bout d'une journée. Après le match nul de Nîmes à domicile face à Sète (1-1). Ça, c'est le cas typique du coup monté. A Nîmes, on ne voulait plus de cet homme qui avait pourtant, une saison plus tôt replacé le club varois parmi l'élite. Résultat, Domingo débarque. Très bien. Mais, depuis, honnêtement, les dirigeants nîmois ont-ils des raisons d'être satisfaits ? Pas sûr.

Le cas de Jean-Pierre Lenhof est sensiblement différent. Il était plus ou moins prévu lorsque Ugo Bargas est arrivé au Puy que le premier céderait sa place. A court terme. Alors, disons que les résultats plutôt médiocres du Puy lors des premiers matches ont accéléré le mouvement. L'ex-Nantais est aujourd'hui à la barre. Un léger mieux se fait sentir depuis deux semaines.

Enfin, le cas de Castellan, de Quimper, n'est pas comparable. Car en Bretagne il semble bien que l'intéressé lui-même ait souhaité prendre du recul. Il est devenu directeur général de Quimper. Une voie de garage ? Peut-être. Toujours est-il que c'est le Polonais Lubanski qui a pris sa succession.

A part ces quatre cas évoqués, c'est le calme plat par ailleurs. Et pourtant, on serait prêt à parier un abonnement à « FF » pour toute une saison que d'autres têtes tomberont. Mais on ne s'aventurera pas ici à avancer des noms...

GROUPE A

MULHOUSE 1 (0) — REIMS 1 (0)

Eriksen (48e) — **Jaffrès (89e)**

TEMPET	5	VELUD	5
A. MANSOURI	3	LOKOLI	3
(DOMENECH, 81e)		PRINCE	3
TIRLOIT	4	ZORZETTO	4
EHRLACHER	3	MASCLAUX	3
GLASSMANN	3	R. GIANNETTA	3
TOFFOLO	3	JAFFRES	4
GRUMELON	4	ROZBORSKI	3
BOUAFIA	3	T. GIANNETTA	4
(DELEMER, 68e)		BIANCHI	3
BERNARDET	4	BERTOLINO	3
ERIKSEN	4		
ASSAD	4		
Total	40	Total	38

Entr. : Domenech. — Entr. : Phelipon.

9 886 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Lambert.

ORLEANS 4 (2) — VALENC. 2 (1)

Henault (16e), Stephan (24e), Luizinho (46e), Krstic (66e) — **Papin (8e), Merry (82e)**

VIOT	4	BATELLI	3
NOEL	4	HENRIKSEN	4
KNAYER	4	LAUREY	3
LEMEE	4	SOKAL	3
LEOPOLDES	4	MANDART	3
HENAULT	5	(NERRIERE, 85e)	
TRASSARD	4	ALDAYA	4
CHIESA	4	PRUN	3
LUIZINHO	4	BLANC	4
STEPHAN	4	MERRY	4
KRSTIC	4	PAPIN	4
		FOURRIER	3
		(DAISSON, 60e)	
Total	45	Total	38

Entr. : Lemée. — Entr. : Desmenez.

3 904 spect. Recette : 128 550 F.
Arb. : M. Girr.

SEDAN 0 — GUIMGAMP 0

DUPUIS	4	NADON	4
BORKOWSKI	3	JACQUES	3
(M. ANDRY, 46e)		TREMEL	4
CURE	4	DUFOUR	4
SESNIAC	4	JOUAN	3
LEFEBVRE	3	THIBOULT	4
SROKA	4	VIDOT	3
FRAPPART	4	(GUYADER, 81e)	
LEDUC	3	RIO	4
(L. ANDRY, 81e)		TREDAN	3
TRUNGADI	3	REITER	4
ROLSHAUSEN	4	LUBIN	3
SOLOMENKO	3	(GUEGAN, 81e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Tordo. — Entr. : R. Keruzoré.

4 779 spect. Recette : 153 298 F.
Arb. : M. Anton.

RENNES 2 (2) — RED STAR 0

Reimy (24e), Morin (33e)

HIARD	4	LE MASSON	4
LE GOFF	3	FAURY	4
RIO	4	PADOVAN	3
MARAIS	5	DUBOIS	3
DOARE	3	(AMORFINI, 46e)	
NINOT	3	AMIOL	3
M'FEDE	4	KEDADOUCHE	3
BOUSDIRA	3	KASTENDEUCH	4
MORIN	3	SEGUY	3
RELMY	4	LEVERRIER	4
CHARRIER	4	RACHED	4
		LECHANTRE	3
Total	40	Total	38

Entr. : P. Mosca. — Entr. : Eo.

7 320 spect. Recette : 236 100 F.
Arb. : M. Bourgeois.

LE HAVRE 4 (2) — BESANÇON 0

Prieur (25e), Jacquet (43e, 53e et 78e)

CASANOVA	4	MATRISCIANO	3
CARPENTIER	4	MASSON	3
BOURDON	4	GONZALES	4
AMOURET	4	(CLAVARDINI, 85e)	
DRIEU	4	MARZORLINO	3
VIDOT	4	SALOU	3
LLORENS	4	BADJIKA	4
(PAIN, 55e)	3	TRINITA	3
MILOSEWICZ	4	(HRASKO, 57e)	
BENSAOULA	4	THO	4
JACQUET	5	AMANALLAH	4
PRIEUR	4	MARIINI	3
		BRACCONI	4
Total	45	Total	38

Entr. : Notheaux. — Entr. : Orsatti.

4 854 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Ponsin.

CAEN 1 (0) — ST. FRANC. 1 (0)

Crapoulet (90e) — **Castellani (78e)**

DOUVILLE	3	LE MAUX	3
CRAPOULET	4	GAUTIER	4
AVRILLON	3	MARTIN	3
POINT	4	LACROIX	4
DELVAL	3	GOVIGNON	3
ROQUES	4	N'GOUETE	4
THEAULT	4	MAHMOUD	3
HAMON	3	HAZAM	4
VANDEPUTTE	5	CHAMPEAU	3
PICHARD	4	OUATTARA	4
LEBOURGEOIS	3	(FERRIERE, 78e)	
(M'BEMBA, 68e)		CASTELLANI	4
Total	40	Total	39

Entr. : Mankowski. — Entr. : Dusseau.

3 279 spect. Recette : 88 514 F.
Arb. : M. Dessessart.

CHATEAUR. 1 (0) — DUNKERQUE 0

Bilaine (86e)

MATTIELO	3	HUGUES	4
GODINET	3	WESTERLYNCK	3
DENKE	5	BOURRE	3
AUGER	3	VALLEAU	3
VERRIER	3	DEGRAVE	3
(GRANGE, 22e)		TANNAI	3
MERIGOT	3	CARON	3
DESRUTINS	3	ZAREMBA	5
BESSET	4	BRODEL	3
TRICOCHE	3	(HUYSMAN, 59e)	
(SINSON, 78e)		GOBA	3
BILAINE	3	(RUIZ 77e)	
		PERON	3
Total	36	Total	36

Entr. : A. Nieroba. — Entr. : A. Dupont.

1 356 spect. Recette : 43 006 F.
Arb. : M. Cruypelinck.

ANGERS 2 (1) — ABBEVILLE 2 (0)

Groisbois (18e), Geffriaud (83e) — **Tournay (72e), Westerloppe (78e sur pen.)**

BEAUFRETON	3	ROBERT	3
GEFFRIAUD	3	GOMEL	4
PINIARSKI	4	MOUCHON	3
TUCAK	4	LABARTHE	3
ARRIBAS	4	SPAULT	3
NELSON	4	COUTO	3
M'BIDA	4	BIENAIME	3
GROISBOIS	4	SEWERYN	4
PAPINI	4	WESTERLOPPE	4
SCHALL	4	HANQUEZ	3
REY	3	TOURNAY	4
(FALETTE, 14e)		(DALBART, 74e)	
Total	41	Total	37

Entr. : Letort. — Entr. : Garcia.

3 150 spect. Recette : 81 708 F.
Arb. : M. Ferret.

AMIENS 0 — QUIMPER 2 (0)

Barraud (48e), Pesin (81e)

BOUDET	3	WANTZ	3
KEDIE	3	KILO	4
BALA	3	BERTHAUD	4
KEBIR	3	GARRAUD	4
ABRAHAM	3	TARUFFI	3
BELLIER	3	(LEBORGNE, 79e)	
(BONALAIR, 67e)		PESIN	4
PUJADAS	3	DERU	3
(LEFEBVRE, 78e)		BARRAUD	4
PREFACI	3	LANGERS	3
M'BAYE	4	TOULLEC	4
BEAUGRAND	3	SALLAT	3
TURQUET	3		
Total	34	Total	39

Entr. : Desmenez. — Entr. : Lubanski.

3 225 spect. Recette : 99 035 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	12	8	5	2	1	17	9
2. Orléans	12	8	5	2	1	11	6
3. Rennes	11	8	5	1	2	14	6
4. Reims	11	8	3	5	0	12	8
5. Valencien.	11	8	4	3	1	14	11
6. Sedan	10	8	3	4	1	9	6
7. Guingamp	10	8	4	2	2	10	8
8. Le Havre	8	8	3	2	3	16	10
9. Besançon	8	8	3	2	3	16	16
10. Caen	8	8	2	4	2	12	13
11. St. Franç. 92	8	8	2	4	2	5	6
12. Dunkerque	6	8	2	2	4	7	8
13. Angers	6	8	1	4	3	8	10
14. Quimper	6	8	1	4	3	8	13
15. Châteauroux	5	8	2	1	5	9	13
16. Abbeville	5	8	0	5	3	5	12
17. Red Star	4	8	1	2	5	9	19
18. Amiens	3	8	1	1	6	6	14

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

VELUD (Reims, 5 ét.)

KILO (Quimper, 4 ét.) — **DENKE** (Châteaur., 5 ét.) — **MARAIS** (Rennes, 5 ét.) — **LEOPOLDES** (Orléans, 4 ét.)

HENAULT (Orléans, 5 ét.) — **THIBOULT** (Guingamp, 4 ét.) — **ZAREMBA** (Dunkerque, 5 ét.) — **BERNARDET** (Mulhouse, 4 ét.)

VAN DE PUTTE (Caen, 5 ét.) — **JACQUET** (Le Havre, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Tempet (Mulhouse).

GROUPE B

MONTPELL. 3 (1) — SETE 0

Blanc (31e), Zombori (69e), Valadier (85e)

DEPLAGNE	3	TISOT	3
BAILLS	5	PAUL	3
TOUTAIN	4	GOFFIN	3
TISCHNER	4	HOPQUIN	4
F. PASSI	4	BRUSSEAU	4
BLANC	4	ESTEVAN	3
GASSET	4	SCHAER	4
(MILLOT, 68e)		DIAZ	3
ZOMBORI	3	(BIAU, 71e)	
GUEDE	3	CANO	3
KERN	3	(ALCARAZ, 71e)	
ORTS	3	KIEFFER	4
(VALADIER, 79e)		WISS	3
Total	40	Total	37

Entr. : Nouzaret. — Entr. : Herbet.

5 846 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Batta.

CANNES 0 — NICE 2 (1)

Curbelo (30e), Françoise (55e)

DUSSUYER	3	AMITRANO	5
BACCONNIER	4	JOLY	4
EYQUEM	3	BRUZZICHEZZI	4
KROL	4	CURBELO	4
RAVERA	3	BLANC	4
VERNET	4	FRANÇOISE	4
BERTUCCI	3	MEGE	3
GENTILI	3	CASTAGNINO	4
RAMPILLON	3	DAHLEB	4
PARODI	3	LAARSON	3
N'DIAYE	3	DOMINGUEZ	3
Total	36	Total	42

Entr. : Guillou. — Entr. : Serafin.

9 526 spect. Recette : 502 003 F.
Arb. : M. Rivière.

AEPB LA ROCHE 3 (1) — LIMOGES 1 (1)

Sauvage (4e), Boissinot (71e), Founini (88e) — **Campagnac (33e)**

GUILLET	4	DUSE	3
BLANCHARD	4	GOUTOULE	3
ROUAUD	3	HAUTION	3
BUISSET	4	JEAN	3
MIRA	4	DELEDICQ	3
POIRIER	4	GOURSAT	3
BOSSON	4	AMOUYAL	3
(JUGTHERS, 86e)		DAGNAN	3
CARLIER	3	KORYNT	4
SAUVAGE	4	CAMPAGNAC	4
FOUNINI	5	MARLOT	4
BOISSINOT	4		
(ARAUJO, 86e)			
Total	43	Total	37

Entr. : Letard — Entr. : Smerecki.

2 977 spect. Recette : 88 896 F.
Arb. : M. Soulerot.

ALES 2 (0) — NIMES 2 (1)

Quéry (79e), Da Silva (88e) — **Perez (22e), Cubaynes (59e)**

PALU	3	MORISSEAU	3
BARBERAT	4	FOURNIER	3
LE PROVOST	3	LUCCHESI	3
ELI	4	(LE BLAYO, 62e)	
DEVOT	4	LOPEZ	3
ELZIERE	3	LORANT	3
DA SILVA	3	POORTVLIET	4
VIGNEAU	3	GOUDART	4
OGAZA	3	HERRERO	4
LARVARON	3	CYBAYNES	3
QUERY	4	NYGAARD	4
		PEREZ	3
Total	37	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Domingo

4 023 spect. Recette : 200 490 F.
Arb. : M. Hirtz.

RUFFIER 5 — LAGUERRE 3 — ALLEMAN 3 — SANNIER 3 — AHACHE 3 — (PICARD, 83e) 3 — OLIO 4 — ANTONETTI 3 — PASQUALETTI 4 — TUR 3 — (CABANEL, 72e) — CALASAN 4 — MARTINEZ 3 — Total 38 — Entr. : Borgoni.

THOMAS 4 — DEN HAESE 4 — MINARD 3 — BARGAS 4 — CHARGROS (LEPELTIER, 9e) 3 — N'DOMBA 4 — DECILIA 3 — NOURISSON 3 — LEMONNIER 5 — BONIN 3 — CHOLLIER 4 — (COLLADO, 86e) — Total 40 — Entr. : Bargas.

1 210 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Harrel.

THONON 0 — CUISEAUX-L. 2 (1)

Jacquinot (20e), Elmira (68e)

DE ROCCO	4	CHEMIER	4
BAJEOT	3	ELMIRA	4
ONDRUS	3	MORETTO	3
AGUILAR	3	BARGAS	3
COVAC	3	BURNIER	3
(GIRARD, 65e)		NEVORET	3
MASTROIANNI	3	CHIKHI	4
VEZIR	3	J.-L. JACQUINOT	3
DUFFOUR	3	HAMINI	4
AUGUSTIN	3	GLADINES	3
ROSSI	3	(DURAND, 58e)	
ZURITA	3	RASPOLLINI	3
(TREAND, 65e)			
Total	34	Total	37

Entr. : Capaldini. — Entr. : Papas.

1 785 spect. Recette : 59 169 F.
Arb. : M. Lavis.

VALENCE 1 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Merulla (32e) — **Bandera (8e)**

GARNIER	3	OUILLON	3
PH. LACOME	3	REGAISSE	4
REYNAUD	3	BUISSON	4
PON	4	BERNARD	3
BERGOUS	3	BERTHOMMIER	3
(CHEVALIER, 63e)		SOULIER	3
MARCO	4	P. CHEZE	3
LETEMAHULU	3	(ACEDO, 75e)	
PERLIN	3	LECOMTE	4
(BASSOT, 57e)		PERCHE	3
MERULLA	4	(M. CHEZE, 57e)	
CARROT	4	BANDERA	4
FADIL	2	STROPOLI	4
Total	36	Total	38

Entr. : Navarro. — Entr. : Novotarski

1 562 spect. Recette : non communiqué.
Arb. : M. Boyer.

ST-ETIENNE 0 — LYON 0

CASTANEDA	4	RAYMOND	4
CLAVELOUX	4	NONO	3
OLEKSIAK	4	ZAMBELLI	4
GILLES	4	FERRI	3
FERRI	3	BOUCHER	4
PEYCELON	3	LACUESTA	4
RIBAR	3	FRECHET	3
DANIEL	4	(ROUYER, 82e)	
SANCHEZ	3	BOCCHI	4
(CANGINI, 75e)		FOURNIER	3
MILLA	4	LARIOS	3
BELLUS	3	SPADINI	4
Total	39	Total	39

Entr. : Kasperzack. — Entr. : Herbin.

26 072 spect. Recette : 816 675 F.
Arb. : M. Quiniou.

MARTIGUES 0 — GRENOBLE 1 (0)

Barthélemy (82e)

RICARD	4	GUIGUET	4
GREEN	3	DEROSIER	3
DAFREVILLE	4	SECHET	4
GENDOUZ	3	CSAPO	4
ICHAS	3	NOEL	3
CANET	4	CLERC	3
DIAZ	4	GUILLOT	3
(MARTINEZ, 79e)		BIANCHI	3
DHO	3	PIARULLI	3
(BONNEC, 70e)		BARTHELEMY	4
BOUBACAR	3	NOSIBOR	3
DUSSAUD	3		
MARSIGLIA	3		
Total	37	Total	37

Entr. : Noël — Entr. : Le Roy.

1 028 spect. Recette : 41 402 F.
Arb. : M. Felber.

BEZIERS 0 — LE PUY 0

RUFFIER	5	THOMAS	4
LAGUERRE	3	DEN HAESE	4
ALLEMAN	3	MINARD	3
SANNIER	3	BARGAS	4
AHACHE	3	CHARGROS	
(PICARD, 83e)		(LEPELTIER, 9e)	3
OLIO	4	N'DOMBA	4
ANTONETTI	3	DECILIA	3
PASQUALETTI	4	NOURISSON	3
TUR	3	LEMONNIER	5
(CABANEL, 72e)		BONIN	3
CALASAN	4	CHOLLIER	4
MARTINEZ	3	(COLLADO, 86e)	
Total	38	Total	40

Entr. : Borgoni. — Entr. : Bargas.

1 210 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Harrel.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

RUFFIER (Béziers, 5 ét.)

BAILLS (Montpellier, 5 ét.) — **OLEKSIAK** (St-Etienne, 4 ét.) — **CURBELO** (Nice, 4 ét.) — **F. PASSI** (Montpellier, 4 ét.)

LACUESTA (Lyon, 4 ét.) — **CHIKHI** (Cuiseaux, 4 ét.) — **CASTAGNINO** (Nice, 4 ét.) — **LEMONNIER** (Le Puy, 5 ét.)

BARTHELEMY (Grenoble, 4 ét.) — **FOUNINI** (AEPB La Roche 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Amitrano (Nice).

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : Philippe Jacquet, le Havrais, est seul à avoir marqué trois buts. Il occupe ainsi la tête d'affiche. Au classement des buteurs, le Danois Eriksen, qui a encore marqué contre Reims, semble prendre une avance confortable.

Classement : 1. Eriksen (Mulhouse), 10 buts ; 2. Mariini (Besançon), Orts (Montpellier), 7 buts ; 4. N'Diaye (Cannes), Goursat (Limoges), Calasan (Béziers), Kiefer (Sète), Cubaynes (Nîmes), 5 buts ; 9. Papin (VA), Billaines (Châteauroux), Lubin (Guingamp), Beaugrand (Amiens), Rolshausen (Sedan), Bracconi (Besançon), Pichard (Caen), Jacquet (Le Havre), Carrot (Valence), Nygaard (Nîmes), Rampillon (Cannes), 4 buts.

Meilleures attaques : Montpellier en marquant trois buts rejoint Mulhouse en tête du classement.

Classement : 1. Montpellier, Mulhouse, 17 buts ; 3. Le Havre, Besançon, 16 buts ; 5. Cannes, Nîmes, Rennes, Valenciennes, 14 buts ; 8. Sète, 13 buts.

Meilleures défenses : Orléans prend deux buts face à Valenciennes, il n'en fallait pas plus pour que Nice se retrouve à la première place.

Classement : 1. Nice, 4 buts ; 2. Saint-Etienne, Orléans, Rennes, Stade Français, Sedan, 6 buts ; 7. Montpellier, Alès, 7 buts.

Meilleures affluences : c'est Saint-Etienne-Lyon qui remporta la palme avec 26 072 spectateurs. Le record de la saison dernière avec Marseille-Lyon (près de 40 000 spectateurs) tient toujours... Viennent ensuite : Mulhouse-Reims, 9 886 spectateurs ; Nice-Cannes, 9 526 ; Rennes-Red Star, 7 320 ; Montpellier-Sète, 5 846 ; Le Havre-Besançon, 4 854 ; Sedan-Guingamp, 4 779 ; Alès-Nîmes, 4 026 ; Orléans-Valenciennes, 3 904.

Expulsion : Milla (Saint-Etienne).

A ● REGROUPEMENT EN TETE

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 8e JOURNEE

33 étoiles : Pichard (Caen) ; Hugues (Dunkerque) ; Reiter (Guingamp) ; Eriksen (Mulhouse) ; R. Giannetta (Reims).

32 étoiles : Assad (Mulhouse) ; Rolshausen (Sedan) ; Batelli (VA).

B ● LA COURSE RESTE OUVERTE

CLASSEMENT

34 étoiles : Ricard (Martigues) ; Amitrano (Nice) ; Daniel (St-Etienne) ; Milla (St-Etienne).

33 étoiles : Vernet (Cannes).

31 étoiles : Mira (AEPB La Roche) ; Calassan (Béziers) ; Krol (Cannes) ; Chemier (Cuiseaux) ; Elmira (Cuiseaux) ; Chikhi (Cuiseaux) ; Lecomte (Gueugnon) ; Bandera (Gueugnon) ; Orts (Montpellier) ; Nygaard (Nîmes), Goudard (Nîmes) ; Kieffer (Sète) ; Wiss (Sète) ; Bajeot (Thonon).

rendez-vous

GROUPE A

Samedi 6
Red Star - Sedan
Abbeville - Rennes
Besançon - Angers
Stade Français - Le Havre
Valenciennes - Mulhouse
Quimper - Orléans
Dunkerque - Amiens
Guingamp - Châteauroux
Reims - Caen

GROUPE B

Vendredi 5
Sète - Béziers
Nîmes - Saint-Etienne
Lyon - Montpellier

Samedi 6
Grenoble - Cannes
Cuiseaux-Louhans - Martigues
Thonon - Limoges
Gueugnon - AEPB La Roche
Nice - Valence
Le Puy - Alès

MULHOUSE-REIMS : 1-1

(Jean-Philippe COINTOT)

Eriksen : « Je suis le premier surpris »

Raymond Domenech dit de Johnny Eriksen : « Il peut passer inaperçu tout un match, et on se rend compte à la fin qu'il a marqué un ou deux buts. » Ce Danois, venu de Hollande qui a pour modèle Gerd Müller, a déjà dix buts à son actif en seulement sept rencontres !

MULHOUSE. — **C'est Roland Scheubel qui a traduit nos propos à Johnny Eriksen, ce dernier ne parlant qu'Allemand et pas encore très bien le Français.**

« Tu peux te présenter en quelques mots ?

— J'ai vingt-six ans, je viens de Roda en Hollande où j'ai passé quatre ans et demi. La saison dernière, j'ai terminé troisième buteur du Championnat, avec vingt-trois buts.

— Pourquoi être venu en France, à Mulhouse et surtout en Division II ?

— Parce que Mulhouse est la seule équipe française qui s'est intéressée à moi. Le président a pris contact avec moi et le transfert s'est fait.

— Pourtant, Eindhoven et Ajax étaient sur les rangs. Ces deux clubs voulaient t'engager ?

— Oui, mais j'avais envie de voir autre chose. C'est Mulhouse qui a montré le plus de détermination. C'est une formation ambitieuse, sérieuse. Il y a sûrement quelque chose de positif à faire ici.

— Tu étais intéressé par le football français, tu le connaissais ?

— Oui, j'étais très intéressé par cette forme de jeu. J'ai d'ailleurs bien aimé la production de l'équipe de France lors du Championnat d'Europe des Nations. C'est un football offensif qui me plaît beaucoup. Il est logique que les résultats soient venus.

— Tu découvres la Division II, comment la juges-tu ?

— Il y a des équipes qui ont franchement le niveau de Division I hollandaise, comme Le Havre, Rennes ou Orléans. Je ne pensais pas que cela serait aussi bon. C'est une bonne surprise.

— Revenons à toi, tu as toujours joué avant-centre ?

— Non, en Hollande je jouais plus sur le flanc gauche. Il y avait une bonne raison à cela, car c'est Nanninga qui évoluait au centre. Mais j'ai toujours eu le goût du but.

— Même quand tu étais chez toi au Danemark ?

— Oui, surtout là-bas, mais au Danemark c'est spécial, il n'y a que des amateurs ou des semi-pros, et moi je voulais gagner ma vie avec le football. C'était mon rêve.

— Parlons du moment présent. Comment expliques-tu la réussite qui est la tienne (dix buts en sept matches) ?

— Je suis vraiment surpris d'en avoir déjà marqué dix. En général, quand on arrive dans une nouvelle équipe, il faut s'adapter, et pas mal s'accrocher. Quand je suis arrivé je me suis dit que marquer un but de temps en temps cela serait bien, alors, franchement, je le répète, je suis surpris de ma réussite. Mais il ne faut pas oublier non plus que j'évolue dans une très bonne équipe, ce qui me facilite beaucoup la tâche.

— Samedi soir, tu as vu un certain Carlos Bianchi plusieurs fois meilleur buteur du Championnat. Que penses-tu de lui ?

— Je ne le connaissais que de nom. Mais je crois qu'il a pris un peu d'âge. Ce qui ne l'empêche pas, du reste, d'être toujours dangereux. Il apprécie très bien les situations.

— Contre Reims tu as encore marqué un but, cependant l'équipe n'a fait que match nul ?

— Les Rémois ont joué d'une façon très habile en défense. Ils nous ont créé beaucoup de difficultés. Nous avons manqué de réussite. Mais nous devons reprocher ce résultat qu'à nous-mêmes.

— C'est donc un résultat négatif ?

— Oui, dans la mesure où on espère toujours gagner à la maison. Il ne faut pas oublier non plus que nous avons remporté quatre matches sur cinq chez nous. Il fallait bien que l'on perde un point un jour.

— Dernière question. Tu as quatre sélections en équipe du Danemark. Tu espères être sélectionné de nouveau ?

— J'espère toujours, mais je n'oublie pas que le Danemark possède beaucoup de bons joueurs, et surtout de bons attaquants qui évoluent tous en Division I dans les plus grands clubs européens, alors moi jouant en Division II...

— Merci et à bientôt.

— O.K., et j'espère, cette fois, répondre en Français. Je viens d'ailleurs d'engager un professeur pour toute ma famille. »

CHÂTEAUROUX-DUNKERQUE : 1-0

Bouffée d'air frais

Antoine Nieroba l'avait dit : il nous faut prendre quatre points pour les deux prochains matches que nous jouerons. Mission remplie, mais face à une formation dunkerquoise très entreprenante, les Berrichons éprouvèrent les pires difficultés à l'emporter.

CHÂTEAUROUX. — Les Castelroussins ne le nient pas : ils ont eu très peur samedi soir de ne pas atteindre l'objectif que leur entraîneur, au hasard d'une conversation, avait clairement défini il y a quinze jours, à savoir prendre quatre points au cours des deux prochaines journées.

Peur parce qu'après s'être créé trois bonnes occasions entre la dixième et la vingtième minutes ils éprouvèrent les pires difficultés à contenir une équipe de Dunkerque dont le milieu de terrain, orchestré par Zaremba, avait résolument pris l'initiative.

Rien de bien dangereux jusqu'au repos, mais dès la reprise on notait un manque évident de sérénité, de créativité face à l'assurance de plus en plus pressante des Nordistes, la seule responsabilité du jeu incombant de fait à Denké, le libero berrichon, auteur, soulignons-le, d'un sans-faute.

Heureusement pour eux à la quatre-vingt-sixième minute, Bilaine surgissait au premier poteau pour reprendre de la tête un corner d'Auger. Les deux points étaient là, et d'un seul coup faisaient oublier la lourdeur d'une rencontre rarement exaltante.

Le plein en deux matches a été fait, mais cette satisfaction ne peut être que provisoire. Avec cinq points seulement, la Berrichonne doit encore lutter pour émerger hors de la zone dangereuse. Elle a pu constater samedi soir qu'elle n'était pas la seule à miser beaucoup sur le courage, la vivacité, l'agressivité dans le jeu, et que la tâche s'en trouvait accrue dès lors que la similitude avec son adversaire était presque parfaite.

Antoine Nieroba se refuse à évoquer l'avenir. Il se contente aujourd'hui de ces quatre points en deux matches, du résultat beaucoup plus que de la manière. Le public aussi, lui qui, à l'opposé des années passées, éprouve une certaine sympathie pour cette équipe qu'il a vu gagner pour la première fois cette saison à domicile, mais dont il a pu, au cours de cette « première », mesurer une nouvelle fois les limites.

Il s'agit maintenant de les repousser, de profiter de l'inévitable bouffée d'air frais procurée par ces deux succès consécutifs pour donner un peu plus de relief et d'aisance au jeu des Berrichons.

C'est à cela que l'entraîneur castelroussin va s'employer dans les jours à venir en espérant retrouver une équipe moins empesée dès samedi à Guingamp avant d'affronter successivement le Red Star, Abbeville et Besançon, trois formations aux moyens et aux ambitions comparables à ceux et celles de Dunkerque et, bien sûr, de Châteauroux.

Philippe BARBOTTE.

LE HAVRE- BESANÇON : 4-0

Sonnez caisse

LE HAVRE. — Il est vraiment malsain de venir jouer au stade Deschaseaux en ce moment. Le Red Star, il y a deux semaines, avait encaissé sept buts. Besançon, cette fois, a regagné ses bases avec quatre buts dans la besace.

Les jeunes Francomtois n'ont pourtant pas démérité, et pendant une demi-heure, ils posèrent bien des problèmes aux Havrais qui, tenaillés par la peur, n'osaient trop se livrer. Toutefois, contre le cours du jeu, il faut bien l'avouer, Prieur (25e), à la suite d'un corner de Milosewicz, donna l'avantage au HAC. Evoluant déjà de façon plus libérée, les hommes de Notheaux doublèrent la mise juste avant la pause par Jacquet qui, servi sur un plateau par Milosewicz, sonna le glas des espoirs bisontins, qui auraient pu cependant égaliser auparavant par Marlini (34e).

Après la pause, les joueurs locaux dominèrent une formation bisontine qui ne savait plus où elle en était. Un troisième but (53e) de Jacquet, puis un quatrième, toujours inscrit par Jacquet (78e) consacrèrent leur large domination. On eut donc la confirmation du net redressement du HAC, il lui reste à présent à remonter au classement, et pour cela il lui faudra gagner à l'extérieur, ce qu'il n'a pas encore fait.

Pascal LACHAUX.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

LORIENT, qui écrase le groupe Ouest de sa supériorité. Dernière victime des Lorientais, l'UCK Vannes, battue 6-0.

BEAUVAIS, victorieux à Lille (3-0), qui porte son avance à deux points dans le groupe Nord.

CHATELLERAULT pour ses débuts à l'échelon supérieur.

Ainsi en a décidé le Jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CAEN-
STADE FRANÇAIS 92 : 1-1

Trouver l'équilibre

CAEN. — Une défaite devant le Stade Français succédant à l'échec de Besançon aurait singulièrement assombri l'avenir de Caen. Pour parer à cette menace, Pierre Mankowski avait remodelé son équipe. A la surprise générale, Théault, le libero inamovible depuis des années, devenait numéro 10. Par ailleurs, Pichard retrouvait son ancienne place de leader d'attaque et Point se retrouvait dans le rôle de libero.

Que penser de cette expérience ? Elle a présenté un côté très positif. Le capitaine, par exemple, a maintes fois lancé en beauté un Vandeputte rapide et inspiré. Ce fut l'un des constats majeurs de la rencontre. Cependant, les changements décidés par Pierre Mankowski ne sauraient se justifier pleinement en une seule rencontre. Pascal Théault avouait par exemple qu'en fin de match, il était sur les genoux.

Le capitaine devra s'adapter au travail inlassable d'un numéro 10. Par ailleurs, Pichard, s'il a réussi de belles choses devant le Stade Français, n'allait pas retrouver ses réflexes éclairs d'avant-centre qu'il était l'an passé.

André GOSSET

SEDAN - GUINGAMP : 0-0

Goût d'inachevé

SEDAN. — Que faut-il pour qu'un match de football offre le spectacle complet et de qualité souhaité par le public ? Un but, bien sûr... C'est pourquoi ce Sedan-Guingamp a laissé aux spectateurs du stade Emile-Albeau un petit goût d'inachevé. Ce qui ne veut pas dire que l'on s'est ennuyé samedi soir en suivant cette confrontation entre Ardennais et Bretons. Pour tout dire, on a sans doute assisté à la partie la plus passionnante disputée depuis l'ouverture de la saison sur la pelouse sedanaise.

La rencontre qui constituait l'un des sommets de la journée fut disputée dans un excellent esprit, ce qui en garantissait déjà l'intérêt. Ensuite, les deux équipes ne ménagèrent pas leurs efforts pour tirer au mieux leur épingle du jeu.

Il n'en demeure pas moins que, malgré tous les efforts déployés par les deux adversaires, le score ne fut pas ouvert. Sans doute aussi parce que les deux gardiens Nadon et Dupuis se mirent également au diapason, et surent faire front avec brio à leurs opposants.

Dominique MAINGE.

ANGERS-
ABBEVILLE : 2-2

Chaud et froid

ANGERS. — Face à une équipe visiteuse consciente de la faiblesse de ses moyens, et jouant en conséquence, c'est-à-dire retranchée sur sa ligne défensive, on attendait d'un SCO enfin au complet le grand jeu.

Maîtres des lieux, les Angevins allaient l'être en première mi-temps, mais ce fut essentiellement une domination territoriale ponctué de tentatives vouées à l'échec.

Pourtant, à cet instant encore, et dans la foulée du but inscrit de la tête par Pascal Grosbois avant la demi-heure de jeu, on pouvait logiquement croire à l'amorce d'une victoire des plus nettes.

Au fil des minutes, et au début d'une deuxième période marquée par la défaillance collective d'un onze local incapable d'asseoir sa supériorité, le doute s'installa. On craignit le pire. Il prit la forme de deux monumentales erreurs : un mauvais contrôle de Geffriaud pour son gardien, et une faute de Beaufreton sur Dalbart, pourtant pas dangereux. Les joueurs de Garcia, que l'on n'avait pas encore vus dans la surface angevine, s'empressèrent d'accepter ces deux cadeaux concédés en l'espace de dix minutes. Il en restait neuf. Juste le temps pour le SCO, assommé, de refaire surface par Geffriaud.

Philippe BIAIS.

RENNES-RED STAR : 2-0

Colère

RENNES. — Cela fait plaisir de voir un entraîneur qui ne se satisfait pas uniquement du résultat. Pierre Mosca en effet était aussi fâché que les jours où ses joueurs ont perdu. « Je ne me contente pas des deux points, affirmait-il à qui voulait l'entendre. Quand on est professionnel, on doit pouvoir aligner trois points de suite. Ce n'est pas de cette manière qu'on montera en Première Division. »

Autant dire que les Rennais vont en prendre pour leur grade cette semaine. C'est vrai qu'avec une avance de deux buts à la mi-temps — ce qui ne leur était encore jamais arrivé — les Stadistes auraient du maîtriser le match. Or, il n'en fut rien. Ce qui a donc amené des regrets dans les rangs audoniens, à l'image de Lechantre qui s'interrogeait : « Est-ce que ce sont les Rennais qui ont fléchi ou nous, qui avons su redresser la situation ? » La question, évidemment, mérité d'être posée.

Mais Georges Eo, qui a repris en main ses élèves après des remous qui de son avis ont été grossis, regrettait qu'ils n'aient pas su en profiter.

Pierre ROMER.

ORLÉANS -
VALENCIENNES : 4-2

Source de jouvence

ORLEANS. — Jusqu'ici les Orléanais n'avaient gagné leur match que par un seul but d'écart sans en inscrire plus de deux (2-1 à Châteauroux) et l'on était en droit de se demander quand ils allaient pouvoir soigner le score.

La réponse a été donnée de manière tout à fait positive samedi devant Valenciennes, une équipe qui réussit fort bien aux hommes de Jacky Lemée victorieux des Nordistes 3-0 l'an passé à la Source.

Deux buts pourtant cette fois à l'actif de VA à qui il revenait d'ouvrir et de clore la marque. Mais entre-temps, le double en faveur d'Orléans à la grande satisfaction du public. Une différence des plus logiques. Ainsi Hénault, Luizinho, Stéphan et Krstic, les buteurs de la soirée, ont fait oublier Berdoll toujours à l'infirmerie.

Ce qu'il convient de souligner dans ce match de bonne tenue, c'est la façon dont Orléans a réagi après avoir été mené au tableau d'affichage. En d'autres temps le doute aurait pu s'installer dans les esprits. Confiants et animés d'un parfait esprit de groupe, Serge Chiesa et ses coéquipiers ont rapidement gommé leur handicap, et constamment démontré une plus grande maturité.

Maurice PERCHERON.

AMIENS - QUIMPER : 0-2

Le piège

AMIENS. — « Nous voulions récompenser notre nouvel entraîneur Lubanski en réalisant une bonne performance. Or voilà que nous avons remporté notre première victoire depuis le début du Championnat, malgré les absences de Martet, Sagna et Creignoux. Pensez si nous sommes satisfaits... », nous disait Jean-Pierre Sallat, l'ex-Amiénois, estimant en outre, tout comme son entraîneur Lubanski, qu'il manquait dans cette formation amiénoise un patron sur le terrain pour mettre un peu d'ordre dans les idées des Picards.

C'est vrai que ces derniers se sont laissés surprendre comme des petits garçons par le football beaucoup mieux construit et surtout plus réfléchi des Quimpérois. D'ailleurs, Gaby Desmenez fulminait dans les vestiaires devant tant de naïveté de la part de ses joueurs qui de plus oubliant trop rapidement sur le terrain d'appliquer les consignes données aux vestiaires.

Il est évident que sur les deux buts bretons signés Barraud et Pesin, les défenseurs amiénois se sont faits piéger sans la moindre malice.

Robert CRESSENT.

SAINT-ETIENNE - LYON : 0-0 (Claude CHEVALLY)

Remonter le courant

Dans un derby passionnant qui a attiré pas moins de vingt-six mille spectateurs, les Stéphanois ne l'ont, certes, pas emporté face à des Lyonnais en mal de réhabilitation, mais ils sont sans doute sur le chemin du retour.

SAINT-ETIENNE. — « Si l'on réussit à marquer les premiers, je pense que l'on gagnera », avait laissé entendre, à la veille de ce Saint-Etienne-Lyon, Roger Milla, d'ailleurs considéré par les Lyonnais comme l'ennemi public numéro un. Seulement voilà, aux 42e et 59e minutes d'un derby totalement inédit en D. II, mais bien dans la tradition pour ce qui fut de son intensité, la transversale, puis le poteau droit des buts rhodaniens renvoyèrent les reprises de la tête de Bellus et Milla, tandis que, d'une jolie manchette-réflexe, Jean-Michel Raymond, qui fit du reste un sans-faute à la place habituellement occupée par Topalovic, se chargea de court-circuiter, à la 49e minute, une autre tentative de près de Bellus.

Et c'est comme ça qu'après avoir déjà dû abandonner deux points aux Limougeauds dans leur enceinte, le 31 août dernier, les Verts d'Henry Kasperzack, ont donc de nouveau laissé filer un point à domicile face aux Lyonnais de Robert Herbin.

Ennuyeux, bien sûr, pour eux, au plan mathématique. « Mais pas de quoi être vraiment déçu », ont avoué après coup le président André Laurent, Kasperzack l'entraîneur, voire l'ensemble des joueurs, parmi lesquels Oleksiak note, du reste, avec un certain plaisir : « Incontestablement, le travail consenti depuis le début commence à payer. Et j'avoue que, collectivement, cela commence à ressembler à quelque chose. Or, à Saint-Etienne, on en avait un peu perdu l'habitude. »

Faut-il alors en déduire que les Verts sont maintenant parés pour entreprendre une spectaculaire remontée. « Nous allons, effectivement tout faire pour que celle-ci ait lieu », note à cet égard Kasperzack, qui, du moins publiquement, ne veut par ailleurs pas considérer comme trop préoccupante la nouvelle expulsion de Milla — pourtant son meilleur joueur ! — survenue à la 71e minute du derby, because un coup de tête donné par derrière à André Ferri. « Mais, poursuivit le coach stéphanois, il faut savoir que maintenant, nous allons successivement aller à Nîmes, recevoir Grenoble, nous déplacer à Sète, accueillir Thonon, aller à Cuiseaux et recevoir Cannes d'ici le 10 novembre. Bref, à la suite de Lyon, nous allons entamer une série de matches contre les gros bras du groupe B. Et c'est naturellement au terme de ces matches-là que l'on pourra se faire une idée un peu plus précise des exactes possibilités de Saint-Etienne. »

Autre aspect des choses à prendre en compte : à l'occasion du derby, le public est revenu à Geoffroy-Guichard, puisque 19 072 personnes ont acquitté là le prix d'un billet, ce qui a permis d'amasser une recette de 816 675 F — pas si fréquent en D. II ! —, tandis que 7 500 gosses répondaient à l'appel des dirigeants stéphanois.

Quant aux Lyonnais, les voilà, pour leur part, à l'image de leur entraîneur. A savoir qu'ils ont tout lieu d'être satisfait de ce point pris sur des terres présumées peu nourricières. De même Herbin a-t-il manifestement apprécié le fait que son équipe ait retrouvé, depuis la grosse mésaventure de Martigues, une certaine assise défensive, « de solides fondations » comme il dit, à partir desquelles il va cependant s'agir de construire de façon un peu plus audacieuse pour espérer marquer des buts.

CANNES-NICE : 0-2 (Victor SINET)

Amitrano : « Vous avez dit équipe de France ? »

Voilà trois ans que l'on dit de André Amitrano qu'il est l'un des meilleurs gardiens de l'Hexagone. Jean Sérafin, après le derby de Cannes samedi, nous a lancé à haute et intelligible voix : « Mais écrivez-le donc que Amitrano aurait largement sa place en équipe de France !... »

CANNES. — **Garçon timide et modeste, André Amitrano a aussitôt protesté gauchement, se tournant vers nous pour nous dire que ce n'était ni le moment ni l'endroit d'entrer dans de telles considérations. Ecoutez-le :**

« Non, non, ne mettez surtout pas cela dans votre journal. Outre que cela paraîtrait prétentieux, je crois que beaucoup de lecteurs qui ne me connaissent pas, ne comprendraient pas. L'équipe de France, à vrai dire, cela ne fait pas partie de mes objectifs à court ou moyen terme. Je vais avoir 27 ans et je n'ai jamais connu cet honneur. Alors, vous savez, je préfère penser à autre chose.

— Mais il est vrai que beaucoup sont de l'avis de votre entraîneur, et que effectivement, on pourrait penser à vous pour une des sélections tricolores ?...

— J'en suis à ma troisième saison professionnelle, et j'avais précédemment été stagiaire durant deux autres années à Monaco. Autrement dit, je ne suis pas à proprement parler un ancien dans la corporation. Et pourtant, je vais avoir 27 ans en novembre prochain. C'est d'ailleurs parce que j'avais envie de jouer toutes les semaines et non plus de rester sur le banc de touche que j'ai fait le choix que vous savez. Alors, voyez-vous, pour le moment, je songe surtout à remplir mon contrat du mieux que je peux sous les couleurs de mon club. En m'efforçant de donner constamment le meilleur de moi-même, car à ce poste plus qu'à d'autres peut-être, il faut toujours savoir mériter sa place.

— Monaco, ça ne vous procure pas d'autres regrets au moment où, précisément, Jean-Luc Ettori est sur la touche et où le club de la Principauté a dû faire appel à un chômeur pour jouer en Coupe d'Europe ?

— Non, les regrets, ce n'est pas mon genre. j'ai changé de club, et pour moi, ce qui importe, c'est le présent. Courbis, Emon et d'autres encore ont quitté Monaco et je ne crois pas savoir qu'ils en soient affectés. Mon seul espoir, à propos de Monaco, est de le retrouver l'an prochain en Division 1 sous le maillot rouge et noir s'entend...

— Et vous croyez que vous y arriverez ?

— Je sais, nous avons déjà échoué la saison écoulée. Mais je crois qu'aujourd'hui l'équipe est plus complète, mieux équilibrée. Bien sûr, il reste encore des règlages à faire et il nous arrive de ne pas être bons comme ce fut le cas dernièrement au stade du Ray devant Saint-Etienne.

— Pourtant, vous avez failli ne pas jouer ce derby ?

— C'est vrai, au cours du match précédent contre les « Verts », je m'étais donné une petite entorse à l'épaule en me bloquant malencontreusement la main contre le ballon, alors que je venais de retomber à terre. Mais Albert Gal et Philippe Boulon, les deux soigneurs de l'OGC Nice, ont eu vite fait de me remettre sur pied, et voilà !

— Et voilà, oui, malgré la pluie et le vent qui rendaient le ballon particulièrement glissant, vous avez encore été pour beaucoup dans la victoire de votre équipe au stade De Coubertin.

— Disons que j'ai essayé de faire de mon mieux, mais ça n'a pas été toujours facile, notamment quand on a changé de ballon en cours de partie. Cette balle tout neuve était pratiquement incontrôlable et j'ai alors éprouvé quelque chaleur pour éviter le pire.

— Donc, tous vos espoirs se portent sur la remontée de l'OGC Nice parmi l'élite du football français. Et vous ne voulez pas entendre parler de l'équipe de France... que beaucoup de connaisseurs vous souhaitent.

— L'objectif primordial, c'est effectivement la montée. Et il sera toujours temps, une fois que nous aurons atteint ce but, de penser à autre chose. Car enfin, de vous à moi, et quoi qu'en pense mon frère jumeau, qui joue libero à la Bocca — un frère jumeau que l'on confond souvent avec moi comme vous avez pu vous en rendre compte — ça ne ferait pas sérieux pour un gardien de seconde division de se préoccuper de l'équipe de France. Alors, je le répète, Nice d'abord et on avisera ensuite ! »

AEPB LA ROCHE-LIMOGES : 3-1

Confiance retrouvée

LA ROCHE-SUR-YON. — Acceptant avec philosophie la défaite de son équipe à La Roche-sur-Yon, l'entraîneur limougeaud Smerecki regrettait le manque d'agressivité de son équipe. « Non seulement sur les attaques du Bourg, mais aussi lors de nos offensives, on n'a pas su être aussi agressifs envers nous-mêmes à l'approche de la surface adverse. »

Il est certain que les Limougeauds, effectuant tout d'abord un marquage trop élastique sur les attaquants vendéens, manquèrent ensuite d'ardeur lors des périodes qui leur furent favorables.

Cela n'enlève rien au mérite des Yonnais apportant une réponse sans équivoque après les doutes suscités par une prestation médiocre devant Valence la semaine dernière. Revenue au 4-4-2, l'équipe de Christian Letard a retrouvé équilibre et confiance. « Il y a eu des périodes difficiles, mais les gars se sont accrochés. Ils sont allés chercher les Limougeauds dans leur camp pour perturber leur jeu. » Cela fut payant, car en fin de partie, et grâce en particulier à l'excellent travail de Founini, les Vendéens marquaient deux superbes buts pour obtenir un succès indiscutable.

Guy RAFFIN.

VALENCE-GUEUGNON : 1-1

Le rouge est mis

VALENCE. — Au terme d'un match très inégal, auquel se livrèrent deux formations ne rééditant pas une prestation du même ordre que celle réalisée une semaine auparavant, les petits clignotants rouges se sont à nouveau allumés pour Navarro et ses boys.

Ce nouveau point concédé à domicile plonge, en effet, les Dromois dans une situation d'ores et déjà précaire dans l'optique du maintien.

Manquant parfois de lucidité, faisant montre de naïveté, de maladresse, les Valentinois ont, pour la première fois, déçu, paraissant incapables de hausser le rythme, face à un onze solide et jouant à sa main. Et voilà déjà que l'on rentre de plain-pied dans un mois d'octobre redouté à juste titre...

Michel ROUX.

ALÈS-NÎMES : 2-2

Déception

— M. Hirtz doit être aujourd'hui fort déçu... Déçu que le match qu'il avait à charge de diriger entre Alès et Nîmes n'ait pas dégénéré, déçu de ne pas avoir été malmené par un public courroucé et aux dires de certains, déçu que Nîmes n'ait pas réussi à s'imposer à la Prairie...

Car il faut bien reconnaître ici qu'il a déployé de méritoires efforts pour arriver à ces résultats. Nîmes menait 1-0, un but sans reproche puique Palu, glissant dans la boue, n'avait pu stopper le ballon, lorsque survint l'incident...

Négligeant quelques fautes commises dans la zone fatidique nîmoise, M. Hirtz crut devoir refuser le but inscrit par Barberat et qui semblait très valable... A ses yeux, l'alésien aurait bousculé un joueur adverse ou encore se serait aidé de la main... Toutefois, le juge de ligne lui confirmait qu'aucune infraction n'avait été commise, ce à quoi M. Hirtz persistait dans sa décision !

Une belle façon de dire son mépris au jugement de son assesseur. Passons ici sur les fauchages dont furent victimes Ogaza puis Da Silva dans les minutes qui suivirent, mais devinons néanmoins quelle fut la bronca dans les tribunes alésiennes ! Et il fallut beaucoup de calme et de sang-froid aux 22 acteurs pour que les choses n'empirent pas.

Pierre FERRY.

MONTPELLIER-SETE : 3-0

Magnifique

MONTPELLIER. — Pour une fois (il y a belle lurette que cela ne s'était pas produit) nous avons assisté à un très bon derby à la Mosson. Trois buts splendides, d'excellents mouvements collectifs individuels des deux côtés, et un arbitrage impeccable.

Quelqu'un qui n'a pas vu le match aurait tendance à croire à l'énoncé du score que les Sétois n'ont pas touché terre. Ce serait une erreur de le penser : ils ont défendu crânement leur chance jusqu'au bout avec de grandes qualités offensives et cela rehausse d'autant la performance des Montpelliérains.

Un succès logique et mérité, car les Palladains surent accélérer au bon moment, mais les Sétois se sont montrés à la hauteur de leur réputation.

Claude RIGOUT.

THONON - CUISEAUX-LOUHANS : 0-2

Sans âme

THONON. — En se faisant battre sur son terrain par Cuiseaux, Thonon a manqué une belle occasion de prendre la tête du classement. Et à en juger par sa modeste prestation, l'équipe savoyarde ne méritait pas un tel honneur. Les joueurs de Capaldini ont été incapables d'imposer leur jeu et de dicter leur loi. Gênés par le pressing des Bourguignons, ils ont été dominés dans tous les compartiments du jeu et ont fini par accumuler les maladresses au point d'évoluer comme une formation sans âme et sans motivation.

Il faut dire cependant que les poulains de Papas ont fort bien joué le coup. Avec un milieu de terrain renforcé, ils ont rationnellement occupé la pelouse et utilisé avec beaucoup de bonheur l'arme de la contre-attaque. A ce jeu, Hamimi fut particulièrement incisif. Ses démarrages et sa vitesse ont plus d'une fois semé la panique au sein d'une défense savoyarde souvent débordée. Il faut d'ailleurs noter que De Rocco fut plus souvent en danger que son vis-à-vis Chemier qui s'attendait certainement à passer une bien plus inconfortable soirée.

Bernard MOSSU.

BEZIERS - LE PUY : 0-0

Que d'eau !

BEZIERS. — Fait-on encore de la dentelle au Puy ? L'équipe de la célèbre cité ponote, en tout cas, elle n'en fait pas. Il est vrai que pour des « manchots » ce serait difficile ! Quoi qu'il en soit, les joueurs de la Haute-Loire, qui avaient su trouver sur cette pelouse détrempée, parsemée de larges flaques d'eau, un terrain à leur convenance, ont agréablement surpris le public biterrois.

Certes, ce n'est pas Béziers qui peut se permettre de sous-estimer n'importe quelle équipe. Fût-elle la lanterne rouge du groupe. Mais les protégés de Borgoni s'attendaient-ils à recevoir sur ce terrain gorgé d'eau cette leçon de circulation de balle qui leur fut donnée par les élèves de Bargas en première mi-temps ?

Ces derniers se jouaient d'une défense, qui elle aussi prenait l'eau, et sans un Ruffier en très grande forme qui sauva son but en plusieurs occasions l'addition aurait pu être chère. Les Biterrois eux avaient perdu l'habitude de jouer sous la pluie. Ils allaient pourtant se reprendre après le repos. A leur tour, ils se montrèrent dangereux, plus particulièrement par Ollo et Calasan qui échouèrent de peu. De sorte que l'on peut en déduire que le match nul est équitable.

André PASTRE.

MARTIGUES - GRENOBLE : 0-1

Illogique ?

MARTIGUES. — Il est certain qu'un match nul aurait été plus logique au terme d'un match sans éclat. La défense grenobloise, bien organisée autour de son capitaine Csapo, réussit à endiguer les efforts désordonnés des Provençaux, laissant Piarulli et Barthélemy aux avant-postes avec pour mission de fixer le maximum de Martégaux.

Comme les artilleurs Sang et Or firent preuve de pas mal de maladresses l'on paraissait s'acheminer vers un 0-0 suffisant au bonheur des Dauphinois au dire de Leroy lui-même : « Nous étions allé chercher un point, nous repartons avec la victoire ; bien sûr, nous sommes satisfaits. »

Le seul but du match, s'il mortifia les coéquipiers de Canet, fut inscrit d'une superbe reprise par Barthélemy, bien esseulé à ce moment-là. C'était la seule occasion véritable des Grenoblois durant la seconde période.

Une occasion, un but, que souhaiter de plus. L'on comprend aisément la déception des joueurs provençaux.

Gilbert DEL CORSO.

CANNES. — « T'en vas pas comme ça », semble vouloir dire Dominguez à Bacconnier. L'Argentin de Nice n'inscrira pas de but, mais c'est son équipe qui empoche deux points. (Photo Christian ROCHARD)

une semaine en ballon

● A quel poste se situe l'avenir de Thierry Olekziack ? « En vérité peu m'importe aujourd'hui que je joue stoppeur ou milieu défensif avoue le Stéphanois, qui tient en effet plus que jamais à être la disposition d'Henry Kasperzack, un entraîneur que, manifestement, il respecte et estime, comme cela semble d'ailleurs être le cas de la plupart des Verts 1984-85.

● Au lendemain du derby, Robert Herbin a éprouvé le besoin d'avoir une conversation particulière avec Laurent Fournier sur lequel l'entraîneur de l'OL fonde en effet de gros espoirs que l'intéressé, peut-être perturbé actuellement par ses incessants retours entre Lyon et le BJ, n'honore pas forcément toujours cette saison aux yeux d'Herbin.

● Actuellement blessé à une cheville, Philippe N'Diero, qui a été prêté au Puy cette saison, a naturellement rendu visite à ses ex-équipiers lyonnais à l'occasion du derby de Geoffroy-Guichard. Pour constater que son ancienne équipe ne se portait finalement pas si mal, encore qu'elle ne marque plus guère de buts ces derniers temps...

● Laissé libre par Lyon, dont l'effectif compte déjà deux étrangers, le Malien Idoubrahim Keita jouera finalement à Aix-en-Provence. Mais avant de quitter la région lyonnaise, le gentil Keita a tenu à remercier M. Mighirian, son ex-président, ainsi que Ferri, Bocchi et Zambelli, qui n'ont effectivement cessé de l'aider moralement et... financièrement — ce qui est encore plus rare — pendant ces dures semaines d'incertitude.

● Un président Nicollin ravi et fort discret à l'issue du match Montpellier-Sète. Au lieu de disserter sur sa satisfaction, il signalait simplement que courant octobre serait fêté le dixième anniversaire du club. Cela sous-entend qu'on entend le marquer par de belles victoires. Et dès cet instant, on préparait le déplacement à Gerland.

● Original. Durant la mi-temps de ce match Montpellier-Sète, on assista à la présentation de l'équipe de basket-ball de MPSC (Montpellier-La Paillade est maintenant club omnisports) qui opère en National 3 après être parti il y a deux saisons d'Excellence régionale et qui a fort bien commencé le Championnat en allant triompher à Aubenas.

● Un spectateur assidu aux côtés des dirigeants paillades, M. Raymond Julien-Vincent, préfet de région. Il ne manque aucun match et ses avis sont paraît-il très pertinents. M. le Préfet au champ... de football : c'était à souligner.

● C'est en s'échauffant quelques minutes avant le match Rennes-Red Star que Oscar Muller, le Rennais, a ressenti le réveil d'une contracture qui s'était déclarée la veille.

● Grenoble ne réussit décidément pas aux Martégaux qui, tant en Championnat qu'en Coupe des Ligues, ont subi vendredi leur sixième défaite d'affilée devant les Dauphinois ? Vous avez dit, bête noire ?

● Coup dur pour Martigues à quelques minutes du coup d'envoi : Bonnec devait déclarer forfait cédant le numéro 10 à Dho, alors que Marsiglia entrait au poste d'ailier gauche.

● A l'occasion des dix premières et des dix dernières minutes, les Valentinois ont encaissé la bagatelle de treize des dix-sept buts qu'ils ont concédé depuis le début du Championnat.

● Bassot et Chevalier, les Valentinois, écartés des terrains sur blessure depuis un mois, ont repris du service face à Gueugnon effectuant leur rentrée à l'occasion de la seconde période.

LIVRAISON CLES EN MAIN

Un grand projet est à l'étude à Sedan. Il concerne l'aménagement d'un véritable terrain n°2 au stade Emile-Albeau qui en est pour l'instant dépourvu. Il s'agirait en fait d'un terrain d'honneur « bis » si l'on peut dire pour autant que l'on s'en réfère à ses dimensions et à la qualité de sa pelouse définie par les spécialistes.

Si le projet se réalise dans les délais envisagés, la livraison pourrait être effectuée dans un an environ.

● Leroy bavardait amicalement avec Serge Meyer, et Yvan Biatti quand nous l'avons rencontré en fin de match. Comme nous évoquions les « absents de son équipe » il nous précisa : « Je ne veux pas en parler, c'est toujours vexant pour les titulaires actuels. » C'est gentil ça !

● Le club des supporters de Caen vient de faire une bonne œuvre. Il affiche maintenant, sous l'impulsion d'un nouveau président M. Huipan, de grands projets. Pour commencer un déplacement spectaculaire samedi prochain à Reims.

● Eric Lefoll, le Caennais, victime d'une entorse sérieuse à la cheville droite, est en voie de guérison. Il a recommencé de trottiner et Manko ne tardera sans doute pas à faire appel à ses services.

● Caen peut maintenant compter sur un public d'au moins 3 500 spectateurs. Et dans les grandes occasions, si le onze s'améliore un tant soit peu, c'est la grande foule qui reviendra à Venoix.

● Les Vendéens de l'AEPB-La-Roche ont atteint leur objectif : trois points en deux matches. Une différence cependant dans son tableau de marche : l'entraîneur Yonnais avait, en effet, programmé une victoire contre Valence et un partage contre Limoges.

● Titularisé en raison de l'absence de Claude Drappier (victime d'une angine), Franck Sauvage, le Yonnais, a fait honneur à son numéro neuf. C'est lui qui ouvrit le score contre Limoges dès la quatrième minute avant de faire la passe décisive sur le second but marqué par Boissinot.

● L'attaque de l'AEPB-La-Roche était considérée, jusqu'alors, comme le point faible de l'équipe. Pourtant, la défense de Limoges, qui n'avait, elle, encaissé que six buts en sept rencontres, s'est inclinée à trois reprises samedi soir sur des actions remarquables des Vendéens...

● Auger et Bernardeau suspendus, Verrier blessé : Nieroba, l'entraîneur castelroussin va devoir se montrer particulièrement attentif cette semaine à l'entraînement pour compléter l'effectif qui se déplacera samedi à Guingamp. Il y a des places à prendre...

● Le Castelroussin Gaston Boisdet est en train de battre le record de longévité sur les stades. En effet, samedi soir, en lever de rideau de Châteauroux-Dunkerque, au sein de l'équipe de Quatrième Division, il a démontré qu'à trente-sept ans il n'avait rien perdu de sa solidité et de son opiniâtreté.

● Piqués au vif, les joueurs de la Berrichonne l'ont été à l'issue de la rencontre les opposant à Dunkerque. Ils ont tous, en effet, été vaccinés contre la grippe par les mains diligentes du Docteur Belin.

● M. Ferret, l'arbitre d'Angers-Abbeville, a été conspué par le public et entouré par les joueurs à l'issue du match. L'horloge du stade indiquait par erreur trois minutes encore à jouer.

● Pour la troisième fois consécutive, Marc Berdoll, incomplètement rétabli de sa blessure, n'a pas joué samedi : « Je peux courir, mais j'ai encore mal à la cuisse quand je frappe dans le ballon », et d'ajouter : « personne n'est indispensable, voyez-vous, la preuve, Orléans a marqué quatre buts. Il y a dans l'équipe seize ou dix-sept joueurs de même valeur. »

expliquez-vous

Pierre PERNEZ

« Unique en France, Jacky Castellan n'est pas limogé », *fait remarquer Pierre Pernez, président de Quimper. Lubanski arrive à la barre pour donner un nouveau souffle à une équipe qui rame. Le statut pro, l'arrivée massive de nouveaux joueurs. Tout cela n'est pas suffisant, à première vue. M. Pernez, éclairez notre lanterne.*

« Pierre Pernez, comme partout, il suffit que l'équipe ne tourne pas rond pour que l'entraîneur de Quimper, Jacky Castellan, soit mis sur la touche ?

— Pas tout à fait. Il a demandé à prendre du recul, il y a dix jours, en raison des mauvais résultats de l'équipe. Le comité directeur a accepté sa « démission » qu'il pouvait refuser, d'ailleurs, car Jacky est toujours sous contrat. Il n'y a pas rupture de contrat mais arrangement à l'amiable. Le Polonais Lubanski, qu'il est inutile de présenter, devient l'entraîneur en titre mais Castellan reste, si vous voulez, entraîneur général ; il délègue ses fonctions relatives à l'équipe première, dans le domaine technique notamment.

— Ce sont les seules raisons qu'il vous a données ?

— Il a eu une phrase résumant la situation : quand un joueur de cartes est abandonné par la chance, il faut qu'il se retire, provisoirement. Une référence, le match contre Châteauroux : on rate un penalty de la même façon que contre Rennes, et des occasions innanquables. Le refus de trois buts pour hors-jeu (?), les nombreux blessés (Wantz, Martet, et j'en passe), l'expulsion de Sagna... devant tant de poisse on a le droit de lever le pied.

— Rastoll, Castellan, et maintenant Lubanski en trois ans. N'est-ce pas symptomatique ?

— Jacky, qui est un ami, a pris une décision courageuse. A sa place, je ne l'aurais peut-être pas prise. J'aurais aimé qu'il reste, sincèrement. Mais avec un rendement aussi faible malgré un important effort de recrutement, s'expliquant en partie par de nombreuses blessures, sa décision est peut-être la bonne. Je rappellerai que, depuis le début de la saison, nous n'avons pu aligner deux fois la même formation. Entre parenthèses, Lemaître est resté entraîneur pendant une dizaine d'années...

— L'arrivée de huit nouveaux joueurs, cela ne s'est pas fait par hasard ?

— C'est Jacky qui a effectué le recrutement. Jamais, à l'inverse de Jean-Claude Bras au Red Star qui, je crois, a l'intention de former l'équipe en collaboration avec Georges Eo, je ne mettrai le nez dans le domaine technique, j'ai donné l'enveloppe...

— Une enveloppe importante, sans doute ?

— Sur les huit arrivées, Caby (Roubaix), Creignou (Angoulême), Pesin (Valenciennes), Sallat (Amiens), Wantz, Langers (Metz), Martet (Le Havre) et dernièrement Sagna (Guingamp), nous n'avons racheté que le contrat de Martet et Langers nous est prêté par Metz. Effectivement, cela fait un gros investissement pour le club, la municipalité et les collectivités locales. Notre budget global qui s'élève à 7 000 000 de francs est quand même important pour un club néo-pro. Cependant, ne comptez pas sur moi pour dévoiler les salaires, je trouve cette pratique indécente...

— La municipalité vous soutient-elle encore ?

— Nous avons la chance d'avoir un maire, M. Marc Becam, ex-ministre qui adore le sport et a conscience de l'importance d'une équipe comme la nôtre en déplacement, la seule, toutes disciplines confondues, à évoluer à ce niveau. Quimper, ville touristique, est une vitrine pour les élus.

— Lorsque Quimper n'avait pas opté pour le statut pro, il occupait les mêmes positions en queue de classement. En fin de compte, cela n'a rien changé ?

— C'est vrai, depuis cette saison on est en droit d'attendre autre chose. Si, à l'époque de la prise du statut pro, en septembre, le recrutement était déjà fait, celui de cette saison a été pratiqué pour jouer un rôle plus intéressant qu'il ne l'est. On peut se montrer déçu.

— Lubanski, c'est la formule miracle ?

— Je pense, comme l'expliquait Castellan, qu'un joueur sur le terrain qui dirige et motive l'équipe dans les moments difficiles est souvent salutaire. Regardez Domenech et Lemée à Mulhouse et Orléans. La peste qui nous poursuit finira bien par disparaître. Le match contre Amiens peut être le déclic... »

Maurice BROQUET.

COMMENT SE JUGE-T-IL ?

C'est peu dire que Le Puy aligne cette année une équipe jeune et inexpérimentée pour ses grands débuts en D II. Dans ces conditions, les joueurs sur lesquels Bargas, l'entraîneur, compte pour guider les autres sont rares. Et de préciser à ce sujet « Il y a N'Domba, qui vient de Marseille et qui est vraiment un très bon milieu de terrain ; Den Haese, notre arrière latéral belge, qui a joué en Première Division dans son pays, mais qui se trouve être un garçon réservé, et N'Dioro, encore que cet attaquant prêté par Lyon n'a pas eu pour l'instant le rendement escompté faute d'une condition physique suffisante à la reprise. « Un seul oubli, alors, de la part d'Hugo Bargas, arrivé au Puy en début de saison sans savoir qu'il se trouverait entraîneur au bout de trois journées de Championnat : lui-même, puisque à près de trente-huit ans, Bargas continue donc de jouer libero !

● Buigues, suspendu ne jouait pas vendredi. Mais il avait tenu à accompagner ses coéquipiers grenoblois à Martigues où il retrouva notamment Boubacar et Martinez pour évoquer leur séjour commun sous le maillot marseillais.

● Outre Buigues, Nehdda, Moraly et Perais, étaient absents à Grenoble. Un lourd handicap pour la formation dauphinoise qui n'a jamais pu s'aligner au complet depuis le début de saison.

● Pascal Garrot, le Valentinois, aurait bien voulu inscrire un but. Il eut constitué un beau cadeau de mariage, lui qui a pris hier épouse à Saint-Etienne. Quillon et la défense gueugnonnaise ne lui en laissèrent pas le loisir.

● Pierre Mosca s'est aperçu que le Stade Rennais rencontrait huit jours plus tard les mêmes formations que le SCO d'Angers. C'est la raison pour laquelle il craignait un peu la venue du Red Star qui venait justement de battre les Angevins 2-0.

● Jean-Pierre Sallat, qui fut l'un des artisans de l'accession d'Amiens avant de partir pour Quimper, n'a pas été épargné par ses anciens supporters, lesquels n'ont pas manqué de le siffler chaque fois qu'il tira un coup franc.

● Quoi de plus logique : c'est à Roger Milla qu'est revenue la première « Panthère » de la saison, traditionnellement décernée tous les deux mois par les associés de l'AS Saint-Etienne, au meilleur joueur du club sur la période en question.

Sur le ring

Les arbitres victimes de violence : le fait est souvent dénoncé. A Angers, c'est l'inverse qui s'est produit. Jean-Michel Papini a eu des mots avec un juge de touche et ce dernier a fait preuve de bonnes dispositions pugilistiques.

Curiosité : jouant tous deux arrières latéraux, le Stéphanois Patrice Ferri et le Lyonnais Jean-Jacques Nono, qui se sont rencontrés vendredi dernier à Geoffroy-Guichard, sont de vieilles connaissances pour avoir joué ensemble, il y a quelques années, à Vaulx-en-Velin, dans la banlieue est de Lyon.

C'est le champion motocycliste ardennais Jean-Pierre Oudin, récent vainqueur du Bol d'or, qui a donné le coup d'envoi du match Sedan-Guingamp.

Dia, l'ancien avant-centre d'Amiens, était déçu après la défaite de ses ex-partenaires face à Quimper : « Malgré mes trente-cinq ans, je suis certain que, si j'avais joué ce match, les Amiénois ne l'auraient pas perdu », nous a-t-il confié.

Pierre Tordo, l'entraîneur sedanais, est candidat aux prochaines élections du district des Ardennes au titre de représentant des éducateurs.

Il y avait presque trois mois qu'il n'avait pas plu à Béziers où on est peu habitué à subir ce genre d'intempéries. Il n'en a pas fallu davantage pour retenir chez eux les « sportifs » biterrois. Ce qui fit dire à un accompagnateur de l'équipe visiteuse : « Si quand il fait ce temps chez nous on n'allait pas au football, on ne verrait pas beaucoup de matches. »

Raymond Keruzoré s'estimait particulièrement satisfait du point pris samedi soir à Sedan : « Ce soir on a retrouvé la véritable équipe de Guingamp, avec cette générosité et cet esprit de conquête qui lui avaient fait défaut devant Angers et Rennes.

Jean-Luc Perraud, l'ancien avant-centre du CS Thonon, a assisté à la rencontre disputée par ses anciens coéquipiers contre Cuiseaux. Celui qui fait les beaux jours du FC Annecy fut lui aussi très déçu par la prestation des joueurs savoyards.

LE PROFESSEUR N'EST PAS PRIS DE COURT

François Florent créateur et responsable des cours d'art dramatique de Paris portant son nom avait fait spécialement le déplacement de Mulhouse vendredi soir à l'occasion de la venue de Reims. Grand supporter du club alsacien (il est né à Mulhouse) il avait effectivement programmé ce match sur son agenda depuis près de deux mois. François Florent a promis de revoir les Mulhousiens. Cette fois-ci ce sera l'occasion de leur venue à St.-Ouen pour affronter le Red Star. Et ce jour-là, il a promis de venir avec quelques-uns de ses élèves, et peut-être un de ses anciens, Francis Huster, grand amateur de football également.

Dans les vestiaires de Quimper, on était d'autant plus joyeux que, Lubanski ayant pris la succession de Castellan en douceur et avec l'accord de ce dernier, les soucis des premiers matches qui se traduisaient souvent aux vestiaires par un silence profond avaient disparu.

Thonon était la saison dernière irrésistible sur sa pelouse, alors qu'à l'extérieur l'équipe savoyarde n'avait remporté qu'une seule victoire. Cette année, c'est le contraire, les poulains de Capaldini ont récolté sept points sur terrain adverse, et trois à domicile. Un comble !

Le joueur du Cuiseaux, Ollier, avait fait le déplacement de Thonon pour venir encourager ses camarades bourguignons. La victoire de ses partenaires lui a mis un peu de baume au cœur, car, blessé, il n'a pas encore disputé un seul match cette saison.

Avant de venir faire les beaux jours de Cuiseaux, Elmira jouait à Annemasse, c'est-à-dire à une trentaine de kilomètres de Thonon. C'est sans doute pour se rappeler au bon souvenir de ses anciens supporters qu'il a marqué un but splendide après un véritable slalom à travers la défense savoyarde.

Nikolic, Lazurowicz, Martinez, Buhlmann blessés, décidément l'infirmerie du CSG refuse du monde cette saison. A signaler toutefois que Pascal Tréand a fait une timide rentrée en seconde mi-temps du match contre Cuiseau après six mois d'absence.

1 785 spectateurs seulement ont suivi le match de Thonon contre Cuiseaux. Pour une fois, les absents n'ont peut-être pas eu tort. On se demande combien ils seraient si l'équipe savoyarde n'était pas parmi les formations de tête.

En ouverture du match Alès-Nîmes, les anciens des deux clubs se sont rencontrés pour fêter le jubilé de Jean Liandier qui joua en professionnel à Alès dans les années 1953-1954 et qui n'a toujours pas raccroché les crampons. Mais la pluie ayant quelque peu détrempé la pelouse, on joua 75 minutes sur un terrain annexe et les 15 dernières minutes sur le terrain honneur devant le public qui commençait à remplir les gradins.

Un radioreporter qui avait pris la précaution pourtant de demander l'intallation d'une ligne téléphonique particulière eut la désagréable, surprise, au moment de faire son reportage de s'apercevoir qu'il n'était pas branché. Avoir fait 700 kilomètres pour ne pas pouvoir travailler, on comprend bien la colère du confrère. Mais à Béziers, il y a longtemps que la presse locale ne s'étonne plus des multiples difficultés rencontrées par les journalistes à Sauclières et personne ne s'en émeut, d'ailleurs.

Vendredi dernier, Joël Quiniou et ses deux assesseurs sont arrivés in extremis à St-Etienne. Motif : une alerte à la bombe concernant le TGV qu'ils avaient emprunté et qui dut ainsi faire une halte forcée à Tonnerre. Au cas où M. Quiniou n'aurait pu arriver dans les délais à St-Etienne, l'arbitre du lever de rideau, M. Bouteille, avait du reste été réquisitionné.

Procédé très discutable : notre confrère de Radio-Loire Bernard Puillet a certes pu informer les auditeurs de la station de l'évolution du match St-Etienne - Lyon de vendredi dernier. Mais sous le contrôle d'un représentant de la Ligue mandaté par la direction de l'ASSE qui ne souhaitait pas, en effet, que de trop larges extraits de cette rencontre soient diffusés sur les ondes.

Dominer n'est pas gagner. Sedan en a encore fait l'expérience samedi contre Guingamp. Mais Pierre Tordo n'en faisait pas un drame : « Notre pression a été contrebalancée par deux ou trois erreurs défensives qui pouvaient nous coûter cher, reconnaissait l'entraîneur sedanais. Alors, ne nous plaignons pas... »

De Jean-Pierre Belleteste, le président d'Orléans : « On a très bien réagi après avoir encaissé un but. L'an dernier, ce n'était pas toujours le cas. Luizinho, très collectif, et Henault clairvoyant m'ont beaucoup plu. Un regret, c'est que nous n'ayons pas battu Reims il y a une quinzaine de jours.

Invités par les SR Colmar dans le cadre du lancement de l'école de foot de la ZUP, le 10 octobre prochain, Raymond Domenech et Max Hild (qui passeront l'après-midi dans la préfecture haut-rhinoise) ne seront rien d'autres que des précurseurs. En effet, Mulhouse songe très fort à déléguer un ou deux pros dans les écoles de la région.

Le FC Mulhouse jouait pour la dernière fois, un vendredi à 20 h 30. Car désormais, les rencontres se dérouleront à 20 heures. La diffusion des « Multifoot » les soirs de Championnat n'est pas étrangère à ces nouveaux horaires.

Le capitaine du FC Mulhouse Serge Bernardet s'est marié samedi dernier. Il avait invité tous ses coéquipiers pour fêter l'événement. Le point perdu contre Reims n'a sûrement pas gâché la fête dont Alain Tirloit a dû être l'un des grands animateurs et... imitateurs.

« Lui seul décidera. » C'est donc ainsi que Robert Herbin a attendu le matin du derby pour savoir si André Ferri pourrait répondre présent en vue du match contre St-Etienne, sachant que comme cela avait déjà été le cas en mars 1983 le capitaine s'était mis à souffrir du bas du dos lors de la dernière séance d'entraînement précédant le déplacement à destination de Forez. En guise de quoi, Ferri s'est finalement déclaré bon pour le service, à l'issue de ce mini-test, ce qui a ainsi permis à Herbin de conserver intégralement le milieu de terrain qui lui avait donné satisfaction contre Béziers.

Aux côtés d'Alphonse Legall, Marcel Loncle n'était pas venu à Angers uniquement par amitié pour le SCO. Le directeur sportif du Stade Rennais supervisait en effet Abbeville, prochain adversaire des Bretons. Ceux-ci ont pratiquement pris un abonnement à Jean-Bouin. Et pour cause : toutes les équipes venant à Angers jouent ensuite à Rennes.

Bénéficiant de l'indisponibilité de Primard pour blessure, Thierry Olekziack a donc retrouvé une place de stoppeur dans l'équipe stéphanoise à l'occasion de la venue des lyonnais à Gerland. De la sorte, il n'y eut pas que Castaneda dans les rangs stéphanois à avoir déjà joué un derby contre Lyon dans le passé. N'empêche, deux « anciens » seulement dans l'actuelle équipe des Verts, n'est-ce pas significatif de la grande lessive ayant frappé les Stéphanois depuis trois ans ?

Tout le clan des Corses était réuni au stade de-Coubertin à l'occasion du derby Cannes-Nice. Autour de Batti Gentili et de Bianconi, il y avait, en effet, Paul Marchioni, venu spécialement de Bastia, Pascal Olmeta, qui arrivait, lui, de Toulon, sans parler des amis et connaissances de l'île de Beauté, entre autres Mme Guillou, l'épouse de l'entraîneur cannois.

Gentili était furieux après la défaite cannoise devant son ancienne équipe et à la sortie du vestiaire, il a presque grondé son père qui était arrivé le matin même d'Ajaccio, lui reprochant notamment : « Chaque fois que tu es là, je ne gagne jamais un match ! »

Pierre Curien, l'ancien directeur sportif du Red Star des belles années, était naturellement dans la tribune du stade de-Coubertin. Retiré à Cannes depuis de longues années, l'ex-dirigeant audonien ne rate pas une partie de l'AS Cannes.

En lever de rideau du derby Cannes-Nice, se jouait un match au cours duquel on put voir ou revoir pas mal d'ex-gloires du football azuréen et même international, en particulier Loubet, Van Dyck et Baeza. Ce dernier, qui fut tour à tour le libero de Lyon et de Cannes, dirige maintenant une entreprise de nettoyage sur la Croisette et il est également en train de mettre en place un réseau de distribution de produits nettoyants à travers toute la France.

Dick Van Dyck, retiré à St-Paul-de-Vence et dorénavant plus azuréen que hollandais, a retrouvé avec plaisir son vieux camarade Rudy Krol à l'occasion du derby de la Côte d'Azur. Rappelons que les deux hommes gagnèrent ensemble la Coupe d'Europe des champions en 1971 et 1972 sous les couleurs du grand Ajax.

Maintenant que la saison estivale est terminée et que son restaurant de St-Raphaël lui laisse davantage de loisirs, Louis Hon a repris son bâton de pèlerin du football d'un bout à l'autre du littoral méditerranéen. L'ancien international et entraîneur était vendredi en Principauté pour suivre le match Monaco-Laval et le lendemain à Cannes pour le derby au sommet de Deuxième Division.

Après la victoire de son équipe sur Cannes, l'entraîneur niçois Jean Serafin a dit : « Nous avions préparé ce derby avec la plus grande minutie tout au long de la semaine. Et la consigne donnée a été respectée à la lettre. Il faut vous dire que nous devions aussi une revanche à nos supporters après notre match décevant contre Saint-Etienne au stade du Ray. Un St-Etienne que, de toute évidence, nous n'avions pas assez pris au sérieux. »

Même si la pluie a retenu beaucoup de spectateurs pour ce match Alès-Nîmes, de nombreux supporters nîmois étaient venus assister au derby gardois. A tel point que le train Nîmes-Alès, habituellement peu fréquenté, était pour une fois presque bondé.

Depuis quelques jours, l'Olympique d'Alès compte un nouveau club satellite, les amis de l'OAC, qui se sont fixé pour objectif d'aider au maximum le club cévenol.

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Venus de sa ville natale qu'il a regagnée après une très brillante carrière pour assister au mariage du fils de Claude Abbes dont il est parrain, Jacques Foix a assisté au match St-Etienne-Lyon, un derby qu'il a souvent joué au cours des six années où il porta le maillot vert. Cet avant-centre que l'on nomma jadis le héros d'Hambourg pour avoir marqué le but de la défaite allemande devant la France était bien qualifié pour nous donner son opinion sur ce match sans but entre Stéphanois et Lyonnais.

Toute comparaison est impossible, le jeu a évolué, il est loin le temps où nous avions gagné à Reims par 5-4, nous trouvions alors des espaces vides, des défenseurs. Dans le football actuel, les défenseurs sont en nombre. On ne peut donc pas critiquer les avants-centres. Cela explique sans l'excuser le très vilain geste de Milla donnant un coup de tête à un défenseur.

Il avait plu (pas abondamment) toute la journée à Béziers. Le terrain de Sauclières n'étant pas drainé, comme chaque fois qu'il pleut, il fut rapidement gorgé d'eau et les flaques traditionnelles aux trois mêmes endroits du terrain firent leur apparition rendant la maniement de la balle à leur surface très imprévisible.

L'international béninois Do Regos est resté sur le banc d'Abbeville samedi. Annoncé dans l'équipe, il n'a pu faire sa rentrée à l'aile, n'étant pas qualifié. On attend encore un télex de la Fédération du Bénin.

Match nul entre Angers et Abbeville : un blessé partout. Patrick Rey, fauché, dut sortir dès le début du match, victime d'une entorse. Tournay, l'avant-centre d'Abbeville, rejoignit lui aussi le banc avec une distension des ligaments, juste après avoir marqué le but de l'égalisation.

Illisibles, les numéros rouges sur les maillots bleus des joueurs d'Abbeville. Les journalistes et le public ont dû passer la soirée à jouer à la devinette. « D'habitude, nous jouons en blanc », s'est presque excusé Pierre Garcia.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

Annonces encadrées : supplément 67,25 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DIVERS

6e « DALLAS CUP »
31 mars - 7 avril 1985

Tournoi international de football pour des jeunes : minimes cadets, juniors.

Rencontres entre 64 équipes de 12 pays venant de 4 continents arbitrées par des juges de la FIFA.

Accueil des jeunes dans les familles à Dallas.

Réception à l'hôtel de ville. Visite du ranch Southfork. Barbecues. Texas rodéos.

Contact :
M. Ron Griffith
Dallas Cup.
PO Box 31053
Dallas, Texas 75231
USA.
Tél. : (214) 231-3855.

Possibilités d'emploi à l'étranger (Afrique, Australie, Canada). Envoi de notre guide contre 50 F à IGE-« FF » boîte postale 621 76059 Le Havre Cedex.

DEMANDES

Joueur âgé de 20 ans libéré des OM défenseur bon niveau ch. club D II, D III, D IV. Possibilité de jouer en Suisse. Urgent Tél. : 16 (50) 26-39-57.

JEUNE SENEGALAIS
23 ans. Attaquant.
Cher. club D II.
Tél. : 545-95-12.
Etud. ttes propositions.

OFFRES

Club Ligue du Centre-Ouest rech. joueurs niv. PH minim. Poss. emploi si titul. ou niveau équivalent BTS, CIRA ou BTS électron. ou électro-techn. Ecr. Havas n° 2981 BP 304, 79009 Niort Cedex, qui trans.

Club ch. n° 8, 9, 10 sérieux, âge 18 à 40 ans pour Critérium de Paris dimanche 8 à 10 heures. Tél. : 798-86-71.

Club PH Sud-Ouest offre emploi stable joueur français. Niveau D III ou D IV. Mécan. dies. transp. Analyste program. expérimenté Cobol. Tél. : Gaubert, h. bur. 16 (62) 34-76-69.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé avec la photo noir ou couleur **de votre équipe**
catalogue gratuit n° 10
Imprimerie SIMATIS
rue Cussinel,
42100 Saint-Etienne

Mouvement d'humeur

La courtoisie ne semble pas être la vertu principale de l'entraîneur nimois Marcel Domingo. En effet, lorsque après le match les journalistes voulurent recueillir quelques échos et opinions dans les vestiaires, ils se sont fait vertement éconduire.

Montceau et Clermont poursuivent leur élégant duo.
Rodez se régale à l'extérieur. A Poitiers (1-0).
Chaumont inquiète Saint-Dizier : 2-1 à Thionville.
Fécamp progresse encore. Deux buts à Hazebrouck.
Lorient est un météore (6-0 contre l'UCK Vannes). Voilà sa différence de but : + 15.
Pont-de-Chéruy est au plus mal. Antibes lui passe six buts.

Lorient : + 15

Malgré son pansement, le Norvégien Oekland va bien, merci, et s'est révélé le meilleur Racingman face aux Havrais même s'il n'a pas marqué. Score final : 1-1
(Photo Pierre DEGROS)

(Jean-Marie LANOË)

CENTRE
PARISIENS À LA CAVE

Il y en a qui se croient déjà à l'étage supérieur tout en sachant qu'un seul d'entre eux sera élu. Il faudra bien que Montceau, vainqueur de Lyon, 2-0 et Clermont, qui est allé vaincre l'INF Vichy, se départagent un jour...

De Melun, on pourrait dire qu'il est à l'entresol, vu le bon comportement des hommes de Malherbe. Ça marche bien pour lui, pour l'instant...

A la cave, cependant, on trouve Malakoff et Poissy. Du premier on attendait un simple maintien mais de l'autre c'est vraiment la déception. Mais qui veut voyager loin...

CENTRE-OUEST
LES « P-P » À LA TRAÎNE

Il s'agit de Poitiers et de Périgueux. C'est un peu le même topo que dans le groupe centre. On n'attendait pas de Périgueux monts et merveilles. Mais Poitiers, après une bonne saison 1983-1984, est pour l'instant à l'agonie. Là aussi, on attend une réaction salutaire. Le public aussi...

Pour le promu Châtellerault, en revanche, ça se passe toujours bien. 2-2 à Andernos, c'est pas mal. Car l'autre promu, sur ses terres, ne se laisse pas faire...

A retenir encore la victoire de Montauban sur Angoulême, 1-0.

EST
CHAUMONT LA MENACE

Quel contraste ! L'an passé, les hommes de Flamion ahanaient et se tenaient tant bien que mal hors de la zone dangereuse. Ils préfèrent cette année la zone des prétendants, bien plus fréquentable il est vrai. A cet effet, ils sont encore allés gagner à Thionville, 2-1. Chaumont reste l'adversaire numéro 1 de Saint-Dizier qui a battu Metz, 2-1.

Merlebach, qui n'a toujours pas perdu lui non plus, se tire dans l'ombre malgré son échec de Strasbourg façon FCSK 06.

L'autre victoire à l'extérieur est à mettre à l'actif des Sochaliens, victorieux d'Epinal, 2-0.

NORD
BEAUVAIS S'EN VA

Dès vendredi, le club de Dos Santos avait mis les points sur les i en battant les Lillois chez eux, 3-0. Rien que ça. Les autres ont accusé le coup car, voilà le Racing CP et Meaux, tous deux tenus en échec à deux points du leader.

Compiègne et Calais qui sont venus à bout de Roubaix et de Lens se joignent à la fête et peuvent nourrir de jolis rêves, en espérant une défaillance de qui vous savez.

Néanmoins, Saint-Omer semble bel et bien marquer le pas, lui qui était si vaillant la saison dernière. Sa défaite à domicile, face à Amiens ne dit rien qui vaille...

OUEST
PAS LE TEMPS DE LA VOIR PASSER

Nous voulons parler de la comète Lorient. Quelqu'un pourra-t-il modifier, voire stopper sa trajectoire qui le mène tout droit à la Division II ? Nous, on ne voit pas bien qui. A priori, l'UCK Vannes était pour l'heure, ce que l'on pouvait lui opposer de mieux. Paf ! 6-0. Circulez, il n'y a rien à voir. 8 500 spectateurs l'ont vu pourtant. Et ils reviendront ! Différence de buts : + 15. Pour 19, contre 4. Sans commentaire.

Mais que cela ne nous fasse pas oublier la victoire de La Roche-sur-Yon à Evreux, 3-0...

SUD
LE PONT-DE-CHERUY SE LÉZARDE

C'est le moins que l'on puisse dire. Antibes, qui n'est pourtant pas un ténor, vient de lui passer six buts alors que Pont-de-Chéruy était déjà lanterne rouge. Il y a le feu à bord. Pas facile de se remettre d'un tel carton...

Deux points plus haut, Marseille, Bastia et Orange peuvent se faire du souci.

Cependant, Annecy emmène toujours la petite troupe des ambitieux qui compte encore Saint-Raphaël, Avignon, Villefranche et même Ajaccio dans ses rangs. Etant entendu que les trois réserves pro que vous connaissez orchestrent toujours le concert...

rendez-vous

CENTRE
Fontainebleau - Melun
Bourges - Saint-Etienne
Lyon - Auxerre
Tours - Gueugnon
Chalon-Malakoff
Poissy - Montceau-les-Mines
Corbeil - INF Vichy
Clermont-Ferrand - Cournon

CENTRE-OUEST
Rodez - Toulouse
La Rochelle - Niort
Périgueux - Mont-de-Marsan
Libourne - Andernos
Muret - Poitiers
Montmorillon - Pau
Châtellerault - Montauban
Angoulême - Bordeaux

EST
RC Strasbourg - Epinal
Reims - Vauban
Mulhouse - Dijon
Blénod - Thionville
Merlebach - Paris-SG
Sochaux - Nancy
Chaumont - Saint-Dizier
Metz - FCSK 06

NORD
Amiens - Compiègne
Beauvais - Calais
Le Touquet - Lille
Lens - Hazebrouck
Le Havre - Saint-Omer
Roubaix - Maubeuge
Fécamp - Rouen
Meaux - Racing-CP

OUEST
Lisieux - Rennes
Cholet - Brest FC
La Roche-s/Yon - Véloce Vannes
Saint-Pol de Léon - SO Maine
UCK Vannes - Nantes
AS Brest - Evreux
Laval - Viry-Châtillon
Redon - Lorient

SUD
Istres - Antibes
Bastia - Montpellier
Monaco - Avignon
Marseille - Nice
Orange - Villefranche
Pont de Chéruy - Annecy
Hyères - Toulon
Saint-Raphaël - Ajaccio

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
8 504 (Lorient), 4 372 (Annecy), 3 370 (Niort), 2 514 (St-Dizier), 1 549 (INF Vichy), 1 372 (Calais), 1 350 (Epinal), 1 349 (Montceau-les-Mines), 1 089 (Véloce Vannes), 990 (SO Maine), 945 (Maubeuge), 920 (Compiègne), 828 (Thionville), 800 (Avignon).

ONT MARQUÉ 3 BUTS
Pavageau (Beauvais), Pasquereau (FC Yonnais).

ONT MARQUÉ 2 BUTS
Keita (Chaumont), Colas (Lorient), Lopez (Bordeaux), Manon (Tours), Maloroff (Châtellerault), Mazur (Rennes), Dufflot (Villefranche), Kader (Montpellier), Lautard (Antibes).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
N'Jo Lea (P-SG), Pavageau (Beauvais), Guerin (FC Brest), Latard (Avignon), Vitalis (St-Raphaël), Soria (Montpellier).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP
Lenormand (FC Rouen).

MEILLEURS BUTEURS
CENTRE
7 buts : Vahirua (Auxerre).
5 buts : Leveve (Tours).
CENTRE-OUEST
5 buts : Dabin (Muret), Rolland (Toulouse).
4 buts : Belabde (Niort).
EST
5 buts : Baubonne (Chaumont).
4 buts : Inane (Blenod), Keita (Chaumont), Hesse (Merlebach).
NORD
5 buts : Pavageau (Beauvais), Danneville (Rouen).
4 buts : Zinoune (Fécamp), T. Lefevre (Le Touquet), Fisher (Roubaix), Morillon (Rouen).
OUEST
5 buts : Pasquereau (FC Yonnais), Colas (Lorient), Kaba (Nantes).
4 buts : Marette (Lorient), Mazur (Rennes).
SUD
9 buts : Lautard (Antibes).
4 buts : Priou (Istres), Soria (Montpellier), Niang (Orange).

CENTRE

*Montceau b. **Lyon**	2-0
Clermont-Ferrand b. *INF Vichy	1-0
***Gueugnon** et Corbeil	0-0
***Auxerre** b. Bourges	3-1
*Melun b. Poissy	3-0
Tours b. *Saint-Etienne	3-0
*Cournon et Chalon-s-Saône	1-1
*Malakoff et Fontainebleau	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau-les-M.	11	6	5	1	0	10	1
2. Clermont-Ferrand	11	6	5	1	0	12	5
3. **Auxerre**	9	6	4	1	1	15	5
4. Melun	9	6	4	1	1	11	4
5. **Gueugnon**	9	6	3	3	0	7	2
6. **Tours**	6	6	3	0	3	14	13
7. **St-Etienne**	5	6	1	3	2	9	8
8. INF Vichy	5	6	2	1	3	4	5
9. Corbeil	5	6	2	1	3	4	8
10. Cournon	5	6	1	3	2	6	12
11. Fontainebleau	4	6	1	2	3	4	6
12. **Lyon**	4	6	2	0	4	7	10
13. Bourges	4	6	2	0	4	6	11
14. Chalon	4	6	1	2	3	3	8
15. Poissy	3	6	0	3	3	4	11
16. Malakoff	2	6	0	2	4	3	10

TOURS b. SAINT-ETIENNE : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 19 000. Recette : lever de rideau Saint-Etienne-Lyon. Arbitre : M. Bouteille. Buts : Chicaro (33e), Sab (57e) pour Saint-Etienne ; Sinacer (63e), Manon (78e et 84e) pour Tours.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Bru, Courrault, Lamon, Simondi — *Sab, Haon, G. Claveloux — Gidon (Chicharo, 32e), Musquère, Roumazeilles. Entr. : Philippe.

TOURS : Dobraje — Darmenorial, Onagore, Vercruysse, Dossevi — De Zerbi, Bidegaye, Sinacer — Levêve, Richard, *Manon. Entr. : Besnard.

MONTCEAU b. LYON : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 349. Recette : 32 650 F. Arbitre : M. Degay. Buts : Delestre (8e), Bellot (33e).

MONTCEAU : Szatny — Bellot, Paillot, Jodar, Leclair — Poinsignon, *Justier, Goavec (Despiat, 82e) — Gentes, Delestre, Vasetti (Fautrelle, 79e). Entr. : Jodar.

LYON : Berton — Alliel, Philip (Guichard, 32e), *Canton, Polak — Gauge, De Palma, Garde — Solomenko, Constantinian (Grand, 58e), Bernard. Entr. : Broissart.

GUEUGNON et CORBEIL : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 200. Recette : n. c. Arbitre : M. De Oliveira.

GUEUGNON : Delvaux — Valvo, Wojdaszaka, Borgnat, Beaubernard — Dralet, Lefèvre (Bouthière, 74e), *Maillet — Boutterouma, Leclercq, Mazzeo. Entr. : Bernard.

CORBEIL : *Bompard — Leguellec, Roboam, Opala, Moretti — Féron, Tardieu, Vitulin (Makiadi, 60e) — Zwahlen, Chaminade (Mauvières, 74e), Cassubié. Entr. : Garcia.

COURNON et CHALON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Recette : 5 600 F. Arbitre : M. Renoux. Buts : Parriaud (42e) pour Chalon ; Jarte (60e) pour Cournon.

COURNON : Bernard — Papon, Piazenet, Péron, Fabry — Addéo, *Michau, Gautard — Brasse, Jarte, Terronès. Entr. : Faure.

CHALON : Monnot — Saada, Zimmerman, Berthier, Barthelet — Berthod, Duffour, Parriaud — Fayolle, *Slimani, C. Polz (Gaulier, 67e). Entr. : Bacquet.

AUXERRE b. BOURGES : 3-1 (2-1). — Spectateurs : 400 env. Arbitre : M. Lippens. Buts : Boli (17e), Gomez (55e) pour Auxerre ; Vahura (66e), Affaire (26e) pour Bourges.

AUXERRE : Loiseau — Darras, Volkaert, Prunier, Messager — Gomez, Perdriau (Mazzolini, 75e), Geraldes — *Boli, Fargeon, Vahura. Entr. : Rolland.

BOURGES : Favier — Girard, Darnault, Lavoignat, Guenin — Brecheteau, Tuffin, Bedouet — Poje (Raffin, 65e), *Affaire, Bouchet. Entr. : Michel.

MELUN b. POISSY : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 479. Recette : 8 396 F. Buts : Guilluy (59e), Wieczorek (70e), Bonnet (74e). Expulsion : Bechaud (55e, Poissy).

MELUN : Cantrel — Turinay, Wieczorek, Rama, *Bonnet — Legendre, Guilluy, Singa, Leblond (Sinnesal, 61e) — Papeau, Russall. Entr. : Malherbe.

POISSY : Donnadieu — Augbert, Dutot, Tomaszewski (Leprevost, 55e), Cormier — *Duno, Bechaud, Khirat, Malick — Grapin, Nejkovic. Entr. : Laurier.

CLERMONT b. INF VICHY : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 549. Recette : 42 570 F. Arbitre : M. Thomas. Buts : Rodriguez (31e).

INF VICHY : Payre — Salomon, Ladwig, Philippi, Philippe — Lopez, Duvivier, Lachassagne (Avila, 80e) — *Montibeller, Mangione, Barthelemy. Entr. : Michelin.

CLERMONT : Thomas — Gedrzak, Trefond, Camiann, Fernandez, Debaut, Depigny, Gardon — Cabral, Lugo, Rodriguez. Entr. : Vernay.

MALAKOFF et FONTAINEBLEAU : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 317. Recette : 5 902 F. Arbitre : M. Deneuville. Buts : J.-P. Valente (38e) pour Malakoff ; Anglade (50e) pour Fontainebleau.

MALAKOFF : Rindom — Cozette, *Leton, Naigeon, Degat — Fordos, P. Valente, Reguera (puis Claude, 81e) — Lorant, J.-P. Valente, Villemin. Entr. : Fercoq.

FONTAINEBLEAU : Alla — Hocquaux, Guilaine (puis Connel, 59e), Quéré, Viala — Greiner, Maya, *Lenartowicz — Gomez (puis Loiseau, 76e), Fabre, Anglade. Entr. : Delacroix.

CENTRE-OUEST

*Andernos et Châtellerault 2-2
*Toulouse b. Montmorillon 2-0
*Niort et Libourne 2-2
*Montauban b. Angoulême 1-0
*Mont-de-Marsan et La Rochelle 1-1
*Bordeaux b. Muret 4-1
*Pau b. Périgueux 3-1
Rodez b. *Poitiers 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Toulouse**	9	6	4	1	1	12	3
2. Châtellerault	9	6	4	1	1	11	6
3. Libourne	8	6	3	2	1	9	5
4. Niort	8	6	3	2	1	10	9
5. **Bordeaux**	7	6	3	1	2	12	8
6. Angoulême	7	6	3	1	2	8	7
7. Pau	7	6	3	1	2	7	7
8. Montmorillon	7	6	3	1	2	6	6
9. Mont-de-Marsan	7	6	3	1	2	7	8
10. Rodez	6	6	3	0	3	6	5
11. Montauban	6	6	2	2	2	6	8
12. La Rochelle	4	6	1	2	3	7	9
13. Andernos	4	6	0	4	2	5	8
14. Muret	3	6	1	1	4	6	13
15. Périgueux	2	6	1	0	5	6	11
16. Poitiers	2	6	0	2	4	4	9

MONTAUBAN b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 412. Recette : 11 152 F. Arbitre : M. Vaissière. But : Tacaille (27e).

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Combrié, Schaeffer, Lesplau — Fernandez, Delgado, Petron (Lagarde, 65e), Tacaille (Schwender, 88e), *Prouha, Gury. Entr. : Cabaret.

ANGOULÊME : Collen — Morange, Vallade (Onestas, 67e), Fons, Guennal — Guerit, *Stephan, Baiola, Tournelle — Elfilali, Patteray. Entr. : Latapie.

TOULOUSE b. MONTMORILLON : 2-0 (1-0). — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Monet-Descombey. Buts : Espanol (44e), L. Roussey (89e).

TOULOUSE : D'Angelo — Bagur (O. Roussey, 80e), Aouiriri, Andrade, Brisson — Camus, Despeyroux, Espanol, L. Roussey — *Garcia, Rolland. Entr. : Delmas.

MONTMORILLON : Rodier — Savatier, *Panini, Sarrazin, Giuntini — Renaud, Dranger, Pineau (Braconnier, 70e) — Beausigeau, Manceau, Morganti. Entr. : Giuntini.

MONT-DE-MARSAN et LA ROCHELLE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 615. Recette : 16 200 F. Arbitre : M. Rouhel. Buts : Marquet (45e) pour Mont-de-Marsan ; Jouannic (75e) pour La Rochelle.

MONT-DE-MARSAN : Vallet — Laminsika, Lamaison, Gauthier, Duluc — *Busquet, Départ, Joly — Mounicot (Lafitte, 84e), Lajus, Marquet. Entr. : Darcos.

LA ROCHELLE : Bayonne (Renaud, 80e), Coudoux, Delarge, Salmon, Robert — Neveu, Ciéret (Jouanic, 75e), Quesnay, Elissalt, Chambo, Sabatier. Entr. : Gauthier.

PAU b. PÉRIGUEUX : 3-1 (3-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 300 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. Buts : Loustaunau (16e), Laborde (20e), Péré-Escamps (45e) pour Pau ; Diviz (82e) pour Périgueux.

PAU : Sesma — Redondo, Agon, Haudecœur, Larrieu — Péré-Escamps, *Perrin, Tamos, Soubies — Loustaunau, Laborde. Entr. : Escudé.

PÉRIGUEUX : Saubesty — Heller, Guillon, Seymonik, Fontanelli — Iborra (Riollet, 45e), Davoir, Boussarie — *Diviz, Caron, Nidiga (Demaison, 45e). Entr. : Meunier.

ANDERNOS et CHATELLERAULT : 2-2 (0-1). — Terrain : excellent. Spectateurs : 227. Recette : 6 672 F. Arbitre : M. Fuchez. Buts : Guilhem (66e), Delas (69e) pour Andernos ; Maloroff (35e et 84e) pour Châtellerault.

ANDERNOS : Gomes — Trias (Odoir, 45e), Cazebonne, Tachoire, Aballain — *Louafi, Dufis, Guilhem, Delas — Canlorbe, Galera (Finet, 82e). Entr. : Marrot.

CHÂTELLERAULT : Daviet — Billy, Pain (J.-P. Joyeux, 82e), Stojanovic, J.-L. Voyeux — Maloroff, Plault, Felden (Porcher, 80e), *Ouali — Sene, Maupoux. Entr. : Felden.

BORDEAUX b. MURET : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 253., Recette : 2 845 F. Arbitre : M. Lalu. Buts pour Bordeaux : Lopez (12e et 42e), Duplant (52e), Bourdoncle (72e) ; pour Muret : Dabin (66e).

BORDEAUX : Lacotte — Zaidi, Larrue, Roche, *Gimenez — Bourdoncle, Poulain, Lopez — Lippini, Gnako, Duplant (Bouachri, 67e). Entr. : Goubet.

MURET : P. Barthe — Riquelme, Tallineau, Melotto (Ferrano, 57e), Contrasty — Carominas, Escalle, *Dabin — Poiblan, J.-P. Barthe (Rogé, 68e), Sud. Entr. : Rabier.

NIORT et LIBOURNE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 3 370. Recette : 82 997 F. Arbitre : M. Bolteau. Buts pour Niort : Drovet (40e), Belabde (47e) ; pour Libourne : Sampedro (21e), Sauvage (50e).

NIORT : Daviaud — Riberau, Mojkalov, Brottier, Deletang, Gastien, Boyer, Baudry — *Parizon, Belabde, Drouet. Entr. : Parizon.

LIBOURNE : Testas — Zanelli, Cazamajou (Wesoly, 49e), Salort (Courret, 87e), Cellerier — Comet, Aadli, *Samake — Sampedro, Lalanne, Sauvage. Entr. : Stupar.

RODEZ b. POITIERS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 647. Recette : 11 193 F. Arbitre : M. Piveteau. Buts : Guitard (45e).

POITIERS : Michaud — Fournier, Delpierre (puis Mathieu, 78e), Jaquin, Bourreau — Ribardière (puis Lecouvreur, 53e), Polomski, Lopez — *Gianetta, Goram, Vincent. Entr. : Delpierre.

RODEZ : *Geniez — Latleule, Lacoste, Guitard, Burgière — Vayrou, Bobek, Rachedi — Hantz (puis Bralley, 70e), Pradier, Boissonntade. Entr. : Poisson.

EST

*Saint-Dizier b. **Metz** 2-1
Chaumont b. *Thionville 2-1
*FCSK 06 et Merlebach 1-1
*Vauban et Blénod 1-1
***Paris-SG** et **RC Strasbourg** 1-1
Sochaux b. *Epinal 2-0
***Nancy** et **Mulhouse** 0-0
*Dijon et **Reims** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier	11	6	5	1	0	10	3
2. Chaumont	10	6	4	2	0	15	4
3. Merlebach	9	6	3	3	0	10	3
4. Vauban	7	6	3	1	2	13	7
5. **Paris-SG**	7	6	3	1	2	9	9
6. **Sochaux**	6	6	2	2	2	8	7
7. **Mulhouse**	6	6	1	4	1	2	3
8. Thionville	6	6	3	0	3	8	12
9. Epinal	5	6	2	1	3	7	9
10. Dijon	5	6	1	3	2	7	10
11. **Reims**	5	6	1	3	2	3	6
12. **Nancy**	5	6	2	1	3	5	9
13. **Metz**	4	6	1	2	3	3	5
14. Blénod	4	6	1	2	3	6	11
15. **RC Strasbourg**	3	6	1	1	4	5	8
16. FCSK 06	3	6	0	3	3	6	11

CHAUMONT b. THIONVILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 828. Recette : 18 360 F. Arbitre : M. Kaiser. Buts : Keita (1re et 79e) pour Chaumont ; Rodondi (75e) pour Thionville.

THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, G. Naudin, *Bodzich, Wingler — Lambert, Hedada, Rigaud — Profeta (Sahatdjian, 46e), Pereira, Rodondi. Entr. : Chodakowski.

CHAUMONT : Pariset — Depuille, Manteaux, Mouyabi, Mathieu — Alexer, Harel, Krzywanski (Frenette, 55e) — Grattan, *Keita, Baubonne. Entr. : Flamion.

DIJON et REIMS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 754. Recette : 19 065 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Olivier (61e) pour Dijon ; Léonard (2e) pour Reims.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Theulin, Joseph, Charlieux — Popard, Becker, Hakkar — Fiatte, Olivier (Gutknecht, 73e), *Di Mascio. Entr. : Dubouil.

REIMS : Miche — Wolf, Boyer, Schaller, Louvard — Ganthier, *Fioriti, Ousfane — Bart, Léonard, Dubost. Entr. : Betta.

NANCY et MULHOUSE : 0-0. — Terrain : bon. Lever de rideau de Nancy-RCP. Arbitre : M. Véniel.

NANCY : Pegorer — Fisson, Mostowski, H. Martin, Hindelang — Harmand, Chevalier, Giamberini — Bertrand, Lobe, *Kirmann. Entr. : Targon.

MULHOUSE : *Rohn — Tschiember, Blies, Schmidlin, F. Mansouri — Subiat, Imcoul, Deringer — Aroca, Zemb, Gaisser. Entr. : Prost.

FCSK 06 et MERLEBACH : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 200 environ. Arbitre : M. Coutet. Buts : Lohr (85e) pour FCSK 06 ; Hesse (45e) pour Merlebach.

FCSK 06 : Ohresser — Ott, Hoffmeyer, Sugg, Schultz — Stelb (Lohr, 81e), Burg, Ricotta — *Gauthier, Arenz, Weber (Bouget, 89e). Entr. : Schott.

MERLEBACH : Flucklinger — Oblinger, Zenner, Anastassowa, Perozziello — Hesse, Ciumber, *Karamol — Cerati, Groutsch, Nilles. Entr. : Szepaniak.

VAUBAN et BLÉNOD : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 228. Recette : 4 120 F. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Waag (57e) pour Vauban ; Inane (67e) pour Blénod.

VAUBAN : Froeliger — Mouakit, Conrath, Duguépéroux, Schultt — Roecklin (Diop, 69e), Mosser, Venturini — *Erbs, Jacky, Waag. Entr. : Kaelbel.

BLÉNOD : *Duponcel — Berta, Alain Dorget, André Dorget, Auburtin — Boubehira, Arthaud, Pelletier (Schoose, 67e) — Szymanski, Inane, Messmer. Entr. : Dorget.

SOCHAUX b. EPINAL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 350. Recette : 30 000 f. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Sylvestre (68e), Krause (80e).

ÉPINAL : Ferry — Vandini, Cuny, Pierrot (Bikhar, 62e), Cloos — Gallotti (Hoffmann, 51e), Chère, Benmériouma — Klein, *Bénier, Weiss. Entr. : Tripp.

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, Nicol, Chameaux, *Sylvestre — Mazeghrane, Lada, Croci — Krause, Bare, Henry. Entr. : Cédolin.

SAINT-DIZIER b. METZ : 2-1 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 2 514. Recette : N.C. Arbitre : M. Vircondelet. Buts : Hallé (78e), Cloet (89e) pour Saint-Dizier ; Micchiche (51e) pour Metz.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart, Gé, Cloet, Gillot — Reverdy, *Gonfalone, Doméon — Justek (Hecquet, 73e), Pruvost (Dewynter, 54e), Hallé. Entr. : Le Lamer.

METZ : Rodolphe — Tétu, Bracigliano (Romano, 75e), Gaillot, Pfrunner. — *Franzel, Zinsz, Rieffel — Micchiche, Demuru, Buttignol. Entr. : Muller.

PARIS-SG et RC STRASBOURG : 1-1 (0-1). Terrain : gras. Spectateurs : 189. Recette : 2 946 F. Arbitre : M. Humière. Buts : Bernauer (14e) pour Strasbourg ; Njo-Léa (86e sur p.) pour Paris-SG.

PARIS-SG : Moutier — Havet, Martinez, *Tinmar, Persol — Morin, Lecoq, Meunier — Njo-Léa, Marquet (Vasseur, 49e), Cardinet. Entr. : Coste.

RC STRASBOURG : Schuth — Wolff, Paterno, Andrieux, *Cobos — Blamart, Etame, Niesser — Zeringer (Canosi, 47e), Bernauer, Neveu. Entr. : Zix.

NORD

Beauvais b. *Lille 3-0
***Racing CP** et **Le Havre** 1-1
***Rouen** et Meaux 2-2
*Compiègne b. Roubaix 2-1
*Calais b. **Lens** 1-0
*Maubeuge et Le Touquet 1-1
Fécamp b. *Hazebrouck 2-0
***Amiens** b. Saint-Omer 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	11	6	5	1	0	15	4
2. **Racing CP**	9	6	3	3	0	10	4
3. Meaux	8	6	2	4	0	9	7
4. Compiègne	8	6	2	4	0	7	5
5. Calais	8	6	3	2	1	6	4
6. **Rouen**	7	6	3	1	2	11	8
7. Fécamp	7	6	3	1	2	7	5
8. **Le Havre**	6	6	2	2	2	8	8
9. Le Touquet	6	6	1	4	1	7	7
10. **Lens**	5	6	2	1	3	7	4
11. Saint-Omer	5	6	2	1	3	8	10
12. Maubeuge	4	6	1	2	3	4	8
13. **Lille**	4	6	1	2	3	4	9
14. Roubaix	3	6	0	3	3	7	13
15. **Amiens**	3	6	1	1	4	6	13
16. Hazebrouck	2	6	0	2	4	3	10

FC ROUEN et MEAUX : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Berne. Buts : Morillon (28e), Lecomte (85e) pour Rouen ; Lenormand (70e c.s.c.), Massard (78e).

FC ROUEN : Bensoussan — Lecomte, Desbouillons, Lenormand, Caristan — Mogis, Montellh, Garcia — Leloiard. *Morillon, Desportes. Entr. : Pelletier.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Cornille, Gherardi (Eustache, 70e), Gueyé — Deneu, Massard, *Caruana — Guidicelli, Caron (Nadon, 78e), Besnet. Entr. : Anziani.

MAUBEUGE et LE TOUQUET : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 945 F. Recette : 21 426 F. Arbitre : M. Michel. Buts : Martel (28e) pour Le Touquet ; Bâ (35e) pour Maubeuge.

MAUBEUGE : Lefevre — Sajdak, Tavard, *Legrand, Naldi (puis Delécolle, 64e) — Gigosset, Calesse, Houriez, Bâ — Lemoine (puis Palermo, 76e), P. Gosset. Entr. : J.M. Varnier.

LE TOUQUET : Minguet — Martel, R. Lefebvre, Mouzo, Kurzawa — Ghignet, Hassouna (puis Fournier, 83e), *Dupuis — Lemaire, Djebali, Th. Lefebvre. Entr. : G. Coinçon.

FECAMP b. HAZEBROUCK : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 346. Recette : 5 682 F. Arbitre : M. Villain. Buts : Zinoune (39e), Born (49e).

HAZEBROUCK : Toursel — Muranski, Ramdani, Delcampe, *Cremers, Bogaert, Dehongher, Leurs — J. Lionet, Nagiel, Nobilo (Decoopman, 67e). Entr. : Lepoutre.

FECAMP : Joignant — Aragil, Lartisien, Trebutien, Clapson, Dallet, Mignot, Zinoune — Darche. *Born, Schmitt. Entr. : Broggini.

CALAIS b. LENS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 372. Recette : 24 641 F. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Deharte (29e).

CALAIS : Dewet — Deharte, Lutic, *Piedbois, Lefevre — Boulanger, M. Ledru, Masure — Ayyi, Fortunato, Renaut. Entr. : B. Ledru.

LENS : Gardie — El Aouad, Brocas, Warlop, Denizart — Dubois (puis Hochart, 78e), *Rabier, Gerval (puis Makengo, 65e) — Tlokinsk, Oudjani, Peletier. Entr. : Marx.

AMIENS b. SAINT-OMER : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 648. Recette : 13 035 F. Arbitre : M. Gardinetti. Buts : Maison (71e).

SAINT-OMER : Glachant — Fred, Gosset, Pogor, Stassiewich — Mecqinion, Verwaerde, Cybulski (puis Duhut, 62e) — *Perz, Paplerski, Masson. Entr. : Stassiewich.

AMIENS : Thorrignac — Quertier, Claeys, Antippe, Wiencierz — Houtch, *Ayez, Pouchain — Ravail, Bortolotti, Ladent (puis Maison, 69e). Entr. : Julien.

BEAUVAIS b. LILLE : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Alisse. Buts : Pavageau (47e, 75e, 80e s.p.)

LILLE : Lavricella — De Sigueredo, Froger, Prissette, Dutriaux — Van Damme, Perilleux, Rochard (puis Charles, 54e), Soumah — Bouchez, *Leclerc. Entr. : Parisseaux.

BEAUVAIS : Caullery — Beau, Delarguillère, Evrard, Tapin — Pinot (puis Bajac, 12e), Ademi, Metsu, *Pavageau — Zaba, Carré. Entr. : Dos Santos.

COMPIÈGNE b. ROUBAIX : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 920. Recette : 21 509 F. Arbitre : M. Delair. Buts : Gonzalez (10e), Debouverie (80e) pour Compiègne ; Beauman (33e) pour Roubaix.

COMPIÈGNE : Jacobée — Turbin, Marcq, Krug, Ponthieux — Ebanda (puis Pierrot, 78e), Degouy, Delannoy (puis Michaux, 48e) — Gonzales, Abrunhosa, *Debouverie. Entr. : Krug.

ROUBAIX : Talpaert — Duez, Belhadji (puis Paternoga, 48e), Dumortier, Denneulin (puis Jacquemart, 82e) — Ratajczak, Beauman, Godel, *Demdoum, Fischer, Mekacher. Entr. : Gianquinto.

RC PARIS et LE HAVRE : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 76. Recette : 1 684 F. Arbitre : M. Couchellou. Buts : Guilan (58e) pour Le Havre ; Béal (90e) pour le Racing.

RC PARIS : Bas — Gendron, Orsini, Lafargue, Debu — Beal, Remond, Hageman (puis Garcia, 75e) — De Georgi, *Oekland, Piumi. Entr. : Bonnat.

LE HAVRE : *Hagenbach — Lemonnier, Levasseur, Delaunay, Guilan — Corroyer, Raho, Moreau — Uvenard, Coet, Romo (puis Ferment, 82e). Entr. : Djaadsoul.

OUEST

*Lorient b. UCK Vannes 6-0
***Nantes** b. Lisieux 3-1
*Véloce Vannes b. Cholet 2-1
*SO Maine et **Laval** 0-0
FC Yonnais b. *Evreux 3-0
***Brest FC** et St-Pol-de-Léon 1-1
***Rennes** b. AS Brest 3-0
*Viry-Châtillon et Redon 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	11	6	5	1	0	19	4
2. Véloce Vannes	9	6	4	1	1	6	3
3. **Nantes**	8	6	3	2	1	13	6
4. Lisieux	8	6	3	2	1	7	4
5. UCK Vannes	8	6	3	2	1	5	7
6. FC Yonnais	7	6	3	1	2	13	8
7. **Laval**	7	6	2	3	1	4	4
8. **Rennes**	6	6	2	2	2	10	6
9. **Brest FC**	6	6	1	4	1	5	5
10. Viry-Châtillon	5	6	0	5	1	5	8
11. AS Brest	4	6	1	2	3	6	10
12. Redon	4	6	1	2	3	3	7
13. Cholet	4	6	1	2	3	2	6
14. Evreux	3	6	1	1	4	2	7
15. SO Maine	3	6	0	3	3	5	12
16. St-Pol-de-Léon	3	6	0	3	3	8	16

RENNES b. AS Brest : 3-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 90. Recette : 2 210 F. Arbitre : M. Léauté. Buts : Barraud (27e), Mazur (55e et 84e).

RENNES : Bourges — Linarès, Martin, Robert, Le Garrec — Barraud, Sanson, Le Dizet — Courtel (Delamontagne, 60e), *Mazur, Marin (Tanguy, 70e). Entr. : Rampillon.

AS BREST : Queré — Gestin (Podeur, 65e), Page, Philippe, Salomé — Le Guen (Cloatre, 60e), Stervinou, *Muller — Iquel, Rastoll — Jousseaume. Entr. : Rastoll.

FC YONNAIS b. EVREUX : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 441. Recette : 11 607 F. Arbitre : M. Brugger. Buts : Pasquereau (7e, 25e, 58e).

EVREUX : Montanier — Bottier, Moreau, Cloarec (Tranchant, 63e), Joseph — Revel, Talbourdet, Ress, *Hourdou — David, Richard. Entr. : Corbeau.

FC YONNAIS : Solignac — Lhermitte, Chaigne (Krutzen, 59e), Gauthier, Greiller — Boisdront, Manteçon, Gamach, Bocquier — Kararsl, *Pasquereau. Entr. : Gauthier.

NANTES b. LISIEUX : 3-1 (2-1). — Terrain : glissant. Match joué en lever de rideau de Nantes-Lens. Arbitre : M. Le Bellec. Buts : Furic (30e), Kaba (34e), Labéjof (69e) pour Nantes ; Tihy (41e) pour Lisieux.

NANTES : Leclercq — Obry, Kombouaré, Delanoé, Frankowski — Labéjof, Eydelie, Debotté, Furic — *Kaba, Verrien. Entr. : Denoueix.

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Assire, B. Scipion, Russeau — Vermandère, Santini, Delafosse — Haubert, *Tihy, Piquet (puis Oger, 69e). Entr. : Santini.

VÉLOCE VANNES b. CHOLET : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 089. Recette : 22 755 F. Arbitre : M. Senechal. Buts : Hivon (7e) pour Cholet ; P. Belchior (72e), Martin (86e).

VÉLOCE VANNES : Layec — Guillou (puis Josst, 45e), Hamon, Le Baron, Dréanic (puis Martin, 79e) — Piunian, *Robic, Bouquet — Lagadec, Le Mené, P. Belchior. Entr. : Boucq.

CHOLET : Motard — Radigois, Lila (puis Morisseau, 51e, puis Prohouly, 72e), David, Delaud — Frouin, Bodet, *Clausier — Brossier, Hivon, Claravino. Entr. : Zuraszek.

BREST FC et SAINT-POL-DE-LEON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 275. Recette : 5 340 F. Arbitre : M. Tual. Buts : Guérin (38e, sur pen.) pour Brest FC ; Cardron (78e) pour Stade Léonard. Entr. : M. Fouillon

BREST : Nauche — Le Guern, Plen, Gousset, Touré — Aftat (puis Le Gall, 46e, puis Caddéo, 81e), *Piriou, Guérin — Le Mesle, Corre, Colleter.

SAINT-POL-DE-LEON : B. Grall — J.-J. Grall, Merret, Quemener (puis Abgrall, 67e), Le Dantec — Perrot, Tanné (puis Quiviger, 57e), *Troadec — Guyomarch, Cardron, Lousse. Entr. : Page-Jones.

SO MAINE et LAVAL : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 990. Recette : 21 665 F. Arbitre : M. Bourigault.

SO MAINE : Jacotin — Gagneux, Crimetz, *Creff, Rolid — Lallemand, Papillon, Oriar — Beunardeau (Menesguen, 77e), Boivin (Jarno, 63e), Campion. Entr. : Guedet.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Drouet, Mottais, Degon — Laigneau, Pierre, Leroux, Sené, *Lambert, Guillemet. Entr. : Hudanski.

LORIENT b. UCK VANNES : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 8 504. Recette : 194 600 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Jehel (15e), Ramirez (18e), Colas (30e et 72e), Marette (52e), G. Jeffroy (82e).

LORIENT : Blin — Hado, Le Lay, Ramirez, Tallec — Marette, Goadec, Gourcuff — Jehel (puis Postic, 67e), *Colas, Jeffroy. Entr. : Gourcuff.

UCK VANNES : Madec — Primault, J.- L. Allanic, Le Gourrierec, Moreau — Kerros, Kervellant, Poisson (Lechevilière, 55e) — R. Allanic (puis Cartron, 48e), Sorin, *Chesnin. Entr. : Maligorne.

VIRY-CHATILLON et REDON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Recette : 7 332 F. Arbitre : M. Jannot. Buts : Wehrle (20e) pour Viry-Châtillon ; Paul (66e) pour Redon.

VIRY-CHATILLON : F. Lallement — Barbosa, Rimoli, Polo, Pouthier (Dubocq, 70e) — Hitoto, Chezeau, Moulin (Touret, 70e) — Sultana, Ph. Lallement, *Wehrle. Entr. : Guesdon.

REDON : Lanoë — Denis, David, Jacotin, Barel — *Moenner, Gomez, S. Girard (Lallier, 46e), P. Girard, Delbourg (Hardiviller, 86e), Paul. Entr. : Evain.

SUD

*Annecy b. **Monaco** 1-0
***Montpellier** b. **Marseille** 4-0
***Nice** b. Hyères 1-0
*Avignon b. **Bastia** 2-1
*Saint-Raphaël b. Orange 3-1
*Villefranche b. Istres 2-1
***Toulon** et Ajaccio 0-0
*Antibes b. Pont-de-Chéruy 6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Montpellier**	10	6	5	0	1	16	6
2. **Nice**	10	6	5	0	1	12	8
3. Monaco	9	6	4	1	1	11	4
4. Annecy	8	6	3	2	1	9	7
5. St-Raphaël	7	6	3	2	1	9	7
6. Avignon	7	5	3	1	1	8	5
7. Villefranche	7	6	3	1	2	11	11
8. Ajaccio	6	6	1	5	0	3	3
9. Antibes	5	6	2	3	2	18	16
10. **Toulon**	5	6	1	3	2	5	4
11. Istres	5	6	1	3	2	6	7
12. Hyères	5	6	2	1	3	10	13
13. **Marseille**	3	5	0	3	2	4	9
14. **Bastia**	3	6	0	3	3	9	15
15. Orange	3	6	1	1	4	8	15
16. Pont-de-Chéruy	1	6	0	1	5	4	15

ANTIBES b. PT-DE-CHERUY : 6-1 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 415. Recette : n. c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Biancotti (28e), Haustrat (57e), Lautard (69e) et (80e), Colloca (75e), Gere (84e), pour Antibes ; Chaib (71e) pour Pont-de-Chéruy.

ANTIBES : Pasco — François Patrick, Ghelardi, Rodriguez, Biancotti — Colloca (Bray, 75e), Raponne (Sanchez, 80e), *Douala — Gere, Lautard, Haustrat. Entr. : Robuschi.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Tissot P. (Espinasse 50e), Bron, Zuliani, Francescon — Devaux, Tissot, Sadin, Fuselier. Lopez, *Chaib, Macor. Entr. : Dagorne.

MONTPELLIER b. MARSEILLE : 4-0 (3-0). — Terrain bon. Spectateurs : n.c. Recette : lever de rideau Montpellier-Sète. Arbitre : M. Sibra. Buts : Kader (10e, 30e), G. Passil (12e), Soria (72e sur pen.).

MONTPELLIER : Hue — Muzet, Bailis, Cristol, Daumas — *Abbes, Kader (Gomez, 82e), Scala — Soria, G. Passi, Massol. Entr. : Bonnet.

Marseille : Roch — Soler, Bruno (Coti, 60e), De Wilder, Galtier - Chancel, Flos, De Bono — *Diallo, Meyrieu, Di Meco. Entr. : Gili.

NICE b. HYERES : 1-0 (0-0). — Terrain gras. Spectateurs : 134. Recette : 2 550 F. Arbitre : M. Goulin. But : Lefevre (80e).

NICE : *Jallamion — Mattio, Rabathaly, Volpatti, Soler — Massa, Lefebre, Bellisi — Menqual, Morales, Ardisson. Entr. : Alonzo.

HYERES : *Sasia — Muscatelli, Sciotto, Neubert, Barale — Perlin, Verstraete, Thiry (Ghigo 41e) — Richer, Saunier, Alimessaoud (Pittaluga 66e). Entr. : Dubernet.

ANNECY b. MONACO : 1-0 (0-0). — Terrain glissant. Spectateurs : 4 372. Recette : 128 739 F. Arbitre : M. Monier. But : Rizzo (41e).

ANNECY : Desprez — Alidra, *Barbier, Pozzo, Baclet — Habault, Vanhoutte, Dechêne — Uliana, Rizzo, Mazzia. Entr. : Lang.

MONACO : *Stambouli — Vigne, Raschke, Lepra, Walery — Bosque, Deville (Barilaro 62e), Christen (Legoff 75e) — Asso, Rabat, Souvigné. Entr. : Tournier.

VILLEFRANCHE b. ISTRES : 2-1 (1-1). — Terrain gras. Spectateurs : 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Bavet. Buts : Dufflot (42e, 49e) pour Villefranche ; Priou (38e) pour Istres.

VILLEFRANCHE : Cattin — Velu, Antoinat, Bruno (Amoros, 70e), Enéa — Eglin, Seigneret, Bassong — Sanchez (Genet, 45e), Dufflot, *Benzait. Entr. : Bravin.

ISTRES : Schmidt — Diaz, Djefalia, Lafleur, Djevalli — Chiousse, Francioli, Mijac — Pic, Mallaza, *Priou. Entr. : Korac.

TOULON et AJACCIO : 0-0. — Terrain bon. Recette : lever de rideau de Toulon-Sochaux. Arbitre : M. Palairo.

TOULON : Vizcaino — Pajet (Sandoz 75e), Fontani, *Di Mascio, Molitor — Serra, Le Boeuf, Storai — Bertrand (Pajuello 85e), Collot, Pastor. Entr. : Fabre.

AJACCIO : Gobert — Torrenti, Cucchi, Gentili, Cavalli — Gaffori, Ferri-Pisani, Collina (Sialelli, 76e) — *Faouzi, Casimiri, Ferri (Piras, 87e). Entr. : Calleja.

SAINT-RAPHAËL b. ORANGE : 3-1 (0-0). — Terrain glissant. Spectateurs : 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Veissiere. Buts : Vitalis (57e sur pen.), Cohen (66e), Longo (87e) pour Saint-Raphaël ; Nastro (52e) pour Orange.

SAINT-RAPHAËL : Larquie — Gallas, Barral, Faruggia, Vitalis — Collet, Z. Dos Santos, Ze Dos Santos — Cohen, Pignolet (Garofoli, 79e), *Longo. Entr. : Damiano.

ORANGE : Bonnaud — Granger, Genta, Llotard, Renault — Beraguen, Knistel, Dubourdeaux — Nastro, Armand, *Niang. Entr. : Moulon.

AVIGNON b. BASTIA : 2-1 (0-1). — Terrain glissant. Spectateurs : 800 environ. Recette : n. c. Arbitre : M. Benghabane. Buts : Latard (58e) sur pen.), Martin (80e) pour Avignon ; Ferrigno (31e) pour Bastia.

AVIGNON : Goubet — Garcin, Comini, Wati, Latard — Ouattara, Agostini, *Guttin — Martin, Pintenat, Lefevre. Entr. : Pintenat.

BASTIA : *Murati — Pietronave, Camapan (Campanini, 20e), Sabatini, Squaglia — Cvetkovic, Testa, Spinelli, Padovani — Ferrigno, Levenard, Blamonte. Entr. : Daniel.

■ La plus petite assistance depuis toujours à l'Esterel pour le match Saint-Raphaël-Orange. Faute au mauvais temps, certes, vent d'est en tornade et pluie torrentielle, mais aussi conséquence d'un certain derby voisin Cannes-Nice qui a battu des records. Dirigeants et joueurs des clubs du secteur avaient pour la circonstance franchi l'Esterel comme les ex-Niçois Massa et Katalinski qui jouent sous le même maillot à Fréjus Plage en Promotion de district.

■ A Saint-Raphaël, lors de la venue de Orange, on notait la présence dans les tribunes de Bernard Castellani dont la dérogation devrait être suivie sous peu de la licence, l'attaquant niçois pourrait alors faire sa rentrée contre Ajaccio.

■ A la demande du club corse Ajaccio, le match du 6 octobre sera inversé et se jouera en premier lieu à Saint-Raphaël samedi prochain. Comme Istres est au calendrier la semaine suivante c'est une belle série qui se dessine pour les supporters locaux et une occasion en or pour les diables rouges de Damiano de poursuivre leur objectif de « faire la course en tête ».

■ Interrogé sur la capacité d'accueil du Moustoir, Jean-Yves Le Drian, député-maire de Lorient, répliqua que dans l'immédiat le principal souci de la municipalité était de prévoir « les dizaines » au tableau d'affichage.

■ Ramon Ramirez, le capitaine lorientais, craignait la venue des Vannetais et surtout du public : « La saison dernière, chaque fois qu'on dépassait les cinq mille spectateurs on ne réussissait pas un match plein »... Les six buts passés à l'UCK ont sans doute rassuré le libero Demeru.

■ Présent dans les tribunes de Lorient, M. Turpin, président du Véloce vannetais, a dû se faire des cheveux blancs. Quel contraste entre la prestation de son équipe quelques heures plus tôt face à Cholet et celle de ces Lorientais euphoriques, le Véloce ne semble pas pressé de rencontrer Lorient...

■ Cabaret avait parié avec ses joueurs que Montauban gagnerait à Muret. L'entraîneur a sablé le champagne. Il avait remis cela contre Angoulême. On souhaiterait que le proverbe se réalise à Montauban : jamais deux sans trois.

■ Le Véloce Vannetais a contribué à sa façon à la fête du football de Lorient en avançant son match contre Cholet à 17 heures. Malgré cet horaire inhabituel, le public a répondu puisque plus de mille spectateurs ont assisté à cette rencontre avant de prendre la direction de Lorient et contribué au succès financier du derby morbihanais. Une idée à creuser si Lorient accède, comme probable, à la Division II.

■ Evénement assez rare à Vannes où trois joueurs de Cholet se sont succédé au même poste : le n° 13, Morisseau, rentré à la 51e minute à la place du n° 3 Lila, victime d'un claquage, devait être à son tour suppléé par le second homme du banc, Prohouly, et les Choletais faillirent terminer à dix puisque Radigeois (n° 2) fut blessé en fin de partie.

■ Les Montcelliens savent à quoi s'en tenir. Le président Clayeux leur a clairement dit en début de saison : « Si vous ne remontez pas cette année, je laisse tout tomber. »

■ Des problèmes aux entrées du match Compiègne-Roubaix. Les cabines délivrant les billets aux candidats spectateurs, qui plus est, de plus en plus nombreux avec les très bons résultats des locaux, semblent dorénavant bien trop petites ne permettant pas l'entrée rapide et aisée des supporters. Un problème à étudier de près.

■ Tous les quinze jours, les joueurs compiégnois ont dorénavant à leur disposition un superbe complexe de musculation « Gym-contact » qui vient de s'ouvrir dernièrement dans le centre-ville. C'est, bien sûr, Philippe Krug qui dirige les séances.

■ Mardi 12 octobre, une table ronde avec comme thème le football, bien évidemment, sera organisée par le Stade Compiégnois. Les sponsors, la mairie et les industriels de la région notamment, seront conviés à ce débat.

COUPS DE SIFFLET

Alors que Rodez menait 1 à 0 à Poitiers et que l'on jouait les arrêts de jeu, Rachedi, le capitaine ruthénois, s'empara à la main du ballon dans sa propre surface de réparation. Il devait déclarer avoir entendu un coup de sifflet, celui annonçant la fin du match. L'arbitre, après avoir demandé à son juge de touche si un sifflet intempestif n'était pas venu troubler le match, accorda un penalty. Fort heureusement pour les Ruthénois, le gardien Geniez, impérial jusqu'alors, plongea du bon côté, détourna le tir de Lecouvreur et préserva la victoire de son équipe.

■ Malgré ce match nul contre Corbeil relativement décevant, Gueugnon « B » est toujours invaincu après six rencontres.

■ Dès la première mi-temps, Philippe Pierrot, nouvelle recrue mais néanmoins ancien du Stade Compiégnois, fut réclamé sur l'air des lampions par les supporters locaux, qui eurent finalement gain de cause à seulement moins d'un quart d'heure de la fin du match Compiègne-Roubaix.

■ Entre Noël et le Nouvel An, très exactement les 27 et 29 décembre, un grand tournoi de football en salle, du style Bercy, toute proportion gardée, aura lieu à la salle Georges-Tainturier de Compiègne. Le président stadiste, M. Delphine, annonce la venue de douze ou seize équipes dont de nombreuses formations pro. Qu'on se le dise !

■ La diffusion rapide de l'information risque de ne pas être l'apanage des journalistes vannetais : l'un des deux téléphones du stade municipal de Vannes, fréquenté par plusieurs reporters de radios privées, était « sous clé » samedi : une protestation des utilisateurs professionnels permettra sûrement de remédier dès le début d'octobre à cette carence.

■ Un Belchior... chasse l'autre au Véloce : l'entraîneur Norbert Boucq comptait bien utiliser les jumeaux samedi puisque Paul s'est remis d'une élongation à la cuisse gauche mais jeudi, José s'est luxé l'épaule à l'entraînement. Une absence qui a fait le bonheur du « vétéran » du groupe Patrick Le Mené.

■ Les blessures n'ont pas épargné le FC Villefranche-Beaujolais en ce début de saison puisque l'infirmerie caladoise a compté jusqu'à dix blessés. La situation s'améliore peu à peu, pourtant reste encore sur la touche des garçons comme Jean-Luc Liotard, Didier Derigon, Michel Ogier et Eric Bourgeois. Leur rentrée ne devrait plus guère tarder.

■ Touché au genou à Hyères, Daniel Bruno, le capitaine caladois a dû une nouvelle fois quitter le terrain samedi face à Istres. Souhaitons qu'il retrouve rapidement la plénitude de ses moyens.

■ Blessé en janvier 1984 contre Limoges, Guy Genet (après plusieurs matches en équipe réserve) a fait sa rentrée avec Villefranche en seconde période devant Istres. Il a prouvé qu'il n'avait rien perdu de ses qualités ni de sa force de frappe exceptionnelle, témoin ce coup franc des trente-cinq mètres que Schmidt, le gardien de Istres eut beaucoup de mal à détourner en corner.

■ N'hésitant jamais à prendre sa chance, plein d'opportunisme et de combativité, le jeune avant-centre caladois, Dufflot a confirmé tous les espoirs placés en lui face à Istres, « mais sa marge de progression est encore importante », souligne son entraîneur Francis Bravin.

■ Des nouvelles du dernier grand blessé du stade compiégnois ; Jean-François Fallot est sorti il y a tout juste une semaine de la clinique du professeur Lemaire qu'il doit maintenant rencontrer pour déterminer son programme de rééducation. Rappelons que Fallot a été victime d'une rupture des ligaments du genou et d'un ménisque cassé.

rencontres

RAYNALD DENOUEIX

Raynald Denoueix, trente-six ans, est responsable du centre de formation à Nantes depuis trois ans. Aucune sélection en équipe de France, aucun but en équipe pro, un seul club, Denoueix n'a pas souvent fait parler de lui. Ce qui ne l'empêche pas d'effectuer actuellement un bon boulot avec les jeunes qui feront bientôt leur entrée par la grande porte. Denoueix ou un maillon important de la chaîne.

« Raynald Denoueix, vous vous rappelez de votre arrivée à Nantes ?

— Le centre de formation n'existait pas mais l'esprit y régnait déjà. Les jeunes de la région, qui avaient été recrutés, logeaient en ville chez des particuliers. Ainsi, je menais de front études et football.

— Vous avez gravi les échelons rapidement ?

— Je suis passé stagiaire puis pro par la filière normale. J'ai ainsi côtoyé Gondet, qui a été le meilleur buteur en 1966 avec 36 buts, Blanchet, Michel, Pech et Eo. Mon premier match pro, évidemment je m'en souviens, c'était contre Sedan, en 1965, où jouaient Lemerre, Levavasseur ?

— Les bons souvenirs ?

— Les deux titres de champion de France avec Robert Budzinski, et la finale de Coupe de France contre Auxerre en 1979 où j'ai remplacé Patrice Rio. Indépendamment de la victoire par 4-1, ce fut le dernier match en pro. On ne quitte pas facilement le « milieu » qui vous a procuré tant de joie.

— Vous avez totalement décroché par la suite ?

— Pas tout à fait. Je suis devenu entraîneur de Gétigné, un petit club de Division d'Honneur près de Clisson et entre-temps je travaillais dans une société d'alcools où je secondais M. R. Barbier, le directeur, un ancien joueur de Nantes. J'étais responsable de la publicité dans vingt-sept départements ce qui me faisait parcourir 85 000 km chaque année. Cette période m'a beaucoup servi, j'ai pu mesurer les difficultés inhérentes au travail et aux relations humaines. Mais dans de telles conditions, je ne pouvais m'occuper sérieusement d'une équipe que je ne voyais pas de deux à trois semaines, quelquefois.

— Après c'est le rêve qui se réalise ?

— Coco Suaudeau s'occupait du centre de formation quand il s'est retrouvé à la tête de l'équipe première en remplacement de Jean Vincent. Ce que souhaitais s'est effectué d'une manière très simple. Robert Budzinski a donc pensé à moi... Ainsi, je partage les responsabilités avec « Bud », Zaetta, Arribas, qui a repris du service, et Michel Tronçon, plus spécialement chargé des stages.

— Vous êtes sur un excellent tremplin ?

— Sur une voie différente. J'aime tout ce qui à trait à la formation des jeunes. Quand à imaginer autre chose, vous faites certainement référence à la carrière de Coco Suaudeau, je n'ai pas le temps d'y penser.

— N'est-ce pas frustrant de travailler dans l'ombre ?

— Si l'entraîneur de l'équipe première à un titre plus honorifique, la fonction à occuper est cent fois plus difficile ; il faut maintenir constamment le groupe en équilibre. Surtout dans le domaine psychique.

Mais, à Nantes, il n'y a aucune barrière, tout le monde travaille en parfaite collaboration. »

Maurice BROQUET.

EN DÉPANNAGE

La fragilité de la nouvelle pelouse de Vannes interdit les matches d'ouverture, mais le Véloce a décidé d'offrir tout de même un spectacle avec sa section cycliste. C'est ainsi que, samedi, en ouverture de Véloce-Cholet, un espoir du club a battu le record amateurs de l'heure sur piste, vieux de seize ans. Et, à la mi-temps du match, le public lui réserva une belle ovation.

■ Palermo, l'autre grand blessé compiégnois, partira quant à lui cette semaine dans le centre de rééducation de Parsy. Un centre militaire puisque Palermo est actuellement sous les drapeaux.

■ M. Deneuville, l'arbitre de Malakoff-Fontainebleau, venait d'un tout petit village du Pas-de-Calais, Festubert, situé entre Béthune et Lille, près de La Bassée, en plein enfer du Nord, sur la fin de la grande classique Paris-Roubaix.

■ Un nouveau joueur dans l'effectif compiégnois ? On parle en effet sérieusement de l'engagement définitif de l'attaquant camerounais Téni Yérina, déjà vu à son avantage dans quelques matches amicaux.

■ André Guesdon n'était pas tout à fait sûr du hors-jeu ayant entaché le but égalisateur de Redon : « Je vous dirai cela lorsque j'aurai revu le match au magnétoscope ; il faut cependant reconnaître que l'auteur de ce but était bien seul. »

■ « Surpris mais content », Gilles Hado, qui n'avait pas joué depuis le début du Championnat, a remplacé au pied levé son coéquipier Bernard Le Roux blessé à l'échauffement... La concurrence est dure à Lorient.

■ Revu également à Viry l'ancien arrière droit local Pascal Gressani, qui s'est particulièrement distingué vendredi soir à Bordeaux avec son équipe de Tours. Il avait auparavant salué ses anciens camarades castelvirois Dufrennes et Vandendriessche à Longjumeau.

■ On prend les mêmes et on recommence : Colas, Gehel, Ramirez, Geoffroy et Marette, auteurs des six buts face à Saint-Pol, furent encore les réalisateurs lorientais face à l'UCK... seul l'ordre changea.

■ Plusieurs centaines de supporters des Lyonnais prirent un malin plaisir à encourager les Tourangeaux au stade Geoffroy-Guichard. Comme les Stéphanois répliquèrent, l'ambiance fut vite créée, et finalement ce furent les Lyonnais qui triomphèrent puisque leurs favoris d'une mi-temps battirent les Verts.

■ Le treizième joueur de Saint-Etienne contre Tours porte le nom peu commun de Passicousset ; comme il est de Mont-de-Marsan, Jacques Foix regrettera que son ancien coéquipier Robert Philippe en l'ait pas fait entrer au moins pendant le dernier quart d'heure. « Il sera un bon joueur, nous a dit Jacques Foix, Pierre Garonnaire était venu nous le demander il y a trois ans alors qu'il était minime. »

Cadeau !

M. Dufrenne, le dorénavant célèbre trésorier de Compiègne, après son accident sur le banc de touche (voir le dernier FF) a reçu de la part des supporters du Stade Compiégnois un paquet cadeau aussi original qu'utile puisqu'il contenait... un casque ! M. Dufrenne pourra dorénavant sauter de joie à chaque but sans se fracasser le crâne.

■ Contre Corbeil, Gueugnon a joué avec deux ailiers de remplacements, les deux titulaires étant blessés.

■ Les saisons se suivent et se ressemblent. Déjà l'an passé Metz s'était incliné dans les ultimes secondes de la partie à Saint-Dizier et sur le même score : deux buts à un.

■ C'est au pied levé que M. Vircondelet a remplacé avec succès, M. Charles (Ligue de Paris) initialement prévu pour diriger le match Saint-Dizier-Metz et absent à l'heure du coup d'envoi.

■ Heureuse surprise dans les vestiaires de Saint-Dizier à la fin de la rencontre. L'adjoint au maire chargé des sports, M. Faglin, a offert le champagne aux joueurs Bragards pour fêter cette cinquième victoire. Il faut croire qu'il avait confiance, l'adjoint aux sports, car les bouteilles avaient été mises discrètement au frais bien avant le coup d'envoi.

■ Jean-Claude Cloet a signé son entrée dans les rangs bragards en inscrivant de la tête un but plein de détermination, bien dans le style de l'ex-Nancéien et Cannois toujours aussi vaillant et brillant.

■ De René Le Lamer, entraîneur de Saint-Dizier, après la victoire de son équipe face à Metz : « Il y a les matches qui se gagnent avec la valeur, d'autres avec les tripes. Celui de ce soir entre dans la seconde catégorie. »

■ De Muller, entraîneur de Metz : « Si les matches duraient 85 minutes, nous n'en serions pas là. » Le coach lorrain faisait allusion aux récentes défaites concédées par ses joueurs dans les ultimes minutes à Nancy, Paris-Saint-Germain, et samedi dernier Saint-Dizier.

SERVICE, SERVICE...

Il n'y a pas de président de l'UEFA qui tienne !. Le cerbère qui gardait la porte des vestiaires du Clermont, samedi soir, à Vichy, a tout simplement refusé l'entrée à Jacques Georges, accompagné de Georges Bernard, le président de la Ligue d'Auvergne. Le président de l'UEFA, invité d'honneur du football régional, était venu saluer les Clermontois après leur victoire sur les jeunes Vichyssois. M. Jacques Georges est reparti sans plus insister... en toute discrétion !

■ Bonjour l'ambiance ! Il y a sans doute parmi les supporters calaisiens, des habitués du stade Félix-Bollaert si l'on en croit leur registre de chants empruntés à leurs collègues lensois. Ils se sont en tout cas livrés à un joyeux tintamarre pendant quatre-vingt-dix minutes au rythme des tambours et de leurs batteries de klaxons. Et ils seront samedi à Beauvais.

■ Deux Calaisiens vont endosser l'uniforme. Depuis hier, en effet, Marc Ledru et Guy Ludic ont quitté Calais, le premier pour accomplir son service militaire à Lille et le second pour rejoindre l'école de la police à Béthune. Cela ne va pas sans poser quelques problèmes d'effectifs à Bernard Ledru qui compte déjà deux blessés avec Valeur et Christian Baron.

■ L'arbitre nantais P. Pivedeau qui dirigeait le match Poitiers-Rodez est jeune. Son père officie encore dans le corps médical et l'examen que passait le fils samedi soir aura sans nul doute été concluant.

■ Le match Poitiers-Périgueux devait avoir lieu le vendredi 12 octobre. Mais Périgueux ne pouvant se déplacer le vendredi et le stade municipal de Poitiers étant occupé samedi et dimanche après-midi par une réunion d'athlétisme, le match a été repoussé au dimanche (18 heures).

■ Il était impossible de se procurer un sandwich ou la moindre merguez après la mi-temps de Niort-Libourne. Dévalisés, les responsables de l'intendance n'avaient plus le moindre bout de pain à mettre sous la dent des supporters.

■ Dans les vestiaires niortais, l'arbitre châtelleraudais, M. Rideau, qui officie en Première Division nationale, a rendu visite à Patrick Parizon et aussi à M. Lamour... qui lui avait fait passer son diplôme d'entraîneur.

■ Le pressing exercé par les Libournais a beaucoup perturbé les joueurs niortais, notamment au milieu du terrain : « On serait allés aux toilettes, ils nous auraient suivis », commentaient la plupart des Chamois.

■ Ça bouge aux Chamois, et, côté cabine de sonorisation, on avait fait appel pour la première fois à un animateur professionnel, Jo Dan. Ce dernier envisage de faire venir les célèbres « bandas » pour le prochain match face à Montmorillon.

■ On admirait la longévité sportive d'André Baudier, titulaire du poste de libero à Montauban. Une délicate opération au genou l'éloignera du terrain de jeu montalbanais. Le comité directeur a tenu à le remercier de sa longue et précieuse aide par l'offrande d'un bel ouvrage consacré à Platini. Son rôle continue d'une autre manière : les jeunes du Montauban FC en ont fait, en effet, leur mentor.

■ Combrié et Schaefferk, les Montalbanais, sont d'inséparables copains. En semaine, ils se livrent aux joies de la chasse où ils sont très habiles et très efficaces. De concert, ils traquent infatigablement le gibier tarn-et-garonnais. Mais le samedi soir ils se retrouvent fraternellement unis aux places de stoppeur et de libero. La grande traque continue. L'un est au poste, l'autre fait le rabatteur.

■ Depuis octobre 82, le Montauban FC était invaincu à la Fobio. Montmorillon a stoppé la série qui a duré près de deux années. La victoire contre Angoulême ouvre une nouvelle étape, on espère que la série sera aussi longue que la précédente.

■ Une nouvelle équipe montalbanaise dirigeante a créé un journal mensuel consacré à la vie du club. L'accueil a été excellent.

■ Dix-sept équipes allant des seniors aux pupilles, une vingtaine de formation, poussins et débutants, le Montauban FC est devenu un grand club. Un grand club qui possède en effet près de cinq cents licenciés.

■ José Polo, le libero de Viry, ne devait pas jouer contre Redon en raison d'une bronchite. Mais il s'est finalement déclaré bon pour le service.

■ Lu dans le bulletin des supporters du Stade Poitevin avant le match contre Rodez : « Puisqu'on nous a laissé souvent entendre que nous n'étions pas des techniciens laissons à ceux-ci le soin d'apporter les remèdes qui arrêteront le désastre (trois défaites dont deux à domicile, deux nuls, aucune victoire). Et le rédacteur d'ajouter : « Mais qu'ils fassent vite. » Comme ce bilan s'est alourdi d'une nouvelle défaite à domicile, on peut penser qu'il va y avoir des pleurs et des grincements de dents cette semaine à Poitiers.

■ Gérard Houllier, l'entraîneur de l'équipe pro de Lens et dont les parents habitent la proche banlieue calaisienne, était venu se joindre à Joachim Marx sur le banc de touche au stade Julien-Denis. Il était venu tout spécialement voir le match pour suivre les évolutions de certains joueurs et à l'issue de la rencontre il eut à l'égard de Calais d'aimables paroles : « J'ai assisté à un match d'hommes et le résultat est logique. Par leur hargne et leur détermination, les Calaisiens ont naturellement fait la décision. C'est la victoire du moral. »

■ Des retrouvailles fort sympathiques avant et après le match, l'entraîneur spinalien Georges Tripp était heureux de retrouver le Sochalien Krause, son ami qui lui a succédé lorsqu'il quitta Laval. Krause a largement contribué à la victoire de son équipe mais Tripp ne lui en a nullement tenu rigueur.

■ Plaisanteries dans le camp lorientais : « Après les six buts marqués face à Saint-Pol et à l'UCK, les futurs adversaires des « Merlus » vont venir au Moustoir pour défendre. »

■ L'ancien président de Viry, Barthélemy — Etienne Chiama — est revenu au stade Francœur samedi à l'occasion du match Viry-Redon, qu'il a suivi du haut de la cabine de presse. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a été déçu par la prestation des deux équipes. Notons que M. Chiama vient de publier un recueil de poèmes et qu'il prépare un ouvrage consacré aux Girondins de Bordeaux dont il est un fervent admirateur.

■ Les Maubeugeois, contre Le Touquet, arboraient un nouveau maillot rouge, comme les précédents, mais barrés de blanc, façon Metz.

■ Près de 2 000 personnes samedi soir au stade municipal de Vichy ! On n'avait jamais vu ça dans la station thermale. Environ 600 Clermontois avaient fait le déplacement avec fanfare et chorale, témoignant de l'engouement que manifeste la capitale auvergnate pour le Clermont FC, depuis sa création !

■ Après le numérotage lisible (numéros blancs) sur le maillot bleu marine de ses joueurs, Malakoff vient encore d'améliorer son « look » en installant deux petites cabines de toile le long de la ligne de touche. Elles remplacent les deux bancs traditionnels réservés aux entraîneurs et aux remplaçants. Peut-être aurait-on pu souhaiter qu'elles fussent légèrement enterrées. Mais c'est là, vraiment, chercher le détail !

ENGOUEMENT POUR LA D. III

On savait que Lorient pouvait compter sur un public fidèle. Déjà, en D. IV, l'an dernier, c'est plus de 3 000 spectateurs en moyenne qui emplissaient le Stade du Moustoir. Vu le départ météorique des hommes de Gourcuff, le trésorier n'est pas à plaindre puisqu'ils étaient 8 504 pour voir la victoire sur le dauphin (!), l'UCK Vannes (6-0)... Ils reviendront. On n'est pas loin du record de l'an passé (Caen-Lisieux, plus de 9 500 entrées payantes). N'oublions pas non plus le match Annecy-Monaco (4 372 spectateurs) ni la rencontre Niort-Libourne (3 370 entrées, record du stade) et encore moins les 5 100 spectateurs du Clermont-Lyon de la semaine dernière. A l'heure où la Division I connaît des problèmes d'affluence, la D. III se met à flamber. Tant mieux.

■ « Le banc de touche ce n'est pas le meilleur endroit pour bien voir le match. » C'est ce qu'a répondu André Deschamps, le directeur technique de Montceau à Gilbert Zoonekynd. L'ex-Dunkerquois blessé a tout de même suivi l'évolution de ses camarades contre Lyon de cet endroit.

■ Clermont, la bête noire de Montceau ? Certains en rêvent la nuit. La preuve : avant Montceau-Lyon, Jean-Luc, le speaker annonçait : « A Clermont, Guichard remplace Philippe, mais à la réaction du public il a bien vite corrigé son erreur. »

■ La manière en plus : Jean-François Jodar l'entraîneur de Montceau avait annoncé en début de saison qu'ils sacrifieraient la manière au résultat. Jusqu'à samedi les supporters du club se sentaient frustrés, Montceau jouait mieux à l'extérieur qu'à domicile, pourtant contre Lyon, les 1 400 spectateurs en ont eu pour leur argent. Ils ont eu le résultat et en plus la manière.

■ Didier Delannoy, l'une des jeunes et braillantes recrues compiégnoises de l'intersaison, vient de faire ses fameux trois jours. Son départ pour les drapeaux est programmée en principe pour l'été prochain. Le temps de voir venir et de jouer sans difficulté.

■ Un attaché de presse a été désigné à l'US Maubeuge qui communique la composition des équpes aux journalistes avant le coup d'envoi. Les fonctions sont occupées par le nouveau secrétaire général du club qui n'est autre qu'un ancien joueur, Michel Jaroz, encore libero en D III la saison dernière.

■ Jean-Claude Perrin, l'entraîneur des perchistes français, a fait une fois encore son apparition à la mi-temps de Racing-Le Havre.

■ Les tribunes de la Fobio à Montauban se modernisent : une première tranche d'abonnés montalbanais a vu mettre à sa disposition de beaux sièges coquilles numérotés.

TOMBÉ DU CIEL

Averti par Pierre Dubois, un collègue, éducateur des jeunes du Racing et qui travaille à l'ambassade du Danemark, qu'un bon gardien de but, venu en droite ligne du Danemark, cherchait de l'embauche, Yvon Fercoq, l'entraîneur de Malakoff, a sauté sur l'occasion.

Surtout que ce grand garçon athlétique, Jan Rindom, n'avait besoin ni de carte de séjour, ni de logement, ni d'emploi. Tout simplement, il venait d'arriver à Paris pour y rejoindre sa fiancée, modéliste chez le couturier Balmain, et il a obtenu l'autorisation de la Fédération danoise de jouer en France. Il a vingt-trois ans, jouait à Herning et faisait partie, paraît-il, des cinq ou six meilleurs gardiens du Danemark.

« Je l'ai essayé la semaine dernière en D.H.R., nous a dit Yvon Lecoq, et l'essai a été concluant. C'est pourquoi j'ai décidé de lui donner sa chance en équipe-fanion de D. III, bien que Fautré, le titulaire, n'ait pas démérité. C'est toujours bon de disposer de deux bons gardiens. Et il est en France pour au moins un an. »

■ Pierre Aubame, le jeune et excellent n° 9 de Malakoff la saison dernière, parti cette année à Laval pour y faire une carrière pro, n'a pas de chance. Sur le point d'être essayé en équipe fanion, il vient de se blesser au genou à l'entraînement, et devra observer un repos d'au moins trois semaines.

■ Avec l'arrivée inattendue d'un second gardien de but en la personne du Danois Jan Rindom, le retour de Naigeon qui permet à J.-P. Valente de réintégrer le centre de l'attaque, la bonne forme de Lorant à droite et la confirmation de Villemin à gauche, Yvon Fercoq, l'entraîneur de Malakoff, ne désespère pas... malgré le nouveau point perdu à domicile contre Fontainebleau.

■ D'Ange Anziani après la rencontre Rouen-Meaux : « Je suis déçu pour mes joueurs, qui auraient mérité de l'emporter sur cette équipe rouennaise supérieure en volume de jeu mais qui ne nous causa pas de problèmes insurmontables.

■ Pour José Pelletier, l'entraîneur des Rouennais : « Nous avons tout essayé mais cette équipe de Meaux a confirmé sa solidité. Un regret, celui de n'avoir pas su concrétiser les occasions qui nous ont été offertes. »

■ Jean-Claude Hagenbach, le gardien de but du Havre, absent des terrains depuis trois semaines (il s'était fait un hématome à la cuisse pendant l'échauffement, à Compiègne) faisait sa grande rentrée samedi après-midi contre le RC Paris. Hagenbach a utilement retrouvé la totalité de ses moyens. Il a réalisé une partie en tout point remarquable.

■ Jean-Piere Louvel, qui entraînait l'an dernier l'équipe réserve du Havre et auquel Abdem Djaadaoui vient de succéder, a lui-même demandé à prendre un peu de recul, ses obligations professionnelles (il est responsable d'une société de fournitures en travaux publics) ne l'autorisant plus à effectuer de trop longs déplacements.

■ L'arbitre de la rencontre Racing-Le Havre, M. Couchellou, un Nantais, est un bel étourdi. Il avait, comme ses deux assesseurs d'ailleurs, oublié de se munir d'une veste de survêtement, de sorte qu'il a dû aller en emprunter une pour son échauffement.

■ Afid Djaadaoui, le frère d'Abdel, l'entraîneur havrais, était samedi à Colombes pour assister à la rencontre Racing-HAC. Afid jouait l'an passé dans l'équipe de DHR du Havre, qui a d'ailleurs accédé à la Division d'Honneur à la fin de la saison. Il travaille à présent en région parisienne.

■ Plusieurs spectateurs de marque ont assisté au match FCSK 06-Merlebach : Arsène Wenger, l'entraîneur nancéien, désormais habitué des rencontres de D III en Alsace, Joël Tanter, l'ancien pro strasbourgeois et rouennais, qui s'est replongé dans l'atmosphère du club de ses débuts, et Paul Frantz, venu retrouver son ancien élève, Robert Szepaniak.

■ Le jeune pro strasbourgeois Pascal Bernauer, absent des terrains toute l'année dernière en raison d'une grave blessure au genou, a attendu la journée de samedi pour inscrire, face au P-SG, son premier but de la nouvelle saison. Il a arrosé l'événement... d'autant qu'il fêtait le même jour son vingt-deuxième anniversaire.

■ Vauban (contre Blénod) avait un homme prote jusque-là : Bernard Conrath qui, nécessité faisant loi, évolue tantôt à l'aile, tantôt à l'arrière, tantôt au milieu. Raymond Kaelbel en a trouvé un second : Pierre Jacky, qui, après avoir opéré au milieu, s'était reconverti en libero avant de passer maintenant au centre de l'attaque des Pierrots. Avec bonheur, convenons-en.

■ Le FCSK 06, encore sans victoire, Merlebach toujours sans défaite : que vouliez-vous que donnât leur rencontre ? Un nul pardi. Et c'est bien ce qui advint, le douzième homme strasbourgeois, Lohr, répliquant in extremis à Hesse.

■ Lucien Muller a serré beaucoup de mains l'autre jour dans les couloirs de la Meinau. Il a notamment retrouvé avec plaisir Raymond Kaelbel qui fut son équipier à Strasbourg dans les années cinquante avant de devenir le capitaine de... Monaco au début des années soixante.

■ Les matches se suivent et ne se ressemblent pas pour l'attaquant touquettois Thierry Lefebvre, lequel avait ouvert la marque dès la septième minute de jeu lors de la précédente journée, à Meaux. Cette fois, à Maubeuge (contre Le Touquet), il écopa le premier d'un avertissement (37e), rata l'immanquable sur deux contres en or (27e et 60e), loupa enfin la transformation d'un penalty à la dernière minute de jeu ! Penalty injustifié mais qui a donné la victoire à son équipe...

■ En lever de rideau de Maubeuge-Le Touquet, la réserve locale recevait Fourmies en Championnat de Première Division de district. Une réserve renforcée par le Sénégalais Omar Touré, convalescent, ainsi que par... Jean-Marc Varnier soi-même, en numéro 10. Le Touquet l'emporta 4-0, pour la plus grande satisfaction du public.

Foot branché

Foot ou disco, les Calaisiens avaient un choix à faire samedi soir et c'est le ballon rond qui l'a emporté haut la main. Les projecteurs du stade Julien-Denis ont attiré bien davantage de monde que les 80 000 watts du « Show-Light » de la super-soirée disco sous chapiteau organisée à la même heure non loin de là.

division 4 — 5e JOURNÉE

GROUPE A

*Tourcoing b. Abbeville	4-3
*Senlis b. Valenciennes	2-1
*Carignan b. Nœux	2-1
*Friville b. Creil	1-0
Charleville b. *Raismes	1-0
Boulogne b. *Douai	3-1
*Saint-Quentin et Cambrai	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleville	10	5	5	0	0	10	2
2. Senlis	9	5	4	1	0	11	5
3. Raismes	8	5	4	0	1	8	3
4. St-Quentin	6	5	1	4	0	7	6
5. Tourcoing	6	5	2	2	1	8	9
6. Creil	5	5	2	1	2	7	6
7. Friville	4	5	2	0	3	8	8
8. Valenciennes	4	5	2	0	3	6	6
9. Carignan	4	5	1	1	3	5	8
11. Cambrai	3	5	1	1	3	4	7
12. Boulogne	3	5	1	1	3	7	8
13. Douai	2	5	1	0	4	6	11
14. Nœux	2	5	1	0	4	9	15

GROUPE B

*Alençon et Mondeville	1-1
*PTT Caen et Cherbourg	1-1
*Neiges-Le Havre et Trouville	1-1
*Dieppe et Mamers	1-1
*US Normande b. Saint-Leu	3-1
*Saint-Lô et Lucé	0-0
*Rouen et Bayeux	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	8	5	3	2	0	10	5
2. Saint-Leu	7	5	2	2	1	7	6
3. Lucé	6	5	2	2	1	5	3
4. Rouen	6	5	2	2	1	9	8
5. Bayeux	5	5	2	1	2	7	6
6. Trouville	5	5	2	1	2	6	5
7. Mamers	5	5	1	3	1	7	7
8. Alençon	5	5	0	5	0	3	3
9. Dieppe	5	5	2	1	2	6	7
US Normande	5	5	2	1	2	6	7
11. PTT Caen	4	5	1	2	2	5	6
12. N.-Le Havre	4	5	1	2	2	3	6
13. Saint-Lô	3	5	1	1	3	3	8
14. Mondeville	2	5	0	2	3	3	6

GROUPE C

*SR Haguenau et Sundhoffen	1-1
*Forbach et PTT Metz	0-0
*Talange b. AS Strasbourg	2-1
*Colmar b. FC Haguenau	5-1
*Kronenbourg b. Florange	3-1
*Neufchâteau et Saint-Dié	2-2
*Sarreguemines b. Neudorf	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colmar	9	5	4	1	0	16	7
2. Sarreguem.	8	5	3	2	0	9	0
3. Kronenbourg	8	5	3	2	0	9	3
4. PTT Metz	8	5	2	3	0	8	3
5. Forbach	6	5	2	2	1	7	2
6. AS Strasb.	6	5	2	2	1	7	6
7. Florange	5	5	2	1	2	7	6
8. Sundhoffen	4	5	1	2	2	8	11
9. Saint-Dié	4	5	1	2	2	5	8
10. Neudorf	3	5	0	3	2	2	8
SR Haguenau	3	5	0	3	2	2	8
12. Neufchâteau	3	5	1	1	3	5	10
13. Talange	2	5	1	0	4	3	8
14. FC Haguenau	2	5	1	0	4	5	14

GROUPE D

Ingrandes b. *SO Maine	4-0
*Saint-Brieuc et Concarneau	3-3
*Angers et Nantes	1-1
Ancenis b. Guingamp	2-1
*Thouars b. Luçon	1-0
*Saint-Brévin b. Lannion	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	8	5	4	0	1	6	3
2. Concarneau	7	5	3	1	1	14	10
3. Guingamp	6	5	3	0	2	12	8
4. Montagnarde	6	5	3	0	2	9	6
5. Ancenis	6	5	3	0	2	6	3
6. Ingrandes	6	5	3	0	2	8	6
7. St-Brévin	5	5	3	1	1	5	4
8. Luçon	5	5	2	1	2	3	2
9. St-Brieuc	5	5	1	3	1	8	8
10. Angers	4	5	2	1	2	6	5
11. Thouars	4	5	2	0	3	5	8
12. SO Maine	2	5	1	0	3	2	10
13. Nantes	2	5	0	2	3	5	8
14. Lannion	1	5	0	1	4	3	11

GROUPE E

Orléans b. *Montargis	4-0
*Longjumeau et INF Vichy	1-1
*Villecresnes et Police Paris	0-0
Montluçon b. *Gannat	3-0
*Mer b. Joué-lès-Tours	1-0
*Châteauroux et Moulins	1-1
*Auxerre b. Blois	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	9	5	4	1	0	13	1
2. Mer	8	5	4	0	1	9	3
3. Orléans	7	5	3	1	1	12	1
INF Vichy	7	5	3	1	1	13	5
Villecresnes	7	5	3	1	1	6	3
6. Moulins	6	5	2	2	1	8	5
7. Auxerre	5	5	2	1	2	6	6
Longjumeau	5	5	2	1	2	4	6
Châteauroux	5	5	2	1	2	4	7
10. Blois	4	5	2	0	3	5	6
11. Police Paris	3	5	0	3	2	2	7
Joué-lès-T.	2	5	1	0	4	4	10
Gannat	2	5	1	0	4	1	11
14. Montargis	0	5	0	0	5	5	19

GROUPE F

*Baume et Annemasse	2-2
*Roanne b. Bavans	3-1
*Tavaux b. Belfort	1-0
*Montceau b. Faucigny	1-0
*Romilly et Isles	2-2
*Vendeuvre b. Troyes	3-2
*Beaune b. Dampierre	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	10	5	5	0	0	15	6
2. Annemasse	8	5	3	2	0	15	9
Isle	8	5	3	2	0	10	5
4. Roanne	7	5	3	1	1	8	5
5. Montceau	6	5	3	0	2	8	6
Romilly	6	5	2	2	1	7	8
7. Tavaux	5	5	2	1	2	7	4
8. Bavans	4	5	2	0	3	9	8
Faucigny	4	5	1	2	2	5	7
10. Belfort	3	5	1	1	3	2	3
Troyes	3	5	1	1	3	7	10
Vendeuvre	3	5	1	1	3	6	10
13. Dampierre	2	5	1	0	4	5	14
14. Baume	1	5	0	1	4	6	15

GROUPE G

*Clermont-Ferrand et Limoges	1-1
*Brive b. Aurillac	2-0
*Réquista b. Libourne	2-1
*Saint-Seurin b. Beaumont	2-1
*Albi et Isle	0-0
*Saint-Médard b. Bayonne	4-3
*Toulouse-Fontaines b. Mérignac	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toul.-Font.	8	5	3	2	0	7	3
2. St-Médard	7	5	3	1	1	20	8
3. Isle	6	5	2	2	1	12	5
Aurillac	6	5	2	2	1	6	3
Brive	6	5	2	2	1	7	4
Bayonne	6	5	2	2	1	8	5
Limoges	6	5	2	2	1	7	5
Réquista	6	5	2	2	1	7	8
9. Albi	5	5	2	1	2	6	6
St-Seurin	5	5	1	3	1	4	4
11. Beaumont	4	5	1	2	2	7	6
12. Mérignac	2	5	0	2	3	8	12
Libourne	2	5	1	0	4	4	15
14. Clermont-F.	1	5	0	1	4	2	9

GROUPE H

*Ajaccio b. Aix	4-3
Cagnes-sur-mer b. *Bastia	2-1
*Digne b. Saint-Cyr	3-1
Aries b. *Nîmes	3-0
*Sète et Grenoble	0-0
St-Priest b. Canet	2-0
*Uzès et Grasse	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio	9	5	4	1	0	9	5
2. Aries	8	5	4	0	1	12	4
St-Priest	8	5	3	2	0	8	3
4. Sète	7	5	2	3	0	8	3
5. Nîmes	6	5	2	2	1	7	5
6. Grasse	5	5	1	3	1	7	7
Digne	5	5	2	1	2	8	9
Saint-Cyr	5	5	2	1	2	4	5
9. Canet	4	5	1	2	2	4	5
Grenoble	4	5	1	2	2	4	6
11 Uzès	3	5	1	1	3	5	8
Cagnes-s/M.	3	5	1	1	3	6	10
13. Aix	2	5	0	2	3	4	11
14. Bastia	1	5	0	1	4	2	8

rendez-vous

GROUPE A
Creil - Raisme
Charleville - Friville
Carignan - Douai
Valenciennes - Boulogne
Abbeville - Senlis
Cambrai - Tourcoing
Nœux - Saint-Quentin

GROUPE B
Mamers - US Normande
Saint-Leu - Dieppe
Neiges Le Havre - Saint-Lo
Cherbourg - Lucé
Mondeville - PTT Caen
Bayeux - Alençon
Trouville - Rouen

GROUPE C
FC Haguenau - Cronenbourg
Florange - Colmar
AS Strasbourg - Neufchâteau
PTT Metz - Saint-Dié

Sundhoffen - Forbach
Neudorf - SR Haguenau
Talange - Sarreguemines

GROUPE D
Nantes - Ancenis
Guingamp - Angers
Saint-Brieuc - Thouars
Le Mans - Luçon
Ingrandes - US Montagnarde
Lannion - SO Maine
Concarneau - Saint-Brévin

GROUPE E
Montluçon - Mer
Joué-lès-Tours - Gannat
Police Paris - Châteauroux
INF Vichy - Moulins
Orléans - Longjumeau
Blois - Montargis
Villecresnes - Auxerre

GROUPE F
Faucigny - Romilly
Isle-s/Doubs - Montceau
Tavaux - Vendeuvre
Bavans - Troyes
Annemasse - Roanne
Dampierre - Baume
Belfort - Beaune

GROUPE G
Beaumont - Albi
Isle - Saint-Seurin
Requista - Saint-Médard
Aurillac - Bayonne
Limoges - Brive
Mérignac - Clermont-Ferrand
Libourne - Toulouse Fontaines

GROUPE H
Aries - Sète
Grenoble - Nîmes
Digne - Canet Plage
Cagnes - Saint-Priest
Aix - CA Bastia
Grasse - OL Ajaccio
Saint-Cyr - Uzès

régionaux

● ALSACE

Westh: b. *Gundersh:	1-0
*AS Mulh. et Witteish.	0-0
*Riedish. b. Wissemb.	1-0
RS Mulh. b. *Soultz	2-0
Bischheim b. *Hirtzbach	4-0
Bischwil. b. *Erstein	2-0
*Kogenheim b. Hochfelden	1-0

CLASS. : 1. Riedisheim, 9 ; 2. Wissembourg, 7 ; 3. Hochfelden, Bischwiller et Westhouse, 6 ; 6. RS Mulhouse, 5 ; 7. Bischheim, Wittelsheim, Kogenheim, Erstein et Hirtzbach, 4 ; 12. Soultz, AS Mulhouse et Gundershoffen, 3.

● AQUITAINE

*St-Symph. b. St-Christ.	1-0
Villenave b. *SBUC	3-0
Castets b. *Arin Luzien	3-1
Bergerac b. *Lège	2-1
*Orthez b. Pauillac	4-0
*Arcachon b. St. Montois	2-2

CLASS. : 1. Villenave, 9 ; 2. St-Symphorien et Castets, 8 ; 4. Bergerac, 7 ; 5. Orthez, Arcachon et Stade Montois, 6 ; 8. Lège et Arin Luzien, 5 ; 10. SBUC, Pauillac et Saint-Christophe, 4.

● ATLANTIQUE

*St-Sébast. b. St-Naz.	4-1
*SA Font. et Pontchât.	1-1
*St-Joac. et ES Font.	1-1
*B.-s.-l.-Roche b. Montr. J	4-0
*Segré b. Cholet	2-0
*Les Herbiers b. Nantes PTT	2-1
*Saumur b. FC Yonnais	3-2

CLASS. : 1. Bourg-sous-la-Roche, 12 ; 2. ES Fontenay, Les Herbiers et Saumur, 11 ; 5. St-Joachim, 10 ; 6. Segré, Saint-Sébastien et Pontchâteau, 8 ; 9. SA Fontenay, 7 ; 10. Montreuil J. et FC Yonnais, 6 ; 12. Cholet et Saint-Nazaire, 5 ; 14. PTT Nantes, 4.

● AUVERGNE

*Vergongheon et Ambert	1-1
*Riom et RC Vichy	0-0
Arpajon b. *Saint-Flour	1-0
*INF Vichy et Messeix	0-0
*Val-Vert et Domerat	1-1
*Varennes et Lapalisse	1-1

CLASS. : 1. Arpajon, 9 ; 2. Riom, 8 ; 3. Domerat, RC Vichy et Messeix, 7 ; 6. Vergongheon, 6 ; 7. Saint-Flour, Lapalisse, Ambert et Varennes, 5 ; 11. INF Vichy et Val-Vert, 4.

● BOURGOGNE

Gueugnon b. *AJ Auxerre	2-0
*Messigny et E. Dijon	1-1
*Nevers b. Sens	1-0
*Cuiseaux-L. b. Pontailler	4-0
*PTT Mâcon et Joigny	0-0
Saint-Florentin b. *Bourbon	1-0
*Le Creusot b. Decize	4-1
Exempt : Selongey.	

CLASS. : 1. Nevers, 14 ; 2. Gueugnon, 12 ; 3. Dijon, Cuiseaux-Louhans et Saint-Florentin, 11 ; 6. Decize et Messigny, 10 ; 8. Joigny et Pontailler, 9 ; 10. AJ Auxerre, Sens et Mâcon, 8 ; 13. Le Creusot et Selongey, 7 ; 15. Bourbon, 5.

● CENTRE

*Loches b. Bourges	2-1
*Pithiviers b. Gien	1-0
Tours b. *Saint-Pierre	3-1
*Châteaudun et Beaugency	0-0
*St-J.-de-la-Ruelle b. Salbris	2-1
Amilly b. *Blois	1-0

CLASS. : 1. Beaugency, Loches et Amilly, 8 ; 4. Tours, Saint-Jean-de-la-Ruelle et Salbris, 7 ; 7. Châteaudun et Bourges, 6 ; 9. Pithiviers, 5 ; 10. Gien, 4 ; 11. Blois et Saint-Pierre, 3.

● CENTRE-OUEST

Cognac b. *Loudun	1-0
Roumazières b. *Saintes	1-0
Montmorillon b. *Cerizay	2-0
Bressuire b. *Poitiers	2-1
Soyaux b. *Tulle	3-2
*La Rochelle et Rochefort	2-2

CLASS. : 1. Bressuire et Cognac, 10 pts ; 3. Soyaux, Tulle, Poitiers et Montmorillon, 9 ; 7. Angoulême et Cerizay, 8 ; 9. Roumazières, 6 ; 10. Saintes, Rochefort et La Rochelle, 5 ; 13. Loudun, 3.

● CORSE

FCCB - CAP	remis
EFB - ROC	n.c.
*FCA b. USC	4-2
*Murato b. ASJF	2-0
*Fair b. Muriani	6-0
ASPV - SCOB	remis
CLASS. : 1. Fair, 9 pts ; 2. Murato, 8 ; 3. FCA, 7 ; 4. ASPV, 6 ; 5. USC, 5 ; 6. SCOB, ROC, FCCB, ASJF et Muriani, 4 ; 11. EFB, 3 ; 12. CAP, 2.	

● FRANCHE-COMTÉ

*Dole et Fougerolles	1-1
*Moirans b. Beaucourt	2-0
RCFC b. *PSB	1-0
Audincourt b. *Bart	2-0
*Luxeuil b. Fesches	4-1
*Ch. Planoise b. Molinges	2-1

CLASS. : 1. RCFC, 12 pts ; 2. Ch. Planoise et Moirans, 11 ; 4. Molinges, 10 ; 5. Audincourt et PSB, 8 ; 7. Luxeuil, Fougerolles et Fesches, 7 ; 10. Dole, 6 ; 11. Beaucourt, 5 ; 12. Bart, 4.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Pt-St-Esprit b. Paulhan	5-1
Perpignan b. *Grau-du-Roi	1-0
*Montpellier b. Agde	1-0
*Le Cres b. La Gd-Combe	2-0
*Vauvert b. PCAC Sète	3-1
*Clermontaise b. Aigues-Mortes	4-0

CLASS. : 1. Vauvert, 6 pts ; 2. Perpignan, 5 ; 3. Grau-du-Roi et Clermontaise, 4 ; 5. Pt-St-Esprit, Montpellier et Le Cres, 3 ; 8. Agde, PCAC Sète et Paulhan, 2 ; 11. La Gd-Combe et Aigues-Mortes, 1.

● LORRAINE

*Amnéville b. Verdun	1-0
*Vandœuvre b. Creutzwald	2-1
*Algrange et Villerupt	0-0
*Audun b. Soigne	2-1
*Bataville et Soigne	0-0
*Hombourg b. Stiring	1-0
*Basse-Yutz b. Sarrebourg	2-0

CLASS. : 1. Vandœuvre, Audun, Basse-Yutz et Soigne, 7 pts ; 5. Villerupt, 6 ; 6. Anould, Bataville et Amnéville, 5 ; 9. Sarrebourg, Verdun et Creutzwald, 4 ; 12. Stiring, Algrange et Hombourg, 3.

● GUYANE

(1re journée)

*St-Elie b. Maroni	5-1
Iracoubo b. *Remire	3-2
*Nacouria b. Olympique	2-1
*Montsinery b. Racing	3-1

● MAINE

*Pontlieue b. FC Coss.	2-1
*L'Ernée b. FA Laval	5-0
*St-Berth. b. Y.-L'Évêque	3-1
*St. Laval b. CH Le Mans	2-0
CAM b. *Ch.-Gont.	4-1
*Et. Sablé et Evron	1-1

CLASS. : 1. Pontlieue, 6 ; 2. St. Laval, CA Mayennais et St-Berthevin, 4 ; 5. Et. Sablé, Ch.-Gonthier et Ch. Le Mans, 3 ; 8. L'Ernée, Yvré-L'Évêque et Evron, 2 ; 11. FC Cosséen et FA Laval, 1.

● MÉDITERRANÉE

Cannes b. *Sanary	4-2
St-Ant. b. *Draguig.	1-0
*Pertuis b. La Fontonne	1-0
Martigues b. *Le Puget	2-1
*St-Trop. b. Gardanne	5-0
Fréjus b. *Port-de-Bouc	2-1
*Ardziv b. Pr. Canton	1-1

CLASS. : 1. Martigues et Fréjus, 8 ; 3. Saint-Tropez, Saint-Antoine et Pertuis, 7 ; 6. Cannes, Draguignan, Port-de-Bouc, Le Puget, Ardziv et Premier Canton, 6 ; 12. Sanary et La Fontonne, 4 ; 14. Gardanne, 3.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Decazeville et Carmaux	1-1
Revel b. *Cugnaux	3-2
*Villefr. b. Fenouillet	2-1
*Millau et Colomiers	1-1
*Luzenac b. Cazères	2-1
Labège b. *Boulogne	3-1
*Luchon b. Fronton	2-0
Exempt : TAC.	

CLASS. : 1. Revel, 8 ; 2. Luzenac, Luchon et Cugnaux, 7 ; 5. Villefranche, 6 ; 6. Labege, Carmaux et Colomiers, 4 ; 9. Decazeville, 3 ; 10. Fenouillet, Cazères et Millau, 2 ; 13. TAC et Fronton, 1 ; 15. Boulogne, 0.

● NORD

*Arques b. Le Portel	3-1
*Aulnoye et Gde-Synthe	2-2
Arras b. *Wasquehal	2-0
Billy-Berclau b. *Lens	1-0
*Béthune b. Avesnes	1-0
*Dunkerque et Hénin	1-1

CLASS. : 1. Arras, 9 ; 2. Billy-Berclau et Arques, 8 ; 4. Lens et Gde-Synthe, 7 ; 6. Wasquehal et Béthune, 6 ; 8. Le Portel et Dunkerque, 5 ; 10. Hénin et Aulnoye, 4 ; 12. Avesnes, 3.

● NORD-EST

*Brienne et Vitry	0-0
Bourg b. *Sézanne	1-0
*Epernay b. Romilly	4-1
Blagny b. *Vrigné	2-1
*Chaumont b. Eclaron	2-0
Saint-Dizier b. *Châlons	2-0
*Charleville et Reims	0-0

CLASS. : 1. Blagny, 9 ; 2. Charleville, 8 ; 3. Chaumont, Épernay, St-Dizier, Reims et Bourg, 7 ; 8. Châlons, Vitry et Romilly, 6 ; 11. Brienne et Sézanne, 4 ; 13. Eclaron et Vrigné, 3.

● BASSE-NORMANDIE

*Granville b. IFS	5-1
*St-Georg. b. Avranc.	1-0
*US Norm. b. Périers	3-1
SM Caen b. *Surtainville	3-1
*Condé et Argentan	0-0
*Aiglon b. Saint-Lois	4-0

CLASS. : 1. Granville, 9 ; 2. Aiglon, 8 ; 3. Conde, Argentan et St-Lois, 7 ; 6. SM Caen et St-Georges, 6 ; 8. US Normande, Avranches et IFS, 5 ; 11. Périers, 4 ; 12. Surtainville, 3.

● HAUTE-NORMANDIE

*Pavilly b. Le Houlme	3-1
Arques - Bernay (remis)	
*Montfort et Tourville	1-1
*Gaillon et Evreux	1-1
*Elbeuf b. Lillebonne	4-0
*Havre AC et Oissel	3-3
Levillain - Vaudreuil (remis)	
CLASS. : 1. Oissel, Pavilly, Evreux et Tourville, 10 pts ; 5. Elbeuf et Havre AC, 9 ; 7. Vaudreuil et Montfort, 8 ; 9. Levillain, Gaillon et Lillebonne, 6 ; 12. Le Houlme, 5 ; 13. Bernay, 4 ; 14. Arques, 3.	

● OUEST

*Plouhinec b. Lanester	4-0
*Pont-L'Abbé et Carhaix	2-2
*TA Rennes et Quimper	0-0
*Cleder b. La Bouexière	3-0
*Locminé et Saint-Malo	1-1
*NOCPB Rennes b. *Gl Coray	5-3
*Lamballe b. M. Plumelec	5-2

CLASS. : 1. TA Rennes, 11 pts ; 2. Lamballe, Cleder et Saint-Malo, 10 ; 5. Plouhinec et Pont-L'Abbé, 9 ; 7. Locminé, NOCPB Rennes et Carhaix, 8 ; 10. Quimper, 7 ; 11. Lanester, Plumelec et Coray, 6 ; 14. La Bouexière, 4.

● PARIS

Versailles b. *Poissy	2-0
*Vincennes et Viry	0-0
*Garges et Brévannes	2-2
*CA Mantes b. RC Paris	3-0
*Paris FC 83 b. Sarcelles	3-2
*Juvisy b. Villemomble	3-2
*Créteil et AS Mantes	1-1

CLASS. : 1. Viry, 11 pts ; 2. Sarcelles, CA Mantes et Versailles, 10 ; 5. Paris FC 83, 9 ; 6. Brévannes et Vincennes, 8 ; 8. RC Paris, Villemomble, Garges, AS Mantes et Juvisy, 7 ; 13. Créteil, 6 ; 14. Poissy, 5.

● PICARDIE

Chantilly b. *Thourotte	3-1
*Beaurevoir b. Ribécourt	2-0
*Noyon b. Longpré	3-1
*Origny et Beauvais	2-2
*Pont b. Tergnier	1-0
Laon b. *Prémontré	1-0

CLASS. : 1. Beauvais, Chantilly, Beaurevoir, Tergnier, Longpré, Noyon et Pont, 7 pts ; 8. Origny et Laon, 6 ; 10. Ribécourt et Prémontré, 4 ; 12. Thourotte, 3.

● LA RÉUNION

Saint-Denis b. *FC Ouest	2-1
*Racing b. Saint-Philippe	3-0
*Patriotes b. Saint-Benoît	1-0
St-Paul b. *Ste-Marie	2-1
St-Louis - St-Pierre (remis)	
Excelsior - Capricorne (remis)	

CLASS. : 1. Saint-Denis, 49 pts ; 2. Saint-Paul, 48 ; 3. Saint-Louis, 45 ; 4. Saint-Benoît, 44 ; 5. FC Ouest, 43 ; 6. Léopards, 41 ; 7. Saint-Pierre et Sainte-Marie, 39 ; 9. Patriotes, 37 ; 10. Capricorne et Saint-Philippe, 36 ; 12. Racing, 35 ; 13. Excelsior, 28.

● RHONE-ALPES

L'Etrat b. *Feyzin	2-1
*Aubenas et Chambéry	1-1
Vals-les-B. b. *St-Etienne	1-0
*Norcap et Villefranche	0-0
*Décines et Jojo	1-1
*Thonon et Cruseilles	1-1
*Montélimar b. Corbelin	1-0

CLASS. : 1. Thonon et L'Etrat, 7 pts ; 3. Montélimar, 6 ; 4. Norcap et Jojo, 5 ; 6. Feyzin et Vals-les-Bains, 4 ; 8. Decines, Villefranche, Chambéry, Cruseilles et Aubenas, 3 ; 13. Saint-Etienne, 2 ; 14. Corbelin, 1.

jeunes — CADETS (3e JOURNÉE)

GROUPE A

Lille - Valenciennes	1-2
Amiens - Reims	1-2
Romanville - Abbeville	3-0
Sedan - Sarcelles	2-0
Red Star - Lens	1-3
Dunkerque - RC Paris	0-4

Class. : 1. Rc Paris et Reims, 6 ; 3. Amiens, Lens, Valenciennes, 4 ; 6. Dunkerque, 3 ; 7. Lille, Sedan, Romainville et Abbeville, 2 ; 11. Sarcelles, 1 ; 12. Red Star, 0.

GROUPE B

PTT Metz - RC Strasbourg	0-4
Epinal - FC Metz	1-0
Nancy - Colmar	4-2
AS Strasbourg - Saint-Dizier	1-0
Merlebach - RC Besançon	0-2
PS Besançon - Mulhouse	3-1

Class. : 1. Epinal, 6 ; 2. FC Metz, RC Strasbourg, Nancy et PS Besançon, 4 ; 6. Saint-Dizier et PTT Metz, 3 ; 8. Colmar, RC Besançon, Mulhouse et AS Strasbourg, 2 ; 12. Merlebach, 0.

GROUPE C

Mâcon - Dijon	0-3
Grenoble - Villeurbanne	0-2
Thonon - Lyon	0-7
Roanne - Le Puy	3-0
Clermont-Ferr. - Oullins	2-0
Saint-Etienne - Lons-le-Saulnier	1-1

Class. : 1. Lyon, 6 ; 2. Saint-Etienne et Dijon, 5 ; 4. Grenoble, Clermont-F. et Villeurbanne, 4 ; 7. Mâcon, Roanne et Thonon, 2 ; 10. Oullins et Lons-le-Saulnier, 1 ; 12. Le Puy, 0.

GROUPE D

Martigues - Narbonne	5-0
Avignon - OGC Nice	3-3
CAV Nice - Mazargues	3-2
Saint-Sauveur - Toulon	0-3
Sète - Marseille	1-0
Nîmes - Montpellier	0-5

Class. : 1. Montpellier, 6 ; 2. OGC Nice et Avignon, 5 ; 4. Martigues, Toulon et CAV Nice, 4 ; 7. Nîmes, 3 ; 8. Sète et Narbonne, 2 ; 10. Mazargues, 1 ; 11. Marseille et Saint-Sauveur, 0.

GROUPE E

Libourne - Isle	2-1
Angoulême - Toulouse-F.	0-1
Toulouse FC - Lourdes	0-1
Brive - Trélissax	1-0
SBUC - Rodez	3-2
Gir. Bordeaux - Aurillac, n.c.	

Class. : 1. Libourne, 6 ; 2. Gir. Bordeaux, Angoulême, Toulouse FC, Toulouse-Fontaine et SBUC, 4 ; 7. Rodez, Trélissac, Brive et Lourdes, 2 ; 11. Isle et Aurillac, 0.

GROUPE F

La Roche/Yon - Ginglin	4-4
Cholet - AS Brest	1-0
Lorient - Guingamp	0-1
St. Brest - Rennes	1-6
Niort - Angers	0-0
Bourg/Roche - Nantes	2-9

Class. : 1. Nantes, 6 ; 2. Rennes, Lorient, Cholet et Guingamp, 4 ; 6. Angers, 3 ; 7. AS Brest, Roche/Yon, Ginglin, St. Brest et Niort, 2 ; 12. Bourg/Roche, 1.

GROUPE G

Orléans - Laval	0-9
Tours - Melun	0-0
Alfortville - Auxerre	0-2
Ch.-Gontier - Viry	0-1
Versailles - Amilly	5-4
Blois - SO Maine	0-0

Class. : 1. Laval, Auxerre et Viry, 6 ; 4. Melun, 5 ; 5. Tours et Versailles, 3 ; 7. Blois, SO Maine et Alfortville, 2 ; 10. Ch.-Gontier, 1 ; 11. Amilly et Orléans, 0.

GROUPE H

Deville-M. - Le Havre	0-6
Chantilly - Rouen	0-1
Caen - Garges	0-0
Louviers - Fiers	1-1
St-Lô - Paris FC 83	3-3
Paris-SG - Poissy	1-0

Class. : 1. Paris-SG, 6 ; 2. Le Havre, Rouen et Paris FC, 4 ; 5. Saint-Lô, Louviers et Deville, 3 ; 8. Poissy, Garges, Caen et Fiers, 2 ; 12. Chantilly, 1.

GROUPE I

Vescovato - Propriano	16-0
ASFLA Bast

Six-Villa : l'entente cordiale

(Dominique ROUSSEAU)

BIRMINGHAM. — Les Anglais, dont les coutumes nous étonnent parfois, manifestent, à leur tour, quelque surprise à voir de quelle manière tournent nos affaires. La semaine dernière, un quotidien anglais titrait : « Six à Villa pour rien ! » Manifestement la formule du prêt pour un an, utilisée dans le cas qui nous intéresse, leur semble aussi originale que le « french kiss » ou la dégustation du camembert.

« Six à Villa pour rien », c'est aussi constater que pouvoir disposer ainsi d'un joueur de ce niveau, c'est une affaire. Graham Turner, le manager de Villa est un malin, et il sait à merveille utiliser une vieille corde, s'agissant des relations franco-britanniques :

« Je lui ai fait valoir tout son intérêt à devenir le premier Français à évoluer dans notre Championnat. Egalement à justifier lui-même de l'admiration qui depuis plusieurs années est la nôtre à propos du football de ce pays. »

Fleur pour fleur, Didier Six n'a pas manqué de répondre :

« J'ai bien l'intention de garder ma place en équipe nationale et jouer à Villa, dans un club aussi prestigieux, est un moyen idéal. »

Pas difficile de comprendre que l'intérêt des uns correspondant à celui des autres, nous sommes là en face d'un mariage où chaque partenaire apprécie à sa juste valeur les charmes de l'autre.

Didier Six, de son côté, sur le plan de la séduction a assuré au maximum mercredi dernier, lors du match d'entraînement (on n'ose pas dire d'essai) contre Tranmere Rovers. Le joueur français savait ce qu'on lui demandait, à savoir amener en grand nombre des ballons à un endroit précis, que les Anglais appellent « goalmouth », la bouche du but, là où l'action principale se déroule là-bas, depuis plus d'un siècle. Les habitués de la séquence des buts étrangers à la télé savent bien de quoi il s'agit. Une quinzaine de gaillards qui se disputent le ballon de la tête à une distance comprise entre dix mètres et rien du tout des buts, et c'est le Championnat anglais qu'on leur propose. Or Didier Six a le pied qu'il faut pour ça. Peter Withe, l'avant-centre de Villa, héritier de centaines d'aventuriers des surfaces sévissant à la fin du siècle dernier, a flairé sans hésiter le bon coup :

Didier Six à l'entraînement, entouré de McMahon, Evans et Peter Withe (de gauche à droite). Ce dernier, avant-centre d'Aston Villa, compte beaucoup sur Didier pour marquer des buts.
(Photo David Bagnall)

« Depuis que Morley nous a quittés, Villa manquait d'un joueur capable de déposer le ballon là où il faut. Six fait partie de cette catégorie. En plus, il sait ce que se débarrasser d'un défenseur veut dire, et chez nous cela ouvre toujours beaucoup de champ. »

Didier Six arrive au bon moment à Villa. Il y a quelques années, en tant que footballeur français, il aurait été accueilli comme un vilain petit canard.

Et le match qui lui a été proposé l'autre jour aurait sûrement plus ressemblé à une séance de bizuthage qu'à autre chose.

Là, on lui demandait de montrer ce qu'il sait faire. Il l'a fait. « Good job » comme on dit là-bas.

Mine de rien, Six en est à visiter son troisième Championnat étranger. Après la Belgique, la RFA, le voici en Angleterre. On dira qu'il ne pouvait faire autrement. C'est vrai cette fois-ci, mais lorsqu'il s'en est allé à Stuttgart, personne ne l'y obligeait. On peut penser ce qu'on veut de son personnage, et des malentendus qui semblent décidés à le poursuivre depuis ses débuts.

Reste qu'il n'a jamais choisi la facilité. Et son passage en RFA n'a pas laissé de mauvais souvenirs. Car vous pensez bien qu'Aston Villa s'est empressé de demander des renseignements sur le « Frenchie » auprès de Stuttgart. La réponse qu'ils ont reçue tient en peu de mots : « Vous pouvez y aller. »

La réputation de Six est ainsi faite qu'il lui faut toujours en faire plus que les autres pour obtenir considération. En Angleterre, où on ne montre pas du doigt les joueurs qui disent ce qu'ils pensent, on l'a accueilli en ne considérant que son talent. Un mariage qui se présente bien.

YOUGOSLAVIE-BULGARIE : 0-0

Pas de surprise pour Henri Michel

(Didier BRAUN)

BELGRADE. — Si Henri Michel a effectué le déplacement de Belgrade à l'occasion du premier match du groupe de qualification pour la Coupe du monde, qui intéresse la France, ce n'était sans doute pas pour y découvrir des révélations. De ce point de vue, il n'a pu être déçu.

La Yougoslavie ? Il la savait en proie au doute et à la remise en question généralisée. Un nouveau sélectionneur, l'ancien Racingman et Stadiste Milos Milutinovic. Un bouleversement de l'effectif international lié au nombre de joueurs soit blessés, soit militaires, soit évoluant à l'étranger (treize des vingt joueurs du Championnat d'Europe avaient disparu de la liste des seize, samedi). Un public qui déserte, après les revers du Championnat d'Europe et la récente gifle de Wembley (1-6), au point qu'ils n'étaient que douze mille pour assister au premier match de Coupe du monde. Des joueurs qui se blessent dans des conditions invraisemblables, comme Krmpotic qui se casse la jambe en se prenant les pieds dans le rebord de la piste d'athlétisme, au moment de sortir de l'entraînement ! Un capitaine, Zajec, que son club grec, Panathinaikos, refuse de libérer. Cela faisait beaucoup pour se forger un moral de vainqueur au moment d'affronter la redoutable défense bulgare.

Sans en être surpris, Henri Michel vit donc ces Yougoslaves se jeter dans la bagarre tout en se cherchant. Il les vit tenter de trop nombreuses actions individuelles, ce qui n'est pas un mal nouveau chez eux. Il les vit rater de belles et bonnes occasions — Oh ! Gracan sur coup franc, oh ! Vujovic, oh ! Sestic, oh ! Bazdarevic — par manque de confiance autant que par discernement. Il les vit peiner physiquement, à l'image de Sliskovic. Il les vit tels qu'en eux mêmes ces dernières années nous les ont montrés.

La Bulgarie ? Prenez l'équipe de 1960, celle de 1970, celle de 1974. Vous avez celle d'aujourd'hui. Toujours vaillante jusqu'à l'héroïsme s'il le faut. Toujours très armée physiquement. Toujours organisée pour, d'abord, ne pas prendre de but. Toujours prête à lever les crampons quand c'est nécessaire. Enfin, c'est cette Bulgarie qui a engendré plus d'un cauchemar chez des générations de footballeurs français, et que Michel a retrouvée.

A Belgrade, il était venu pour elle en priorité, puisqu'il l'accueillera à Paris le 21 novembre alors qu'il aura d'autres occasions d'observer la Yougoslavie avant le déplacement de Belgrade en avril.

Outre ces caractéristiques générales d'une équipe qui, étant fidèle à son système et à ses principes, n'offre que peu de possibilités de surprendre, il remarqua Zdravkov au milieu de terrain, Mladenov en attaque, le robuste Markov comme arrière gauche, s'ajoutant aux Mikhailov, Dimitrov, Arabov, les autres piliers de la défense. Ce qu'il vit allait dans le sens de ses observations faites à Copenhague, pour Danemark-Bulgarie d'avant Championnat d'Europe, et récemment à Monaco, lors de la visite du CSKA Sofia en Principauté. « Je pensais quand même, regretta-t-il seulement, voir des Bulgares plus entreprenants. Mais en compétition, à l'extérieur, ils sont toujours comme cela. »

Cela signifie-t-il, comme le pense Milutinovic, « qu'il est plus difficile d'affronter la Bulgarie chez soi qu'à Sofia ? » Michel n'en est pas sûr : « Là-bas, non seulement les Bulgares sont aussi bien organisés chez eux, mais en plus, ils bénéficient d'un environnement très pesant pour l'adversaire. Et ça m'inquiète. »

On n'eut pas besoin de rappeler à Michel que la France n'avait jamais battu la Bulgarie à Sofia depuis la guerre. Il a des archives bien tenues et une bonne mémoire.

ECOSSE

(Huitième journée)

Aberdeen - Heart	**4-0**
Dumbarton - St. Mirren	**0-1**
Dundee - Celtic	**2-3**
Hibernian - Morton	**3-1**
Rangers - Dundee United	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	15	8	7	1	0	20	3
2. Rangers	13	8	5	3	0	9	1
3. Celtic	12	8	4	4	0	13	5
4. St. Mirren	9	8	4	1	3	9	7
5. Dundee United	7	8	3	1	4	11	10
6. Dundee	6	8	3	0	5	13	14
7. Dumbarton	5	8	2	1	5	8	12
Hibernian	5	8	2	1	5	9	14
9. Heart	4	8	2	0	6	5	14
Morton	4	8	2	0	6	5	22

Buteurs : McAvenie (St. Mirren), 6 buts ; Coyle (Dumbarton), 5 ; Black (Aberdeen), 5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Sheffield Wednesday pour sa victoire à Anfield Road. Un point à Everton pour ses cinq buts à Watford.

BELGIQUE. — Un point au FC Bruges qui gagne à Saint-Nicolas (2-1). Un point à Lokeren qui passe quatre buts à Lierse.

ECOSSE. — Un point au Celtic qui gagne (3-2) à Dundee.

ESPAGNE. — Un point au Barça pour sa victoire à Séville (2-1). Un point à Valence qui « cartonne » Murcie chez lui (3-0).

PAYS-BAS. — (9e journée). Un point à Nancy qui l'emporte à Rouen (1-0). Un point au Paris-Saint-Germain qui va battre Tours chez lui (3-2). (10e journée). Un point à Metz qui gagne en Bretagne (1-0).

HOLLANDE. — Un point à AZ'67 pour son beau score à l'extérieur (4-0). Un point à Sparta qui gagne à Groningen (1-0).

ITALIE. — Un point à Torino qui inflige une « leçon » au team Maradona (3-0).

RFA. — Un point à Cologne pour ses six buts face à Dortmund.

SUISSE. — Un point à Lucerne qui bat Sion (3-2) pour la première fois depuis deux ans.

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1. Tottenham	5	Arsenal	3
Barcelone	+ 1 4	Anderlecht	3
3. Bayern	4	Servette	3
4. Newcastle	3	Celtic	+ 1 3
Bordeaux	3	Nancy	+ 1 3
PSV	3		

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

● **Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union soviétique) :**

	B	M
LIPPONEN (TPS)	22	22
THYCOSEN (Vejle)	20	21
LIUS (Kuusysi)	16	22
ZHELUDKOV (Zenit)	16	26
OHLSSON (Hammarly) + 4	14	22
SUHONEN (TPS)	14	22
PROTASOV (Dniepr)	14	26
VILFORT (Frem)	14	21
MAGNUSSON (Malmoe) + 2	13	22
MIKHITARIAN (Ararat)	13	26
MAGNUSSON (Malmoe)	11	20
TRUEDSSON (Oester)	11	20
OHLSSON (Hammarly)	10	20
HJELM (Ilves)	10	21
CZERNIATINSKI (Anderlecht) + 1	9	6
SANDBERG (Göteborg)	9	20
LARSON (Malmoe)	9	20
NISSINEN (Haka)	9	21
NIINIMAKI (Ilves)	9	21

● **Championnats été-été :**

POLSTER (Austria)	+ 1	10	6
CZERNIATYNSKI (Anderlecht)		9	7
DJAO (Belenense)	+ 4	9	5
VUJOVIC (Hajduk)		8	7
STOPYRA (Toulouse)	+ 2	8	10
ERNST (Dyn. Berlin)		8	6
PANCEV (Vardar)		7	7
BEUKERS (Utrecht)		7	7
HALILHODZIC (Nantes)	+ 2	7	10
LUKIC (Courtrai)		7	7
TONANHA (Salgueiros)	+ 2	5	7
BRYLLE (PSV)		7	7
K. ALLOFS (Cologne)	+ 4	7	6

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Antonio CARUGGI)

Maradona et Naples au fond du trou

Les étrangers en veilleuse et Maradona au fond du trou ! Après un dimanche d'euphorie, retour à la normale avec un dimanche de déprime. Pas moins de trois 0-0 (qui concernent les trois premiers de la saison écoulée) et seulement onze buts au menu ! Chassez le naturel, briquez-le, poncez-le, purifiez-le, il en restera toujours quelque chose... C'est en tout cas l'affligeante morale qui ressort de la troisième journée de Championnat.

Journée à l'italienne, pourrait-on donc en conclure. Avec tous les dieux de la planète football plus ou moins ligotés, mis au pas. Tous sauf Graeme Souness, meneur et buteur d'une Sampdoria en pleine ascension, qui s'est emparée de la deuxième place en disposant aisément (2-0) d'Ascoli dans son antre de Marassi. Pour sa part, Karl Heinz Rummenigge, enfin remis sur pied, a été le meilleur de son équipe au cours du match Lazio-Inter. C'est grâce à lui qu'Altobelli a pu rendre la monnaie de sa pièce à son grand rival pour l'un des deux postes d'attaquant au sein de la Squadra, le fantasque romain Bruno Giordano.

Troisième et dernier étranger au tableau d'honneur de la journée, l'avant-centre anglais Merk Hateley, qui a pris la tête du classement des buteurs (trois buts) en réussissant le coup de deux pour le compte du Milan AC au détriment de la Cremonese. Celle-ci, promue de fraîche date, menait pourtant 1-0 (but de Nicoletti) à la pause. Mais Hateley se déchaîna et San Siro lui fit la folle ovation que l'on imagine.

Partout ailleurs, les têtes couronnées, surveillées de près, ont surtout brillé par leur discrétion. Zico et Falcao absents, Socrates remplacé en cours de partie, Cerezo et Junior moyens, ce n'était surtout pas le jour des Brésiliens. Et Platini lui-même ne s'est pas amusé à Avellino, où la Juventus a obtenu son deuxième 0-0 consécutif en déplacement.

Et Maradona, qu'a-t-il fait ? Alors là, c'est le bouquet. Figurez-vous, en effet, que le Napoli a encore pris la leçon loin de chez lui, subissant le score le plus large de la journée (0-3) devant un Torino qui n'avait pourtant pas marché fort jusqu'alors. Naples, il est vrai, fut littéralement cueilli à froid par Serena qui ouvrit la marque à la 37e seconde. Et Maradona a été l'objet (comme Platini à Avellino) d'un traitement trop sévère. Tout de même, pour un club qui allait tout casser, c'est plutôt minable. Le phénomène, dira-t-on, n'est pas nouveau. Toujours est-il que voici Maradona et sa troupe en queue de peloton (quinzième) et déjà, après les scènes de délire collectif que l'on sait, les plus versatiles tifosi de la péninsule grognent, protestent. Si seulement ils s'étaient penchés un peu plus sur la carrière de leur idole de l'autre côté du « Mare Nostrum », à Barcelone, ils n'auraient certainement pas été aussi optimistes.

Heureusement, Hellas Vérone, lui, poursuit sa course en avant et consolide même sa place dans le fauteuil de leader. Certes, le derby de Vénétie, joué dans un stade de Bentegodi archicomble (55 000 spectateurs), n'a pas été de tout repos pour les Véronais et pour Briegel lui-même. Mais l'équipe de Bagnoli a fini par passer sur un penalty provoqué par Elkjaer et transformé par « Nanu » Galderisi. Elle demeure donc la seule équipe à compter trois victoires. Mais on se demande malgré tout si Vérone n'a pas mangé son pain blanc en premier, vu qu'il va lui falloir à présent affronter tour à tour l'Inter (dimanche prochain) et la Roma dehors, la Juve et la Fiorentina à domicile. Un sacré programme.

La Roma ? Elle en est à son troisième match nul consécutif (contre l'Atalanta) et elle n'a inscrit en tout et pour tout qu'un seul but. A l'évidence, la méthode Eriksson tarde à porter ses fruits. Et puis, Falcao n'a pas encore joué. On verra bien dans les semaines qui viennent.

Le troisième 0-0 (à Côme) est à mettre au passif du troisième grand de la saison écoulée, la Fiorentina. C'est peut-être rassurant pour les nouveaux compères Passarella et Gentile, mais ça l'est moins pour les autres. Et surtout pour le docteur Socrates, qui n'arrive décidément pas à s'adapter.

A noter par ailleurs que ce dimanche de morosité générale dans ce que l'on a baptisé le plus beau Championnat de l'histoire du football terrestre, a été également marqué par une grille de Totocalcio sans le moindre 2, c'est-à-dire sans victoire à l'extérieur pour ce qui concerne les treize matches inscrits sur la grille. Résultat prévisible, pas moins de 21 700 parieurs ont trouvé les 13 résultats exacts, ce qui s'est traduit par le plus faible rapport jamais enregistré aux concours de pronostics : 357 000 lires (1 800 F) pour les 13 bons résultats et 26 000 lires (180 F) pour les 760 000 parieurs qui ont donné les 12 bons résultats !

Ça ira peut-être mieux dimanche prochain — du moins le souhaite-t-on — avec quelques têtes d'affiche qui promettent : Inter-Vérone, bien sûr, et aussi Juventus-Milan, Roma-Sampdoria, Udinese-Torino.

En série B, la vedette a été tenue par Bari, qui avait déjà fait sensation l'an passé en éliminant la Juventus de la Coupe. Promue cette saison, l'équipe du Sud adriatique a gagné le derby au sommet contre son voisin Lecca (2-0), son avant-centre Bergossi réussissant le plus fabuleux but de ce dimanche de Championnat. Du même coup, Bari a pris seul le commandement de la catégorie dite « cadette ».

(3e journée)

Atalanta - AS Rome	0-0
Avellino - Juventus	0-0
Como - Fiorentina	0-0
Lazio - Inter de Milan	1-1
Milan AC - Cremonese	2-1
Samedoria - Ascoli	2-0
Torino - Naples	3-0
Verone - Udinese	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Verona	6	3	3	0	0	7	2
2. Sampdoria	5	3	2	1	0	4	1
3. Juventus	4	3	1	2	0	5	1
Torino	4	3	2	0	1	5	2
Inter	4	3	1	2	0	4	3
Milan	4	3	1	2	0	4	3
Fiorentina	4	3	1	2	0	1	0
8. Udinese	3	3	1	1	1	7	3
Como	3	3	0	3	0	1	1
Roma	3	3	0	3	0	1	1
11. Cremonese	2	3	1	0	2	3	4
Avellino	2	3	0	2	1	1	2
Atalanta	2	3	0	2	1	2	6
14. Napoli	1	3	0	1	2	2	7
Lazio	1	3	0	1	2	1	7
16. Ascoli	0	3	0	0	3	1	6

Buteurs : Hateley (AC Milan), 3 ; Platini (Juventus), 2 ; Carnevale (Udinese), 2 ; Di Gennaro (Vérone), 2 ; Briegel (Vérone), 2 ; Serena (Turin), 2.

Lettre d'Italie (Antonio Carruggi)

VOUS AVEZ DIT « COMBINAZIONE »...

Cette Italie par qui le scandale ne cesse d'arriver... L'Italie de la « truffa », de toutes les « combinaziones »... Il y avait sans doute trop longtemps que le calcio n'était pas concerné par ces histoires de trafic, de ces négoces, de camora.

La dernière fois, c'était à l'occasion d'une large victoire de l'Inter sur Groningen en Coupe d'Europe. Comme par hasard, la nouvelle, reprise par une presse toujours avide de polémiques, émanait d'une sorte d'agent double... qui n'apporta évidemment aucune preuve concrète quand il comparut devant le tribunal de l'UEFA.

Un an après, voici donc qu'éclate, par le canal d'un grand hebdomadaire transalpin, la bombe Italie-Cameroun. Et toute la confrérie de se jeter dessus, de grossir l'affaire, sans que la moindre pièce compromettante ait été versée au dossier.

On ne sait pas encore au juste par quel cheminement mystérieux les deux reporters qui ont levé cet énorme lièvre en sont arrivés à la retentissante révélation que nous savons. Ce qui semble tout à fait certain, en revanche, c'est qu'ils ne pouvaient pas rêver d'une plus grande publicité, d'un meilleur éclairage...

Les quotidiens français n'ayant pas été les derniers à se délecter du prétendu complot, nos lecteurs sont certainement en mesure de se faire une opinion précise sur la base des informations contradictoires qui leur ont été fournies. Il y a tant de choses floues et évasives dans ce fatras d'accusations douteuses que l'on en reste confondu.

Quels que puissent être les personnages plus ou moins publics, plus ou moins louches, qui gravitent autour de ce roman noir, nous sommes résolument enclins, pour ce qui nous concerne, à penser qu'il s'agit là d'un coup monté, un de plus, dans un pays où les notions de démagogie et de mesure n'ont jamais fait reculer une certaine presse à sensation... Avouez tout de même qu'en cette circonstance précise, l'hameçon est énorme. Voici en effet que ce sont les Italiens qui mettent en doute, par plus éclatants faits d'armes de l'histoire du sport italien !

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

L'effet du choc psychologique

BRUXELLES. — Rivé à la dernière place du classement depuis le début de la compétition, le RJ Bruxelles a abondamment alimenté l'actualité de la semaine dernière. Il a d'abord congédié son entraîneur Johan Vermeersch qui n'a finalement assuré qu'un bref intérim entre Rik Geertsen et Jean-Paul Colonval.

Ancien footballeur du défunt Daring et du Standard, journaliste apprécié à ses heures, Jean-Paul Colonval va s'atteler à préserver la place chancelante du RJ Bruxelles en Division 1. Pour l'avoir entraîné précédemment dans les divisions inférieures, il ne pâtira pas du phénomène de rejet psychologique qui a d'emblée desservi la cause de son prédécesseur Johan Vermeersch, trop enclin par la suite à dénigrer systématiquement ses joueurs.

Rappelé aux affaires trois jours avant que son club n'affronte le champion Beveren à l'ombre du Heysel, Jean-Paul Colonval s'est attaché à rendre une véritable cohésion tactique à sa formation. Il a aussi rappelé en équipe fanion deux éléments que Vermersch avait boudés.

L'effet Colonval a-t-il influencé le déroulement de la rencontre ou Beveren a-t-il été victime de l'inexplicable « signe indien » ? Philippe Dewilde, son gardien de but, avait pourtant exhorté ses équipiers à une prudence élémentaire : « Depuis trois saisons, les lanternes rouges sont les bêtes noires de Beveren ! » Le phénomène s'est vérifié samedi soir au Heysel : le RJ Bruxelles a provoqué la sensation de la journée en dominant les champions — en titre par un but à zéro.

C'est l'arrière-droit Geebelen qui a signé le goal de la première victoire des siens en décochant de loin un superbe envoi. Toujours privé de trois titulaires, Beveren ne se laissa pas décontenancer par ce coup du sort. Il se rua à l'assaut du but de Bogaert tout au long d'une seconde période à sens unique, mais ne réussit pas à combler son retard.

Cette deuxième défaite de la saison des champions concédée, comme la première, dans la capitale — décroche légèrement les beverenois d'un petit peloton de tête qui semble vouloir animer la compétition.

Le FC Anderlecht et l'étonnante La Gantoise font en partie.

Bien qu'ayant, lui aussi, assumé l'essentiel du spectacle, à Deurne, où son ancienne vedette Arie Haan, devenu entraîneur de l'Antwerp, lui a opposé une équipe très jeune, mais très défensive, le Sporting a dû se contenter de la moitié de l'enjeu. Il fut même contraint de remonter le handicap qu'il avait consenti en première période lorsque Smidts qui disputait son deuxième match en Division 1 exploita un impeccable service de Petrovic pour tromper Munaron. Redevenu, concurrent en seconde mi-temps, Anderlecht put compter sur Scifo pour rétablir la marque. A Gentbrugge, la Gantoise a confirmé son excellente condition actuelle en battant sans rémission le modeste Beerschot par trois buts à un. Les Anversois étaient pourtant désireux d'offrir un beau cadeau de prestige à leur nouvel entraîneur Koudijzer qui fut pendant six saisons le brillant meneur de jeu des Gantois.

Ses anciens partenaires contrarièrent ses espérances. Sous l'impulsion du Wallon Cordiez, un des hommes en forme de la Gantoise, l'équipe locale se rua à l'attaque avec sa nouvelle générosité, qui lui est coutumière. Elle se détacha rapidement et irrésistiblement au tableau d'affichage avant de songer enfin à conserver quelques réserves pour l'affrontement avec le Celtic Glasgow de ce mercredi en Coupe des Coupes.

Bon joueur, Koudijzer affirma en quittant le stade : « Je suis content : le Beerschot est la première équipe qui n'a pas encaissé les quatre buts à Gentbrugge cette saison. »

Le troisième larron du trio de tête, le Club Brugeois, a patienté une mi-temps avant d'étaler ses possibilités sur la pelouse impeccable de Saint-Nicolas, un club qui a mesuré le chemin qui lui reste à parcourir avant de prétendre s'imposer vraiment en Division 1. Mené par un but à zéro au repos, Bruges se lança dans une offensive de grande envergure en deuxième période et inscrivit les deux buts de la victoire par Querter et Verheyen. L'expulsion du joueur local Leroy n'explique en rien la défaite de Saint-Nicolas.

Le Standard commence à inquiéter ses supporters. La défaite qu'il a subie au Cercle Bruges n'incite, il est vrai, guère à l'optimisme. Elle se serait soldée plus nettement si Bodard, le brillant successeur de Preud'homme dans les buts, n'avait une fois de plus évité le pire.

C'est à présent le Lierse qui a glissé à la dernière place du tableau. La formation entraînée par Johan Boskamp vient d'encaisser treize buts en trois rencontres et n'en a inscrit aucun. Le blond Hollandais sera-t-il le deuxième entraîneur « belge » à payer de ses fonctions le rendement mineur d'une équipe trop faible pour l'élite et résolue, la saison prochaine, à renoncer au professionnalisme ?

Michel DUBOIS.

(7e journée)

Gantoise - Beerschot	3-1
Waterschei - FC Liège	1-1
St-Nicolas - FC Bruges	1-2
Cercle Bruges - Standard	2-1
Lierse - Lokeren	0-4
Antwerp - Anderlecht	1-1
Courtrai - Malines	2-1
Seraing - Waregem	1-0
Racing Jet - Beveren	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	11	7	4	3	0	25	7
Gantoise	11	7	4	3	0	19	7
3. FC Bruges	10	7	4	2	1	11	9
4. Beveren	9	7	4	1	2	14	7
Lokeren	9	7	4	1	2	13	13
6. FC Liège	8	7	2	4	1	10	7
7. Waregem	7	7	3	1	3	11	11
St-Nicolas	7	7	2	3	2	8	6
Courtrai	7	7	2	3	2	11	11
Seraing	7	7	2	3	3	9	10
Malines	7	7	1	5	1	11	7
12. Standard	6	7	2	2	3	12	14
Cercle Bruges	6	7	1	4	2	7	9
Antwerp	6	7	1	4	2	7	10
15. Beerschot	5	7	2	1	4	3	16
Waterschei	5	7	0	5	2	3	8
17. Racing Jet	3	7	1	1	5	7	19
18. Lierse	2	7	1	0	6	4	20

Buteurs : Czerniatinski (Anderlecht), 9 ; Lukic (Courtrai), 7 ; Deom (Seraing), 6.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Barça ça baigne, Bilbao ça grince

MADRID. — Déjà quitte ou double pour certaines équipes. Ainsi, le Real Madrid se devait de battre Santander non seulement pour tranquilliser ses supporters mais également pour empêcher le FC Barcelone, actuel leader, de prendre trop d'avance. Pour Bilbao, dont le début de saison est en tout point médiocre sauf son déplacement à Bordeaux, il lui fallait absolument ramener un résultat positif de Saragosse. Pour Elche, qui ne croyait pas connaître des débuts aussi durs, il lui fallait également obtenir un bon résultat de même que pour Murcie, qui, malgré sa belle victoire de la semaine dernière, voulait lui aussi se rassurer.

En revanche, le FC Barcelone, avec trois victoires consécutives, nage dans la sérénité. Pourtant, les hommes de Terry Venables avaient un déplacement difficile à Séville face à Bétis, une équipe invaincue sur son terrain l'an dernier et qui pouvait elle aussi aspirer à la première place du classement en cas de victoire sur le Barça. Cette rencontre était le véritable choc de la journée et les 90 minutes qu'allaient offrir les 22 acteurs allaient le confirmer. D'un côté, une équipe andalouse décidée à jouer son va-tout et de l'autre des Catalans sûrs de leurs possibilités comme le démontre leur dernier résultat. Le début de rencontre fut favorable à Bétis qui prit les devants dès la deuxième minute grâce à Parra, mais loin de leur être bénéficiaire, ce but ramina la verve des Catalans et, tout d'abord Schuster puis Rojo permettaient à Barcelone de renverser la vapeur. Sur ce score, on en arriva à la pause et, à peine la seconde mi-temps entamée, Victor devait abandonner ses copains. Jouant alors avec un élément de plus, Bétis se rua à l'attaque mais la sérénité catalane fut alors impressionnante et sa victoire confirme que cette année le FC Barcelone est bel et bien le principal prétendant au titre. Sur le vu de son match, face à Bétis, le FC Barcelone ne devrait guère avoir de problèmes face aux Messins, et ceux-ci pourront s'estimer heureux s'ils n'encaissent pas trop de buts demain soir à Nou Camp.

Ainsi donc, Barcelone assure un peu plus sa position et ses rivaux ont de plus en plus de raisons de se faire des cheveux blancs. Le premier de ceux-ci, le Real Madrid, devait donc absolument l'emporter sous peine de voir le Barça prendre trop d'avance. Ce fut chose faite face à Saragosse mais les Madrilènes n'ont guère de motif de se montrer satisfaits par cette victoire. Tout d'abord, parce que leur jeu ne parvint pas à convaincre leurs supporters, mais surtout parce que Bonet, homme indispensable dans la défense madrilène, devait abandonner le terrain victime d'une double fracture tibia-péroné, de laquelle il fut opéré dimanche soir et qui le tiendra éloigné des stades jusqu'à la fin de saison.

Pour Bilbao, son déplacement à Saragosse était également vital, car il lui fallait absolument obtenir un résultat positif, non seulement pour que Barcelone ne s'échappe pas, mais également pour aborder son match de demain soir avec le moral. Échec total sur toute la ligne pour les Basques, puisque leur défaite les éloigne un peu plus de Barcelone, et que, elle peut avoir des conséquences négatives sur leur rendement de demain soir face à Bordeaux.

Le grand bénéficiaire de la journée avec le FC Barcelone fut sans nul doute Séville dont le match nul obtenu à Elche lui permet d'occuper aujourd'hui la deuxième place à un seul point des Catalans.

Autre bénéficiaire de la journée, le FC Valence qui, grâce à sa victoire en terrain de Murcie, 0-3, se retrouve aujourd'hui à la troisième place et peut envisager l'avenir avec un certain optimisme.

Coup de frein aux aspirations de l'Atletic de Madrid qui, après un début de saison pourtant prometteur, a fait une bien piètre démonstration à Malaga, où devant une équipe andalouse bien décidée à oublier ses premiers matches, les Madrilènes ne surent à aucun moment créer des situations dangereuses et leur défaite est tout à fait logique.

Gijon confirme également son bon début de saison, grâce à son match nul à Osasuna.

(Cinquième journée)

Real Sociedad - Hercules	4-0
Bétis Séville - FC Barcelone	1-2
Malaga - Atl. Madrid	1-0
Espanol - Valladolid	2-2
Real Madrid - Santander	3-0
Saragosse - Athl. Bilbao	1-0
Osasuna - Gijon	0-0
Elche - Séville	0-0
Murcie - Valence	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	8	4	4	0	0	10	1
2. Séville	7	4	3	1	0	5	0
3. Valence	6	4	3	0	1	9	2
4. Bétis	5	4	2	1	1	3	2
Atl. Madrid	5	4	2	1	1	5	2
Hercules	5	4	2	1	1	3	5
Valladolid	5	4	1	3	0	5	4
8. Gijon	4	4	1	2	1	3	2
Osasuna	4	4	1	2	1	3	4
Malaga	4	4	2	0	2	2	5
12. Athl. Bilbao	3	4	1	1	2	2	5
Real Sociedad	3	4	1	1	2	5	3
Real Madrid	3	4	1	1	2	4	5
Saragosse	3	4	1	1	2	2	6
Murcie	2	4	1	0	3	4	6
16. Santander	2	4	1	0	3	4	6
Espanol	2	4	0	2	2	3	8
18. Elche	1	4	0	1	3	0	4

Buteurs : Figueros (Murcie), 3 buts ; Sanchez (Atl. Madrid), 2.

PAYS-BAS (A. HOS)

Logique respectée

AMSTERDAM. — Par deux fois en quatre jours, l'équipe de NAC devait jouer contre des équipes du haut du tableau. Mercredi, leur adversaire était l'Ajax. Dans cette rencontre, le NAC prit l'avantage après dix minutes de jeu grâce à De Kort. L'Ajax a eu beaucoup de problèmes pour réduire cet écart, mais, par un joli tir de loin de Koeman, le score au repos était de 1-1. Bien que jouant très bien, NAC tombait car Vanenburg marquait le 2-1. Quatre jours plus tard, dans le derby du Sud, le NAC visitait le PSV. Au total, les spectateurs ont vu cinq buts. Quatre de PSV. Thorensen marqua deux buts, dont un sur penalty et son coéquipier Brylle fit la même chose.

Une lutte intéressante fut celle qui opposa Feyenoord à Twente, l'équipe qui vient de monter en Première Division, et qui joue de façon très offensive. A Rotterdam, cette équipe commençait aussi très bien et prenait l'avantage par Torres, mais après une demi-heure Feyenoord menait par 4 à 1. Twente ne perdait rien de son esprit offensif et réduisait le score à 4-3. A un quart d'heure de la fin, l'avant-centre Houtman marquait le 5-3. Ce fut son troisième but dans le match.

Le MVV réussit un résultat impressionnant sur le terrain d'Utrecht, l'ancien club de l'entraîneur de MVV qui, jusque-là, n'avait pas obtenu de bons résultats en Championnat avec son nouveau club. Après six matches, le MVV n'avait que trois points. L'Utrecht était encore invaincu et, avant cette journée, il partageait la deuxième place, mais dimanche l'Utrecht a dû accepter la défaite.

Le MVV gagnait grâce à un but de Van Staveren en première mi-temps. Un autre résultat remarquable fut le premier match gagné par AZ'67. Ce fut même une grande victoire grâce à un but de Haar et trois de Tol.

Matches en retard

NAC - Ajax	1-2
Feyenoord - Volendam	0-0

(Huitième journée)

Volendam - Haarlem	2-1
Roda - PEC	2-0
Feyenoord - Twente	5-3
Utrecht - MVV	0-1
Fortuna - AZ'67	0-4
PSV - NAC	4-1
Groningen - Sparta	0-1
Go Ahead - Excelsior	0-1
Den Bosch - Ajax annulé	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	12	7	5	2	0	24	8
2. Ajax	10	5	5	0	0	17	5
Volendam	10	7	4	2	1	12	12
4. Utrecht	9	7	3	3	1	16	7
Groningen	9	7	4	1	2	16	9
Sparta	9	7	4	1	2	11	12
Feyenoord	9	7	4	1	2	17	12
8. Roda	8	7	4	0	3	12	13
9. Excelsior	6	7	2	4	2	8	11
Twente	6	6	3	0	3	14	15
Den Bosch	6	5	2	2	1	6	2
Go Ahead	5	7	3	0	4	12	17
13. MVV	5	7	2	1	4	7	16
14. Haarlem	4	7	1	2	4	7	16
AZ'67	4	7	1	2	4	5	10
16. Fortuna	3	6	1	1	4	6	13
17. NAC	2	7	0	2	5	5	13
PEC	2	7	1	0	6	3	20

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Porto « à la belge »

LISBONNE. — Benfica arriva à Porto pour son match contre Boavista après une semaine grise du fait de problèmes entre l'entraîneur Csernai et quelques joueurs mécontents de la conception disciplinaire du responsable technique. Pour la deuxième fois, l'entraîneur de Benfica a fait jouer le jeune Samuel qui remplaça, en défense, le vétéran Bastos Lopes. Cependant, Boavista pensait profiter de la venue de Benfica pour confirmer son excellent début de saison. Les deux équipes ont été admirables d'abnégation en défense et infatigables dans les relances. En seconde mi-temps, Boavista avait perdu sa force physique mais l'attaque de Benfica a manqué deux occasions décisives d'ouvrir le score malgré l'engagement de Samuel Pietra et de Sheu. Mais Philipovic et Alves de Boavista laissèrent aussi une forte impression. En fait, le nul 0-0 doit satisfaire les deux équipes.

Coimbra a visité Braga et l'équipe locale a fait un premier quart d'heure impressionnant sans réussir à battre le gardien de Coimbra. Mais à la 32e minute, Fontes marqua le premier but pour Braga. La pause arriva avec ce maigre score mais, à la 75e minute, l'arrière du Braga Artur marqua le deuxième but.

Les Lions du Sporting ont confirmé leur droit à la première place dans leur stade de Lisbonne malgré l'organisation collective du Varzim mais le milieu de terrain du Sporting a mené la vie dure aux visiteurs. La victoire de 3-0 pour le Sporting avec but de Jaime Pacheco, Eldon et Virgilio ne traduit pas la domination massive. Dans la défense du Sporting, le jeune Oceano a confirmé ses qualités.

Dans le stade de Porto, on aurait dit que c'était l'équipe belge d'Anderlecht qui jouait car l'entraîneur Raymond Goethals était bien présent avec sa tactique d'une défense en ligne exploitant le hors-jeu et jouant la contre-attaque, ce qui a mis parfois en colère l'équipe adverse et ses supporters. Le score fut ouvert à la 12e minute sur un penalty transformé par Gomes mais, à la 48e minute, le gardien de Porto, Beto, plaça le ballon dans ses filets. Compte tenu du fait que Gomes et les autres attaquants de Porto étaient dans un mauvais soir, il fallu, attendre la 80e minute pour voir l'arrière Lima Pereira, dans une forêt de jambes, réussir le 2-1 final.

Dans la rencontre avec Salgueiros, Belenenses, dans son stade, a fait des efforts désespérés pour annuler l'avantage de visiteurs qui, à la 9e minute, avaient marqué par Tonanha le 1-0 et l'équipe locale a réussi enfin le nul par son excellent buteur Djao un but qui a soulevé des protestations de l'adversaire. Et si, douze minutes après, ce même Djao, d'un penalty , a réussi le 2-1, l'adversaire, pour sa part, égalisa de nouveau par Tonanha. Mais l'émotion ne cessa jamais et le score monta en quatre minutes à 3-3 par Djao et Paris. Et finalement, par penalty de nouveau Djao fixa au 4-3 le score final.

(5e journée)

Braga - A. Coimbra	2-0
Boavista - Benfica	0-0
Sporting - Varzim	3-0
FC Porto - Guimaraes	2-1
Portimonense - Penafiel	4-0
Rio Ave - Setubal	0-0
Vizela - Farense	0-0
Belenenses - Salgueiros	4-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	10	5	5	0	0	17	4
2. Boavista	8	5	3	2	0	8	3
Porto	8	5	4	0	1	10	2
Portimonense	8	5	4	0	1	15	6
5. Benfica	7	5	3	1	1	8	3
Braga	7	5	3	1	1	8	4
7. Farense	6	5	2	2	1	2	2
Belenenses	6	5	2	2	1	12	9
9. Varzim	4	5	1	2	2	6	10
Setubal	4	5	1	2	2	4	8
11. Guimaraes	3	5	1	1	3	5	9
Vizela	3	5	1	1	3	5	7
13. Academica	2	5	1	0	4	7	12
Penafiel	2	5	1	0	4	4	15
15. Salgueiros	1	5	0	1	4	13	20
Rio Ave	1	5	0	1	4	1	10

Buteurs : Djao (Belenenses), 9 ; Tonanha (Salgueiros), 7 ; Cadorin (Portimonense), 6.

R.F.A. (Rainer KALB)

Cologne se réveille

NUREMBERG. — Le Bayern de Munich avait congé le week-end dernier car son match à Stuttgart avait déjà eu lieu il y a quelques semaines. Tranquillement, le leader de la Bundesliga a donc pu voir comment les autres clubs ont perdu des points, ce qui donne au Bayern, après six journées, une avance de quatre points déjà. En Bundesliga règne maintenant la peur de la monotonie.

Cette sixième journée a vu naître deux héros : le gardien de Karlsruhe, Bernd Fuhr qui a arrêté deux penalties et l'attaquant de Cologne Klaus Allofs qui marquait quatre buts contre une équipe de Dortmund totalement désorganisée après queson libero Rüssmann fut resté au vestiaire après la pause.

Il y a eu des résultats surprenants, samedi dernier, en RFA. Le 6 à 1 de Cologne contre Dortmund était inattendu certes, mais pour la course au titre le point perdu de Mönchengladbach face à Karlsruhe l'était encore plus.

Karlsruhe, qui vient de monter en Première Division, menait déjà grâce à Becker quand Bruns tiralt un penalty si faiblement que Fuhr pouvait l'arrêter.

« Il faut être plus mobile » réclamait l'entraîneur Heynckes à la mi-temps, mais quatre minutes après la reprise du match Günther marquait le 2 à 0 pour Karlsruhe. Puis Gladbach égalisait. Il faut dire que les deux défenses étaient très faibles et commettaient beaucoup d'erreurs, ce qui permettait d'abord à Löw (Karlsruhe) puis à Criens de marquer encore des buts. Mill tiralt le deuxième penalty de la rencontre mais Fuhr arrêtait de nouveau le ballon et sauvait ainsi un point précieux à Karlsruhe.

Brême est allé se faire battre à Dusseldorf. A la 28e minute, Bunte passait le ballon au milieu où Thiele attendait le 1 à 0. Puis on assistait à trois buts assez curieux : sur un tir de Fach, le gardien de Brême, Burdenski n'attrapait le ballon que derrière la ligne ; comme il protestait contre la décision, l'arbitre lui a montré en plus un carton jaune. Le premier but pour Brême, Edvaldsson le marquait contre son camp. Puis Thiele blessé et ne pouvant, plus courir, attendait son remplaçant. Il se promenait sur le terrain et se retrouvait tout à coup devant le but, marquant ainsi le 3-1, Möhlmann réduisait l'écart, mais c'était tout.

Dans le duel des deux équipes qui n'avaient pas encore perdu, Hambourg rencontrait Kaiserslautern : Schröder (sur centre de Kaltz), McGhee (deuxième but de l'Ecossais) et Milewski (premier but) étaient les buteurs de Hambourg ; Thomas Allofs et Wolf marquaient pour Kaiserslautern. Hambourg avait encore des faiblesses en défense, mais on a pu voir de nouveau le « pressing » d'autrefois qui a été à la base des grands succès de Hambourg sous son entraîneur Happel.

Premier but aussi pour Dieter Schatzschneider à Schalke. L'ancien avant-centre de Hambourg marquait le but de la victoire sur Brunswik après que Brunswik eut déjà mené à 2-1. Vu sa joie, on pouvait s'imaginer combien il était soulagé, ce Schatz.

Revenons au Bayern. Malgré un départ sans faute, Udo Lattek, l'entraîneur, n'est pas gai. Il attend bientôt le jugement de la Fédération, puisqu'il a fait des gestes pas très respectueux à l'égard de l'arbitre quand Munich avait joué à Uerdingen.

Lattek : « Si la Fédération m'interdit pour quelques mois d'exercer mon métier d'entraîneur, je ferai comme Franz Beckenbauer, je m'appellerai chef de l'équipe et prendrai place sur le banc de touche comme si rien n'était arrivé. »

(6e journée)

Francfort - Bielefeld	3-0
Schalke 04 - Brunswick	3-2
Hambourg - Kaiserslautern	3-2
Dusseldorf - Brême	3-2
Mannheim - Uerdingen	2-1
Cologne - Dortmund	6-1
Bochum - Leverkusen	0-0
Moenchengladbach - Karlsruhe	3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	12	6	6	0	0	16	5
2. Moenchengladbach	8	6	3	2	1	16	13
Hambourg	8	6	2	4	0	8	6
4. Brême	7	6	3	2	1	15	11
Kaiserslautern	7	6	2	3	1	11	9
Mannheim	7	6	2	3	1	7	6
Francfort	7	6	2	3	1	11	11
Leverkusen	7	6	2	3	1	10	10
9. Uerdingen	6	6	3	0	3	12	10
Dusseldorf	6	6	2	2	2	14	13
Schalke 04	6	6	2	2	2	13	13
Karlsruhe	6	6	1	4	1	12	13
13. Cologne	5	6	2	1	3	13	16
Bochum	5	6	1	3	2	9	12
15. Stuttgart	4	6	2	0	4	18	14
16. Bielefeld	3	6	0	3	3	5	15
17. Dortmund	2	6	1	0	5	8	14
Brunswick	2	6	1	0	5	10	17

Buteurs : K. Allofs (Cologne), 7 ; Täuber (Schalke 04), Allgöwer (Stuttgart), Mill (Moenchengladbach), 6.

Lettre de RFA **(Rainer Kalb)**

BECKENBAUER SE FAIT RESPECTER

NUREMBERG. — Franz Beckenbauer semblait être content. Après trois jours, il donnait congé aux joueurs sur lesquels il compte pour les matches à venir. « La valeur purement sportive de ce stage exceptionnel n'était pas très grande, car il y a eu des handicaps. Rahn, Jakobs et Rolff avaient dû déclarer forfait, Mill, Allofs, Bruns et Schumacher sont arrivés blessés ou malades. En plus, Rummenigge, Stielike et Briegel n'ont pas pu venir. Mais pour le groupe, pour trouver un esprit, ces trois jours étaient très importants. Les joueurs se font confiance maintenant, quelques-uns sont devenus copains, et cela, c'est très important. »

Beckenbauer alignera contre la Suède le 17 octobre beaucoup de joueurs qui ont participé au Championnat d'Europe. « Cela serait stupide de renoncer à eux. » Mais l'esprit a changé, les joueurs sont devenu plus optimistes, plus engagés, ils participent plus.

L'autorité de Beckenbauer est incontestable. Lors du premier rassemblement, le nouveau chef disait clairement à Schumacher, Herget et Matthaus qu'il n'avait guère apprécié leurs commentaires publics en ce qui concerne la sélection. « Ici, entre nous, vous pouvez tout dire, vous pouvez critiquer mes choix, mais pas en dehors, en public, devant la presse. » Derwall n'avait rien fait dans des situations semblables. Les joueurs ont vite compris, et Schumacher est devenu un fervent supporter de Beckenbauer.

Mercredi dernier, Beckenbauer et son assistant Koppel ont suivi à Milan le match Italie-Suède. L'impression de Franz : « La Suède méritait un match nul. Elle est très forte en attaque, mais la défense me semble vulnérable. Il va falloir faire une pression permanente. » Après le match, Beckenbauer a été dîner avec Rummenigge et Hansi Muller au restaurant. En partant, le sélectionneur a croisé Hans Peter Briegel sur le parking du stade. La conversation fut brève. Briegel sera probablement retenu contre la Suède. En ce qui concerne Rummenigge, il est partant certain alors que Hansi Muller doit être revu. Sa rentrée aura lieu plus tard.

L'équipe de RFA que mettra sur pied Beckenbauer devrait en outre bénéficier de l'apport du joueur de Kaiserslautern Brehme auquel un rôle important sera confié dans l'organisation. Matthaus, lui, devrait glisser arrière droit, mais l'affaire de la gifle qu'il a donnée à Aaf au cours du match de Coupe d'Europe Bayern-Moss risque de lui coûter sa place en équipe nationale. En effet, la Fédération envisage de le suspendre pour des rencontres du Championnat, en dehors des sanctions que prendra l'UEFA. Dans ce cas, à cours de compétition, il serait absent contre la Suède.

Lettre du Portugal **(Fernando Couto e Santos)**

BENFICA S'AGRANDIT

LISBONNE. — La semaine dernière, Benfica a donné le coup d'envoi pour l'agrandissement de son stade dont la capacité sera portée à 120 000 places, et pour la construction (à long terme) d'une ville sportive. Le président de Benfica M. Fernando Martins a présenté à des membres du gouvernement tous les projets que le club lisbonnais espère mettre sur pied dans un proche avenir. M. Martins prévoit la création de douze courts de tennis, de plusieurs gymnases, d'une loge officielle pouvant accueillir jusqu'à 250 personnes, une piscine olympique, et aussi de meilleures conditions de travail pour la presse. M. Martins a encore ajouté à l'adresse des membres du gouvernement : « Si un jour vous voulez organiser les Jeux Olympiques, alors vous pourrez le faire ici dans notre stade ».

Un autre événement a eu lieu la semaine dernière ayant trait à Benfica : l'hommage rendu à Nene, joueur de Benfica, soixante-cinq fois retenu en équipe du Portugal (record des sélections). Nene n'a pas abandonné le football ; cette cérémonie étant tout simplement un hommage à ses exploits et l'octroi d'une médaille de la part du gouvernement par l'intermédiaire du secrétaire des Sports M. Calha. M. Carlos Carvalho qui est, tout comme moi, correspondant de « France-Football » au Portugal, a fait le discours inaugural, en rappelant une phrase célèbre de John Mortimer, ex-entraîneur de Benfica : « Ceux qui disent que Nene est un mauvais joueur ne comprennent rien au football ». Nene a fait lui aussi un petit discours en remerciant tous ceux qu'il a côtoyés pendant toutes ces années (il est à Benfica depuis 1966-1967) en louant notamment M. Fernando Martins qui est selon Nene le meilleur président que Benfica ait jamais connu. Nene remercia également la presse en disant : « Si d'un côté nous (joueurs) sommes la raison de votre existence, vous contribuez largement à notre gloire et à notre réputation. »

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Samedi noir pour Liverpool

LONDRES. — La huitième journée du Championnat fut la journée des gardiens. Ce fut aussi la journée des buts de dernière minute.

Le numéro un de la liste noire fut Bruce Grobbelaar de Liverpool. Contre Sheffield Wednesday, il commit une de ces gaffes auxquelles il est habitué.

Après sept minutes de jeu, il sortit très loin de sa surface de réparation au moment où le ballon arrivait sur lui sans aucun danger. Il tenta de faire une passe précise avec l'extérieur du pied... et il passa précisément à Varadi, attaquant hongrois de Wednesday.

La surprise faillit déconcerter Varadi mais il revint à lui et marqua.

Tout de même Liverpool fut loin d'être l'équipe « rouleau compresseur » d'antan et au milieu de la seconde période, Wednesday marqua encore. Marwood fit un une-deux avec l'arrière droit Sterland et tira. Grobbelaar plongea, le ballon rebondit à un mètre de ses bras, et Shelton le mit dans les filets.

Cette fois-ci, United commença bien. Un coup franc de Robson — un ancien de Albion — fut dévié dans les filets de Godden qui allait connaître d'autres malheurs plus tard.

Le match fut gâté par une série de petites fautes. Plus que petite fut la faute de Duxbury sur Morley, en pleine course dans les 18 mètres. Thompson réussit le penalty neuf minutes avant le repos.

Le match nul semblait certain jusqu'à la dernière minute du match. Olson — brillant comme toujours — fut fauché par Godden : à l'intérieur, dirent Godden, plusieurs joueurs de United, Atkinson... et la TV, eh bien, à l'extérieur !

Strachan ne se laissa pas influencer par des considérations morales. Il réussit son quatrième penalty de la saison.

Tottenham survola son match en battant Luton par 4 à 2 et garda sa première place en Championnat. Et cela sans Hoddle, Ardiles et Allen jouant dans l'équipe réserve devant une foule de 300 personnes.

Tottenham sait marquer des buts mais sa défense est horriblement perméable, comme le démontra Moss de Luton à la 3e minute quand il courut 30 mètres avec le ballon avant de marquer.

Hazard égalisa à la 21e minute, Bunn souligna la faillibilité de la défense de Tottenham avec un but à la 26e minute ; puis Perryman apparut dans la surface de réparation pour égaliser une deuxième fois pour Tottenham.

Crooks et Hazard combinèrent et donnèrent une occasion à Falcao. Le grand avant-centre inscrivit son 10e but cette saison. Roberts réussit un penalty pour une faute sur Chiedozie dans la dernière minute.

Newcastle, qui prit une avance de 4 à 0 sur Queens Park Rangers la semaine dernière mais ne fit que match nul finalement 5 à 5, fut beaucoup moins heureux contre West Ham.

Beardsley réussit un but splendide après un coup de tête de Wharton sur la liste médiane, trois minutes avant le repos. En deuxième mi-temps, le courant du jeu fut renversé quand West Ham attaqua sur la droite. L'excellent Goddard fit un une-deux avec Bonds puis il fit une passe précise à Allen qui marqua son premier but de Championnat depuis presque quatre ans.

Arsenal gagna son match chez Coventry, non sans une certaine difficulté malgré une forte domination dans les cinq dernières minutes du match.

Gibson avait donné une avance à Coventry avec un beau but huit minutes après le repos, puis Nicolas terrassa Gibson dans les 18 mètres. Hibbitt tira le coup franc et le vétéran Jennings arrêta son tir.

A la 85e minute, Samson centra et Woodcock marqua. Dans les arrêts de jeu, Mariner marqua.

Nottingham Forest aussi, arracha la victoire dans les dernière minutes du match contre Norwich et prit donc la deuxième place du classement. Le gardien de Norwich fut un autre vétéran, Joe Corrigan, transféré temporairement de Brighton où il ne se sent pas très à l'aise.

Forest marqua à la 18e minute quand Watson harcelé par Christie, mit le ballon dans son propre but. Norwich domina la deuxième période et quand il ne resta que 3 minutes à jouer, un tir de Mendham égalisa pour Norwich 1 à 1.

Seulement, une minute plus tard, Hodge marqua sur un centre du remplaçant Mills ; et Mills en fit autant pour donner un autre but à Christie. Norwich ne mérita pas de perdre 3 à 1. Withe et Gibson d'Aston Villa furent expulsés du terrain chez Ipswich, mais le geste pour lequel Withe dut partir était commis par Rideout. Une erreur judiciaire.

(8e journée)

Chelsea - Leicester	3-0
Coventry - Arsenal	1-2
Ipswich - Aston Villa	3-0
Liverpool - Sheffield Wedn.	0-2
Newcastle - West Ham	1-1
Notts Forest - Norwich	3-1
Southampton - QPR	1-1
Stoke - Sunderland	2-2
Tottenham - Luton Town	4-2
Watford - Everton	4-5
WBA - Manchester UTD	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	16	8	5	1	2	20	9
Notts Forest	16	8	5	1	2	17	9
Arsenal	16	8	5	1	2	17	10
4. Manchester	14	8	3	5	0	14	5
Sheffield Wedn.	14	8	4	2	2	15	11
Everton	14	8	4	2	2	16	16
7. Chelsea	12	8	3	3	2	11	7
West Ham	12	8	3	3	2	9	10
9. Ipswich	11	8	2	5	1	11	8
Newcastle	11	8	3	2	3	16	19
11. QPR	10	7	2	4	1	14	14
Liverpool	10	8	2	4	2	12	12
Sunderland	10	8	2	4	2	9	9
Aston Villa	10	8	3	1	4	11	18
15. Norwich	9	8	2	3	3	11	14
Leicester	9	8	2	3	3	11	15
17. WBA	8	8	2	2	4	13	13
18. Southampton	7	8	1	4	3	10	13
19. Luton	6	8	1	3	4	8	15
Stoke	6	7	1	3	3	7	14
21. Coventry	5	8	1	2	5	5	11
22. Watford	4	8	0	4	4	15	20

Buteurs : Waddle (Newcastle), 6 ; Davenport (Notts Forest), 6 ; Falco (Tottenham), 5 ; Thompson (WBA), 6 ; Linecker (Leicester), 5.

SUISSE (Raymond PITTET)

Les pendules à l'heure

LAUSANNE. — La septième journée du Championnat, jouée entre jeudi et dimanche, s'est finalement soldée par quelques surprises qui ont remis les pendules à leur place.

Jeudi se joua en avance le match Neuchâtel-Bâle. Il fut assez laid et se termina par un 0 à 0 qui n'ajoutera rien à la gloire des deux équipes.

C'est samedi soir que l'on a un peu frémi, mais écoutez plutôt : Servette, privée de Favre, grippé et de l'international belge Renquin a été très heureux de ramener un point (1 à 1) de Zurich. Deux penalties, l'un de l'australo-anglais Rufer pour le FC Zurich et l'autre de Schnyder pour Servette, scellaient ce résultat décevant pour les Genevois, timorés, face il est vrai à un Zurich qui revient assez bien à la surface.

Il n'empêche que Servette est rejoint en tête du classement par Aarau, cette équipe nouvellement promue et qui se met à rouler les mécaniques et à présenter la meilleure attaque de Suisse avec 22 buts en 7 matches. L'entraîneur Hitzfeld, ancien avant-centre de Bâle, a imposé un système d'attaque tout simple basé sur la présence de quatre ou cinq avants, et le piège du hors-jeu en défense. Samedi soir Aarau est allé gagner tout simplement à Vevey par 2 à 3 et ainsi Vevey se trouve dernier et très mal placé.

Grasshoppers a concédé un point (2 à 2) à Winterthur. Une très grande surprise s'est produite à Sion, engagé en Coupe d'Europe et envoyé un peu au vestiaire prochainement à Madrid. Les joueurs de Sion ont perdu contre Lausanne 2 à 3 sur leur terrain. Or Sion n'avait pas connu pareille mésaventure depuis plus de deux ans. Lausanne a été vaincu 3 à 1 à Wettingen. Au neuvième rang, Lausanne est placé dans la moyenne absolue qui semble être la sienne cette saison.

(7e journée)

Neuchâtel - Bâle	0-0
Saint-Gall - La Chaux-de-Fonds	2-2
Winterthur - Grasshoppers	2-2
Sion - Lucerne	2-3
Vevey - Aarau	2-3
Wettingen - Lausanne	3-1
FC Zurich - Servette	1-1
Zoug - Young Boys	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	11	7	4	3	0	17	4
Aarau	11	7	4	3	0	22	12
3. Grasshoppers	10	7	4	2	1	13	6
4. Neuchâtel	9	7	3	3	1	18	11
5. Lucerne	8	7	3	2	2	7	10
6. Young Boys	6	7	2	2	3	8	9
Zoug	6	7	2	2	3	12	13
Saint-Gall	6	6	2	2	2	15	10
Wettingen	6	7	2	2	3	8	9
Lausanne	6	6	2	2	2	14	14
La Chaux-de-Fonds	6	7	1	4	2	10	11
Sion	6	7	3	0	4	12	17
Zurich	6	7	2	2	3	7	13
14. Bâle	5	7	1	3	3	8	14
15. Winterthur	4	7	1	2	4	7	19
16. Vevey	3	7	0	4	3	8	12

Buteurs : Zwahlen (Aarau), Herbert (Aarau), Luthy (Neuchâtel), 6.

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Honved optimiste

BUDAPEST. — Après l'euphorie qui suivit la belle victoire sur l'Autriche, les regards se sont de nouveau tournés vers le Championnat. Honved, le champion en titre, a battu devant 48 000 spectateurs la jeune équipe de Ferencvaros. Malgré la défaite encaissée à Zurich (1-3), Honved garde encore bon espoir pour le match retour car ses sept internationaux (Andrusch, Sallai, Nagy, Garaba, Varga, Detari et Esterhazy) ont tous très bien joué au Nepstadion.

Videoton, engagé en Coupe de l'UEFA, doit rattraper un but face au redoutable Dukla de Prague, mais il s'est bien préparé en venant à bout facilement de Bekesbaba 4 à 1. Quand à Raba, écrasé à Manchester 3 à 0, il a dû partager les points avec Eger (2-2). C'est mal parti pour Raba.

(5e journée)

Videoton - Bekescsaba	4-1
Dozsa Ujpest - Vasas	2-1
Honved - Ferencvaros	2-1
Csepel - Zalaegerszeg	1-0
Eger - Raba Eto Gyoer	2-2
Debrecen - MTK VM	1-1
Pecs - Haladas Szombathely	3-2
Tatabanya - Szeged	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Csepel	8	5	4	0	1	8	3
Honved	8	5	4	0	1	6	3
3. Videoton	7	5	3	1	1	11	6
Pecs	7	5	3	1	1	6	4
5. Tatabanya	6	5	2	2	1	8	4
Ferencvaros	6	5	3	0	2	9	7
Raba Eto	6	5	2	2	1	7	7
8. Debrecen	5	5	2	1	2	6	5
Eger	5	5	1	3	1	3	7
10. MTK VM	4	5	1	2	2	5	5
Zalaegerszeg	4	5	1	2	2	5	5
Dozsa Ujpest	4	5	2	0	3	5	6
Bekescsaba	4	5	2	0	3	5	9
14. Vasas	3	5	2	1	2	5	6
15. Haladas	2	5	1	0	4	4	7
16. Szeged	1	5	0	1	4	1	11

Buteurs : Kiprich (Tatabanya), 4 buts ; Novath (Videoton), 3 ; Reefl (Fecs), 3 ; Szabo (Videoton), 3.

Lettre de Hongrie (Laszlo Lukacs)

LA SELECTION EN FANFARE

BUDAPEST. — L'optimisme n'était pas de règle en Hongrie avant l'importante rencontre contre l'Autriche. Cette morosité ambiante se confirmait sur les gradins du Nepstadion où seulement 20 000 spectateurs (dont 5 000 autrichiens) étaient présents. Et pourtant, les supporters hongrois ont été gâtés par leur équipe qui remporta une belle victoire (3-1) qui aurait pu être encore plus nette.

Pourtant, les affaires avaient mal débutées puisque, à la 23e, Schachner marqua un beau but. Mais après la pause, les Hongrois déchaînés égalisèrent par Nagy avant de prendre le large grâce à Esterhazy et Kardos. La grande révélation fut l'ailier droit Kiprich (21 ans, 1,87 m) qui donna le tournis à la défense autrichienne.

Les Espoirs hongrois ont eux aussi battu leurs homologues autrichiens, mais par 2-0. Après cette entrée en fanfare, Gyorgy Mezey et ses hommes attendent avec impatience le choc qui doit les opposer le 17 octobre à Rotterdam aux Pays-Bas.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

Les « Anges » en terre promise

STOCKHOLM. — Le IFK Göteborg a remporté, samedi, le Championnat de Suède Allsvenskan à la fin de la vingt-deuxième journée. Remporter le Championnat, cela ne signifie pas encore avoir le titre Allsvenskan 1984. Ce dernier se disputera à partir de dimanche prochain, où les huit premiers du Championnat (Göteborg, AIK, Malmö, Hammarby, Norrköping, Brage, Kalmar, Halmstad) se rencontreront en quarts de finale... Oergryte et Oester se maintiendront l'an prochain en Division Nationale, alors que les deux derniers, Elfsborg et Gefle, connaîtront les affres des Deuxième Division Sud (Elfsborg) et Nord (Gefle).

Cette vingt-deuxième journée aura été dramatique, quatre équipes pouvant descendre en Deuxième Division. Oergryte eu la chance d'obtenir un nul contre Norrköping (2-2) et marqua le seul point des équipes condamnées alors qu'Elfsborg, Gefle et Oester subirent une défaite.

Ce Championnat 1984 a serré le cœur de nombreux Suédois, car les deux condamnés, Elfsborg et Gefle, sont de très bonnes équipes, mais les places sont aussi devenues très chères en Suède. N'oublions pas non plus qu'Oester a échappé de justesse à la Deuxième Division Sud qu'elle avait quittée il y a dix-sept saisons. Le champion Allsvenskan a vécu un cauchemar sur son stade de Vaerendalen à Växjö. Oester tenta un match désespéré pour éviter une défaite alors que les Anges couraient désespérément derrière une victoire, afin de pouvoir dépasser le leader AIK, qui menait depuis la vingt et unième journée avec un fragile point d'avance. Oester ouvrit la marque par Svensson (34e) avant que Schiller n'égalise dix minutes plus tard. Ce même Schiller (63e) donna l'avantage aux Anges. Oester fit un beau forcing avant d'égaliser par Berggren (71e). Finalement, les deux adversaires firent des prouesses en s'usant désespérément par des attaques rapides et désordonnées. Les Anges, un peu plus techniques, conclurent de justesse par Nilsson, à la 85e minute.

(22e journée)

Aik - Malmoe	0-1
Brage - Gefle	1-0
Elfsborg - Hammarby	0-3
Halmstad BK - Kalmar FF	0-1
Oergryte - Norrkoeping	2-2
Oester - IFK Goeteborg	2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Goeteborg	32	22	14	4	4	43	19
2. A.I.K.	31	22	12	7	3	28	12
3. Malmoe	27	22	11	5	6	47	24
4. Hammarby	26	22	11	4	7	42	30
5. Norrkoeping	24	22	8	8	6	33	30
6. Brage	20	22	7	6	9	21	25
7. Kalmar FF	20	22	5	10	7	17	25
8. Halmstad	19	22	7	5	10	18	26
9. Oergryte	17	22	5	7	10	24	36
10. Oester	16	22	5	6	11	28	36
11. Elfsborg	16	22	5	6	11	24	39
12. Gefle	16	22	4	8	10	21	44

Buteurs : Ohlsson (Hammarby), 14 ; Magnusson (Malmoe), 13 ; Truedsson (Oester), 12 ; Nilsson (Goeteborg), 9 ; Hallström (Norrkoeping), 9 ; Larsson (Malmoe), 9.

Les huit premiers sont qualifiés pour la deuxième phase du Championnat. Elfsborg et Gefle descendent en Division II.

GRECE

(2e journée)

Panionios - Panathinaïkos	1-1
Olympiakos - Panahaïki	4-0
PAOK - Aris	2-0
Larissa - Doxa	1-0
AEK - Heraklis	2-1
Pierikos - Ethnikos	2-4
OFI - Apollon	1-0
Kalamaria - Aigaleo	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	4	2	2	0	0	5	0
Ethnikos	4	2	2	0	0	7	2
PAOK	4	2	2	0	0	5	1
Larissa	4	2	2	0	0	4	0
5. Panathinaïkos	3	2	1	1	0	3	1
Panionios	3	2	1	1	0	4	1
AEK	3	2	1	1	0	2	1
8. Aris	2	2	1	0	1	2	2
OFI	2	2	1	0	1	1	2
Kalamaria	2	2	1	0	1	3	3
11. Aigaleo	1	2	0	1	1	0	3
12. Heraklis	0	2	0	0	2	1	3
Apollon	0	2	0	0	2	1	4
Pierikos	0	2	0	0	2	2	4
Panahaïki	0	2	0	0	2	0	7

RDA

(6e journée)

Erfurt - Dyn. Berlin	4-5
Brandenbrug - Dresde	1-1
Riesa - Francfort-/Oder	2-1
Wismut Aue - Iéna	2-1
Lok. Leipzig - Karl Marx Stadt	4-1
Rostock - Chemie Leipzig	3-1
Magdebourg - SUHL	7-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	12	6	6	0	0	19	5
2. Dyn. Dresde	11	6	5	1	0	22	3
3. Leipzig	9	6	4	1	1	16	4
4. FC Magdebourg	7	6	3	1	2	17	10
Vorwaerts	7	6	2	3	1	7	5
Wismut	7	6	3	1	2	7	10
7. KM Stadt	5	6	1	3	2	8	11
Rostock	5	6	1	3	2	8	11
Stahe	5	6	1	2	1	7	11
Riesa	5	6	2	1	3	7	15
11. Iéna	4	6	1	2	3	9	7
Chemie	4	6	1	2	3	6	16
13. Erfurt	2	6	2	3	4	7	14
14. SUHL	1	6	0	1	5	3	17

Buteurs : Ernst (Dyn. Berlin), 8 ; Guetschow (Dresde), 8 ; Richter (Lok. Leipzig), 5.

POLOGNE

(9e journée)

Legia - Baltyk	1-0
Gornik - Lodz	1-1
Slask - Zagleble	1-1
Gornik Zabrze - Pogon	1-0
Motor - Lech	1-1
Katowice - Ruch	1-1
Widzew - Wisla	1-1
Lechia - Radomiak	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia	13	9	5	3	1	14	7
Widzew	13	9	4	5	0	9	3
Gornik Z.	13	9	5	3	1	8	2
4. Lech	11	9	2	7	0	9	6
5. Motor	10	9	4	2	3	10	8
Zagleble	10	9	3	4	2	12	11
7. Radomiak	9	9	3	3	3	10	9
Pogon	9	9	4	1	4	8	9
Baltyk	9	9	3	3	3	6	9
10. Katowice	8	9	2	4	3	7	7
Ruch	8	9	2	4	3	9	11
12. Lechia	7	9	2	3	4	8	14
13. Wisla	6	9	2	2	5	6	8
Gornik V.	6	9	1	4	4	11	15
Slask	6	9	2	2	5	8	12
Lodz	6	9	2	2	5	3	7

Buteurs : Iwanick (Motor), 6 ; Mikulski (Ruch), 4 ; Smolarek (Widzew), 4 ; Turowski (Pogon), 4 ; Socha (Slaska), 4 ; Urban (Zagleble), 4.

AUTRICHE

(6e journée)

SC Eisenstadt - Fav AC	2-0
Lask - Austria Salzbourg	3-1
Admira Wacker - Vienna	2-1
SSW Innsbruck - Rapid Vienne	2-4
Sportclub Vienne - Austria Klagenfurt	2-1
Sturm Graz - Alpine Donawitz	4-1
SV Spittal - GAK	0-0
Austria Vienne - Voest Linz	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	11	6	5	1	0	17	4
2. Innsbruck	9	6	4	1	1	12	6
3. Austria	8	5	4	0	1	12	6
Grazer AK	8	6	2	4	0	8	2
5. Wiener Sportclub	7	6	3	1	2	9	11
6. Klagenfurt	6	6	2	2	2	9	8
Sturm Graz	6	6	2	2	2	11	12
Lask	6	6	2	2	2	7	8
Admira Wacker	6	6	2	2	2	6	8
10. Eisenstadt	5	6	2	1	3	6	7
DSV Alpine	5	6	2	1	3	9	13
12. Vienna	4	6	1	2	3	6	5
SV Spittal	4	6	1	2	3	3	9
FAV AC	4	6	1	2	3	3	14
15. Voest Linz	3	5	1	1	3	3	8
16. Salzburg	2	6	1	0	5	6	12

Buteurs : Polster (Austria), 10 buts ; Bakota (Sturm Graz), 5 ; Krankl (Rapid), 4.

EIRE

(3e journée)

Bohemians - Sligo	2-0
Longford - Athlone	2-3
Lime Rick - Shamrock Rovers	1-4
Dundalk - St Patricks	0-0
UCD - Home Farm	1-1
Finn Harps - Drogheda	4-5
Shelbourne - Cork City	0-0
Waterford - Galway	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	6	3	3	0	0	11	2
Bohemians	6	3	3	0	0	7	1
3. Shamrock	4	3	2	0	1	10	4
Drogheda	4	3	1	2	0	5	4
UCD	4	3	1	2	0	4	2
Dundalk	4	3	1	2	0	1	0
7. Cork City	3	3	1	1	1	3	2
Sligo	3	3	1	1	1	3	4
St Patricks	3	3	1	1	1	2	3
10. Limerick	2	3	1	0	2	5	6
Galway	2	3	0	2	1	1	1
Shelbourne	2	3	0	2	1	0	3
13. Finn Harps	1	3	0	1	2	6	12
Waterford	1	3	0	1	2	2	5
Home Farm	1	3	0	1	2	2	7
15. Longford	0	3	0	0	3	3	10

LUXEMBOURG

(6e journée)

Union - Rumelange	4-0
Stade - Spora	0-1
Red Boys - Aris	2-0
Jeunesse - Wiltz	4-2
Beggen - Progres	3-3
Eischen - Alliance	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	11	6	5	1	0	20	4
Red Boys	11	6	5	1	0	11	3
3. Spora	9	6	4	1	1	9	8
4. Aris	6	6	2	2	2	12	11
Union	6	6	2	2	2	10	9
6. Stade	5	6	2	1	3	10	11
Beggen	5	6	2	1	3	10	7
Progrès	5	6	1	3	2	12	11
Alliance	5	6	2	1	3	8	13
10. Wiltz	4	6	2	0	4	14	15
11. Eischen	3	6	1	1	4	5	16
12. Rumelange	2	6	0	2	4	6	18

Buteurs : Brausch (Stade), 6 buts ; Predregal (Wiltz), Hoscheidt (Jeunesse), Grimberger (Union), 5.

ROUMANIE

(5e journée)

Politechnica Jasi - Steaua	1-3
Sportul - Craiova	3-1
Forges Pitesti - Dinamo Bucarest	0-0
Rapid - FC Olt	4-0
Asa Targu Mures - FC Baia Mare	1-1
Corvinul - Buzau	5-1
Bihor - Petrosani	3-0
Brasov - Timisoara	1-0
Valcea - Bacau	2-0

(6e journée)

Dinamo Bucarest - Valcea	4-2
Steaua - Buzau	3-0
Baia Mara - Rapid	1-0
FC Olt - Arges Pitesti	1-0
Corvinul - Asa Targu Mures	1-0
Brasov - Jasi	1-0
Bacau - Bihor	1-1
Jiul Petrosani - Sportul	remis
Timisora - Craiova	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	11	6	5	1	0	13	1
2. Din. Bucarest	10	6	4	2	0	11	6
3. Brasov	8	6	4	0	2	8	5
4. Sportul	7	5	3	1	1	14	5
5. Rapid	6	6	2	2	2	11	6
Corvinul	6	6	3	0	3	10	7
Forges Pitesti	6	6	2	2	2	8	8
Craiova	6	5	2	2	1	8	7
Bihor	6	6	2	2	2	7	7
10. Asa Targu Mures	5	6	2	1	3	4	5
TC Olt	5	6	2	1	3	5	8
Valcea	5	6	1	3	2	6	10
FC Baia Mare	5	6	2	1	3	6	13
BUZAU	5	6	2	1	3	6	13
15. Petrosani	4	5	2	0	3	4	10
Bacau	4	6	1	2	3	4	8
17. Jasi	3	6	0	3	3	5	13
18. Timisoara	2	5	0	2	3	3	9

FINLANDE

Demi-finales du Championnat

Haka Valkeakoski - Kuusysi Lahti 2-1 (1-0)
TPS Turku - Ilves Tampere 4-0 (1-0)
Qualifiés pour la finale : Kuusysi et TPS.
Match de barrage pour la relégation :
KPV Kokkola - Kuopio PT 2-0 (3-0)
KPV jouera en Première Division en 1985. Kuopio PT rejoint Nikkeli en Seconde Division.

IRLANDE DU NORD

COUPE DE L'ULSTER

(3e journée)

Dangor - Larne	1-4
Carrick - Ballymena	1-3
Cliftonville - Newry	5-0
Crusaders - Linefield	3-4
Distillery - Glentoran	6-2
Portadown - Ards	3-1
Glenavon - Coleraine	1-2

TCHECOSLOVAQUIE

(6e journée)

Sparta - Dukla	1-0
Cheb - Ostrava	0-1
Zilina - Kosice	0-0
Vitkovice - Bohemians	2-2
Slavia - Olomouc	3-1
Slovan - Petrzalka	3-2
Dukla Bystrica - Inter	1-0
Tratran - Trnava	2-2

Classement : 1. Bohemians, Ostrava, 10 pts ; 3. Slavia, Sparta, 9 ; 5. Dukla Bystrica, 8 ; 6. Kosice, Vitkovice, 7 ; 8. Dukla, Cheb, Zilina, Olomouc, 5 ; 12. Inter, Trnava, Slovan, 4 ; 15. Tatran, Petrzalka, 2.

URSS

(27e journée)

Ararat - Metalliste	1-0
Bakou - Donetsk	3-0
Torpedo - Tachkent	3-1
Jalguiris - Tchernomorets	1-0
Rostov - Dyn. Kiev	0-1
Dyn. Tbilissi - Dniepr	1-0
CSKA - Spartak	0-2
Alma Ata - Dyn. Moscou	2-0
Dyn. Minsk - Zenith	1-1

1. Zenith 35 pts ; 2. Torpedo 33 ; 3. Dniepr 32 ; 4. Dyn. Tbilissi 30, Spartak 30, Dyn. Kiev, Dyn. Minsk 30 ; 8. Jalguiris 29 ; 9. Alma Ata 28 ; 10. Ararat, Donetsk, Tchernomorets 26 ; 13. Rostov 25 ; 15. Bakou 20 ; 16. Tachkent 19 ; 17. Dynamo Moscou 18 ; 18. CSKA 17.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

Groupe 4

A BELGRADE

*YOUGOSLAVIE et BULGARIE : 0-0

12 000 spect. Arb. : M. Padar (Hongrie). Avertissement à Velichkov (34e).

YOUGOSLAVIE : Stojic — Zo. Vujovic (puis Gracav, 36e), Hadzibegic, Radanovic, Baljic — Gudelj, Sestic (cap.), Slikovic, Bazdarevic — Vokri (puis Pancev, 71e), Zl. Vujovic. Entr. : Milutinovic.

BULGARIE : Makhailov — Petrov, Dimitrov (cap.), Arabov, Markov — Sadkov, Zdravkov, Jencev (puis Tanev, 50e), Gospodinov — Velichkov, Mladenov. Entr. : Voutsov.

Groupe 6

A COPENHAGUE

*DANEMARK b. NORVEGE : 1-0 (0-0)

45 000 spect. But : Elkjaer Larsen (58e).

DANEMARK : Qvist — Christrup, Morten Olsen, Busk, Nielsen — Molby, Berteisen, Jesper Olsen (puis Lauridsen, 74e), Berggreen (puis Bryle, 53e) — Elkjaer Larsen, Laudrup.

NORVEGE : Thorstvedt — Fjalberg, Kojedal, Hareide, Grondalen — Soler, Ahlen, Davidsen, Thoresen — Vaadal (puis Matiesen, 55e), Jacobsen (puis Moen, 74e).

Groupe 5

A BUDAPEST

*HONGRIE b. AUTRICHE : 3-1 (0-1)

Arb. : M. Vautrot. Buts : Nagy (50e), Esterhazy (61e), Kardos (79e) pour la Hongrie, et Schachner (23e) pour l'Autriche. Avertissements : Gasselich (5e), Dihanich (17e) pour l'Autriche, et Kardos (8e) et Nagy (55e) pour la Hongrie.

HONGRIE : Andrush — Csuhay (puis Sallai, 46e), Roth, Garaba, Varga — Kardos, Nagy, Detari — Kiprich, Nyilasi, Esterhazy.

AUTRICHE : Koncilia — Dihanich, Pezzey, Messiender, Pregesbauer — Prohaska, Weber, Gasselich (puis Horman, 65e), Gisinger (puis Drabits, 75e) — Schachner, Polster.

Matches amicaux

A MILAN

*ITALIE b. SUEDE : 1-0 (1-0)

16 349 spectateurs. Arb. : M. Brummeier (Autr.). But : Cabrini (2e).

ITALIE : Tancredi — Bergomi, Vierchowod, Collovati (Righetti, 85e), Cabrini — Scirea, Bagni, Conti (Fanna, 15e), Dossena (Tardelli, 62e) — Rossi, Altobelli.

SUEDE : Lung — Erlandsson, Dalhqvist, Fredriksson, Hysen — T. Holmgren, Eriksson, Gren, Stromberg — Holmqvist, Svensson (Corneliusson, 54e).

POLOGNE b. TURQUIE : 2-0 (1-0)

Arbitrage de M. Kirchen (RDA). 25 000 spectateurs. Buts : Dziekanowski (18e et 56e sur penalty). Remplacements : pour la Pologne, Ostrowski par Tarazlewicz (46e), Buncol par Okonski (46e) et Karas par Dziuba (80e) ; pour la Turquie, Ridvan par Kemal (79e). Avertissements à Kubicki pour la Pologne et à Ilyas pour la Turquie.

POLOGNE : Kazimierski — Kubicki, Zmuda, Matysik, Wdowczyk — Ostrowski, Wijas, Buncol, Karas — Dziekanowski, Palasz. Entr. : Piechniczek.

TURQUIE : Arif — K. Ismail, Mujdat, Muharrem, Abdulkerim — Rasit, Ridvan, D. Ismail, Ilyas — Fikret, Zafer. Entr. : Can.

AFRIQUE

COUPE DES CHAMPIONS (Gérard DREYFUS)

Eternel recommencement

Six mois après, la Coupe d'Afrique des Clubs champions confirme les résultats de la 14e Coupe des Nations. On se souvient que, à Abidjan, derrière le Cameroun, le Nigeria, l'Algérie et l'Egypte avaient respectivement pris les deuxième, troisième et quatrième places. Si les Camerounais ont perdu en huitièmes de finale leur représentant, les trois autres pays sont toujours en course pour le titre continental par le biais des Shooting Stars d'Ibadan, la Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou et le Zamalek du Caire. Trois équipes qui fournissent chacun un certain nombre d'internationaux à leur onze national. Cela confirmant la position de leaders de ces trois pays à l'échelon continental.

En vérité, les matches retour des quarts de finale n'ont apporté aucune surprise. Seule, la JET, chez elle, a frôlé la catastrophe, n'éliminant les Dynamos d'Harare qu'après l'épreuve des tirs au but. La formation algérienne a donné quelques signes de faiblesse depuis le début de la saison, mais a su préserver l'essentiel.

En demi-finale, la JET sera opposée au Zamalek du Caire qui n'a fait qu'une bouchée du champion de Zambie, Nkana Red Devils. Cinq buts à un, dont trois buts de l'avant-centre ghanéen Emmanuel Quarshie. Décidément, les clubs égyptiens sont insatiables. Ils étaient trois sur la ligne de départ. Ils sont toujours là en demi-finale, Arab Contractor's et National en Coupe des Coupes, le Zamalek en Coupe des clubs champions. Depuis deux saisons, les Egyptiens sont les maîtres incontestés des compétitions de clubs. Et un doublé comme en 1982 est parfaitement envisageable. Il ne faut pas aller chercher plus loin le grandissime favori de la 15e Coupe

L'autre demi-finale mettra aux prises les Shooting Stars d'Ibadan, anciens lauréats de la Coupe des Coupes, et le Semassi de Sokode. Le club togolais a été exempté des quarts de finale, son adversaire gabonais ayant été disqualifié pour avoir utilisé au tour précédent un joueur ayant deux licences. Quoi qu'il en soit, un club togolais, Agaza, était en demi-finale l'an dernier d'une Coupe continentale et l'équipe nationale était présente en Côte-d'Ivoire 1984.

Quant aux Nigérians, ils ont franchi sans encombre l'obstacle que constituait le MAS de Fès. Les Internationaux Félix Owolabi et Rachidi Yekini ont fait la différence. Un but pour le premier, le hat-trick pour le second. Le Nigeria, finaliste à Abidjan, revient très fort après une interruption de près de quatre ans consécutive à la conquête du titre continental. Les Shooting Stars se posent en candidats sérieux à la succession de l'Ashanti Kotoko de Kumasi.

Sur les huit derniers qualifiés pour les deux compétitions, en dehors des trois clubs égyptiens, l'Algérie, le Cameroun, la Libye, le Nigeria et le Togo comptent chacun un représentant. En dehors de la Libye, tous ces pays étaient présents en Côte-d'Ivoire. Autre remarque, les buteurs ont été très efficaces à l'occasion des quarts de finale : vingt-quatre buts en huit matches de Coupe des Coupes ; dix-neuf buts en six matches de Coupe des champions, soit une moyenne égale ou supérieure à trois buts par match. Cela tient en partie au fait que certaines équipes terminent leur Championnat national quand d'autres le commencent et que leur degré de préparation n'est pas le même. Les conditions climatiques ne permettent malheureusement pas une harmonisation des calendriers à l'échelon national.

Enfin, le football ghanéen, de plus en plus exsangue, est le grand absent de ces demi-finales.

COUPE CHAMPIONS
(QUARTS DE FINALE)

Dyn. Harare (Zimb.) - JET (Alg.) ... 2-0 (0-2) (5 pen. à 3)
N.R.D. (Zamble) - Zamalek (Eg.) ... 1-1 (1-5)
MAS Fès (Mar.) - S. Stars (Nig.) ... 1-1 (1-4)

LES DEMI-FINALES
Aller : 19, 20 ou 21 octobre
Retour : 2, 3 ou 4 novembre

JET - Zamalek
Shooting Stars - Semassi Sokode

Lettre de Tunisie (Hakim)

UN CARTON DE RENTRÉE

TUNIS. — Pour son retour après une année d'inactivité, l'équipe de Tunisie a charmé son public. En effet, son match fut une promenade tant l'opposition fut faible.

Pour surprenant, le résultat n'en est pas moins logique à l'issue d'une rencontre jouée sous le signe de l'offensive par une formation tunisienne new-look.

Le plus rassurant est ce football aéré, en mouvement constant, et ce tempérament offensif des arrières latéraux, des hommes du milieu et des attaquants.

Face à une équipe nigériane athlétique mais faible en défense (surtout le gardien de but et les latéraux), les Tunisiens ont étalé des possibilités réelles sur le plan individuel et collectif. Leur sens du but, leurs accélérations, leurs infiltrations répétées grâce surtout à la présence de deux avants-centres combatifs, Rakbaoui et Jridi auteurs des quatre premiers buts (25e, 30e, 35e et 52e).

Il faut dire que les trois réalisations de la première période de jeu se sont fait attendre puisque nombreuses ont été les occasions ratées de peu en début de match. En dix minutes, entre la 25e et la 35e minutes, le résultat était acquis. La seconde période de jeu n'a fait que confirmer la supériorité des Tunisiens qui, après huit minutes, ont ajouté par Jridi un quatrième but.

La seule réaction du Nigeria s'est manifestée en fin de match par un tir des vingt-cinq mètres avant que Ben Messaoud ne termine ce festival de buts à la 85e minute par une talonnade.

5 à 0 est un résultat fort encourageant et inattendu. Il serait donc hasardeux d'avancer un jugement sur le onze tunisien, ni de faire la fine bouche. Ce fut un bon départ qui mérite confirmation en attendant la confrontation officielle contre le Bénin le 28 octobre prochain.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Boufarik seul leader

ALGER (Boudrar). — Une formation boufarikoise en verve qui se joue d'un MP Alger amorphe et décevant ! Une formation harachie toujours aussi à l'aise en déplacement, comme le montre son match à Tizi-Ouzou !

Un ASC Oran qui confirme à Sétif l'esprit conquérant de ses jeunes loups !

Décidément, ce début de Championnat n'a pas fini de nous surprendre, ne serait-ce que par la remise en cause des valeurs précédemment établies.

Désormais nous avons un Boufarik, un Mahd, un MP Oran et, pourquoi pas, un ASC Oran à même de prétendre à une consécration nationale au même titre que Mascara, Tizi-Ouzou, El Harrach ou Sétif ! En tout cas, Boufarik constitue déjà un leader qui n'a rien d'accidentel !

A l'instar d'un MP Oran logique vainqueur de Collo, le Mahd, grâce à sa victoire à Guelma, se hisse à la seconde place du classement ce qui en dit long sur ses ambitions retrouvées.

De cette sixième journée, nous retiendrons également la belle victoire d'Annaba qui ne fit pas de détail devant le pourtant coriace Bordj-Menaiel qui restait sur un spectaculaire succès remporté en cours de semaine face à Sétif.

Un Sétif qui n'arrive pas à extérioriser ses énormes possibilités, comme ce fut encore le cas vendredi dernier devant une AFC Oran qui faillit même lui faire boire le calice jusqu'à la lie avant que Zérib ne parvienne à répliquer, à la 65e, au but que Boukar avait inscrit vers la quarante et unième.

(5e journée)

Belcourt - MP Alger	1-1
Icouba - Annaba	1-1
Chlef - Bel-Abbès	1-0
Tiaret - MP Oran	2-1
JS BM - Sétif	4-2
ASC Oran - Boufarik	0-0
Collo - Je Tizi Ouzou	1-0
USMH - Mahd	1-1
Tlemcem - Aln-M'lla	1-0
Guelma - Marscara	remis

(6e journée)

Bel-Abbès - Tlemcem	1-1
Boufarik - MP Alger	3-0
EP Setif - ASC Or	1-1
Ain-M'lla - Kouba	1-0
Mahd - Guelma	1-0
Mascara - Chlef	2-0
Annaba - JS BM	3-0
Jet - USMH	0-0
Tiaret - Belcourt	1-1
MP Oran - Collo	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Boufarik	15	6	3	3	0	6	2
2.	Mahd	14	6	3	2	1	10	4
	MP Oran	14	6	3	2	1	10	6
4.	Annaba	13	6	2	3	1	8	5
	USMH	13	6	1	5	0	7	6
	Chlef	13	6	2	3	1	5	4
7.	Mascara	12	5	2	3	0	13	8
	ASC Oran	12	6	1	4	1	7	7
	EP Sétif	12	6	1	4	1	7	8
	JS BM	12	6	2	2	2	7	9
11.	Bel-Abbès	11	6	1	3	2	3	4
	MP Alger	11	6	2	1	3	7	9
	Collo	11	6	2	1	3	7	9
14.	Guelma	10	5	1	3	1	4	4
	Belcourt	10	5	1	3	1	6	8
	Tlemcem	10	6	1	2	3	3	6
	Aln-M'lla	10	6	1	2	3	3	7
18.	Tiaret	9	5	1	2	5	5	9
	Kouba	9	6	0	3	3	5	9
20.	Je Tizi Ouzou	7	4	1	1	2	2	3

Buteurs : Chibani (Mascara), 4 ; Maghrissi (JS BM), 4 ; Merzekame (Mahd), 4.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

LA SELECTION A JOUY-EN-JOSAS

ALGER. — Pour l'équipe nationale, le temps des vacances est cette fois-ci, bien terminé.

Khalef, son entraîneur et sélectionneur national a regroupé depuis aujourd'hui au stade olympique quatorze joueurs évoluant dans des clubs algériens. A cette première liste établie en fonction du match qui opposera l'Algérie à la RDA le 10 octobre à Berlin, Khalef a également retenu six pros qui rejoindront le groupe à Jouy-en-Josas, à partir du 4 octobre. Ce sont Assad, Mansouri Fawzi, Madjer, Bensaoula, Ben Mabrouk et Guendouz.

Quant aux autres pros, le fait de n'avoir pas été retenus pour cette première sortie de l'équipe nationale ne signifie pas pour autant qu'ils ne seront pas appelés ultérieurement.

D'ailleurs, ils n'en ont pas été moins invités, pratiquement tous, puisqu'ils seront une bonne vingtaine à participer à la réunion prévue à Paris le 7 octobre et au cours de laquelle la responsabilité et la disponibilité de chacun d'entre eux seront définies une bonne fois pour toutes !

TUNISIE (HAKIM)

Cot, la révélation

TUNIS. — La quatrième journée a connu de nouveau une baisse de régime par rapport à la précédente. Douze buts seulement ont été réalisés ce dimanche avec la palme au COT, la révélation de ce début de compétition. Ces fantastiques cotistes évoluent à la Brésilienne, c'est-à-dire qu'ils se soucient en premier lieu de l'offensive. Cette fois aussi, avec leurs adversaires du jour, ils ont totalisé cinq buts. La première réussite de Kaabi (41e) et l'égalisation de Mahjoubi (48e) ont mis en appétit Yahmadi qui en douze minutes a signé l'envoi de son équipe vers une victoire sérieusement discutée en fin de match par l'ASM, devant se contenter de réduire la marque par Jouini (82e).

Peut-on espérer pour le COT de meilleures retrouvailles avec la Divison nationale ? Treize buts acquis en quatre rencontres et une victoire sur le vainqueur de la Coupe.

Sur le même terrain, le Stade Tunisien a imité le COT avec moins de verve. Limam (21e) et Haj Ali (76e) ont été plus heureux que Bjaoui qui égalisa à la soixantième minute mais rata la transformation d'un penalty (81e).

Deux autres victoires, d'une manière totalement différentes, c'est-à-dire avec le plus petit score : l'Etoile du Sahel a mis fin au signe indien en allant l'emporter sur le SSS à Sfax grâce à un but signé Montasser tandis que le CAB s'est limité à une seule transformation de M'Sarej (32e), pour stopper l'élan du SRS et lui faire subir la première défaite qui coïncide avec son premier déplacement.

Deux rencontres se sont terminées sur un score égal : l'Espérance a fini par partager les points avec l'ASG, but de Tarak (46e), Sboui a répliqué à la soixante-septième minute.

Le CSS n'a pu faire mieux à Monastir, il s'estime heureux de revenir avec deux points, à cause des occasions offertes aux attaquants monastiriens.

La septième rencontre est tout simplement à rejouer entre la JSK et le Club Africain. Une averse a obligé l'arbitre à arrêter la rencontre à sept minutes de la fin alors que le score était vierge.

(4e journée)

COT - AS Marsa	3-2
Stade Tunisien - CS Hammamlif	2-1
CA Bizerte - Sfax RS	1-0
US Monastir - CS Sfaxien	0-0
JS Kairouan - Club Africain	arrêté
SSS - Etoile du Sahel	0-1
AS Gabesien - Espérance	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Espérance	11	4	3	1	0	6	1
	CA Bizerte	11	4	3	1	0	9	2
3.	Sfax RS	10	4	3	0	1	5	2
	Stade Tunisien	10	4	2	2	0	6	2
	COT	10	4	3	0	1	13	8
6.	Et. du Sahel	7	4	1	1	2	1	3
	CS Sfaxien	7	4	0	3	1	3	5
	CS Hammamlif	7	4	1	1	2	3	6
	US Monastir	7	4	1	1	2	4	6
10.	JS Kairouan	6	3	0	3	0	1	1
	Club Africain	6	3	0	3	0	0	0
	AS Marsa	6	4	0	2	2	3	6
	AS Gabesien	6	4	0	2	2	3	6
14.	SS Sfaxien	4	4	0	0	4	0	6

MAROC (Henry ZIMEL)

Regroupement en tête

CASABLANCA. — On a pu assister dimanche à un regroupement en tête du classement puisque trois équipes se partagent la première place : El Jadida, la Renaissance de Kenitra et le WAC.

Pourtant, le WAC, qui avait joué un match dans la semaine, avait été battu par Kenitra. Un seul but avait fait la décision, c'est Boussati qui l'a signé à la onzième minute.

Toutefois, pour ne pas décevoir ses supporters, le WAC a pris une revanche dimanche en battant Sidi-Kacem. Les Casablancais ont gagné par 3-2, ouvrant la marque par Fakhreddine à la quinzième minute et obtenant un second but trois minutes plus tard. Les avants du WAC acculaient leurs adversaires devant leur but et un arrière de Sidi-Kacem, Hmissi, marquait contre son camp. Le score restait inchangé jusqu'à la fin de la deuxième mi-temps. Mjidou ajoutait alors un but pour le WAC à la soixante-douzième minute et Sidi-Kacem se réveillait en fin de match, Hassan Amrei marquant deux buts coup sur coup à la soixante-quinze et à la soixante-dix-septième minute.

Mais l'exploit de la journée a été réalisé par les FAR qui ont infligé une cuisante défaite à Berkane, un 6-0 auquel contribua largement Laghrissi en inscrivant quatre des 6 buts : 24e, 37e, 61e, et 71e minute, le dernier en transformant un penalty. Les deux autres buts étaient inscrits par Khiri (2e) et Fadili (43e).

La Renaissance de Kenitra fait un bon début de saison. Trois victoires en quatre matches depuis le début du Championnat, c'est un bon résultat qui lui permet de se maintenir au sommet du classement.

Dimanche dernier, la Renaissance a disposé du Raja, inscrivant un but dans chaque mi-temps par Mohamed (39e) et Abdelhaq (62e), tandis que Seddiki pour le Raja parvenait à réduire l'écart à la 79e.

Le nul blanc d'El Jadida en recevant Meknès lui permet de rester dans le groupe de tête bien que son résultat dominical ait été beaucoup moins méritoire.

Laayoune, nouveau promu de la saison, a bien des difficultés à tenir le rythme. Sa première sortie s'était traduite par une victoire sur Settat qui fut relativement facile à obtenir mais les deux autres matches n'ont pas été aussi aisés. Il est vrai que plus des problèmes que connaissent tous les nouveaux promus en Première Division, Aayoune doit parcourir d'énormes distances pour aller jouer chez ses adversaires.

(4e journée)

WAC - Sis-Kacem	3-2
FAR - Berkane	6-0
Sale - La Ayoune	2-0
Renaissance - Raja	2-1
Fès - Khouribga	2-0
Oujda - KAC	1-0
Settat - Fus	0-1
El Jadida - Meknès	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	WAC	10	4	3	0	1	7	3
	Renaissance	10	4	3	0	1	6	4
	El Jadida	10	4	2	2	0	2	0
4.	FAR	9	4	2	1	1	9	2
	Oujda	9	4	2	1	1	4	3
6.	Meknès	7	3	1	2	0	2	1
	Sale	7	4	1	1	2	4	6
	Berkane	7	4	1	1	2	2	7
9.	La Ayoune	6	3	1	1	1	2	2
	Fus	6	3	1	1	1	1	2
	Raja	6	4	0	2	2	2	4
	Kouribga	6	4	1	0	3	3	6
13.	Fès	5	2	1	1	0	2	0
	Sidi Kacem	5	3	1	0	2	4	5
	Settat	5	4	0	1	3	0	5
16.	Kénitra AC	4	2	1	0	1	1	1

Buteurs : Laghriss (FAR), 5 ; Tnini (Oujda), 3 ; Mohamed (Renaissance), 3.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Flamengo sur son nuage

RIO. — L'espoir est revenu et le carnaval a recommencé tôt cette année. C'est bon signe.

Tout cela parce que Flamengo a remporté la Coupe Guanabara, sorte de Championnat de printemps du football carioca.

Les compétitions régionales brésiliennes se voient ainsi divisées en plusieurs actes, comme une pièce de théâtre. Les matches aller constituent une compétition à part dont le vainqueur se voit automatiquement qualifié pour une super-finale. Le gagnant des matches retour y sera également convié.

Eventuellement, un troisième larron pourra d'ailleurs être de la fête. Cela dans le cas où un club particulièrement régulier aurait totalisé plus de points sur l'ensemble du Championnat que l'un des deux vainqueurs précités. L'important n'est-il pas de faire une belle fête, de remplir Maracana et les coffres des clubs à l'occasion d'un tournoi final tonitruant ?

A propos de fête, celle de Flamengo fut de toute beauté. Peut-être parce que l'équipe avait eu beaucoup de mal à retrouver son équilibre depuis le départ de Zico pour Udine, d'une part, et que son entraîneur Zagalo, longtemps exilé sur les bords du golfe Persique, était le plus souvent qualifié de « dépassé » d'autre part. Comme si le football s'apprenait d'un coup de baguette magique et que l'expérience acquise au long des saisons prenait dans ce domaine particulier un aspect négatif...

Toujours est-il que, face au champion brésilien en titre, Flamengo a réalisé une superbe exhibition qui nous remit en mémoire les bonnes heures du football vert et or. Bonne circulation du ballon, coup d'accélérateur et relance impeccable du jeu par les ailes, tout y était. C'est d'ailleurs les percées des ailiers Bebeto et Adilio qui causèrent le plus de tourment à la défense de Fluminense déjà secouée par les rushes du puissant Nunes.

A la vingtième minute, un coup franc venu de la gauche fut ainsi rapidement dévié de la tête dans le but de l'international Paulo Vitor, par le souple Adilio. 1-0, le score ne devait plus changer. Ce maigre tableau d'affichage ne reflète pas cependant la nette supériorité d'un Flamengo euphorique qui tira à deux reprises sur la barre en seconde mi-temps et aurait pu fort bien augmenter la marque avec un peu de chance.

Sa défense commandée par le goal argentin Filiol, lequel n'eut qu'une intervention sérieuse à pratiquer, donna toute confiance au reste de l'équipe. Le glissement au centre de l'arrière droit Leandro, aujourd'hui parfaitement adapté à son nouveau poste, a donné une affiche nouvelle à la formation. Avec Mozer, il constitue actuellement la plus solide charnière défensive du pays. On risque fort d'en reparler à l'occasion des prochains éliminatoires.

En demis Andrade, véritable maître à jouer, et le jeune Elder étouffèrent littéralement le milieu de terrain de Fluminense, et en particulier le Paraguayen Romerito. Devant, enfin, le jeune Bebeto (vingt ans) s'affirme chaque jour comme l'espoir brésilien numéro 1. Sens du jeu, finesse et lucidité en font le grand attaquant de demain. Un nom à retenir. En somme, c'est encore une fois Zagalo qui avait raison. Aux autres de retenir la leçon.

Dans l'état de Sao Paulo, trois leaders restent au coude-à-coude : Santos, Palmeiras et Sao Paulo SC. Dans l'état de Minas, Cruzeiro mène la danse tout comme l'Inter, ou si vous préférez, l'équipe finaliste olympique contre les Tricolores à Los Angeles, elle aussi en excellente position.

ARGENTINE

(22e journée)

Estudiantes - Platense	4-1
Ferrocarril Oeste - Boca	1-0
Velez Sarsfield - Temperley	1-1
Atlanta - Union	4-2
Huracan - Nowell's O. B.	0-1
Instituto - Racing de Cordoba	2-2
Independiente - San Lorenzo	2-2
River - Chacarita	4-1
Rosario Central - Talleres	reporté

Exempt : Argentinos Juniors.

Classement : Estudiantes, 32 pts ; 2. Ferrocarril Oeste, 31 ; 3. Argentinos Juniors, 28 ; 4. Velez, 27 ; 5. River, 25 ; 6. Racing de Cordoba, 24 ; 7. Chacarita, San Lorenzo, Nowell's, 21 ; 10. Boca, Talléres, Huracan, Independiente, Atlanta, 20 ; 15. Temperley, 19 ; 16. Union, 18 ; 17. Instituto, 17 ; 18. Platense, 15 ; 19. Rosario Central, 13.

une semaine en ballon

■ Le club de Birmingham vient de placer sur la liste des transferts de « terrific » Robert Hopkins. La raison ? Non seulement il ne se plie pas à la discipline, non seulement il a déjà récolté trois cartons jaunes et un rouge cette saison, mais en plus ce charmant jeune homme a fait de la prison cet été au cours de ses vacances en Espagne !

UNE BAGARRE QUI COUTE CHER

Nous vous parlions, la semaine dernière, des malheurs du jeune défenseur de couleur Reuben Abgoola, lequel avait été pris à partie lors d'une bagarre dans une discothèque à la suite de la victoire de son équipe, Southampton, sur Norwich. Etouffée dans un premier temps, selon la thèse qu'Abgoola avait été victime d'un accident de la circulation, l'« affaire », une fois dévoilée, n'a pas plu en tout cas à Laurie McMenemy, l'entraîneur de Southampton, lequel a décidé purement et simplement de placer Abgoola sur la liste des transferts...

■ Erick Ribbeck, ancien adjoint de Jupp Dewall, a résilié son contrat avec sa fédération. « Après l'appel fait à Beckenbauer pour le poste d'entraîneur national qu'on m'avait promis, il n'y avait plus de possibilité d'emploi adapté pour moi », a-t-il déclaré.

■ En raison du début de saison catastrophique de la Lazio, le président du club, Giorgio Chinaglia, a limogé son entraîneur Nicola Carosi, lequel a aussitôt été remplacé par l'Argentin Juan Carlos Lorenzo, qui avait déjà dirigé l'équipe de 1970 à 1973.

■ Il n'existe plus de différend entre Barberis et Favre. Les deux joueurs du Servette ont été convié à une discussion avec le vice-président du club, à l'issue de laquelle ils ont aplani toutes leurs divergences de vue.

■ Trois membres de l'équipe nationale afghane qui participait à un match du Championnat des nations asiatiques, en Chine, ont demandé et obtenu l'asile politique en Inde. Venant de Pékin, ils ont profité d'une escale dans la capitale indienne, pour s'échapper.

■ On ne rigole pas avec Chris Cattlin, l'entraîneur de Brighton. Pour l'avoir ouvertement critiqué dans la presse, Joe Corrigan, gardien de l'équipe s'est vu infliger une amende de mille livres ! La prochaine fois Corrigan gardera ses humeurs pour lui.

■ La Fédération anglaise vient de condamner le club de Coventry à 12 000 francs d'amende pour l'envahissement de son stade de Highfiled Road.

■ L'indisponibilité de Horst Hrubesch pourrait être moins longue que prévue. Le joueur du Standard reprendra l'entraînement le 15 novembre et devrait participer ainsi aux derniers matches avant la trêve.

■ Wellington Diamond United, club néo-zélandais, envisage d'engager Johan Cruyff pour quelques rencontres du prochain Championnat de Nouvelle-Zélande. Le Néerlandais n'a pas dit oui, mais il n'a pas dit non.

■ Le Brésilien Dirceu, ancien joueur de Naples, a signé un contrat d'un an renouvelable avec Ascoli pour la somme de 350 millions de lires. Il a, en outre, hérité d'un appartement et d'une voiture précédemment utilisés par Coeck.

■ L'équipe nationale d'Australie, qui avait tenu en échec l'Angleterre il y a dix-huit mois, à Sydney, tentera de renouveler cet exploit le 5 décembre prochain à Newcastle, où elle affrontera les hommes de Bobby Robson.

■ Lev Yachine a été amputé d'une jambe à la suite d'une trombophlébite, la semaine dernière dans un hôpital de Moscou. L'opération avait été rendue nécessaire en raison d'un risque d'accident cardiaque.

■ Parce que le manager d'Aston Villa, Graham Turner, ne voulait plus le faire jouer, Des Bremner (trente-deux ans) a signé au club voisin de Birmingham. Pour trente millions de centimes seulement.

On ne se bouscule pas, à Cologne, pour voir Schumacher et ses petits camarades. Symbole de ces temps de vaches maigres, ces tribunes désertées derrière le gardien international à l'occasion du match aller de Coupe d'Europe, Cologne-Pogen Stettin. Cologne semble s'être repris, en fin de semaine, contre Dortmund, mais le voyage retour en Pologne s'annonce toujours aussi indécis. Le — maigre — public aura-t-il l'occasion de revoir un match de Coupe d'Europe cette saison ?

(Photo Sven SIMON)

CHACUN CHEZ SOI

Nouveau bain de sang en Angleterre la semaine dernière. A l'occasion d'un match de la « Milk Cup », une terrible bataille rangée a opposé les hooligans de Chelsea, réputés pour leur férocité, à ceux de Millwall. Au stade comme à la gare de Waterloo de Londres, quatre cents individus ont repoussé un peu plus loin les limites de la bêtise humaine. Bilan : quatre arrestations, quatre policiers blessés. Drôle de match nul...

Devant la recrudescence des incidents autour des rencontres de football en Grande-Bretagne (la semaine précédente, c'était en Irlande), une idée a été lancée par Alan Thomson dans les colonnes du « Daily Express » : « La seule solution pour éviter les bagarres est de ne plus vendre un seul billet aux supporters adverses. Financièrement, les clubs souffriraient de la baisse d'affluence que cela entraînerait, mais à long terme ils seraient gagnants car les incidents leur coûtent cher. »

Une proposition à suivre de près.

■ Ça sonnait le creux, à San Siro, pour Italie-Suède : 16 349 spectateurs seulement ! Même Italie-Chypre avait attiré plus de monde (20 773). La Squadra ne ferait-elle plus recette ?

TOP MODÈLES

Dieter Burdenski, le gardien de but international du Werder Brème, trente-trois ans, vient de trouver un bon moyen d'arrondir ses fins de mois en travaillant comme mannequin pour une fabrique de vêtements de la région de Sarrebruck. Burdenski, qui présentera prochainement différents modèles de la firme dans une revue spécialisée de football, sera assisté d'un autre International, Andreas Brehme (FC Kaiserslautern).

■ En annonçant le bénéfice réalisé la saison dernière par Nottingham Forest (cinq millions de francs), le président du club, Mauroce Roworth, a déclaré : « Je tiens à remercier notre manager, Brian Clough, pour nos résultats positifs et surtout pour le peu qu'il a dépensé en transferts cette saison : 1,2 millions de francs »

■ Après Italie-Suède, Beckenbauer, Rummenigge et Hansi Müller se sont retrouvés autour d'une bonne table, dans un restaurant à Côme. Ils ont tous trois évoqué l'avenir de la sélection allemande au sein de laquelle Müller pourrait revenir.

■ Peter Barnes, le chômeur de luxe de Leeds, avait refusé il y a dix jours une offre de West Ham. Il vient de changer d'avis : « Je suis maintenant prêt à partir. Il fallait seulement que je consulte ma famille. » Alors, tu veux ou tu veux pas ?

■ Par deux fois ces derniers temps, les attaquants d'Everton ont fait des misères à Coventry, dont le manager, Bobby Gould, vient de réagir à sa façon : il a demandé à ses dirigeants de recruter... le buteur d'Everton, Graeme Sharp !

■ Jack Leonard, le président de Cardiff, a lâché deux « bombes » la semaine dernière : un, le club a été mis en vente au prix d'un million de livres ; deux, le manager Jimmy Goodfellow, en poste depuis quatre mois, a été mis à la porte et sera remplacé par Alan Durban, ancienne gloire du club entre 1958 et 1965.

LES HUMEURS D'HATELEY ET WILKINS

On a frisé le drame ces derniers jours à Milan avec les deux Anglais du club, Hateley et Wilkins, lesquels ont menacé de rentrer au pays. Une clause particulière de leur contrat stipulait que l'AC Milan devait leur trouver une maison et leur offrir à chacun une voiture. Seulement, depuis deux mois, les deux compères vivaient à l'hôtel et se rendaient à l'entraînement en taxi ! La situation empira encore lorsque Hateley changea d'hôtel, en début de semaine dernière, et trouva refuge dans une auberge avec salle de bains à l'étage et un confort très limité. « Il n'y a plus une minute à perdre », s'exclama l'ex-joueur de Portsmouth qui décida de prendre des billets d'avion pour Londres, avec Wilkins. Devant la gravité de la situation, Giusy Farina, président de Milan, leur livra aussitôt une Mercedes turbo à chacun et les emmena visiter leur prochaine maison. Seul problème : ces dernières sont encore en travaux. Patience donc. A ce qu'il paraît, Hateley et Wilkins ne se seraient pas encore fait rembourser leurs billets d'avion...

■ Boniek place la barre très haut. Selon lui, avec Platini, ils vont atteindre le seuil des 40 buts cette saison. « Michel en marquera 25 et moi 15 » dit-il. C'est beau la confiance, non ?

■ On les savait en mauvais terme, mais de là à s'ignorer ! C'est ce qu'ont pourtant fait Briegel et Beckenbauer, spectateurs d'Italie-Suède, qui ne se sont pas adressé la parole de la soirée.

■ Selon Beckenbauer, les meilleurs Italiens, opposés à la Suède, furent Rossi, Bagni et Altobelli, son partenaire de l'Inter. « L'Italie est en très nette progression » a-t-il conclu après le match.

■ Graham Turner, le manager d'Aston Villa, a refusé tout net les 2,4 millions de francs que proposait Coventry pour son buteur Peter White, âgé de trente-trois ans. Turner, qui pense que Didier Six va lui apporter beaucoup, souhaite même prolonger de deux ans le contrat de White.

■ Incroyable, mais vrai : un examen aux rayons X la semaine dernière a révélé que le défenseur de Leicester, Ian Wilson, jouait depuis janvier dernier avec... une jambe cassée. Du moins la lésion décelée peut-elle le laisser supposer.

■ A près de quarante ans, le gardien international irlandais d'Arsenal, Pat Jennings, est-il indestructible ? En tout cas, ce n'est pas l'avis de son remplaçant, John Lukic (vingt-trois ans), qui vient de refuser deux millions de francs pour aller jouer à Birmingham...

■ Leicester a des problèmes. De trésorerie et de supporters. Pour les résoudre, les dirigeants ont fixé leur match contre Aston Villa le 27 octobre prochain à... 11 heures du matin. Ainsi, les hooligans seront moins émêchés et la recette sera garantie puisque les expériences tentées dans le passé par Arsenal se sont révélées bénéfiques.

■ Premier entraîneur belge sacrifié de la saison : Johan Vermeersch à qui l'on a retiré la responsabilité du RJ Bruxelles, bon dernier en Championnat. Il est remplacé par Jean-Pol Colonval, ancien joueur du Standard.

■ De Bearzot après Italie-Suède : « J'attends avec impatience le retour d'Antognoni. » Il est vrai que Dossena ne lui a pas apporté grande satisfaction...

LE VATICAN VEILLE SUR LA ROMA

L'AS Roma compte depuis samedi un supporter de plus. Le cardinal Agostino Casaroli, secrétaire d'Etat, a en effet affirmé à des journalistes dans l'avion « papal » le ramenant du Canada, en compagnie du souverain pontife, qu'il suivait avec une sympathie particulière les performances de l'AS Roma, sur le double plan national et international. Les déclarations du chef de la diplomatie vaticane ont dû faire énormément plaisir aux dirigeants et joueurs de la formation romaine qui se sentira désormais bien protégée, sinon par les arbitres... du moins par ses anges gardiens.

LE PARI DE PLATINI

Le week-end des 13 et 14 octobre revêtira une importance particulière pour Michel Platini, lequel sera appelé à disputer deux matches en 24 heures, ni plus ni moins, et non des moindres. Le capitaine de l'équipe de France ne veut surtout pas rater le déplacement des Bleus à Luxembourg, le samedi, première étape sur le chemin du Mexique. Il l'a dit et répété : à chaque match officiel il répondra présent. Seulement, le lendemain, la Juventus se déplacera à Vérone, la nouvelle terreur du Calcio, dans un match au sommet qui secoue déjà toute l'Italie, et Michel ne veut pas — ses dirigeants non plus d'ailleurs — suivre le match des tribunes. Alors ? Alors, Michel a d'ores et déjà annoncé sa présence, à Luxembourg comme à Vérone, tout en déclarant : « Je rappelle que sur un terrain de jeu, il n'est pas toujours indispensable de courir, mais que l'on peut aussi... marcher. » Ce ne serait pas la première fois qu'un joueur dispute deux matches en 24 heures, en Italie. Le 11 octobre 1980, en effet, Collovati joua avec l'équipe nationale contre le Luxembourg avant de s'aligner, le lendemain avec Milan à Vérone — double coïncidence. Il remporta ses deux matches, de quoi donner des idées à Platini.

■ Rencontre inattendue la semaine dernière au Vatican entre le pape Jean-Paul II et le gardien du Bayern, Jean-Marie Pfaff. Le souverain pontife lui a souhaité un bon rétablissement après son grave accident d'automobile.

■ La FIFA ayant étendu la suspension des cinq anciens joueurs du Standard à tous les pays, Daerden, Tahamata et Meeuvs ont intenté un procès en référé à l'union belge à qui ils reprochent de ne pas avoir combattu la décision de l'instance internationale. Gerets et Plessers, pour leur part, ont préféré s'abstenir.

■ Sepp Piontek a assisté au match de Coupe d'Europe Anderlecht-Brême, à l'issue duquel il eut un long entretien avec Per Frimann. Le sélectionneur danois compte en effet sur ce dernier dans l'optique de la Coupe du monde.

■ Le courant passa mal entre l'avant-centre de la Roma, Pruzzo, et son nouvel entraîneur, Eriksson. A tel point que Pruzzo envisage de quitter le club. « Je ne comprends absolument pas le style qu'il veut donner à l'équipe », dit-il.

■ On marque plus de buts cette saison... en Angleterre. Les équipes qui se déplacent inscrivent 20 % de buts en plus et, pour la première fois depuis longtemps, le nombre moyen de buts marqués par match de Première Division a franchi la barre des 3 : 3.03 exactement.

■ Ron Saunders, le manager de Birmingham, essaie de recruter le plus possible parmi les joueurs qu'il a dirigés à Aston Villa. Dernier en date : Mark Jones, qui joue maintenant à Brighton, et pour lequel Saunders est prêt à mettre un million de francs.

Le cinq majeur

Dans son livre « Sincèrement vôtre » publié ces jours-ci, l'ex-sélectionneur anglais Ron Greenwood cite le nom des cinq joueurs indispensables selon lui à la qualification de son pays au Mundial 1986 : Brian Robson (MU), John Barnes (Watford), Mark Wright (Southampton), Mark Hateley et Ray Wilkins (AC Milan).

NOUVELLE FORMULE

UN AN DE FOOTBALL EN 320 PAGES

vient de paraître
35 F

Tous les palmarès, tous les bilans de l'année avec l'Euro 84 et les J.O.
Tous les calendriers et les effectifs de la saison avec 32 hors-texte en couleurs.
Une véritable encyclopédie du football, chez votre marchand de journaux.

les guides de l'Equipe

Canon

BRIEGEL

Un éléphant ça trompe énormément

ON attendait Maradona, Zico, Socrates, Falcao et les autres artistes du Calcio. On a trouvé Hans Peter Briegel. Le colosse allemand, dès l'ouverture du Championnat italien, s'est payé le luxe de voler la vedette aux supertechniciens achetés à prix d'or par les clubs transalpins. Il a suffit de quatre-vingt-dix minutes pour que l'éléphant casse tout dans le magasin de porcelaine.

Vérone-Naples. Le gladiateur Briegel descend dans l'arène pour se faire dévorer par le lion Maradona, celui qui doit régner en maître absolu sur le Calcio. Vous connaissez la suite. L'incroyable Hulk a frappé. Il met Diego dans sa poche et inscrit un but à la suite d'un corner. « J'avais déjà joué une fois contre Maradona, lors du Mundialito en Uruguay. Il ne s'était pas non plus imposé contre moi. On a fait tout un plat de ma performance, mais il ne faut rien exagérer. Simplement, mon transfert en Italie à coûté dix fois moins cher que le sien et cela donne un éclairage particulier à l'événement. »

Briegel ne s'est pas arrêté en si bon chemin. La semaine suivante contre Ascoli, il continuait son festival, neutralisait Hernandez et marquait un autre but. « Deux buts en deux matches, c'est ça qui me fait plaisir, surtout dans un Championnat où les buts sont deux fois moins nombreux qu'en Allemagne. »

Il est heureux, Hans Peter. Longtemps, il a hésité à quitter Kaiserslautern, son club de toujours, lui qui est un modèle de fidélité, lui qui est un homme de terroir. Fils de paysan, il sait encore aujourd'hui traire les vaches et ne manque pas une occasion de retourner dans son village natal de Rodenbach où il construit une maison. Le changement de cadre de vie n'était donc pas une mince affaire pour Briegel.

Il est aujourd'hui installé avec sa femme Ingrid près du lac de Garde dans une magnifique villa située juste à côté de celle de l'autre recrue étrangère de Vérone, le Danois Elkjaer Larsen. Et il s'y sent bien. Seul petit problème : la nourriture. Comme tout Germain qui se respecte, Hans Peter est un gros bébé nourri à la saucisse, au boudin, au pâté de foie et bien sûr à la bière. Toutes ces victuailles, ils se les fait envoyer de Munich. « Il y a quelques jours, raconte Briegel, un ami était en train de faire mes achats dans une charcuterie quand il a rencontré un Italien. Ils ont sympathisé par hasard et mon ami s'est rendu compte que l'autre achetait pour... Rummenigge ! » On ne se refait pas...

Ce ne sont certes pas ces considérations culinaires qui risquaient de retenir Briegel en Allemagne. Mais son transfert en Italie a été accueilli avec une certaine surprise à cause des déclarations qu'il avait faites en 1982 à Madrid, à la suite de la finale de la Coupe du monde RFA-Italie. Manifestement, à l'époque, il ne portait pas la Squadra dans son cœur. Mais il s'en défend aujourd'hui : « J'ai été au contraire un des rares joueurs allemands à avoir dit que c'était une satisfaction de finir deuxièmes derrière une équipe aussi percutante. J'ai toujours apprécié l'Italie et j'y suis venu parce que l'élite du football mondial y est rassemblée. Pour tout vous dire, je me sens sincèrement honoré d'être du nombre. Chaque dimanche est une sorte de grande parade internationale. »

Au départ, il y a de cela plusieurs mois, c'est Naples qui était intéressé par le géant allemand, mais Kaiserslautern demandait quinze millions de francs. Ne souriez pas, les Napolitains ont trouvé que c'était trop cher... On pensait que Briegel resterait donc dans son club avec lequel il posa même pour la photo officielle de la saison 1984-1985. Mais un homme continuait de prospecter : Volker Schmidt, un impresario allemand résidant en Suisse. Un milliard et demi de centimes, cela faisait beaucoup. Heureusement, le président de Kaiserslautern, M. Sopp, accepta de baisser son prix, inquiet à l'idée de devoir faire face à un déficit important en fin de saison.

Les tractations ont été rapides. Vérone emporta le « morceau » au prix finalement assez abordable de huit millions et demi de francs lourds. La signature du contrat a eu lieu en France, au cours du Championnat d'Europe des Nations. Au passage, Briegel en a profité pour revaloriser son salaire : au lieu de 1,2 million brut par an qu'il percevait en Allemagne, il gagne en Italie 1,5 million, net d'impôt. L'opération a été rendue possible grâce au concours du sponsor japonais de Vérone « Canon », par le truchement de Dante Chiampan, le président de la firme en Italie.

« Un monstre injouable »

Voilà comment le briseur d'idoles s'en est allé opérer de l'autre côté des Alpes. Voilà comment l'ancien décathlonien trimbale aujourd'hui son mètre quatre-vingt-huit et ses quatre-vingt-douze kilos sur les terrains de la Péninsule, prouvant à chaque sortie qu'il est toujours « un monstre injouable », comme le définit Henri Michel.

A propos d'idoles, Briegel en est une à part entière en Italie depuis l'épisode Maradona. Il apporte à Vérone, qui produisait depuis trois ans l'un des meilleurs footballs du pays sous la conduite de l'entraîneur Osvaldo Bagnoli, la rigueur et la présence physique qui lui manquaient. Et les tifosi du coin ne s'y trompent pas : l'autographe du « Panzer » — son surnom en Allemagne, qui signifie « char d'assaut » — a pris de la valeur ces derniers temps. « Après le match contre Naples, j'ai été stupéfait par le nombre de supporters qui voulaient me parler, me voir, me toucher. Incroyable. A Kaiserslautern, je jouais devant onze mille personnes en moyenne alors qu'ici le stade est plein à chaque rencontre. Même devant chez moi, bien que j'habite une maison plutôt isolée, il y a des gens qui m'attendent. Ils s'approchent un peu timidement et me félicitent. Je me demande ce qui arriverait si nous perdions deux ou trois matches d'affilée... »

Un seul obstacle freine encore l'épanouissement total de Briegel à Vérone : la langue. « Je veux pouvoir me faire comprendre en italien avant Noël, promet-il. Je vais m'y mettre sérieusement. Le risque de trouver dans les journaux des déclarations que je n'ai pas faites est trop important. »

Reste l'Allemagne et son équipe nationale. Le récent divorce avec le nouveau sélectionneur Franz Beckenbauer semble n'être qu'un malentendu. Briegel avait eu cette phrase malheureuse : « Beckenbauer a dit qu'il n'avait pas besoin de moi. Je n'ai pas non plus besoin de lui, alors restons-en là. »

En fait, il n'en est pas resté là. « Monsieur Muscle » a mis de l'eau dans son vin : « Disons que ma relation avec Beckenbauer est un peu spéciale. Quand Derwall était sélectionneur, Franz écrivait des choses pas très gentilles sur moi dans un journal allemand. C'est pourquoi je ne pense pas qu'il me retienne de nouveau. Mais s'il a besoin de moi je répondrai présent. Néanmoins, je crois que sa politique de rajeunissement de l'équipe de RFA, avec l'arrière-pensée de rappeler les anciens en cas d'échec, est une solution de facilité. »

Mais il y a du nouveau : mercredi dernier, à l'occasion du match amical Italie-Suède, on a vu côte à côte dans la tribune du stade San Siro, Beckenbauer, Briegel et Rummenigge. Déclaration du Kaizer : « Contre l'équipe de Suède le 17 octobre, je m'oriente vers une défense avec Jakobs comme libero, K.H. Forster et Briegel comme défenseurs chargés de marquer les deux attaquants adverses. »

Hans Peter Briegel n'a pas fini de faire parler de lui.

Une enquête de Rainer KALB et Victor SINET. (Photos Patrick BOUTROUX.)

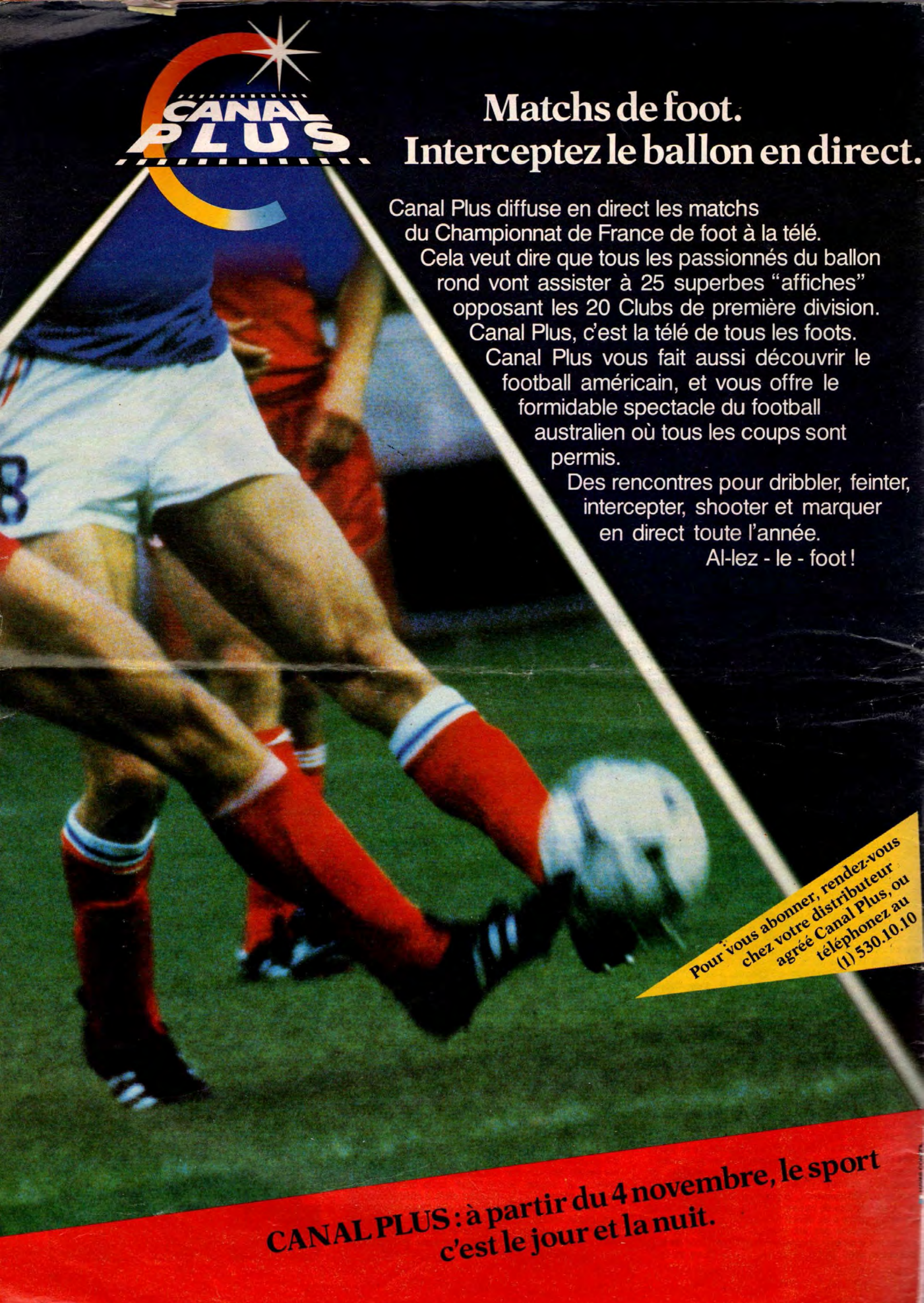
CANAL PLUS

Matchs de foot. Interceptez le ballon en direct.

Canal Plus diffuse en direct les matchs du Championnat de France de foot à la télé. Cela veut dire que tous les passionnés du ballon rond vont assister à 25 superbes "affiches" opposant les 20 Clubs de première division. Canal Plus, c'est la télé de tous les foots. Canal Plus vous fait aussi découvrir le football américain, et vous offre le formidable spectacle du football australien où tous les coups sont permis.

Des rencontres pour dribbler, feinter, intercepter, shooter et marquer en direct toute l'année.

Al-lez - le - foot !



Pour vous abonner, rendez-vous chez votre distributeur agréé Canal Plus, ou téléphonez au (1) 530.10.10

CANAL PLUS : à partir du 4 novembre, le sport c'est le jour et la nuit.